

potassium, qui bleuit si le gaz ou l'air est ozonisé, l'intensité de la coloration bleue étant en rapport direct avec la quantité d'ozone. Mais ce papier présentant l'inconvénient d'être trop sensible, d'être bleui dans des circonstances étrangères, par les vapeurs nitreuses, chlorées, etc., M. Houzeau lui a substitué le papier de tournesol vineux mi-ioduré. On peut aussi constater la présence de l'ozone dans l'atmosphère, à l'aide d'un papier imprégné de protoxyde de thallium qui brunit au contact de l'ozone par suite de sa transformation en peroxyde noir (*Schenbein*); mais la coloration plus ou moins foncée du papier thallique n'est un signe certain de l'ozone que si ce papier bleuit la teinture de gaïac (*A. Lamy*).

L'électricité qui se trouve constamment dans l'air, et qui se décharge à certains intervalles, peut avoir pour effet de transformer en ozone l'oxygène atmosphérique. Suivant le Dr Thirion, quand l'ozone est en forte proportion dans l'air, on observe plutôt des angines, bronchites, pleurésies, pneumonies; par l'absence d'ozone, on rencontre plus fréquemment des embarras gastriques.

L'ozone (qui a reçu les noms d'*oxygène électrisé*, *oxygène actif*, *oxygène ozoné* ou *ozonisé*, *oxygène naissant*, *oxygène allotropique*), se produit aussi quand on mélange ensemble de la vapeur de phosphore, de l'oxygène et de la vapeur d'eau; quand on place du phosphore dans l'oxygène humide; en mettant dans un ballon, de 10 à 15 litres de capacité, une petite quantité d'eau et des bâtons de phosphore qui plongent moitié dans l'eau et moitié dans l'air, opérant à + 15 ou 20° et fermant imparfaitement le ballon. Il se produit dans les perturbations électriques de l'atmosphère. L'ozone se produit encore soit par l'action répétée des étincelles électriques sur l'air ou sur l'oxygène auquel on fait traverser le condensateur électrique de M. Ladd ou de M. Fizeau (*V. Un. ph.* 1868, p. 243); soit, dans l'électrolyse de l'eau c'est-à-dire lorsqu'on décompose par la pile l'eau pure ou tenant en dissolution certains sels (sulfates de potasse, de zinc), certains acides (acides sulfurique, nitrique, phosphorique étendus); soit par l'oxydation lente, à l'air et à la température ordinaire, de quelques substances, comme l'éther, les essences de térébenthine et de citron; ou en faisant agir l'acide sulfurique concentré sur le bioxyde de baryum (*Houzeau*); soit en faisant dissoudre du permanganate de potasse pur dans l'acide sulfurique concentré jusqu'à ce que le liquide soit d'un vert olive foncé, et, y projetant du bioxyde de baryum pulvérisé (*Schenbein*). 2 p. de permanganate de potasse, mélangées avec 3 p. d'acide sulfurique donnent une

masse pâteuse qui dégage de l'ozone pendant plusieurs mois (*Boettger*); mais, suivant M. Rammeisberg, le permanganate de potasse pur de chlorure de potassium ne donne pas d'ozone (*V. J. ph.* 1874). A l'aide de son *tube ozoniseur*, M. Houzeau (*V. J. ph.* 1872; *Dict. ch. W.*, t. 2) est arrivé à produire aisément de l'ozone concentré, et à oxyder instantanément l'alcool, l'éther, à décolorer le sulfate d'indigo, avec production d'eau oxygénée. MM. Houzeau et Renard ont proposé l'emploi de cet ozone concentré pour l'oxydation des matières organiques et, en particulier, des carbures d'hydrogène (benzène, éthylène) (*V. J. ph.* 1873).

L'ozone est un oxydant puissant, son odeur est chloroformée lorsqu'il est concentré. Il jouit de propriétés chimiques énergiques: il attaque à froid le mercure et l'argent, chasse l'iode des iodures, se combine directement à l'azote pour former l'acide azotique, transforme le cyanure jaune en cyanure rouge, convertit le sulfure de plomb en sulfate, décoloré le tournesol et l'indigo. Il disparaît par l'action d'agents réducteurs (charbon, soufre, sels de protoxyde de fer) ou d'une température de 250 à 300°. D¹⁶ 1,658 (*Soret*).

Il paraît qu'il se développe plus d'ozone, pendant le jour, au printemps et en été, plus, au contraire, pendant la nuit, en automne et en hiver (*Bæckel, Simonin*). L'air de la campagne est plus ozonisé que celui de la ville (*Kosmann*); il y a analogie de propriétés entre cet air et l'ozone (*Houzeau*). Les plantes, par leurs parties vertes dégagent de l'ozone pendant le jour et point pendant la nuit (*Scoutetten, de Luca*). En pleine campagne, les plantes dégagent plus d'ozone que celles qui sont enfermées dans l'intérieur des villes. L'air très-sec et très-chaud est peu ozonisé, les plantes y languissent et exhalent peu d'ozone (*Kosmann*). L'ozone est un désinfectant au même titre que le chlore (*Houzeau*). (*V. Rev. ph.*, 1856-57; 1859-60; *Un. ph.*, 1862, 1868, 1869). D'après M. Jouglet, certains corps détonants (*nitroglycérine, dynamite, iod. et chlor. d'azote*) feraient explosion au contact de l'ozone (*V. Un. Ph.* 1870).

En résumé, la nature du corps ou des corps décrits sous le nom d'*ozone*, est loin d'être établie avec certitude. Il est au moins acquis, dès à présent, que l'ozone peut détruire les gaz malfaisants désignés sous le nom générique de *miasmes*.

P

PAINS D'ANIS.

Anis vert entier.....	60	Blancs d'œufs.....	no 4
Farine.....	500	Jaunes d'œufs.....	no 2
Sucre.....	500	Huile de tartre....	Q. S.

Pétrissez, cuisez et laissez les pains 22 ou 24 heures sur le four d'un boulanger avant de les enfermer.

Cette formule est tirée du Formulaire de Cadet. En voici une autre analogue qui donne ce qu'on nomme le *Pain d'épices*. Les médecins y font quelquefois incorporer des substances médicamenteuses.

Anis..... 15	Cannelle.... 2	Farine.... 10000
Coriandre.... 15	Carb. de pot. 2	Miel..... Q. S.
Girofle..... 2	Eau..... 500	

F. S. A. une pâte que vous diviserez par parties que vous vernirez avec du jaune d'œuf et ferez cuire comme ci-dessus. En y ajoutant du semen-contra on obt. le *Pain d'épices à vers*.

Les anciens se nourrissaient d'un pain fait de miel et de farine de seigle, sous le nom de *militates*.

Pains médicinaux.

Il y a environ 30 ans, un médecin de Paris, M. Derouet-Bossière, a présenté à l'Académie de médecine un *pain ferrugineux*, comme lui donnant de très-bons résultats. Ce pain ferrugineux est à base de carbonate de protoxyde de fer; mais on peut y faire entrer tout autre sel ferrugineux. Le pain ainsi additionné n'a presque pas de saveur étrangère. Le même docteur a aussi eu l'idée de faire du *pain au bicarbonate de soude*, à l'*oxyde de zinc*, au *nitrate de bismuth*, etc. On conçoit, en effet, qu'on peut ainsi incorporer une foule de substances médicamenteuses au pain et traiter les malades à l'aide de leurs aliments. Cette médication pourrait avoir son utilité. On doit admettre cependant que les sels sont plus ou moins modifiés.

PALOMMIER.

Gaulthérie, Thé du Canada, Thé rouge, Thé de Terre-Neuve; Gaultheria procumbens (Ericinées), (*Canadischer thee*, AL.; *Winter-green, Box berry, Mountain tea, Partridge berry*, ANG.).

Le palommier est un petit arbrisseau de l'Amérique septentrionale. Les feuilles passent pour stimulantes, nervines. On les a, dit-on, employées contre l'asthme.

L'huile volatile (*Huile vol. de Gaulthérie; Oleum Gaultherie, Essence de Winter-green, acide Gaulthérique*), qui est obtenue par distillation de toutes les parties de la plante est très-employée dans la pharmacie américaine pour aromatiser les sirops, etc. Elle vient de New-Jersey, où l'arbre croît en abondance. Récente, elle est incolore; avec le temps elle devient rougeâtre. C'est un mélange d'un hydrocarbure nommé *gaulthéridène* et de *salicylate de méthyle* ce dernier qui en est la

partie principale (9/10) s'obtient artificiellement par distillation d'un mélange de 2 p. d'alcool méthylique 2 p. d'acide salicylique et une p. d'acide sulfurique. Elle bout à 204°.

En la traitant par la potasse, il se forme du *salicylate de potasse*, puis l'*acide salicylique*, en décomposant par l'acide chlorhydrique le salicylate alcalin. Il se produit une bouillie de salicylate de potasse et une eau-mère, ayant une forte odeur de roses. En distillant on en obtient une *eau de roses factice*, bonne pour la parfumerie.

PANCRÉATINE.

Pancreas 1 partie. Eau..... 2 parties.

Les pancréas, débarrassés des parties étrangères qui les accompagnent, sont délayés dans l'eau légèrement chloroformée pour empêcher l'altération. Après quelque temps de contact on jette sur des filtres, le résidu est exprimé et le liquide obtenu filtré et mélangé au précédent. On évapore rapidement dans un courant d'air et dans des vases à large surface à une température ne dépassant pas 45°.

0^{gr},10 de pancréatine ajoutés à 5 grammes de fibrine, 25 grammes d'eau et chauffés douze heures à 50° amènent une dissolution et une transformation complètes. La liqueur filtrée doit être à peine troublée par addition d'acide nitrique.

0^{gr},10 de pancréatine ajoutés à 100 gr. d'empois contenant 5 grammes d'amidon donnent un liquide filtrant très-facilement et décolorant quatre fois son volume de liqueur de Fehling.

Matière active du *suc pancréatique*. C'est un ferment (*diastase pancréatique*) sous l'influence duquel celui-ci saccharifie l'amidon, dédouble en acides gras et en glycérine les corps gras neutres que, seul de tous les autres liquides de l'économie, il émulsionne instantanément et d'une manière complète (*Cl. Bernard*). La pancréatine a une réaction acide, est colorable en rouge par l'eau chlorée, coagulable par la chaleur ou l'alcool; dans ce dernier cas, l'eau la redissout. (*V. Un. ph.* 1879).

En 1864, le D^r H. Dobell a cité de nombreux cas à l'appui des bons effets de la pancréatine. Depuis cette époque, en Angleterre, en Belgique, on emploie la pancréatine comme stimulant de la digestion des corps gras, qu'elle émulsionne sous forme de crème épaisse, blanche: c'est donc un pendant à la pepsine qui, elle, digère la fibrine animale et à la *diastase* de la salive qui dissout l'amidon. — On l'administre généralement sous forme d'émulsion ou en solution dans l'alcool faible, et aussi sous

forme de poudre et de potion digestives (*Van den Corput*).

PAO-PEREIRA.

Pereira, *Geissospermum vellosii* (Apocynées).

Écorce fébrifuge d'un arbre très-élevé qui se trouve sur les montagnes de plusieurs provinces du Brésil. Cette écorce, grosse et irrégulièrement crevassée, d'une saveur amère, est employée au Brésil et surtout à Rio-de-Janeiro, contre les fièvres intermittentes, en décoction (30 : 1000). Elle contient la *péirine*, matière amorphe, blanc-verdâtre, peu soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, et à laquelle l'acide sulfurique communique une couleur violette, et la *geissospermine* qui cristallise en prismes blancs.

PARACARY.

Peltodon radicans (Labiales).

Plante herbacée du Brésil de 0^m60 à 1^m de hauteur, à feuilles ovales, aiguës, opposées, dentées, molles, pileuses et visqueuses, légèrement aromatiques, d'une odeur qui rappelle celles de la menthe et de la mélisse; à fleurs violettes, axillaires, formant des corymbes pédonculés. Il y en a plusieurs variétés qui diffèrent beaucoup quant à la longueur des rameaux et à la forme des feuilles. On la trouve aussi au Mexique, Guatimala, Guyane et Pérou. Au Brésil, on l'emploie contre l'asthme en infusion (20 : 1000) (*V. Un. Ph.* 1865), et aussi sous forme de *teinture* (qui se prépare comme celle de quinquina), à la dose de 15 à 30 gr. dans une potion; on administre contre la morsure des animaux venimeux (serpents, scorpions, etc.), à l'intérieur le suc de Paracary à la dose de 60 gram., et à l'extérieur en cataplasmes faits avec la plante elle-même, appliqués sur la morsure après cautérisation.

PAREIRA BRAVA.

Pareirawurzel, Brasilianische grieswurzel, AL.; White pareira brava, ANG.; Butua, ESP.; Touwdrufi, HOL.; Abutua, POR.

Le pareira brava est la racine d'une Ménispermée qu'on a longtemps rapportée au *Cissampelos pareira*, et qui, d'après Hanbury est fournie par le *Cocculus Chondodendron* (*Cocculus platyphylla*), qui nous vient du Brésil et dont la grosseur varie de celle du doigt à celle du bras, elle est ligneuse, tortueuse, d'un brun-noir extérieurement, et intérieurement d'un brun jaunâtre clair, offrant dans sa coupe transversale des couches concentriques formées de faisceaux de fibres, et facilement séparables; elle est inodore et amère. En 1838, Wiggers y a trouvé un alcaloïde, la *Cissampeline* ou *Péto-*

sine, qui, d'après M. Fluckiger, serait identique avec la *berbérine*, la *buxine* et la *paricine*.

Diurétique qu'on emploie, mais rarement, en tisane par infusion (pp. 20 : 1000).

Le *Caapeba*, racine du *C. Caapeba*, en diffère à peine. C'est un puissant diurétique.

PARIÉTAIRE.

Perce-muraille, *Aumure*, *Herbe aux murailles*, *des nommes*, *Notre-Dame* ou de *Sainte-Anne*; *Helxine*; *Parietaria officinalis* (Urticées).

Glaskraut, Tag und Nachtkraut, AL.; Pellitory of the wall, ANG.; Murkurt, DAN.; Parietaria, ESP., IT., POR.; Glaskruid, HOL.; Noc i dzien, POL.; Wæggært, SV.; Japiscan otou, TUR.

Plante $\frac{1}{2}$ herbacée; tiges rameuses, dressées, pubescentes ainsi que les feuilles qui sont alternes, un peu rudes, allongées, pétiolées, entières; les fleurs sont petites, polygames, verdâtres, agglomérées; étamines à filaments élastiques.

Pariétaire vient de *Paries*, muraille, parce que la plante croît au pied des murs et dans leurs fissures.

Elle contient de l'azotate de potasse et est employée en infusion (pp. 10 : 1000), comme diurétique et émolliente.

PARISETTE.

Raisin de Renard, *Herbe à Paris*, *Étrangle-loup*; *Paris quadrifolia* (Asparaginées).

Wolfsbeere, AL.; One berry, ANG.; Elbaer, DAN.; Saartta, EG.; Ubas de zorro, ESP.; Wolfsbezie, HOL.; Uva di volpe, IT.; Wronie oko, POL.; Pariselle, POR.; Trollbear, SV.

Plante $\frac{1}{2}$ qui croît dans les bois couverts.

Sa tige simple, haute de 20 à 30 centimètres, porte à son extrémité supérieure 4 grandes feuilles formant verticille, et du milieu desquelles sort un pédoncule portant à son sommet une fleur unique, verdâtre, à laquelle succède un fruit bacciforme, qui est vénéneux.

La racine est vomitive et contient de l'*asparagine*. Elle a été conseillée dans la colique. Les feuilles sont purgatives et passent pour sudorifiques et antispasmodiques. — Inusité.

PARNASSIE.

Hépatique blanche; *Parnassia palustris* (Droséracées).

Leberkraut, Studentenroesen, AL.; Stotterblomma, SV.

L'herbe et les fleurs passent pour astringentes.

PASSERAGES.

La *Grande passerage*; *Lepidium latifolium* (*Pfefferkraut*, AL. *Breadlead*, *Pepperwoort*, ANG. *Peperur*, DAN. *Breedbladig*, *Peperkruid*, HOL. *Lepidio*, IT. *Pepparört*, SV.) et la *Petite*

passerage; *Lepidium ibæris* (*Siatica cress*, ANG.). Plantes indigènes de la famille des crucifères, employées dans quelques localités comme succédanées du cresson, du cochléaria et du raifort.

La passerage (*lepidium ruderale*), *nasitor sauvage*, desséchée est, dit-on, propre à détruire les punaises. En Russie, où elle est très-abondante, on la considère comme fébrifuge; le remède populaire est la décoction (*Décoykrass*) (pp. 32 : 1000).

PASTILLES ET TABLETTES.

Saccharolés solides (Ch.)

Faefelchen, Mundkugelnchen, AL.; Troches, Lozenges, ANG.; Echras, AR.; Pastillas, ESP.; Pastiglie, IT.; Pastijer, SU.

Médicaments internes, officinaux ou magistraux, composés de sucre uni à des matières médicamenteuses, auxquelles on donne d'abord une consistance de pâte au moyen d'un mucilage ou de la cuisson, que l'on divise en petites parties de formes diverses, et que l'on fait sécher ensuite.

Les matières médicamenteuses que l'on fait servir à la préparation des pastilles sont nombreuses, et pourraient l'être davantage, puisque toutes les matières solides, toutes celles susceptibles de céder à l'eau quelque principe soluble, tous les aromates, pourraient à la rigueur servir à cet usage. Cependant, le but que l'on se propose étant d'obtenir des médicaments agréables et d'une bonne conservation, ce serait à tort qu'on ferait revêtir la forme de pastilles à des substances d'odeur et de saveur repoussantes, ou à des sels délétés.

Jusqu'à présent les pharmacologistes ont distingué les tablettes proprement dites des pastilles; mais l'usage portant de plus en plus à confondre ces deux sortes de médicaments, évidemment distincts, nous les avons réunis dans cet article, toutefois en en faisant deux classes: 1° pastilles préparées à l'aide d'un mucilage (tablettes proprement dites); 2° pastilles préparées par la cuite du sucre ou à la goutte.

Jadis toutes les tablettes étaient préparées par la cuite du sucre; on les désignait sous les noms de *rotules*, de *morsuli*, de *trochisques*, d'*électuaires solides*. Les pastilles d'alors étaient des préparations qu'on brûlait comme parfums; tels sont les *clous fumants*.

I. Pastilles préparées à l'aide d'un mucilage.

(Tablettes, *Tabellæ* du Codex.)

On réduit les substances qui doivent en faire partie en poudre très-fine (1); on incorpore

d'abord dans un mortier une partie du mélange au mucilage, puis on porte cette masse molle sur une table de marbre, et l'on y incorpore par malaxation le reste de la poudre sucrée; on étend cette masse en couche uniforme au moyen d'un rouleau, après avoir saupoudré la table avec un peu d'amidon. On saupoudre également la surface de la masse. Afin d'avoir des pastilles de même épaisseur, on se sert de carrés ou de règles en bois ou en fer, de l'épaisseur qu'on veut donner aux pastilles, sur lesquelles les deux extrémités du rouleau s'appuient lorsque la pâte est convenablement étendue; à l'aide d'un emporte-pièce on la découpe en pastilles.

On étale ces dernières, les unes à côté des autres, sur des feuilles de papier étendues sur des tamis ou des châssis, on laisse sécher un peu et l'on porte à l'étuve pour achever la dessiccation. On aromatise en général les tablettes et les pastilles avec une essence appropriée et quelquefois avec des eaux aromatiques. Les quantités d'essences employées pour 1000 p. de tablettes sont: Essences d'anis, de citrons, de menthe, 1 p. Teinture de vanille 10 p. (*Codex*). Certaines pastilles, celles de Vichy, de magnésie (action des alcalis sur la glucose), de bismuth (effet dû à la réduction, de l'argent contenu dans le bismuth), par exemple, se colorent quelquefois en brun pendant leur dessiccation.

Les emporte-pièces n'enlèvent ordinairement qu'une pastille à la fois, mais on a imaginé des emporte-pièces multiples, et même des cylindres creux percés de trous de la forme voulue; en roulant ces derniers sur la pâte, chaque trou se remplit; en continuant à la rouler, une nouvelle épaisseur est prise et fait tomber la première dans l'intérieur du cylindre. Ces moyens ne sont avantageux que dans la fabrication en grand.

Les emporte-pièces sont généralement oblongs ou ronds; mais il y en a de disposés en losange, en trèfle, etc. Les confiseurs font des cannelures à leurs pastilles en passant d'abord en long, puis en travers, un rouleau cannelé sur la pâte étendue.

Quelques pharmaciens ont, à part de l'emporte-pièce, un cachet, portant le nom de la base des pastilles et qu'ils appliquent sur chaque pastille; d'autres ont des emporte-pièces faits de telle manière qu'ils coupent et marquent en même temps.

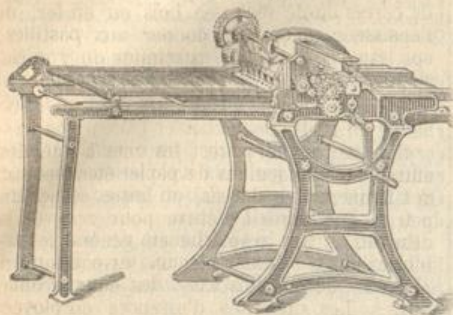
Pour avoir des pastilles dont les bords soient coupés net, il est important de nettoyer souvent l'extrémité de l'emporte-pièce en le

(1) Béral, en général, préfère l'emploi des sucrares à celui des poudres végétales.

trem pant un instant dans l'eau et l'essuyant ensuite.

Voici la figure de l'appareil à l'invention duquel nous avons participé et dont nous nous servons à la Pharmacie centrale de France, il donne des pastilles-tablettes timbrées sur les deux faces.

(Fig. 101.)



Pour les pastilles faites avec des poudres végétales, on conseille de se servir d'un mucilage épais, afin d'éviter que la matière extractive, en se dissolvant, ne colore le produit. (V. Pastilles d'ipéca.)

Le mucilage des pastilles est presque toujours celui de gomme adragante; mais, selon quelques pharmacologistes, le mucilage de gomme arabique est préférable en ce qu'il donne des pastilles qui ont un aspect translucide. D'autres, pour obtenir cette quasi-transparence, conseillent l'emploi du blanc d'œuf.

La quantité de mucilage nécessaire à lier les substances varie un peu; elle est plus forte pour les pastilles qui contiennent des acides et des sels que pour celles qui contiennent des substances extractives. Cette pp. varie de 100 à 125 p. de mucilage au 9^e, par kilogramme du mélange pulvérulent. Une chose à remarquer, c'est que les pastilles qui contiennent beaucoup de mucilage deviennent très-dures avec le temps.

Les mucilages se font tantôt à l'eau simple et tantôt avec des hydrolats aromatiques. Quelquefois ces derniers sont remplacés par des essences ajoutées à la masse. (Voy. Mucilages.)

Garot a rappelé un procédé des Allemands, et que nos confiseurs emploient aussi quelquefois pour aromatiser extemporanément les pastilles après leur dessiccation. Il consiste à faire dissoudre une huile volatile dans de l'éther, à verser cette dissolution sur les pastilles contenues dans un flacon à large ouverture et à remuer en tous sens; on verse les pastilles sur un tamis et on met un instant à l'étuve pour évaporer l'éther. Ce procédé est

surtout commode en ce qu'il permet de préparer de grandes quantités de pastilles inodores et d'aromatiser selon le besoin.

Les pastilles se conservent mieux, renfermées dans des boîtes ou tiroirs en bois, que dans des pots ou flacons.

Les pastilles-tablettes subissent à l'humidité une altération qui les fait paraître ponctuées. Cette altération est due à une production lente de sucre incristallisable (Huraud-Moutillard).

Le Codex fait faire les tablettes du poids de 1^{er},0.

Pastilles d'acide lactique.

Acide lactique liq..	8,0	Gomme adragante.	Q. S.
Sucre.....	300,0	Vanille.....	1,0

Faites des pastilles de 2,0. (Soub.)

Pastilles d'acide oxalique.

Acide oxalique.....	4,0	Ess. de citron, gout.	12
Sucre.....	250,0	Mucil. adragante..	Q. S.

F. des pastilles de 0,6. Soubeiran donne ces pastilles sous le nom de *pastilles pour la soif*. V. *Pastilles de suroxalate de potasse*.

Pastilles d'acide tannique.

Ac. tannique, teint		Mucilage de gom..	Q. S.
de tolu, 25.....	1,50	Gomme arabique..	2,50
Sucre pulvérisé.....	60		

Pour 60 pastilles contenant chacune 0,025 d'acide tannique. De 1 à 6 contre la diarrhée, la dysenterie, la métrorrhagie, etc. (Brit.)

Pastilles d'albumine iodée.

Iode...	10	Blancs d'œufs.....	875
Sucre..	410	Pâte de chocolat non sucrée.....	300

On dissout l'iode dans le moins possible d'alcool à 95°; on ajoute le soluté avec le blanc d'œuf dans un mortier; au bout d'une heure on ajoute le sucre et l'on sèche à l'étuve. On incorpore le produit sec au chocolat et on fait des tablettes de 4 gram. contenant 5 centigr. d'iode chacune. (Soubeiran.) — On pourrait faire des pastilles blanches et du poids ordinaire, en employant simplement l'iodalbumine.

Pastilles alumineuses (Argenti).

Alun de potasse....	3	Sucre pulvérisé.....	35
Gomme arabique... 2		Eau de laur.-cerise ...	Q. S.

F. 100 pastilles de 40 centigr., contenant chacune 3 centigr. d'alun. Pour remplacer les gargarismes de décoctions alumineuses, dans les cas variés d'angines, dans les aphonies et les dysphonies des chanteurs; contre les ulcérations aphteuses de la bouche.

Pastilles amygdalines.

Sacchar. d'am. pulv.	250,0	Gomme adragante..	15,0
Sucre.....	250,0	Eau de fl. d'orang ..	60,0

Faites des tablettes de 6 décigrammes que vous sécherez de suite dans une étuve modérément chauffée. (Mouch.)

Pastilles anticatarrhales (Deslauriers).

Ipéacanha pulvér. 78,0	Sagon..... 1000,0
Polygala pulvérisé. 78,0	Gomme adrag. 25,0
Ext. sq. de pavot... 47,0	Eau de fl. d'or... Q. S.
Essence de cannelle. 0,5	Sucre..... 12000,0

Pastilles anticatarrhales (Tronchin).**P. gommeuses kermétisées; P. Kermès comp.**

Kermès minéral.... 31,27	Gomme arabique... 240,0
Extrait gommeux	Anis..... 31,27
d'opium..... 0,6	Sucre..... 1000,0
Extrait de réglisse.. 60,0	Mucilage adragant. Q. S.

Faites des pastilles de 0,30. — 6 à 8 par jour (*Cod.*).

Pastilles anticatarrhales (Vandamme).

Acide benzoïque... 8,0	Gomme arabique.. 60,0
Sucre blanc..... 1000,0	Amidon..... 120,0
Iris de Fl..... 15,0	Eau distillée..... 120,0

Pour une masse à diviser en pastilles de 1,0.

Pastilles antimoniales (Kunckel).

Amandes douces... 60,0	Cannelle..... 15,0
Sucre blanc..... 407,0	Sulfure d'antim... 30,0
Cardamome pulvér. 30,0	Mucilage adrag. Q. S.

Mondez les amandes, pilez-les avec le sucre, ajoutez les poudres, puis le mucilage, et faites des pastilles de 1 gramme. Chaque pastille contiendra 0,05 de sulfure (*Anc. Codex*). Antiherpétique. Dose : 2 à 12.

Pastilles aromatiques.

Sucre..... 500,0	Eau..... 120,0
------------------	----------------

Faites cuire à la grande plume, ajoutez :

Amandes douces... 60,0	Gingembre..... 4,0
Ecorce de citron... 15,0	Cardamome..... 4,0
Cannelle..... 4,0	Galanga..... 4,0
Muscade..... 4,0	Girofle..... 4,0

Faites des tablettes. (*Bat.*)

Les *Pastilles impériales*, que l'on prescrivait aux buveurs d'eaux minérales, comme stomachiques, en diffèrent à peine. Par leur composition, ces pastilles reviennent aux *Tragea aromatica* des pharmacopées allemandes.

Pastilles aromatiques (Steel).

Sulfate de fer..... 5,0	Sucre..... 200,0
Teint. de cantharides	Mucilage à l'eau de
à 1/24..... 4,0	cannelle..... Q. S.

F. S. A. des tablettes de 1,0. — 1 tablette chaque jour dans l'anaphrodisie et l'asthénie. (*Rem. pat. angl.*)

Pastilles d'azotate ou sous-nitrate de bismuth.

S.-nitrate de bism. 100,0	Mucilage adragante... 90
Sucre..... 900,0	

F. des tablettes de 1,0. Chaque pastille contient 0,10 de sous-nitrate (*Codex*). 2 à 6 par jour dans la gastralgie, la diarrhée, surtout chez les enfants. Ces pastilles noircissent au soleil.

Pastilles bismutho-magnésiennes.

S.-nitrate de bismuth. 10	Mucil. adrag. menthé ou
Magnésic hydratée... 10	à l'eau de fleurs d'oran-
Sucre pulvérisé..... 80	ger..... Q. S.

F. 100 pastilles-tablettes. — De 1 à 10 par jour, contre la gastralgie, la dyspepsie, etc.

Ces pastilles sont données comme représentant les *pastilles américaines de Patterson*, de *Fayard*, de Lyon. La poudre de même nom est la composition ci-dessus moins le mucilage.

Pastilles balsamo-sodiques (Delioux).

Baume de Tolu..... 150	Sucre..... 2000
Bicarbon. de soude... 75	Alcool à 86..... 150
Gomme adragante.... 20	Eau distillée..... 300

On fait dissoudre à chaud le baume dans l'alcool; on passe, on remet le soluté sur le feu, on ajoute l'eau, on sépare le dépôt et l'on chauffe au B.-M. pour chasser l'alcool; on incorpore la gomme pour former mucilage, et enfin le sucre auquel on a mêlé le bicarbonate. On fait une masse que l'on divise en tablettes de 1 gr. que l'on fait sécher.

En remplaçant le bicarbonate de soude par le bicarbonate d'ammoniaque, on a les *pastilles ou tablettes balsamo-ammoniques pectorales*.

Pastilles de baume de Tolu*.

Baume de Tolu... 100,0	Gomme adragante. 20,0
Sucre..... 2000,0	Eau distillée..... Q. S.

F. digérer 2 heures au B.-M. le baume avec le double de son poids d'eau et en agitant souvent; laissez refroidir et filtrez; faites le mucilage avec la liqueur (180) et la gomme, et préparez une masse que vous diviserez en pastilles de 1,0 (*Codex*). — *Pectoral* très-employé. — Dose, *ad libitum*.

Il a été pris un brevet pour une sorte de pastilles sous le nom de *Dragées arabiques*. Comme elles ont quelque analogie avec les pastilles de Tolu, nous en donnerons la composition ici. On fait digérer 500,0 de benjoin dans 2000,0 d'eau, on filtre et on verse le digesté sur 1000,0 de gomme arabique, on fait fondre à froid, on passe, on ajoute 8000,0 de sucre, on étend la masse sur un marbre; on la divise au couteau en dragées et l'on fait sécher à l'étuve.

Pastilles de bicarbonate de soude*.**P. de Vichy ou de d'Arcet, P. alcalines, P. digestives.**

Bicarb. de soude.. 50,0	Mucilage adragante. 180
Sucre..... 1950,0	

Faites des pastilles de 1 gramme; chacune contiendra 0,025 de bicarbonate (*Codex*).

On est dans l'habitude d'aromatiser différemment ces pastilles: au citron, à la fleur d'orange, à la menthe, à l'anis, au tolu, à la vanille, etc. — Dose : de 6 à 8.

Pour la dose ci-dessus on emploie :

Ess. de menthe rectif. 1,00	Essence de rose... 0,50
Ess. de fl. d'orange... 1,00	— d'anis..... 1,00
Ess. de citron..... 1,00	Tient. de vanille... 10,00

On les dissout dans 3 fois leur poids d'alcool à 40° et on les introduit dans la pâte à pastilles, encore molle.

Les Bonbons de Malte contre le mal de mer ne sont, dit-on, que les pastilles de Vichy modifiées dans la forme et la saveur.

Pastilles bleues (Rodriguez).

Cyanure ferroso-ferr.	4,0	Cannelle	1,0
Gomme arabique	4,0	Sirup d'éc. de citr. Q. S.	
Sucre	8,8		

Div. en 20 pastilles. Pyrexies intermittentes.

Pastilles de borate de soude.

Borate de soude pul- vérisé	400	Gomme adragante	2,50
Sucre pulvérisé	900	Eau distillée	60 "
		Teinture de benjoin	10 "

Préparez le mucilage avec la gomme adragante, 30^{sr}. d'eau et 5^{sr}. de teinture de benjoin. Mélangez le borate de soude avec la moitié du sucre et passez au tamis. Incorporez au mucilage l'autre moitié du sucre, le reste de l'eau et de la teinture de benjoin, et enfin le sucre boraté.

Faites des tablettes du poids de 1^{sr}. qui contiendront 0^{sr}.10 de borate de soude. (Codex.)

Pastilles de cachou*.

Tabellæ cum catechu.

Cachou	50,0	Sucre	400,0	Mucil. adrag.	50,0
------------------	------	-----------------	-------	-----------------------	------

Faites des tablettes de 1 gr., contenant chacune 0,10 de cachou. (Codex.)

Dans beaucoup d'officines on donne à ces pastilles un petit diamètre, et au contraire une assez grande épaisseur. — Stomachique. Dose : n° 5 à 10. — (Voy. Grains de cachou.)

Pastilles dites Cachundé.

Terre bolaire	500	Acore	30
Sucrin	250	Galanga	30
Musc	30	Cannelle	30
Ambre gris	30	Alôcs	30
Bois d'alôcs	100	Rhubarbe	30
Carb. de magnésie	330	Myrobolans	30
Santal rouge	1000	Absinthe	30
— citrin	50	Ivoire calciné	900
Mastic	30		

Porphy. ces subst. et arrosez-les avec :

Vin muscat	500	Eau de roses	250
----------------------	-----	------------------------	-----

Mélez exactement et avec :

Sucre	24000	Mucil. de gomme adrag.	Q. S.
-----------------	-------	--------------------------------	-------

Faites des pastilles de 0,6.

M. Bouchardat ne fixe point la quantité de sucre; celle que nous avons indiquée est calculée d'après celle de la formule donnée par Gubourt et dans laquelle il entre des perles et des pierres précieuses.

Suivant quelques auteurs, dans le cachundé des Indiens il entrerait du *Haschisch* et une terre argileuse appelée *masquiqui*.

Aphrodisiaque, stomachique.

Pastilles de calomel*.

Tablettes au mercure doux, Pastilles vermifuges; Tabellæ cum chlorureto hydrargyroso.

Calomel à la vapeur	5	Carmin n. 40	0,05
Sucre	90	Mucilage adrag.	10

F. des pastilles de 1 gr. Chacune contiendra 0,05 de calomel (Codex).

Dose : 1 à 5 aux enfants, comme vermifuge.

Pastilles de carragaheen.

Sacchar. de carragaheen	500,0	Eau commune	4,0
Gomme adragante	4,0	Arôme, ad libit.	

Faites des tablettes de 2,0. (Mouchon.)

Pastilles de charbon.

Charbon végétal lavé	200	Sucre	200
Mucilage de gomme adragante	50		

Faites des pastilles de 1^{sr}. contenant chacune 0,50 de charbon. (Codex.)

Le charbon de bois serait avantageusement remplacé par le charbon de pain.

M. Théroutin a donné la formule suivante de pastilles de charbon :

Chocolat ou café pulvérisé	100	Sucre	30
Charbon végétal porphy.	30	Vanille	4

Ou Q. S. de mucilage de gomme. F. pastilles de 1 gram., 6 à 8 par jour.

Cette formule ressemble beaucoup, moins le sucre, à celle donnée par M. Chevallier, en 1827 :

Sucre pulvérisé	96	Vanille	4
Charb. végétal lavé et porphyrisé	32	Mucil. de g. adrag.	Q. S.

F. pastilles de 9 décig. ; 6 à 8 par jour.

Contre la fétidité de l'haleine.

Pastilles de charbon animal (Radius).

Charbon animal	10	Sucre	80
--------------------------	----	-----------------	----

Avec Q. S. de mucilage de gomme adragante. F. pastilles de 6 décigram.

Pastilles de chlorate de potasse.

Pastilles contre le croup, P. au sel de Berthollet, de Dethan.

Chlorate de potasse	100	Gomme adragante	10
Sucre pulvérisé	900	Digesté de Tolu	90
Carmin	0,5		

F. S. A. une pâte homogène et divisez en tablettes de 1 gr. Chacune contient 10 centig. de chlorate. Le nouveau Codex a supprimé le carmin. 12 à 20 par jour contre le croup, les angines, la fétidité de l'haleine, le mercurialisme, etc.

Pastilles de chocolat au chlorure d'argent (Sicard).

Chlorure d'argent	0,05	Chocolat	Q. S.
-----------------------------	------	--------------------	-------

pour 12 pastilles. — Une par jour. Scrofules.

Pastilles de chocolat au fer réduit par l'hydrogène (Miquelard et Quevenne).

Fer red. par l'hydr. 50,0 Chocolat fin vanillé. 950,0

Mélez le fer au chocolat ramolli à une douce chaleur, et faites des pastilles de 1,0 dont chacune contiendra 1/20 ou 0,05 de son poids de fer. — Dose : 5 à 8 dans les premiers jours, et ensuite jusqu'à 15 dans le courant de la journée, et de préférence au moment des repas, soit avant, après ou même pendant ceux-ci.

L'action de ces pastilles étant assez prompte chez la plupart des malades, il est important de commencer par la plus faible dose pour arriver progressivement à la plus forte.

Pastilles de Chaussier.Opium..... 0,3 Camphre.... 1,0 Sucre..... 12,0
F. 48 pastilles. — 5 à 6 par jour.**Pastilles de chlorure d'or (Chrestien).**Chlorure d'or et de sodium. 0,25 Sucre..... 30,0
F. avec mucilage Q. S. 60 pastilles.**Pastilles de citrate de fer (Béral).**Sucre van. 16,0 Cit. de fer ammon. 1,0 Mucil. Q. S.
F. des pastilles de 0,9.**Pastilles de citrate de fer et de magnésie (Corput).**Cit. de fer et de mag. 2,6 Sacch. de vanille.... 2,0
Sucre..... 30,0 Mucilage adragant. Q. S.
F. des tablettes de 0,8.**Autre formule :**Citrate de fer et de magnésie 18 Gomme arabique..... 4
Sucre vanillé..... 86
Pour 100 tablettes.**Pastilles au citrate de magnésie.**Citrate de magnésie... 50 Mucilage..... Q. S.
Sucre arom. au citron. 50

F. 100 pastilles. Elles contiendront chacune 0,50 ou moitié de leur poids de citrate de magnésie. Laxatif pour les adultes et purgatif pour les enfants.

Pastilles contre la mauvaise haleine.Chlor. de chaux sec. 15,0 Carmin..... 0,3
Sucre..... 500,0 Mucilage à l'eau de
Amidon..... 60,0 fleurs d'oranger.. Q. S.

Faites des tablettes (*Deschamps*). Antérieurement, on a indiqué plusieurs formules pour la préparation de ces pastilles (*Voy. J. Ch. m. 1861*).

Pastilles contre la toux (Lepère).Sucre, 500,0 Hydrochl. de morph. 0,6 Mucilage. Q. S.
Faites des pastilles de 1,0. — 4 par jour, dans la bronchite aiguë. (*Bouch.*)**Pastilles de coquelicot.**Infusé de coquelicots. 600,0 Sucre..... 400,0
Cuisez en consistance et faites des tablettes. (*Jourd.*)

On pourrait aussi les préparer de la manière suivante : extrait de coquelicots 5,0, sucre 95,0, mucilage Q. S. Faites des pastilles de 1,0.

Pastilles de crème de tartre.Crème de tartre sol. 60,0 Gomme adragante... 4,0
Sucre..... 420,0 Eau d'éc. de citrons. 30,0Faites des pastilles (*Guib.*).**Pastilles de digitale (Labélonye).**Extr. hyalrocoolique Sucre..... 2200,0
sec de digitale... 4,0 Mucilage..... Q. S.

Faites des pastilles de 1,0. Chacune contiendra 0,0015 d'extrait (*Jourd.*)

Pastilles divines.Ambre gris..... 0,3 Macis..... 0,6
Musc..... 0,3 Girofle..... 2,0
Storax calam..... 2,0 Safran..... 0,2
Muscade..... 0,6 Sucre..... 375,0
Ecorce d'orange.... 2,0 Mucilage adragant. Q. S.
Semence de basilic... 2,0

Faites des pastilles de 0,6.

Pastilles effervescentes.

M. Giraudeau, fabricant d'eaux minérales, a imaginé de faire d'abord une pastille à l'acide tartrique et une autre au bicarbonate de soude, il colore l'une des deux en rose et la réunit à l'autre à l'aide d'un mucilage. De cette façon, la réaction a lieu dans l'estomac. Ces pastilles ne paraissent pas avoir eu de succès.

Les *Dragées minérales, de Mége*, doivent être quelque chose d'analogue ; seulement on les fait fondre dans l'eau pour les prendre.

Pastilles d'émétine pectorales.Emétine imp. 1,0 Sucre.. 125,0 Mucil. adrag. Q. S.
Faites des pastilles de 0,45. (*Mag.*)**Pastilles d'émétine vomitives.**Emétine impure. 1,8 Sucre... 60,0 Mucilage. Q. S.
Faites des pastilles de 0,9. (*Mag.*)
Une à jeun pour les enfants et trois ou quatre pour les adultes.**Pastilles d'éponges torrifiées.****Pastilles antistrumeuses.**Eponges torrifiées. 100,0 Mucilage adragante, à
Sucre..... 400,0 l'eau de cannelle.. 50,0

Faites des tablettes de 0,5 ; chacune contient 0,10 d'éponge torrifiée (*Codex de 1866*). Contre les goîtres.

Pastilles de fer*.Tab. martiales, chalybées ou antichlorotiques.
Fer porphyrisé.... 30,0 Cannelle..... 8,0
Sucre..... 320,0 Mucilage adragant. Q. S.

Faites des tablettes de 0,5. Chacune contiendra 0,05 de fer. (*Anc. Codex.*)

Tonique, antichlorotique. Dose : n° 5 à 6.

Pastilles de fer réduit.

Fer réduit.....	10,50	Gom. arabique	
Sucre.....	193,00	pulvérisé...	7,00
Mucilage adrag.	15,00	Eau distillée..	Q. S.

Pour 175 pastilles contenant chacune 0,06 de fer réduit. De 1 à 6 par jour (*Brit.*).

Pastilles ferrugineuses.

Tart. ferrico-potass..	50	Sucre vanillé.....	30
Sucre.....	1000	Mucilage adrag.....	100

F. des tablettes de 1,0. Chacune contiendra 0,05 de sel de fer (*Codex*).

Pastilles de gélatine de corne de cerf.

Sach. de corne de cerf.	2,0	Sucre.....	3,0
Mucilage.....	Q. S.		

Faites des tablettes de 0,8 (*Mouchon*).
30,0 correspondent à 15 de corne de cerf.

Pastilles de gingembre.

Gingembre.....	2,0	Mucilage adragant.	Q. S.
Sucre.....	15,0		

Divisez en pastilles de 0,8. (*Soub.*)

Pastilles de ginseng.

P. de Richetieu.

Ginseng.....	30,0	Teint. d'ambre, gtt.	2
Vanille.....	60,0	Sucre.....	1000,0
Ess. de cannelle, gtt.	40	Mucilage.....	Q. S.

Faites des pastilles de 0,6. (*Guib.*)

MM. Pierquin, Bories, Cadet, Bouchardat, ajoutent à la dose ci-dessus 4 grammes de teinture de cantharides. — Stimulant, aphrodisiaque.

Pastilles de gomme arabique*.

Gomme arabique..	100,0	Eau de fleurs d'or..	75,0
Sucre.....	900,0		

Faites des tablettes de 1,0 (*Codex*).

Pastilles de goudron (Chauvel).

Goudron végétal....	20,0	Alcool à 36°.....	30,0
---------------------	------	-------------------	------

Dissolvez et ajoutez :

Eau de goudron concentrée..... 250,0

Faites évaporer au B.-M. jusqu'à réduction à 45,0, laissez déposer la matière résineuse, passez et ajoutez au liquide obtenu gomme adragante 4,0 pour un mucilage. Ajoutez sucre blanc 450,0, essence de citron 25 goutt.

F. S. A. des tablettes de 1,0.

Chaque tablette du poids d'un gramme environ représente la quantité de principes contenus dans 60 à 70 grammes d'eau de goudron, c'est-à-dire que 16 pastilles équivalent à un kilog. de cette dernière.

Asthme, catarrhes, maladies de la peau.

Pastilles de guarana.

Extrait alcoolique de guarana.....	21,3
Sucre aromatisé à la vanille.....	500,0
Mucilage adragant.....	Q. S.

Faites des pastilles de 0,6. — De 16 à 20 dans la journée. (*J. Ph.*)

Pastilles de guimauve*.

Guimauve incisée.	100,0	Sucre.....	1000,0
Gomme adragante..	40	Eau.....	Q. S.

F. bouillir la racine dans 4 p. d'eau; passez; réduisez le décocté à 90 et servez-vous-en pour faire le mucilage.

F. des tablettes de 1,0 (*Codex* de 1866).

Au lieu de faire bouillir la racine de guimauve le nouveau Codex fait incorporer 100 gr. de poudre de racine de guimauve dans la pâte destinée à faire les pastilles.

Pastilles d'huile de croton.

Chocolat vanillé.....	8,0	Amidon.....	1,2
Sucre.....	4,0	Huile de croton, gtt..	5

Faites 30 pastilles. Dose : n° 6 à 12, pour obtenir un effet purgatif.

Pastilles d'iodoforme.

Iodoforme.....	5	Essence de menthe...	1
Sucre blanc.....	100	Mucil. de g. adrag..	1

F. pastilles de 1,0. — 5 à 6 par jour, dans les affections scrofuleuses, le goitre, etc. (*Bouch.*)

Pastilles d'iodure d'amidon.

Iodure d'amidon..	4	Sucre..	90	Mucil. adrag. Q.S.
-------------------	---	---------	----	--------------------

F. pastilles de 1,0.

Pastilles d'iodure de fer, de Dupasquier.

Solut. offic. de pro-		Gomme arabique...	80,0
toiodure de fer...	100,0	Sucre.....	300,0

Faites 400 pastilles, dont chacune contiendra 0,025 d'iodure. Dose : n° 5 à 10. (*Voyez Pastilles à la goutte.*)

Pastilles d'iodure de potassium.

Iodure de potassium.	4,0	Sucre.....	90,0
----------------------	-----	------------	------

Faites avec Q. S. de mucilage adragante, 60 pastilles dont chacune contiendra 0,07 d'iodure. (*Giord.*) — Dose : n° 6 à 10.

Sous le nom de *Tablettes au moka*, M. Pierquin donne la formule suivante : iodure de potassium 4,0, café moka 2,0, sucre 120,0 mucilage fait avec un infusé chargé de café Q. S. pour 300 pastilles. Contre le goitre, les scrofules, le carreau, la leucorrhée.

En raison de sa déliquescence, l'iodure potassique ne convient guère à la forme de pastilles.

Pastilles d'ipécacuanha*.

Ipécacuanha pulv.	100,0	Gomme adragante.	8,0
Sucre.....	990,0	Eau de fl. d'orang.	60,0

Mélez l'ipéca avec quatre fois son poids de sucre; faites un mucilage avec la gomme et l'hydrolat; ajoutez à ce dernier le reste du sucre, puis le premier mélange, et faites des pastilles de 1 gr. Chacune contiendra 0,01 d'ipécacuanha (*Codex*).

On fait, en outre, dans quelques officines, des pastilles contenant chacune 0,025 d'ipéca.

On donne généralement à ces pastilles un petit diamètre et une assez grande épaisseur, — Expectorant, — Dose : n° 3 à 6.

C'est à tort que des pharmaciens, pour avoir des pastilles plus blanches, substituent l'émétique à tout ou partie de l'ipécacuanha. (Voy. *Essai des méd.*)

Pastilles d'ipécacuanha composées.

Ipécacuanha.....	1,25	Gomme arabique...	8,0
Sel ammoniac.....	15,0	Sirop de capillaire. Q. S.	
Chocolat.....	35,0		

Faites 80 pastilles. (*Jourd.*)

Pastilles d'ipécacuanha au chocolat.

Tablettes de Daubenton.

Ipécacuanha.....	30,0	Chocolat à la vanille.	375,0
------------------	------	------------------------	-------

F. ramollir le chocolat, incorporez-y la poudre et divisez la masse en pastilles de 65 centigr. à la manière de celles de chocolat. (*Anc. Cod.*)

Jourdan, d'après Phœbus et Radius, donne à ces pastilles la formule suivante : ambre gris 0,2, ipécacuanha 4,0, cachou 8,0, sucre 30,0, mucilage Q. S. pour 60 tablettes.

Pastilles d'iris.

Iris.....	1,0	Sucre.....	17,0	Mucilage...	Q. S.
-----------	-----	------------	------	-------------	-------

Faites des pastilles de 1,0. (*Guib.*)

Pastilles du Japon.

Extrait de chanvre..	1,0	Ambre,	
— de stramoine.	0,02	Musc, 33.....	Q. S.

Faites des pastilles de 0,2. (*Pier.*)

Il nous semble qu'on a omis du sucre.

Pastilles de kermès.

Kermès minéral...	10,0	Gomme arabique...	40,0
Sucre blanc.....	450,0	Eau de fl. d'orang..	40,0

Opérez le mélange comme pour les pastilles d'ipéca et faites des pastilles de 1 gr. Chacune contiendra 0,01 de kermès (*Codex*).

Incisif. — Dose : n° 3 à 4.

Pastilles de lactate de fer*.

Lactate de fer....	50,0	Mucilage adragant..	100
Sucre.....	1000,0	Sucre vanillé.....	30

Faites des tablettes de 1 gr. Chacune contiendra 0,05 de sel. (*Codex*.)

Ces pastilles de lactate de fer sont celles que l'on trouve généralement chez les pharmaciens, mais on en fait aussi à la goutte. (Voy. p. 713.)

Préparez de même les pastilles de citrate et de tartrate de fer ammoniacal.

P. de lactate de soude et de magnésie (Pétrequin et Burin).

Laet. de magn. pulvér.	2	Sucre pulvérisé....	60
Saccharure de lactate de soude au 1/4....	8	Mucil. de g. adrag. Q. S.	

F. des pastilles de 1 gr. contenant chacune 5 centigr. de lactates. Gastralgies, dyspepsies.

P. de lactate de soude et de magnésie à la pepsine (Burin-Dubuisson).

Saccharure de lactate de soude au 1/4....	8	Pepsine amyliacée.....	8
Lactate de magnésie...	2	Sucre pulvérisé.....	61

Avec mucilage de gomme adragante Q. S. F. pastilles de 1 gr. à conserver au sec. Chacune contient 10 centigr. de pepsine et 5 centigr. de lactates. L'association de la pepsine aux lactates alcalins a été critiquée comme vicieuse.

Pastilles laxatives.

Scammonée.....	90,0	Essence de cannelle.	0,2
Crème de tartre...	15,0	Mucilage à l'eau de	
Sucre.....	250,0	roses.....	Q. S.

Faites des tablettes de 4,0. (*Pierq.*)

Pastilles de lichen.

Sacchar. de lichen.	500,0	Gomme arabique...	50,0
Sucre.....	1000,0	Eau.....	150

Faites des pastilles de 1,0 (*Codex*).

Pastilles de limaçons.

Sacch. de limaçons.	500,0	Eau de fl. d'orang..	45,0
Gomme adragante..	4,0		

Faites des tablettes de 0,8. Chacune équivaut à 2 limaçons (*Mouchon*).

Pastilles de magnésie*.

Tablettes de carbonate de magnésie ; Pastilles absorbantes ou antiacides.

Hydro-carbonate de magnésie.....	200,0	Sucre.....	800,0
		Mucilage adragant.	120,0

Faites des pastilles de 1,0. Chacune contiendra 0,20 de carb. de magnésie (*Codex*).

Absorbant. — Dose : n° 5 à 10.

L'hydrocarb. de magnésie est ici préférable à la magnésie calcinée qui donne généralement des pastilles moins blanches, présentant un reflet jaunâtre.

En remplaçant 100 d'hydrocarbonate de magnésie par 50 de cachou et employant 850 de sucre, on obtient les *Pastilles de magnésie et de cachou* (*Codex* de 1866).

Pastilles de magnésie au chocolat.

Magnésie.....	125,0	Sucre.....	750,0
Chocolat.....	375,0	Mucilage adragant. Q. S.	

Faites des pastilles de 1,2. (*Chevallier*.)

Pastilles de manne*.

Manne en larmes...	200,0	Gomme arab. pulv....	50,0
Sucre.....	750,0	Eau de fl. d'orang..	75,0

F. fondre à une douce chaleur la manne dans l'hydrolat, passez; ajoutez la gomme mêlée à 2 fois son poids de sucre, puis le reste du sucre et faites des pastilles de 1,0. Celles-ci contiendront 0,20 de manne (*Codex*). Les pastilles du *Codex* de 1866 ne contenaient que 0,15 de manne.

Ces pastilles sont moins usitées que les pas-

tilles de manne composées dont nous donnons la formule plus loin. (V. *Pastilles à la goutte.*)

Pastilles martiales au chocolat.

Limaille de fer..... 15,0 Safran..... 4,0
Chocolat..... 15,0 Mucilage..... Q. S.

Faites des tablettes de 0,6. (*Jour.*)
3 ou 4 par jour. Chlorose, leucorrhée.

Pastilles de menthe anglaises*.

Sucre..... 1000,0 Mucilage adragant... 100
Ess. de menth. rect.. 10,0

Divisez la pâte en pastilles de 1,0 (*Codex*).

Pastilles de mercure saccharin (Lagneau).

Sucre..... 280,0 Gomme arabique... 30,0
Mercure..... 60,0 Vanille..... 2,0

Faites avec eau Q. S., des pastilles de 0,6.

Pastilles mogoles.

Sucre..... 105,0 Macis..... 50,0
Gomme arabique... 30,0 Muscade..... 100,0
Extrait d'opium... 27,0 Musc..... 0,25
Girofle..... 10,0 Eau de roses..... Q. S.

Faites des pastilles de 0,3. (*Cad.*)

Pastilles de mudar.

Ecorce de mudar.. 30,0 Mucilage adragant. Q. S.
Sucre..... 500,0

Faites des pastilles de 0,4. (*Jour.*)

Pastilles nitrées.

Nitrate de potasse. 30,0 Gomme adragante.. 3,0
Sucre..... 330,0 Eau..... 25,0

Divisez en pastilles de 0,6. (*Guib.*)

**Pastilles d'oxyd. d'antimoine
(V. D. Corput.)**

Oxydure d'antim. 0,10 Teint. de Tolu, gtt. 4
Acét. de morphine. 0,005 Sucre blanc pulv. Q. S.

Avec Q. S. de mucilage de gomme adragante, F. 15 tablettes. 2 à 4 par jour. Bronchites chroniques.

Pastilles d'oxyde noir de fer.

Ethiops martial.... 30,0 Sucre..... 150,0
Cannelle..... 8,0 Mucilage..... Q. S.

Faites des tablettes de 0,6. (*Soub.*)

Pastilles pectorales incisives (Grunn).

Sucre..... 500,0 Thridace..... 8,0
Manne..... 125,0 Scille..... 4,0
Ipéca..... 18,0 Mucilage adragant. Q. S.

Faites des pastilles de 1 gramme. (*Jour.*)
5 à 6 par jour. Rhumes et catarrhes chroniques.

P. pectorales incisives et calmantes (Jobard).

Sucre..... 45,0 Scille..... 1,5
Ipéca..... 4,0 Kermès minéral.... 1,5
Extrait d'opium.... 2,0

Pour 200 pastilles, dont on prend une toutes les deux heures. (*Cad.*)

Pastilles de pepsine.

Pepsine amyliacée... 100 Mucil. adragant à l'eau
Sucre..... 1000 de fleurs d'oranger Q. S.

F. des pastilles de 1,0 dont chacune contiendra 0,1 de pepsine. — Dose : 1 à 5 pendant ou après les repas.

Pastilles de phosphate de fer

Phosphate de fer.... 100 Sucre..... 900
Mucilage adragante..... Q. S.

F. S. A. des pastilles ovales de 1,0.

Pastilles de pipéroïde de gingembre.

Pipéroïde de ging... 1,0 Alcool à 90 c..... 10,0

Dissolvez et ajoutez :

Sucre..... 285,0 Mucilage de gomme arabiq.. Q. S.

Faites des tablettes de 1,0. (*Bér.*)

Pastilles de pyrèthre (Lacombe).

Sucre. 320,0 Teint. de pyrèthre. 30,0 Mucilage. Q. S.

Faites 150 pastilles. (*Cad.*) — Sialagogue.

Pastilles de quinquina.

Quinquina pulv. 60,0 Sucre..... 429,0
Cannelle pulv. 8,0 Mucilage adragant. Q. S.

Chaque tablette contiendra 0,1 de quinquina. (*Anc. Cod.*) — Quelques pharmacopées remplacent la poudre de quinquina par l'extrait sec.

Pastilles de rhubarbe.

Rhubarbe. 30,0 Sucre. 345,0 Mucilage adrag. Q. S.
pour des pastilles de 0,6 dont chacune contiendra 0,05 de rhubarbe (*Anc. Codex*).

Pastilles de safran.

Saccharolé de safran.. 4 Mucilage..... Q. S.

Faites des tablettes de 0,8.

Pastilles de santonine.

Santonine..... 5,0 Mucil. adragant... 45,0
Sucre..... 500,0

F. S. A. des tablettes de 1 gr. Chaque tablette contient 0,01 de santonine. (*Codex*) Vermifuge. Dose : n° 2 à 10.

Les tablettes du Codex de 1866 étaient de 0,50, contenaient également 0,01 de santonine et étaient colorées en rouge par carmin 0,25 pour les quantités ci-dessus.

Suivant M. Danneccy, le mélange de la santonine et du sucre doit être fait avec une spatule et non par la trituration dans un mortier, qui fait acquérir à la santonine une saveur amère, métallique, très-désagréable. D'autres confrères n'ont cependant pas remarqué de différence bien sensible, pour la saveur, entre ces deux préparations.

Pastilles de scammonée et de séné.

Tablettes purgatives.

Scammonée. 12,0 Ecorce de citron conf. 30,0
Séné..... 17,0 Sucre..... 207,0
Rhubarbe.. 8,0 Mucilage adrag., à l'eau de
Girofle..... 4,0 cannelle..... Q. S.

Faites des tablettes de 0,8.

Ces pastilles, dont la formule est tirée du *Codex* de 1818, sont destinées à remplacer les tablettes de *citro* et *diacarthami* des anciennes pharmacopées.

Pastilles du Séraïl.

Vanille.....	8,0	Gingembre.....	12,0
Musc.....	0,4	Macis.....	23,0
Cannelle.....	4,0	Sucre.....	
Safran.....	12,0	Mucilage adragant,	
Ambre gris.....	4,0	à l'eau de roses,	
Girofle.....	4,0	aa.....	Q. S.
Cubèbe.....	30,0		

Les confiseurs mettent ordinairement cette préparation sous forme de dragées.

On donne aussi quelquefois le nom de pastilles du séraïl aux *clous fumants*.

Pastilles de soufre.

Soufre lavé.....	100,0	Gomme adragante...	10,0
Sucre.....	900,0	Eau de fl. d'orang..	90,0

pour des pastilles de 1 gramme. Chacune contient 0,1 de soufre. (*Codex*.)

Antipsorique, pectoral. Dose : n^{os} 5 à 10.

Pastilles de soufre composées.

Soufre.....	8,0	Essence d'anis.....	0,5
Acide benzoïque.....	0,6	Sucre.....	165,0
Iris.....	2,0	Mucilage.....	Q. S.

Faites des tablettes. (*Codex* de 1818.)

Pastilles stibio-arsenicales.

Acide arsénieux. 10 cent.	Pâte de chocolat
Protex. d'antim.. 50 cent.	vanillée.....

F. S. A. 1000 pastilles qui contiendront chacune 1/10 de milligram. d'acide arsénieux et 1/2 millig. d'oxyde d'antimoine. 1 toutes les heures. Pour remplacer la tisane de Feltz. (*Bouch.*)

Pastilles stimulantes.

Diablotins stimulants.

Sucre.....	500,0	Gingembre.....	2,0
Mastic.....	12,0	Ambre gris.....	2,0
Safran.....	8,0	Girofle.....	4,0
Musc.....	4,0	Infus. de marum..	Q. S.

Faites des tablettes. (*Vir.*)

Ces pastilles sont à peu près les *Pastilles aphrodisiaques* de quelques pharmacopées.

4 à 5 par jour dans l'anaphrodisie.

Pastilles de sulfate de quinine.

Sulf. de quinine..	1,0	Sucre..	300,0	Mucilage.	Q. S.
--------------------	-----	---------	-------	-----------	-------

Faites des tablettes de 1,0. (*Guib.*)

Pastilles de suroxalate de potasse.

P. contre la soif.

Oxalate de potasse.	12,0	Mucilage adragant.	Q. S.
Sucre pulvérisé....	500,0	Huile vol. de citr..	0,6

Faites des pastilles de 0,6. (*Ans. Codex.*)

On prépare de même les pastilles avec les *acides citrique* et *tartrique*.

Pastilles de tartrate de fer.

Tartrate de fer....	1,0	Ess. de menthe, gtl.	2
Sucre.....	32,0	Mucilage adragant.	Q. S.

Faites 36 tablettes. (*Jourd.*)

Pastilles de thridace.

Thridace....	10,0	Sucre....	170,0	Mucilage..	Q. S.
--------------	------	-----------	-------	------------	-------

F. des tablettes de 1,0. — 6 à 8 par jour.

Pastilles vermifuges.

Semen-contra.....	30,0	Sucre.....	60,0
Chocolat.....	50,0	Mucilage.....	Q. S.

Faites des tablettes. (*Phab.*)

Pastilles vermifuges (Piderit).

Sulfate de fer pur....	2	Sucre pulvérisé.....	24
Semen-contra pulvérisé.	6	Mucilage.....	Q. S.

F. des pastilles de 1,0.

Pastilles vermifuges de mousse de Corse.

Sacchar. de mousse		Gomme adragante..	2,0
de Corse.....	470,0	Eau d'écorces de	
Gomme arabique... 30,0		citrons.....	Q. S.

Faites des pastilles de 1,0. (*Deschamps.*)

Pastilles d'yeux d'écrevisses.

Yeux d'écrevisses prép.	60,0	Sucre.....	420,0
Gomme et eau de fleurs d'orange.			Q. S.

Prép. ainsi les *pastilles au carb. de chaux*.

PASTILLES PAR LA CUITE DU SUCRE.

Orbicales. Bér. Pastilli.

Parmi ces pastilles, celles à la *goutte* se préparent ainsi : Dans un petit poëlon, dont le bec est tourné à gauche, on met du sucre simplement granulé avec un peu d'eau aromatique pour faire une pâte. On fait chauffer, et dès que la matière se soulève par une légère ébullition, on y ajoute une nouvelle quantité de sucre pour lui donner la consistance convenable, et en même temps la substance (essences ou alcools, etc.) qui fait la base des pastilles; on prend le poëlon par son manche, de la main gauche, on le tourne de manière à ce que le bec se trouve placé en avant; on verse de suite goutte par goutte sur un corps froid (feuille de fer-blanc), en facilitant l'écoulement avec un fil de métal tenu de la main droite. Chaque goutte, en se figeant, prend une forme hémisphérique aplatie. On réunit les pastilles sur un tamis, et on les porte à l'étuve.

Ces pastilles sont en général plutôt des bons que des médicaments.

Leur poids est de 3 à 5 décigrammes.

Pastilles de berberis.

Sucre.....	180,0	Suc de berberis....	30,0
------------	-------	---------------------	------

Chauffez et coulez en pastilles. (*Pid.*)

Pastilles au citrate de fer à la goutte.

Citrate de fer.....	10,0	Sucre fin.....	200,0
Acide citrique.....	10,0	Eau.....	Q. S.
Ess. de citr., goutt.	10		

F. des pastilles à la goutte de 0,5.

5 à 6 par jour et plus. C'est une préparation à la fois efficace et agréable. (*Bouch.*)

Pastilles de gomme liquide.

Ce médicament-bonbon, de forme hémisphé-

rique, consiste, comme on le sait, en une couche ou robe de sucre cristallisé renfermant dans son intérieur un soluté épais de gomme. Voici comment on le prépare : On fait à chaud un soluté concentré de gomme arabique blanche, et un soluté également concentré et de même volume de sucre parfaitement blanc; on mêle les deux solutés et l'on continue à chauffer quelques instants. D'autre part, on pratique dans une couche convenablement épaisse d'amidon en poudre ou de féculé des trous à l'aide d'une petite planchette portant des moules hémisphériques. Alors on verse le mélange dans ces trous on saupoudre d'amidon la surface des past. et on porte à l'étuve. Par suite d'un effet de cristallis., le sucre et la gomme se séparent; celui-là vient former une couche solide à la surf., tandis que celle-ci gagne l'int. de la petite sphère en restant liquide. Au bout de 24 à 36 heures, on retire de l'étuve, puis de l'amidon, et on crible pour dépondrer entièrement les pastilles gomme-saccharines formées. D'autre part encore, on fait un sirop cuit à la plume, on le verse dans une sorte de moules à pâte de jujubes, mais plus grands et plus hauts de bords; lorsqu'il est un peu refroidi, on y met des pastilles; on porte à l'étuve chauffée à 40° environ; on laisse jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'une légère couche de sucre s'est cristallisée à la surface des pastilles, ce qui a lieu ordinairement au bout de cinq ou six heures; on fait écouler alors le sirop; on laisse les pastilles se sécher un peu à l'étuve, on les sort des moules, on les dispose sur des cribles, et enfin on les laisse sécher à l'étuve peu chaude.

C'est ainsi que les confiseurs préparent une foule de bonbons à noyaux liquides, au rhum, aux liqueurs diverses, aux sucres de fruits, etc. (Anglès.)

La préparation que l'on vend chez les confiseurs sous le nom de *boules de gomme*, n'est autre chose que du sucre, dit de pomme, mis en boules au lieu d'être roulé en cylindres.

Pastilles d'iodure de fer à la goutte.

Iode..... 20,0 Fer porph... 10,0 Eau..... 200,0

Chauffez au B.-M. jusqu'à décoloration du liquide. Filtrez. D'autre part, mêlez :

Sucre granulé..... 1000,0 Essence de menthe.. 5,0

Ajoutez au soluté d'iodure de fer S. Q. d'eau de menthe, F. des pastilles à la goutte de 0,5.

Affections scrofuleuses, tuberculeuses, etc. Dose : n° 20. (Bouch.)

Pastilles de lactate de fer, à la goutte.

Lactate de fer..... 25,0 Essence de menthe.. 1,0

Sucre fin..... 500,0 Eau de menthe.... Q. S.

F. des pastilles à la goutte de 0,5.

On les prescrit à la dose de 6 à 12 dans les 24 heures, contre la chlorose et les accidents qui en dépendent.

Ces pastilles répondent à celles de *Gétis* et *Conté*.

Pastilles de lactate ferro-manganeux.

Lact. ferro-mang. 20,0 Sucre. 400,0 Eau.... Q. S.

Op. comme ci-dessus. (Burin-Dubuisson.)

Pastilles de manne composées.

P. de Calabre, Tabl. de manne de Manfredi.

Racine de guim. 90,0 Eau... 2000,0 Manne.. 375,0

F. bouillir la guimauve dans l'eau quelques minutes; ajoutez la manne. Passez et ajoutez :

Sucre..... 3000,0 Eau de fl. d'oranger. 90,0
Extrait d'opium.. 0,6 Ess. de bergamote... 0,5

F. épaissir; coulez la masse sur une pierre huilée, et coupez-la en carrés.

Les *Pastilles de Calabre, de Potard*, sont ces mêmes pastilles, mais faites à la goutte.

Pastilles de manne et de crème de tartre.

Manne tartarisée.

Crème de tartre. 15,0 Manne. 125,0 Eau 300,0

Réduisez en consistance, et faites des pastilles. (*Spielm.*) Laxatif agréable.

Pastilles de menthe *.

Huile volatile de men- Sucre..... 1000,0
the poivrée..... 5,0 Eau dist..... 125 (Con.)

Opérez comme il a été dit aux généralités.

On préparera de même les pastilles aromatiques à la rose, au citron, à la fleur d'oranger, à l'anis, à la cannelle, au girofle, en n'employant toutefois que la quantité nécessaire des huiles volatiles.

Pour celles d'*ambre*, de *vanille*, etc., on emploie les teintures de ces substances; pour celles de *cochléaria*, c'est l'alcoolat; pour celles de *café*, de *safran*, on fait dissoudre la première partie du sucre dans l'infusé de ces substances.

On peut faire des pastilles à la goutte avec les acides citrique, tartrique, oxalique, etc.; dans ce cas, il faut opérer par petites parties, sans quoi le mélange ne pourrait prendre une consistance assez solide, les acides sous l'influence de la chaleur modifiant les propriétés du sucre.

Pastilles de ministres.

Pectoral suisse.

Iris pulvérisé..... 8 Extrait de réglisse.. 125
Anis pulvérisé..... 10 Semences de fenouil. 6
Réglisse pulvérisée.. 14 Sucre..... 875

F. avec eau Q. S. une pâte à diviser en pastilles hémisphériques de 40 à 50 centig.

Ces pastilles, originaires de Genève, sont très en usage dans toute la Suisse. (*B. Richard.*)

Voici une autre formule : suc de réglisse 125; sucre 60; gomme arabique, 60; poudre anodine (opium, 1,2; sucre, 25) 20.

F. des pastilles de 20 centig., aplaties avec un petit timbre.

Pastilles d'opium.

Extrait d'opium... 4,0	Extrait de réglisse. 150,0
Teinture de Tolu... 15,0	Sirop simple..... 200,0
Gomme arabique... 150,0	

Ramolissez les extraits, ajoutez la teinture, puis la gomme et le sirop, rapprochez en pâte et divisez en pastilles de 0,5.

Ce sont là les *Trochisques* ou *Losanges* d'opium de la pharmacopée d'Edimbourg, que l'on trouve indiqués dans quelques auteurs sous les noms de *Trochisques pectoraux danois*, *Trochisques* ou *pastilles de réglisse opiacées*.

Pastilles pectorales (Tissot).

On verse 250,0 d'eau bouillante sur 125,0 de fleurs d'oranger mondées, 60,0 d' de tussilage, 60,0 d' violettes. On laisse infuser dans un vase fermé pendant 24 heures; on passe. D'autre part, on prend 3000 de sucre qu'on réduit en sirop au moyen de l'infusé, on amène en consistance de pâte et l'on fait des pastilles.

Pastilles de poivre composées.

Cannelle..... 15,0	Girofle..... 2,0
Poivre..... 2,5	Galanga..... 2,0
Acore..... 2,5	Cardamome m..... 0,75
Macis..... 2,5	Ecorce réc. d'orang. 2,0
Muscade..... 2,50	Ecorce réc. de citr. 4,0
Cubèbe..... 0,75	

F. une poudre homogène et ajoutez :

Amandes douc. mond. 150	Sucre diss. dans l'eau
Ecorce de citr. confit. 30	de menthe..... 500

Cuisez et F. S. A. des pastilles. Carminatif, stomachique, sialagogue.

Pastilles de réglisse.

Suc de réglisse.... 332,0	Iris..... 45,0
Gomme arabique... 166,0	Eau..... Q. S.
Sucre..... 166,0	(Gros.)

Les *Tabella bechica nigra* (Belg.), se composent de : baume de tolu, 18; iris, 18; g. adrag. 4; sucre, 854; ext. de régliss., 106. On divise la masse en tablettes de 1,0.

Van Mons prescrit : sucre fondu au feu, 16 parties; extrait de réglisse, 1 partie.

Sous le nom de *Trochisques de réglisse*, plusieurs pharmacopées étrangères indiquent des préparations qui ne diffèrent de la précédente que par des aromates, de la manne ou de l'opium. (Voy. les *Pastilles* ci-dessus et plus bas *Bâtons de réglisse*).

Pastilles de Spitzlay.

Anis pulvérisé.... 3,0	Gomme arabique... 60,0
Sucre..... 500,0	— adragante.. 8,0
Extrait d'opium... 0,5	Suc de réglisse.... 8,0

Faites des tablettes de 1,0. (Bouch.)

Virey donne la formule suivante : raisins secs, 500; orge germée, 750; faites bouillir dans Q. S. d'eau; dans d'autre eau f. dissoudre : opium, 2; gomme, 125; suc de réglisse, 30; passez. Réunissez les liqueurs, auxquelles vous

ajouterez : sucre, 2,000; f. un sirop clarifié; rapprochez-le en consistance de pâte en ajoutant sur la fin : anis pulvérisé, 12; coulez la masse sur un marbre huilé et divisez-la en tablettes.

GRAINS.

Nous plaçons ici cette forme pharmaceutique, parce que, par sa nature, elle ne diffère pas des pastilles. Par leur forme sphérique, les grains ressemblent aux pilules; mais ils en diffèrent par la prédominance du sucre et leur consistance tout à fait solide et cassante.

Leur poids est d'environ un décigramme.

Les règles à suivre pour leur préparation sont les mêmes que pour les pastilles de la première classe; seulem. une fois que la masse est faite, on la divise à la manière des pilules.

Quelquefois, au lieu de la forme sphérique, on leur donne celle d'un grain d'avoine ou d'un trochisque, ce qui s'obtient en roulant avec le doigt une petite partie de la masse dans le creux de la main.

Grains de cachou.

Masse à pastilles de cachou..... Q. V.

Divisez en grains. (Anc. Codex.)

Ce sont là les grains de cachou sans odeur. Les grains de cachou à la menthe, à la rose, à la cannelle, à l'anis, à la fleur d'oranger, se préparent en ajoutant quelques gouttes des huiles volatiles de ces substances; ceux d'ambre, de musc, de vanille, avec les teintures d'ambre, etc.; les grains de cachou à la violette, avec Q. S. de poudre d'iris.

On peut préparer ainsi des grains de gingembre, et de piment annuel.

Nous placerons ici les préparations suivantes :

Cachou de Bologne.

Pastilles de cachou aromatiques des Italiens.

Voici la formule que nous avons donnée de cette préparation. Elle fournit un produit qui peut remplacer, sous tous les rapports, la préparation italienne dont la recette n'est pas connue.

Extrait de réglisse par infusion, Eau, aa..... 100

F. fondre au bain-marie et ajoutez :

Cachou pulvérisé.... 30,0 Gomme pulvérisée.. 15,0

F. évaporer en consistance d'extrait, et alors incorporez les substances suivantes réduites en poudre très-fine :

Mastic, Cascariille, Charbon, Iris, aa.... 2,0

Rapprochez la masse en consistance; retirez du feu et ajoutez encore :

Essence de menthe..... 2,0

Teinture de musc, d'ambre, aa, gouttes. 5

Coulez sur un marbre huilé et étendez, à l'aide d'un rouleau, en plaque de l'épaisseur d'une pièce de 50 c. Lorsque la masse sera

froïdie, frottez-la avec du papier sans colle, afin d'enlever complètement l'huile des deux surfaces; puis humectez celles-ci très-légèrement, étendez-y des feuilles d'argent, laissez sécher, et enfin coupez la plaque d'abord en lanières très-étroites, puis ces lanières en carrés ou losanges très-petits.

Préparation stomachique et carminative d'une saveur fort agréable; aussi la prend-on le plus souvent par agrément. Elle convient aux fumeurs pour couvrir l'odeur du tabac.

Le cachou de Bologne qui vient d'Italie est contenu dans des petites boîtes de sapin, ovales, du poids d'environ 20 gr., portant sur le couvercle un large cachet rouge.

Gingembre perlé.

(*Ginger pearls*, ANG.)

Nonpareilles bl...	500,0	Gingemb. blanc pul-	
Sucre.....	4500,0	vérisé.....	300,0

F. faire de petites perles, dans une bassine au tonneau, par un ouvrier dragiste. Comme la quantité de gingembre ne suffit pas pour leur en donner la couleur, on les teint avec l'infusé aqueux de graine de Perse.

Menthe perlée.

(*Peppermint pearls*, ANG.)

Nonpareilles	500	Essence de menthe..	30,0
Sucre.....	4500,0		

Opérer comme ci-dessus, mais conserver le produit blanc. (*Collas*.)

Les *nonpareilles* sont de petits granules de sucre que l'on trouve tout préparés chez les confiseurs.

Bâtons de réglisse blancs.

Amidon.....	30	Esp. diatragacanthos	15
Réglisse.....	30	Sucre.....	720
Gomme arabique...	15	Mucilage adragant..	Q. S.
Espèces diarrées...	15		

Roulez la pâte en bâtons et faites sécher. (*Spiel*.)

Bâtons de réglisse citrins.

Amidon.....	15	Sucre.....	360
Iris.....	15	Safran.....	1,5
Réglisse.....	30	(<i>Pib</i> .)	

PATCHOULY.

Plante de l'Inde, *Pogostemon patchouly* (Labiales), dont les feuilles, qui ont quelque ressemblance avec celles de la guimauve, ont été en vogue comme parfum. Leur odeur musquée est due à une huile volatile (1^o/₁₀₀, 5) qu'elles contiennent ainsi que la tige. L'odeur de cette essence est la plus puissante de toutes celles qu'on extrait des substances appartenant au règne végétal. Cette essence bout à + 268°; abandonnée à elle-même, elle laisse déposer un corps crist. dit *camphre de patchouly*, fusible entre 54 et 55°; qui est un homologue

du camphre de Bornéo (*Gal*). Les feuilles de patchouly pulvérisées et mises en sachet sont très-bonnes pour préserver les vêtements de l'attaque des mites.

PATES.

Médicaments internes, de consistance ferme, qui ont pour base le sucre et la gomme.

On est dans l'habitude de les couler en feuilles ou en plaques que l'on découpe ensuite en losanges.

Elles sont opaques ou transparentes, selon qu'elles ont été battues jusqu'à la fin de leur préparation, ou, au contraire, qu'on a achevé de les sécher à l'étuve.

Le but qu'on se propose dans leur préparation est d'obtenir des médicaments agréables. Comme elles ne possèdent cette qualité qu'autant qu'elles sont nouvelles et molles, il faut n'en préparer que de petites quantités à la fois. M. Vigier a proposé d'ajouter 25 gr. de glycérine par kil. de gomme pour empêcher leur dessiccation. (*Un. ph.* 1875.)

Ce sont des pectoraux.

Un serrurier de Paris a imaginé un instrument, un coupoir à pâtes, assez analogue au couteau à racines. Au moyen de cet instrument, les pâtes sont coupées plus facilement et surtout plus régulièrement qu'avec les ciseaux ordinaires.

Dans beaucoup d'officines, on est dans l'habitude de disposer d'avance les pâtes coupées en losanges dans des boîtes en carton de 100 ou de 125 gr. Les morceaux y sont arrangés avec soin, de manière à flatter la vue; mais les pâtes, en raison de leur mollesse, s'attachent au papier intérieur des boîtes, qu'on arrache lorsqu'on veut faire usage du médicament. On évite cet inconvénient en se servant de boîtes garnies en étain, qui ne sont pas plus coûteuses.

Pâte d'ache.

Racine fraîche d'ache.	250	Eau.....	Q. S.
------------------------	-----	----------	-------

Faites bouillir légèrement, passez à travers un linge et ajoutez :

Gomme pulvérisée....	500	Sucre.....	250
----------------------	-----	------------	-----

Faites fondre, passez et évaporez à la manière de la pâte de jujubes.

Pâte amygdaline.

Amandes.....	500	Eau commune.....	1500
Sucre.....	500	— de laur.-cerise.	30
Gomme.....	500	Blancs d'œufs.....	n ^o 6

Formez une pâte fine avec les amandes, le sucre et quantité suffisante d'eau; ajoutez l'eau restante pour faire une émulsion; dissolvez à chaud la gomme dans ce liquide, passez, concentrez convenablement pour ajouter les blancs d'œufs montés en neige avec l'hydrolat. Concentrez encore jusqu'à ce que la pâte n'adhère

plus au dos de la main, coulez sur une couche de sucre, coupez en losanges, garnissez-en des aiguilles à tricoter, en ayant soin de les espacer convenablement, puis plongez-les dans une solution chaude composée de sucre, gélatine, aa, deux parties; eau commune, 3 parties; et hydrolat de laurier-cerise, Q. S.

Les aiguilles sont alors posées sur des tiges horizontales, dans un milieu assez chaud pour en opérer la dessiccation en 48 heures. Après quoi les morceaux sont introduits dans des boîtes de 125 grammes, garnies en étain. (*Mouch.*)

Pâte de Carragaheen.

Carragaheen 125 Eau 12000

F. bouillir d'abord dans 8000 d'eau, puis dans le reste; ajoutez aux liqueurs réunies:

Gomme arab. blanch. 1000 Sucre..... 1000

F. fondre, passez et opérez du reste comme pour la pâte de jujubes. (*Mouchon.*)

Pâte de dattes.

Dattes 750 Eau 15000
Sucre 2500 Eau de fl. d'orang. 280
Gomme arabique... 3000

Faites un décocté avec les dattes et une partie de l'eau, et opérez du reste comme pour la pâte de jujubes.

Pâtes de figues, de Cadet.

Réduisez des figues Q. V. en pulpe sans coction, passez cette pulpe au tamis de crin, mêlez-la à quatre fois son poids de sucre, et faites une pâte que vous étendez au rouleau; portez-la à l'étuve pendant 24 heures et divisez-la en carrés ou en losanges.

On peut, si l'on veut, mettre cette pâte au candi. (*Soub.*)

Pâte de gélatine de corne de cerf.

Saccharolé de corne Sirop simple..... 750
de cerf..... 1000 Eau de fl. d'orang.. 250
Gomme arabique... 1000 — commune..... 2250

Op. comme pour la pâte de lichen (*Mouch.*)

Pâte de gomme arabique dite Pâte de guimauve*.

Gomme arab. bl... 1000 Eau de fleurs d'or.. 100
Sucre..... 1000 Blancs d'œufs..... n° 12
Eau commune..... 1000

Concassez la gomme, faites-la dissoudre au B.-M. dans l'eau, passez; remettez la solution gommeuse sur le feu, dans une bassine plate, toujours au B.-M., ajoutez le sucre en remuant continuellement jusqu'à consistance de miel épais.

D'autre part, battez les blancs d'œufs en neige, ajoutez-les alors par portions à la pâte que vous agitez vivement, continuez à battre la pâte jusqu'à ce qu'en l'appliquant avec la spatule sur le dos de la main elle n'y adhère

plus, alors coulez sur une table de marbre ou dans des boîtes couvertes d'amidon. Conservez dans un mélange d'amidon 3, sucre 1. (*Codex.*)

Autrefois on faisait entrer un macéré de guimauve dans cette pâte. Aujourd'hui ce n'est donc à proprement parler qu'une *pâte de gomme opaque* ou *battue*.

M. Schewyck, pharmacien à Anvers, a proposé la formule ci-dessous pour éviter les longues manipulations que réclame la préparation de la pâte de guimauve:

Gomme arabique blanche en poudre.. 200 gr.
Sucre blanc en poudre..... 200
Blancs d'œufs..... n° 3
Eau de fleurs d'oranger..... 60

Mélez les poudres, ajoutez les blancs d'œufs fouettés en neige avec l'eau de fleurs d'oranger, mélangez la masse avec soin, faites-la épaissir par une douce chaleur (environ 10 minutes) en la remuant constamment, et quand la pâte aura une consistance telle qu'elle n'adhère plus en l'appliquant avec la spatule sur la main, coulez-la sur des planchettes saupoudrées d'amidon.

Pâte de guimauve soufflée.

F. fondre à froid 500,0 de gomme dans Q. S. d'eau simple et d'eau de fleurs d'oranger, versez peu à peu dans la solution 500,0 de sucre cuit au boulé, agitez bien. Ensuite fouettez en neige 24 blancs d'œufs et ajoutez-les par parties au mélange en battant toujours. Alors dressez la pâte par petites portions sur des capsules de papier collé, et faites sécher à l'étuve très-chaude.

La Pâte de guimauve soufflée de madame veuve Hénault nous paraît devoir être cette préparation.

Pâte de jujubes*.

Massa de jujubis.

Gomme arabique... 3000 Inf. de (300 p.) de juj. 3500

Concassez la gomme, faites-la dissoudre à froid, passez. Mettez le soluté dans le B.-M. d'un alambic, avec:

Sucre concassé..... 2000

F. fondre le sucre en agitant et f. évaporer en consistance de sirop très-épais en ajoutant vers la fin:

Eau de fleurs d'oranger..... 200

Maintenez au B.-M. bouillant pendant douze heures, enlevez la croûte qui se sera formée à la surface et coulez la pâte dans des moules en fer blanc que vous porterez à l'étuve pour achever la concentration de la pâte. (*Codex.*)

Pour que la pâte puisse être retournée, on est dans l'habitude d'huiler légèrement les moules avec de l'h. d'am. douces. Mais cette huile devenant rance par la suite, et com-

muniquant de l'acreté à la pâte, il vaut mieux se servir de moules passés au mercure, ce que l'on fait facilement en promenant avec un chiffon un globe de mercure dans tout l'intérieur du moule et essuyant bien ensuite. Les moules n'ont besoin d'être passés au mercure que toutes les 8 ou 10 venues. On peut encore employer des moules en papier fort, placés eux-mêmes dans les moules de fer blanc.

On supprime généralement les jujubes de cette pâte qui, d'après cela, pourrait être appelée *pâte de gomme transparente*.

Cette pâte, coupée en petits morceaux carrés et mise au candi, porte le nom de *pâte de gomme candie* ou *sucree*.

En remplaçant le sirop de sucre par les sirops de mou de veau, de violettes, de coquelicots, de thridace, d'orgeat, de tussilage, on obtient les pâtes de *mou de veau*, de *violettes*, de *coquelicots*, de *thridace*, d'orgeat, de *tussilage*. Toutes ces pâtes peuvent aussi être mises au candi.

Le *Rachat Loucoum* (qui signifie *Fondant délicieux*) est une pâte pectorale orientale très connue à Constantinople et au Caire; elle se vend dans les bazars sous forme de petits cubes translucides roulés dans le sucre et l'amidon. Elle est composée de: sucre 500, eau 400, arrow-root ou amidon 140, ac. citriq. 3 (pour empêcher la cristallisation du sucre). On concentre en agitant jusqu'à ce que la masse n'adhère plus aux doigts. Les Orientaux y ajoutent quelquefois des pistaches, des amandes pilées, du chocolat et parfument à la rose, au citron, à la bergamotte, en colorant en rose. C'est un grand régal dans les harems.

Pâte de jujubes avec la pulpe.

Saccharo-condit de jujubes.

Jujubes..... Q. V.

Mondez les jujubes de leurs noyaux et réduisez-les par contusion en une pâte aussi fine que possible; ensuite:

Pulpe ci-dessus..... 4 Extrait d'opium..... 0,5
Sucre pulvérisé..... 1 par 500 grammes.

Pétrissez et étendez au rouleau la pâte sur un marbre, mettez-la à l'étuve pendant 24 heures et divisez-la en losanges. On peut mettre cette pâte au candi si l'on veut. (*Cad.*)

Pâte de lactucarium (Aubergier).

Pâte de jujubes..... 1000 Teinture de baume
Ext. alc. de lactuo. . . 1 de Tolu..... 2

F. S. A. — 30 à 60,0 dans la bronchite.

Pâte de lichen*.

Lichen d'Islande... 500 Ext. d'opium..... 1,0
Gomme arabique... 2500 Eau..... Q. S.
Sucre..... 2000

Pour priver le lichen d'amertume, lavez-le dans de l'eau bouillante, rejetez cette eau,

f. bouillir ensuite le lichen pendant une heure dans une nouvelle quantité d'eau de manière à obtenir 3000 de décocté; passez avec expression; ajoutez à la liqueur la gomme et le sucre puis l'extrait dans un peu d'eau et évaporez à une douce chaleur, en battant fortement avec une grande spatule en bois, jusqu'à ce que la pâte n'adhère plus au dos de la main; coulez alors sur un marbre huilé. Cette pâte contient environ 0,02 d'extrait d'opium par 100 (*Codex*.) Quelquefois on ajoute 200 d'eau de fleurs d'oranger.

Pâte de limaçons ou d'escargots (Figuier).

Chair de limaçons.... 100 Sucre..... 500

Faites une pâte homogène par contusion au mortier et broyage sur la pierre à chocolat, pulpez à travers un tamis de crin. Faites fondre d'autre part:

Gomme arabique.... 500 Eau..... Q. S.

Passez, évaporez au B.-M. en consistance sirupeuse, ajoutez-y alors la pulpe de limaçons et 6 blancs d'œufs battus avec soin dans 60 grammes d'eau de fleurs d'oranger; achevez l'évaporation au B.-M. en remuant continuellement.

Pâte de manne ou de Calabre.

Gomme arabique.... 1500 Sucre..... 1000
Manne..... 375 Eau..... Q. S.

Opérez comme pour la pâte de jujubes, en aromatisant sur la fin avec:

Digested de baume de Tolu..... 100

Pâte pectorale.

Espèces pectorales.. 100 Sucre..... 2000
Eau filtrée..... 3000 Eau de laurier cer.. 100
Gomme arabique.... 3000 Extrait d'opium.... 2

Opérez comme pour la pâte de jujubes. 100 de cette pâte contiennent environ 0,03 d'extrait d'opium (*Codex*).

Pâte pectorale (Baudry).

Gomme arabique.. 3000 Baume de Tolu.... 40
Sucre..... 2000 Eau de fl. d'orang. 180
Thridace..... 8,8 Essence de citron.. 0,2
Ext. de réglisse... 40 Blancs d'œufs..... n° 4

(*Brevet expiré.*)

Pâte pectorale de Georgé (selon M. Lahache, de Bruyère, Vosges).

Gom. sén. blonde. 12 kil. Magnésie calcin.. 250 gr.
Sucre blanc..... 8 kil. Chlorh. de morph. 5 —
Réglisse ratissée. 250 gr. Eau..... 12 litres

Faites dissoudre la gomme à froid dans l'eau en remuant de temps en temps; achever la dissolution sur le feu dans une bassine de cuivre; passez à travers une toile forte à l'aide de la torsion; laissez reposer le liquide dans un vase en bois ou en terre pendant 2 ou 3 jours; décantez pour séparer le sable; agitez la gomme à froid dans une bassine avec une

spatule jusqu'à ce que le volume en soit doublé, ce qui a lieu dans l'espace de trois ou quatre heures. Allumez un feu de charbon; chauffez pendant 2 heures en agitant vivement; ajoutez alors une première décoction de 1/2 litre de réglisse dans laquelle vous aurez délayé la magnésie; faites une seconde décoction de réglisse; dissolvez-y le sel de morphine et ajoutez-la une 1/2 heure après la première. Enfin une heure après, aj. le sucre grossièrement pulvérisé, continuez le feu et l'agitation jusqu'à cuisson parfaite de la pâte, ce qui a lieu ordinairement 5 heures après l'addition du sucre. Coulez sur des coffrets à rebords, saupoudrés d'amidon, étendez au rouleau, faites sécher à l'étuve et découpez la pâte en losanges. L'addition de la magnésie a pour but de développer et de fixer la couleur jaune de la réglisse.

Pâte pectorale de mou de veau (Dégenétais).

Mou de veau.....	1000	Sucré candi.....	1500
Figues grasses.....	500	Baume de Tolu.....	125
Dattes.....	500	Eau de fl. d'oranger..	93
Jujubes.....	500	Teinture de vanille..	8
Gomme arabique.....	3000		

(BREVET EXPIRÉ.)

Pâte pectorale de mou de veau et de lichen d'Islande (Paul Gage).

Gelée de lichen.....	625	Thridace.....	3
Sirop de mou de veau..	625	Ext. d'ipécacuanha..	2
Sirop de mûres.....	375	Gomme.....	2500
Sucré.....	375		
Baume de Tolu.....	8		

(REM. SPÉC.)

Pâte pectorale balsamique (Regnaud).

Quatre fleurs.....	500	Eau.....	1500
Gomme arabique.....	3080	Sucré.....	2500
Teinture de Tolu.....	24		

(BREVET EXPIRÉ.)

Pâte ou gelée pectorale de fruits.

Fruits pectoraux.....	500	Lichen.....	60
Mou de veau.....	500	Gomme arabique.....	250
Pieds de veau.....	n° 2		

F. bouillir les 4 premières substances dans 6000,0 d'eau jusqu'à réduction des 2/3, passez avec expression et faites fondre la gomme dans le liquide à une douce chaleur. D'autre part on prend :

Sucré.....	1000	Suc de mûres.....	125
Miel.....	500	Infusion pectorale...	375

On fait un sirop clarifié auquel on ajoute le décocté ci-dessus, plus :

Eau de fl. d'oranger..	125	Alcoolat de citrons...	15
------------------------	-----	------------------------	----

On fait réduire au B.-M. pendant 1 heure. On dépouille la gelée de la pellicule qui s'est formée à la surface, et on la coule dans des moules de porcelaine ou de fer blanc. On obtient ainsi un produit diaphane agréable au goût. (*Mothes; brevet expiré.*)

Pâte de réglisse brune*.

Suc de réglisse.....	100	Eau.....	2500
----------------------	-----	----------	------

Faites dissoudre, passez et ajoutez :

Gomme arab. 1500	Sucré. 1000	Extrait d'opium 0,75
------------------	-------------	----------------------

Opérez comme pour la pâte de lichen. 100 de cette pâte contiennent environ 0,02 d'extrait d'opium. (*Codex.*)

Dans beaucoup de pharmacies on la prépare

comme celle de jujubes; on obtient ainsi une pâte transparente, mais plus noire.

En remplaçant le soluté de suc de réglisse par un infusé de bois de réglisse on obtient la *pâte de réglisse blanche*.

La préparation dite *pâte substantielle pectorale de réglisse de Saint-Quentin* ne diffère pas de la pâte de réglisse ordinaire. Elle se vend par paquets de 100,0 enveloppés dans un papier fort, doublé d'étain.

Pâte de réglisse noire*.

Suc de réglisse.....	500	Sucré.....	2000
Gomme arabique.....	3000	Eau.....	3500

F. dissoudre à froid le suc dans l'eau; ajoutez la gomme et le sucre; passez de nouveau et évaporez jusqu'à consistance pilulaire; coulez alors la masse sur un marbre huilé; passez dessus un rouleau pour la réduire en plaques minces que vous diviserez en bandes avec des ciseaux, et que vous couperez ensuite transversalement en petits fragments; faites sécher à l'étuve. (*Codex.*)

C'est là ce qu'on nomme plus ordinairement *suc de réglisse gommé*, et lorsqu'on y a ajouté quelques gouttes (n° 24) d'essence ou de teinture d'anis, *suc de réglisse anisé*. Taddey et Spielmann y ajoutent en sus un peu d'iris en poudre que l'on peut remplacer par la teinture d'iris, préparée avec l'alcool à 90°.

Pâte dite suc de réglisse de Blois.

Ext. de régl. pur..	280,0	Aannée pulvérisée....	2,0
Gomme arabique..	1000,0	Iris.....	2,0
Sucré.....	500,0	H. vol. de millefeuille.	1,5

On fait dissoudre la gomme, on la passe, on y ajoute le sucre et l'extrait de réglisse; on fait rapprocher au B.-M. en consistance convenable, on ajoute les poudres, puis l'essence, et on coule la masse sur un marbre huilé en lames de 5 ou 7 millim. d'épaisseur. Lorsque la pâte est refroidie on la coupe en lanières de 5 ou 7 millim. de large et l'on divise ces lanières en petits morceaux cubiques que l'on fait sécher à l'étuve et que l'on conserve en lieu sec.

Pâte dite tussilage à l'anis de Lille.

Anis....	180,0	Tussilage..	125,0	Pieds de chat..	80,0
----------	-------	-------------	-------	-----------------	------

Obtenez avec eau Q. S., 1000 de décocté dans lequel vous ferez dissoudre :

Extrait de réglisse pur.....	3000,0
------------------------------	--------

Faites rapprocher au B.-M., puis ajoutez :

Huile essentielle d'anis.....	12,0
-------------------------------	------

Coulez la masse sur un marbre huilé, coupez-la en petites lanières, roulez celles-ci en cylindres, divisez ceux-ci en petits morceaux que vous ferez sécher à l'étuve et conserverez en lieu sec.

PÂTES DIVERSES.

Pour l'usage externe (V. aussi *Caustiques*, p. 353).

Pâte alumineuse acétique (Lefoulon).

Alun 10 Ether acétique..... 2
Gomme arabique..... 40 Eau..... Q. S.
pour faire une pâte avec laquelle on enduit la cavité de la dent cariée, son collet et l'inter-valle qui sépare les dents voisines.

On peut rapprocher de cette pâte le *mastic* ou *ciment pour les dents*, de Bernoth, que l'on prépare de la manière suivante : mastic pulv. 90,0, éther sulf. 40,0; faites dissoudre, passez et ajoutez : alun de plume en poudre fine, Q. S. pour obtenir un mastic plastique que l'on enfermera dans de petits flacons de la capacité de 8,0, dans chacun desquels on aura préalablement versé : alcool camphré 2,0, essence de girofle 1 goutte. Ce mastic introduit dans la cavité bien nettoyée et séchée de la dent cariée acquiert une grande solidité.

Pâte d'amandes pour les mains.

Amandes..... 750 Blanc de baleine..... 30
Farine de riz..... 125 Essence de lavande... 1,5
Iris..... 125 — de girofle... 2,5
Benjoin..... 30 — de Rhodes... 1,5
Sel de tartre..... 30

Pâte d'amandes au miel pour les mains.

Pâte d'am. fines... 500 Pâte d'am. amères... 125
Miel fondu..... 1000 Jaunes d'œufs..... n° 8

Mélangez les pâtes avec les jaunes d'œufs, puis ajoutez le miel peu à peu en remuant toujours.

Pâte dite amandine Faguer.

On mélange dans un mortier 60,0 gomme avec 180,0 miel blanc; puis on ajoute au mélange 90,0 savon blanc de potasse et neutre. Ce mélange opéré, on incorpore peu à peu 1000,0 d'huiles d'amandes, puis 5 jaunes d'œufs, 125,0 de lait de pistaches à l'eau de roses. Ce dernier donne une teinte verte que l'on peut augmenter si l'on veut avec de l'huile chargée de la chlorophylle d'épinards. On aromatise avec 2,0 d'essence d'amandes amères par 5000,0. — Sorte de savon cosmétique.

Pâte contre les engelures (Cadet).

Amand. amères mond. 250 Alun..... 8
Miel..... 180 Oliban..... 8
Alcool..... 15 Jaunes d'œufs..... n° 8
Moutarde pulvérisée. 15

Frottez les engelures non entamées, et lavez ensuite avec un peu d'eau tiède.

Pâte pour noircir les cheveux.

Azotate d'argent, Protoazotate de mercure, aa, 15
Eau distillée..... 135

Faire dissoudre, filtrer et laver le dépôt avec Q. S. d'eau distillée pour obtenir 165 de soluté.

On fait une pâte liquide avec ce soluté et Q. S. d'amidon, puis on en enduit les cheveux avec précaution. L'opération se fait le soir. On recouvre la tête d'une calotte de taffetas gommé, et le lendemain matin on se lave la tête. On applique ensuite sur les cheveux une pommade ou huile cosmétique. Cette préparation ne paraît pas nuire à la substance pileuse. (Garot.)

PATIENCE.

Rhubarbe sauvage, *Parelle*; *Rumex patienti* et *Rumex acutus*. (Polygonées.)

Alpenampferwurzel, Italienische Bitterwurzel, AL.; Waterdock, ANG.; Hommed, AR.; Vandskreppo, DAN.; Romaza, ESP.; Waterpatich, HOL.; Romice, IT.; Labaca major, POR.; Vattensayra, SU.; Lapada, TUN.

C'est une espèce de grande oseille $\frac{2}{2}$, qui croît dans les lieux humides.

La racine*, longue de 20 à 40 centimètres, est grosse comme le pouce, brunâtre à l'extérieur, et d'un beau jaune d'or à l'intérieur à l'état frais. Le commerce l'offre sèche et coupée en tronçons. Elle contient du soufre, de la résine, de l'extractif, de l'amidon, de l'albumine, des sels, de la *Rumicine* ou *Lapathine* (Geiger), reconnue, depuis, identique avec la *Rhubarbarine* ou ac. *Chrysophanique*. (V. *Rhubarbes*.)

Elle est journellement employée en infusé (pp. 20 : 1000) à l'intérieur dans le traitement de la gale et des maladies de la peau. On en prépare un extrait*, un sirop.

On substitue souvent à la patience la racine d'autres rumex. Cette fraude n'a pas de grands inconvénients.

La *Patience aquatique*, *Oseille aquatique*; *Herba britannica*, *Rumex aquaticus*, *Lapathum aquaticum*, est très-astringente et a été recommandée dans le scorbut.

La racine de l'*Oseille rouge* ou *patience sang-dragon*, *rumex sanguineus*, est astringente.

Le docteur Louigny nous a fait parvenir du Brésil, sous le nom de *Baicuru*, une racine ayant beaucoup de ressemblance avec celle de la patience et celle de bistorte à la fois. La plante qui la produit, encore inconnue botaniquement, croît dans les provinces de Rio-Grande et de Matto Grosso dans le haut Brésil, au sein de marais alimentés par l'eau de la mer. Aussi, selon le docteur Louigny, contiendrait-elle de l'iode. Ce serait un astringent et fébrifuge à l'intérieur et un fondant à l'extérieur.

PAVOT.

Pavot blanc ou *officinal*; *Papaver somniferum*, Var. *album*. (Papavéracées.)

Mohn, AL.; Poppy, ANG.; Khuschkhasoh, AR.; DUK.; Yng choü-hoü, CH.; Valmne, DAN.; Adormidera, CASCAL, ESP.; Post, IND.; SAN.; Tammé heul, Maankop, HOL.; Papavero, IT.; Kuknar, PER.; Mak biały, POL.; Mak usipitel'noi, RUS.; Wallmo, SU.; Casa casa, TAM.; TEL.; Hach-hach, TUR.

Les têtes ou capsules \otimes^* de pavots ont une grande importance en médecine; la quantité énorme que l'on en consomme le témoigne. Comment se fait-il donc qu'on ne se soit pas encore bien fixé sur l'époque où il convient de les récolter pour qu'elles jouissent de toutes leurs propriétés thérapeutiques? Selon les pharmacologistes modernes, on aurait récolté

les capsules trop tard, et le moment le plus favorable serait celui où le pavot prend une couleur intermédiaire entre le vert et le jaune fauve. Vert en effet, ces sucs ne sont pas suffisamment élaborés; jaune-fauve, ils ont subi des transformations au détriment de leurs principes actifs. La raison qu'ils en donnent repose sur ceci : que c'est à ce moment intermédiaire que le pavot fournit le plus abondamment de l'opium, et que des empoisonnements ont eu lieu avec des capsules vertes à des doses où les capsules sèches n'auraient rien produit.

Les travaux de M. Aubergier (de Clermont-Ferrand), qui ont jeté un grand jour sur la question de l'opium indigène, et conséquemment sur celle qui nous occupe, confirment cette manière de voir. Ils établissent, en effet, que l'opium, obtenu d'une même variété de pavot somnifère, contient des proportions de morphine d'autant plus faibles que la capsule approche davantage de la maturité au moment de la récolte.

Mais toute la question ne git pas seulement dans le moment précis de la récolte. Il y a des pavots à capsules oblongues, rondes, déprimées; et les graines qui les produisent sont blanches, jaunes, noires, bleues. Ces variétés de pavots amènent d'énormes différences dans leur valeur médicinale.

L'importance de la graine est tellement grande dans la question du pavot, que M. Aubergier, qui, par induction, différencie les opiums d'Égypte des opiums de Turquie, et les opiums des mêmes pays entre eux, a vu ses prévisions confirmées, par l'inspection des semences de pavots des étalages de Turquie et d'Égypte, à l'Exposition universelle de Londres de 1851.

Ainsi donc, non-seulement la différence des pavots amène une différence dans le rendement en opium, mais aussi dans la composition de ce produit. Les écarts, à ce dernier point de vue, ainsi qu'il résulte de vingt-six analyses faites par M. Aubergier, se trouvent compris entre 2 et 13 pour 100 de morphine.

Mais l'extrait du pavot a une action un peu distincte de celle de l'opium. Cela tient-il à ce que les principes actifs de ce dernier se trouvent dans une association différente : cela provient-il au contraire de principes autres ? Nous devons dire, à ce nouveau point de vue, que M. Grandval a obtenu un extrait de pavots doué de propriétés calmantes manifestes, et dans lequel il n'a pu constater la présence de la morphine.

Le décocté de pavot (pp. 20 : 1000) est journellement employé comme sédatif en lo-

tions, fomentations, lavements; infusé pour tisane (10 : 1000);

Les feuilles de pavots sont narcotiques; elles entrent dans le baume tranquille.

Les semences qui ne possèdent point les propriétés du péricarpe, et sont même rejetées en pharmacie, exprimées, fournissent l'huile blanche ou d'aillette (nom corrompu d'olivette, petite huile) qui est comestible. Dans quelques contrées, on mange les semences. Selon M. Meurein, cependant, elles contiendraient de la morphine dans l'épisperme.

Le Pavot cornu ou Glaucie est le *Glaucium flavum*, dont les propriétés se rapprochent beaucoup de celles de l'argemone. Son extrait sert, dans le Levant, à falsifier l'opium.

C'est une plante h; très-rustique et très-commune. Ses graines contiennent 27 0/0 d'huile grasse siccative, comestible et propre à l'éclairage (Cloëz).

PÈCHER.

Amygdalus persica, *persica vulgaris* (Rosacées).

Pfirsichbaum, AL.; Peachtree, ANG.; Khowkh, AR.; Persiketro, DAN.; Melocoton, Alberchigo, ESP.; Persikboom, HOL.; Persico, IT.; Schuftula, HER.; Broskwina drzewo, POL.; Pecequeira, POR.; Persiketråd, SU.; Chedali, TUN.

Arbre cultivé en France. Les fleurs ✕ et les feuilles sont légèrement purgatives. Les premières servent à préparer un sirop* employé chez les enfants à la dose de 10 à 20,0. La décoction des feuilles est employée par quelques Mauresques pour provoquer la stérilité.

PENSÉE SAUVAGE.

Viola tricolor arvensis, (Violariées.)

Dreyfaltigkeitsblumè, Stiefmütterchen, AL.; Pansy, Three coloured violet, ANG.; Stedmodersblomst, DAN.; Pensamento, Trinitaria, ESP.; Driekleurige viol, HOL.; Jacea, IT.; Fiolk patroyay, Brut zsiotra, POL.; Amor perfetto, POR.; Wdowki, RUS.; Bialaker, Styfmorsblomster, SU.; Kerdjei, RUA.

Sorte de violette blanche des champs.

L'herbe et les fleurs, que l'on emploie réunies ✕* ou séparées, sont mucilagineuses et légèrement dépuratives. On s'en sert dans le traitement des dartres sous forme d'infusé (pp. 10 : 1000).

On en prépare un extrait*, un sirop*.

Les pharmacopées allemandes indiquent la pensée sauvage sous le nom de *jacca*. En France, on nomme *jaccé* la *centaurea jacea*.

PEPSINE.

Chymosine (Deschamps), *Gastérase* (Payen); *Pepsina*.

Verdaunungsstoff, AL.; Pepsin, ANG., SU.

La pepsine (de πepsis, coction, digestion) est la matière particulière, azotée complexe, retirée de la muqueuse du quatrième estomac (caillette) des jeunes ruminants (veaux, mou-

tons, chevreaux) et des pores; on la trouve aussi dans leur suc gastrique ainsi que dans le suc gastrique humain, qui lui doit ses propriétés digestives, et dans le gésieux des oiseaux (V. *Un. Ph.* 1869). Elle a été isolée d'abord par Schwann, en 1839. Elle est le ferment qui, sous l'influence de divers acides et surtout de l'acide chlorhydrique, opère la transformation des matières albuminoïdes en peptones.

D'après le Codex de 1866 on la prépareit comme suit: on ouvre la caillotte, on la vide des aliments qui s'y trouvent, on lave cet organe et l'on racle la muqueuse interne ou on la frotte rudement avec une brosse de chiendent; il en résulte une pulpe dont la quantité est de 10 litres environ, par 500 caillottes. Cette pulpe est délayée dans 20 litres d'eau filtrée, où on la laisse macérer, en agitant souvent, pendant deux heures, le tout est jeté sur une toile grossière, et le liquide est précipité par une solution de 750 grammes d'acétate de plomb cristallisé dans Q. S. d'eau. Le précipité est lavé à trois reprises avec de l'eau, puis délayé dans de nouvelle eau où l'on fait passer un courant d'acide sulfhydrique en excès, on filtre et on évapore à siccité, à une température inférieure à 45°, le produit qui a la consistance d'une pâte ferme, une couleur ambrée, une transparence imparfaite: 10 litres de pulpe en donnent 125 gr. (*Guibourt*.) Le procédé suivant est beaucoup plus simple. Les estomacs de porcs, les caillottes de veaux ou de moutons sont soigneusement lavés à grande eau, la muqueuse séparée par raclage est hachée menu et mise à macérer dans 4 fois son volume d'eau, additionnée de 5 centièmes d'alcool. Après 4 heures de macération on filtre et on évapore comme ci-dessus (*Soc. ph. de Paris*). On obtient ainsi la *pepsine extractive* qui doit être soluble dans l'eau sans laisser de résidu sensible. La *pepsine médicinale* (*Codex*) constitue une poudre d'un blanc grisâtre qui est un mélange de pepsine extractive et d'amidon: elle a une odeur qui rappelle celle de la pepsine mais n'a rien de putride. La *pepsine dite liquide* n'est que de la pepsine dissoute dans de l'eau, de l'alcool, de la glycérine ou un sirop.

La pepsine, mise en contact avec la fibrine humide, exerce sur elle une action comparable à celle du suc gastrique; elle la dissout; la solution n'est pas précipitée par l'acide azotique qui, au contraire, donne un précipité blanc cailléboté avec les solutions de fibrine dans les acides dilués (acides chlorhydrique, lactique, tartrique); elle ne doit pas subir une température au-dessus de 45° sous peine de perdre ses propriétés. Pure, elle est soluble dans l'alcool aqueux, mais non dans l'alcool absolu, l'éther, etc. La pepsine additionnée

d'amidon laisse, bien entendu, celui-ci indissous dans l'eau ou l'alcool.

Mal préparée, la pepsine a une odeur désagréable d'urine pourrie; au contraire, préparée avec soin, elle a une odeur animalisée qui n'est pas désagréable. Si même on a fait intervenir le charbon dans sa préparation, cette odeur a quelque chose d'appétissant, en même temps que le produit, au lieu d'être ambré, est blanc.

La pepsine officinale est un ferment organique et non une substance chimique définie. Sa composition est variable; suivant son origine et les circonstances de sa préparation, elle offre des différences plus ou moins grandes dans son degré d'activité, c'est-à-dire dans la proportion de fibrine qu'elle peut dissoudre, et qui peut aller de 1 à 300 p. C'est pour cette raison qu'il est utile, afin d'obtenir des effets constants de ce produit, de le doser par sa force digestive.

La pepsine *médicinale*, en poudre, doit répondre à l'essai suivant (*Codex*):

Introduisez dans un petit flacon à large ouverture:

Pepsine médicinale.	0,50	Fibrine de porc, lavée	
Eau distillée.	60,00	et fraîche. essorée.	10
Acide chlorhy. offic.	0,50		

Placez le flacon dans une étuve à eau chaude dont la température devra être maintenue à 50°, et faites digérer pendant six heures en ayant soin d'agiter fréquemment jusqu'à dissolution *complète* de la fibrine, et puis toutes les heures environ. 10 centimètres cubes de la liqueur refroidie et filtrée ne devront pas se troubler par l'addition de 20 à 30 gouttes d'acide azotique; l'alcool déterminera au contraire un précipité blanc abondant.

La pepsine *extractive* doit répondre à ce mode d'essai à la dose de 0^{gr},20 centigrammes seulement.

Le Codex prescrit l'amidon pour être mélangé à la pepsine; nous pensons qu'on pourrait laisser toute latitude aux fabricants qui mélangeraient les diverses sortes de pepsine avec de l'amidon ou du sucre de lait, à condition que la pepsine réponde à l'essai ci-dessus.

La pepsine a été introduite dans la thérapeutique française, en 1854, par le docteur L. Corvisart. Ce principe digestif s'emploie dans le cas où l'estomac étant altéré dans sa sécrétion, les digestions sont laborieuses, imparfaites ou impossibles, c'est-à-dire dans la dyspepsie, l'apepsie, la gastralgie et autres affections de l'appareil digestif, dans lesquelles (parce que l'estomac n'a pas recouvré sa force sécrétoire) on n'ose point encore alimenter; dans d'autres, où les tentatives d'alimentation causent le vomissement, la diarrhée, etc.

Elle s'administre enveloppée dans du pain azyme, ou mêlée à une cuillerée de soupe ou de confitures, immédiatement avant le repas, ou immédiatement après. On donne avec elle quelque aliment animalisé ou azoté, et on proscribit tout autre médicament. Après quelques jours, on doit suspendre la poudre par contre-épreuve, et la reprendre si les digestions redevennent mauvaises. La pepsine peut encore s'administrer sous forme de pilules, d'elixir, de vin, de sirop, de pastilles (V. ces mots).

La pepsine, en consistance de pâte ferme, renfermée en vase clos, peut conserver à peu près intégralement son activité pendant deux ans. A l'état sec, et à l'abri de l'air, car elle est hygrométrique, la pepsine est dans des conditions encore meilleures de conservation. L'amidon parait, ainsi que la glycérine, assurer sa conservation presque indéfiniment; on a proposé de la conserver dans des capsules gélatineuses ou en l'associant à P. E. de charbon végétal.

La poudre nutritive ou pepsine amyloécée de MM. Corvisart et Boudault, est de la pepsine extractive amenée à l'état pulvérulent par l'addition de Q. S. d'amidon grillé ou séché à 100°. 1 gr. de cette poudre doit digérer 6 gr. de fibrine. MM. Corvisart et Boudault ont donné 4 formules de poudres nutritives: 1° poudre nutritive acide ou pepsine acidifiée par l'acide lactique ou citrique; 2° poudre additionnée par prise de 1 centigr. de chlorhydrate de morphine; 3° poudre additionnée par prise de 3 milligr. de strychnine; 4° pepsine neutre.

Les peptones, qui sont les produits ultimes de la digestion pepsique des matières albuminoïdes, s'obtiennent en faisant digérer à 50° 1 kilog. de viande, sans graisse ni tendons, finement haché, avec 10 litres d'eau acidifiée par 15 gr. d'acide tartrique par litre et 10 gr. de pepsine; au bout de 12 h. on laisse refroidir et on filtre sur un papier mouillé. On sature alors la moitié de la liqueur par du bicarbonate de potasse et l'on mélangera à l'autre moitié; il se précipite de la crème de tartre qu'on sépare par filtration. On évapore à siccité au B.-M. On peut remplacer l'acide tartrique par 4 gr. d'acide chlorhydrique par litre d'eau et saturer exactement les liqueurs par du bicarbonate de soude. Les peptones s'emploient sous forme de cachets (1 gr. par cachet), de vins, sirops, élixirs (V. ces mots).

On a employé, sous le nom de peptonates de mercure, des solutions de bichlorure de mercure additionnées de chlorure de sodium et de peptones en proportions telles que certaines propriétés des sels de mercure s'y trouvent dissimulées. Dans le traitement de la syphilis, les injections hypodermiques de peptone mercurique ont donné d'excellents résultats. Pour l'obtenir, on

dissout dans la plus petite quantité d'eau possible: bichlorure de mercure 1, chlorure de sodium 2, peptones sèches 1; on filtre et on évapore dans le vide. 4 gr. de ce produit représentent 1 gr. de sublimé. Dose: Inject. hypod., 3 milligr. à 1 centigr.

On a également préconisé le peptonate de fer ammoniacal qui s'obtient en dissolvant 5 gr. de peptone dans 50 c. c. d'eau de laurier-cerise et 50 gr. de glycérine, ajoutant à cette solution 6 gr. de perchlorure de fer liquide, étendu de 25 c. c. d'eau de laurier-cerise et additionnant le tout d'ammoniacal liquide jusqu'à formation d'un précipité qui se redissout par addition d'une nouvelle quantité d'ammoniacal.

La lactopeptine est un mélange dont la composition est la suivante: sucre de lait 567, pepsine 113,40, pancréatine 85,05, diastase 2,83, acide lactique 17,70, acide chlorhydrique 17,70.

PERSICAIRES.

1° Persicaire poivrée, brûlante ou âcre, Poivre d'eau, Piment d'eau, Curage, Renouée âcre; *Mercurius terrestris*, *Polygonum hydro-piper*. (Polygonées.) (*Bitterknoterich*, *Flöh-pfefferkraut*, AL.; *Arsemart*, *Water pepper*, ANG.; *Vatten peppar*, SV.) Plante ☉ indigène, qui croît au milieu des mares d'eau, et reconnaissable à sa tige rouge, à ses feuilles vertes, très-brûlantes au goût. Frais, c'est un rubéifiant qui peut être utile, sous forme de teinture ou d'extrait, dans l'aménorrhée et les affections utérines. M. Rademaker y a reconnu la présence d'un acide cristallisable, vert, d'une saveur âcre et amère, qu'il a nommé acide polygonique et auquel il rapporte l'action de la plante.

2° Persicaire douce, Pilingre; *Polygonum persicaria* (*Knoterich*, AL.; *Spottet persicaria*, ANG.; *Loppegras*, DAN.; *Persicaria monchada*, ESP.; *Persikkruid*, HOL.; *Persigueria*, POR.). Les feuilles de cette espèce, qui autrement a tout le facies de la précédente, sont veinées de noir.

Cette dernière passait pour vulnérable.

PERSIL.

Petroselinum sativum, *Apium petroselinum*. (Ombel.)

Garteneppich, Petersilie, AL.; Parsley, ANG.; Chard, AN.; Persille, DAN.; Pèrèjil, ESP.; Pieterselie, HOL.; Prezzemolo, IT.; Pietruske, POL.; Perekil, ROU.; Persilja, SV.; Maidanos, TUR.

Plante ♂ herbacée, cultivée dans les jardins pour les besoins culinaires. La racine ♂, qui est grosse comme le doigt, grisâtre et d'une

odeur aromatique forte, est employée en médecine. Elle est excitante, apéritive. On l'emploie en infusé (pp. 20 : 1000). La décoction a été recommandée en lavements, contre la diarrhée (Haro).

Les feuilles sont résolutive et stimulantes, appliquées à l'extérieur. Dans le peuple, on les emploie ainsi contusées pour dissiper les engorgements laiteux.

Le docteur Péraire a publié un travail tendant à les faire considérer comme un antipériodique et fébrifuge excellent, propriété, du reste, que Tournefort leur avait reconnue. (Voy. *Acha*.) Il les emploie fraîches sous forme de suc, d'hydrolat, d'alcoolature, d'extrait, de sirop.

Braconnot a découvert dans le persil une substance qui a la propriété de se prendre en gelée par refroidissement d'un soluté aqueux ou alcoolique, et qu'il a nommée *Apitine*.

De leur côté, MM. Homolle et Jorel, en 1849, ont obtenu du persil un liquide huileux, non volatil, soluble dans l'alcool et l'éther, d'une saveur âcre et piquante, qu'ils ont nommé *apiot* (V. *J. ph.*, 1852) et qu'on a recommandé comme emménagogue. Dose : 25 centigr., matin et soir, dans une capsule gélatineuse.

Les fruits, séminifères, sont carminatifs.

On a employé, contre l'épilepsie, les fruits du *Persil de Macédoine*, *Ache* ou *Persil des rochers*; *Bubon Macedonicum* (Macedonische *petersilie*, AL., *Macedonian Parsley*, ANG., *Perçil de Macedonia*, ESP. *Iyposctino*, IT. *Salsa macedonica*, POR.).

PERVENCHES*.

Violettes de sorciers, Pucelages.

La grande et la petite pervenche; *Vinca major* et *Vinca minor* (*Singrün*, AL. *Perwinkle*, ANG. *Vingran*, DAN. *Pervinca*, ESP., IT., POR. *Vinkoorde*, HOL. *Barwinsh*, POL.) (Apocynées.) Plantes 2/ des bois et des haies des jardins, à tige débile; à feuilles petites, entières, coriaces, luisantes; à fl. bleues, infundibuliformes.

Elles sont indifféremment employées en infusé, seules ou concurremment avec la canne de Provence, dans la médecine populaire, pour tarir le lait des nourrices, et, comme vulnéraires, antihémorrhagiques. Elles sont légèrement astringentes. A Maurice, on fait avec les feuilles du *Vinca rosea* une sorte de thé préconisé contre les indigestions et la dyspepsie.

PETITS-LAITS.

Les petits-laits sont une sorte de médicaments magistraux dont le véhicule est le sérum du lait. (*Whey of milk*, ANG. *Suero*, ESP. *Siero di latte*, IT. *Sourat*, TUR.)

Ce sont en général des boissons peu actives.

Petit-lait.

Serum lactis.

Lait de vache pur..... 1 litre.

Portez le lait à l'ébullition et ajoutez-y, par petites parties, Q. S. d'une dissolution faite avec 1 d'acide citrique et 8 d'eau. Quand le coagulum sera bien formé, passez sans expression; remettez le petit-lait sur le feu avec la moitié d'un blanc d'œuf battu avec un peu d'eau froide, portez à l'ébullition; laissez refroidir et filtrez à travers un papier lavé à l'eau bouillante. (*Codex*.)

Quelques auteurs prétendent que, préparé à l'aide de la présure, le petit-lait est plus odorant et plus savoureux.

Le petit-lait des crémiers provenant de la coagulation spontanée du lait est troublé par un peu de caséum en suspension. Il est moins digestif que celui des pharmaciens, qui est d'une limpidité parfaite.

On emploie le petit-lait pour favoriser les évacuations par les urines et les selles, pour calmer la soif et les irritations bilieuses et inflammatoires, les phlegmasies des organes digestifs, etc. On l'administre ordinairement froid ou simplement tiède, à la dose de 500 à 1000,0 par jour, pris par verrées. On l'édulcore quelquefois avec les sirops de capillaire, de groseille, de limons, etc.

Des médecins prescrivent quelquefois du *petit-lait gazeux* (*Petit-lait carbonique* ou *acide*), qu'on trouve dans certains établissements pour la cure par le *petit-lait* en Suisse et en Allemagne; c'est du sérum de lait de chèvre chargé de gaz acide carbonique.

On a nommé *petit-lait en poudre*, un mélange de sucre de lait 8,0; gomme arabique 2,0; sucre 30,0; destiné à être dissous dans 1 litre d'eau.

Le petit-lait contient de l'albumine (*lactalbumine*), de la caséine, de la *lactoprotéine*, une matière gélatiniforme azotée (*albuminose*, de Mialhe; *exalbumine*, de Corvisart; *Galactine*, d'Ant. Morin), de l'urée, de la créatine, du sucre de lait et des sels. La lactoprotéine, principe albuminoïde découvert dans le lait par MM. Millon et Commaille, ne se coagule ni par la chaleur, ni par l'acide azotique, le sublimé, etc.; elle forme un composé insoluble avec une solution de nitrate mercurique.

Petit-lait factice.

Sel marin..... 140,0 Nitre..... 83,0
Sel de lait..... 125,0 Alun..... 10,0

M. — D'autre part :

Sirop de sucre..... 125,0 Sirop de nerprun..... 8,0
Vinaigre blanc..... 15,0

Pour obtenir un litre de petit-lait on emploie

eau Q. S., 6 grammes du mélange salin, et 24 du mélange sirupeux.

Le médecin peut, s'il lui convient, prescrire cette boisson; mais le pharmacien qui donnerait cette préparation comme petit-lait véritable ferait une substitution frauduleuse.

Petit-lait alumineux.

Lait 750,0 Alun en poudre..... 3,0

Faites coaguler et filtrez. (Bat.)

Quelques formulaires ajoutent l'alun au petit-lait clarifié.

Dans les hémorrhagies passives. A boire froid par petites tasses. On y ajoute du sucre ou un sirop approprié.

Petit-lait antiscorbutique.

Suc de cochlearia... 100,0 Lait de vache..... 400,0

Faites bouillir; passez. (Suéd.)

Petit-lait apéritif, de Van-Swiéten.

Petit-lait clarifié... 500,0 Cresson, poignée... n° 1

Pissenlit, poignée... n° 1 Cerfeuil, do..... n° 1

Pumeterre, do..... n° 1

Faites bouillir, exprimez, ajoutez à la colature :

Sel de seignette..... 6,0 Miel..... 23

En 4 verrees tous les matins. (S. M.)

Petit-lait chalybé.

Petit-lait..... Q. V.

Eteignez-y un fer rouge à plusieurs reprises.

Petit-lait émétisé.

Tartre stibié..... 0,1 Petit-lait simple... 1000,0

Laxatif. (Bér.)

Petit-lait nitré.

Nitré..... 0,4 Petit-lait clarifié. 500,0 (Bén.)

Petit-lait purgatif.

Manne..... 30,0 Petit-lait simple... 180,0

Crème de tartre..... 15,0 (Aug.)

Petit-lait sinapisé.

Lait..... 720,0 Moutarde..... 60,0

Faites bouillir et passez après coagulation.

Excitant dans la goutte et la paralysie.

Petit-lait tamariné.

Tamarin..... 60,0 Petit-lait chaud... 1000,0

Passez. (Bouch.) Quelques formulaires étrangers prescrivent de faire bouillir le tamarin avec le lait et de passer.

Petit-lait vineux.

Petit-lait..... 1080,0 Vin blanc. 860,0 (Aug.)

Petit-lait de Weiss.

Follicules de sené..... 2 Fleurs de sureau .. 1,0

Sommités d'hypericum . 1 Sulfate de magnésie 2,0

— de caille-lait . 1 Petit-lait clarif. bt. 500,0

Faites infuser 1/2 heure, passez et filtrez la colature. (Codex.)

Antilaiteux que l'on prend pendant 20 à 30 jours, en se purgeant de temps en temps.

PEUCEDAN ou PEUCÉDANE.

(De *πευκίδανος*, amer.)

Fenouil de porc, Queue de Pourceau; *Peucedanum officinale*. (Ombellifères.)

Saufenebel, Schwefelwurz. AL.; Sulphur wort, ANG.; Svinekenkel, DAN.; Peucedan, ESP., POR.; Hår streng, HOL.; Peucedano, IT.; Wieprzniec, POL.; Svinfinkel, SU.

Passe pour excitant et antihystérique.

On en dit autant du *P. oreoselinum*.

M. Schlatter a extrait de la racine de *P. officinale*, une substance cristalline, la *Peucedanine*, que M. Wagner regarde comme identique avec l'impératorine.

PEUPLIERS.

1° PEUPLIER NOIR OU FRANC.; *Populus nigra*, L. (*Pappel*, AL. *Poplar*, ANG. *Alamo*, ESP., *Populier*, HOL. *Pioppo*, IT. *Chopo*, POR. *Seart poppel*, SU. *Kavak*, TUR.). Grand arbre qui croît dans toute l'Europe.

On emploie les bourgeons (*Oculi s. Gemmæ populii*) comme balsamique, vulnéraire, antihémorrhoidal. Ils font la base de la pommade de peuplier dite *populeum*. M. Piccard en a extrait un acide cristallisable, l'*acide chrysinique* (V. Un. Ph. 1865); ultérieurement, il a trouvé dans les bourgeons de peuplier, outre l'huile essentielle, la *salicine* et la *populine*, une matière colorante jaune cristallisable (*chrysin*), fusible à 175°, et une substance homologue, la *tectochrysin*, fusible à 130° (V. Un. ph. 1874).

2° PEUPLIER BAUMIER, ou de la Caroline; *P. balsamifera*, L. (*Balsamespe*, AL. *Balsam-tree*, ANG. *Pioppo della Carolina*, IT. *Balsampoppel*, SU.). Il croît en Amérique, où il donne une sorte de *tacamaque* dite d'Amérique. Les bourgeons très-résineux ont les mêmes emplois que ceux de l'espèce précédente, mais ils sont plus volumineux, d'un rouge plus foncé, d'une odeur plus forte, plus aromatique et sont plus actifs. On les emploie aux États-Unis comme diurétiques et antiscorbutiques.

Le genre *Populus* appartient à la famille des Amentacées.

PHELLANDRIE.

Cigué ou *Millefeuille aquatique*, *Fenouil d'eau*; *Phellandrium aquaticum*, *Oenanthe phellandrium*. (Ombellifères.)

Wasserfenchel, Pferdesamen, AL.; Fine leaved, Water hemlock, ANG.; Vandfennikel, DAN.; Waterkervel, HOL.; Fellandrio aquatico, IT.; Koper wodny, Kruszykamién ziele, POL.; Stækra, SU.; Sôu roumi tchicheghi, TUR.

Plante ♂ commune dans toute l'Europe. Elle croît dans l'eau ou sur le bord, et ressemble beaucoup à la ciguë. (Voy. ce mot.)

On emploie l'herbe et surtout les sémi-noïdes \otimes^* . Ces derniers, qui ressemblent assez bien à ceux de fenouil, ont une odeur forte, aromatique, peu agréable.

Narcotique, excitant, diurétique, antiphthisique et fébrifuge. Dose : 1 à 3 gr. Peu usité en France, très-usité en Allemagne, surtout dans la toux catarrhale, sous forme de pilules, de poudre, de sirop.

M. Hutet a donné le nom de *Phellandrine* à un produit qu'il croit être le principe actif du phellandrium et qu'il obtient à la manière de la cicutine. Liquide oléagineux, neutre, très-actif, d'une odeur forte, nauséabonde; soluble dans l'éther, l'alcool et les graisses.

PHÉNACÉTINE.

Dérivé acétylé de la phénétidine, cristaux incolores, inodores, sans saveur, peu solubles dans l'eau, fusibles à 135°. Antinévralgique à la dose de 0,50 à 0,70.

PHOSPHATES.

Phosphorsäures Salz, AL.; Fosfatos, ESP.; Fosfati, IT.; Fosfat, Fوسفورسرادت salt, SU.

Combinaisons de l'acide phosphorique avec les bases.

Phosphate d'ammoniaque.

On l'obtient, soit en saturant l'acide phosphorique par l'ammoniaque ou le carbonate d'ammoniaque et faisant cristalliser; soit en traitant du phosphate acide de chaux liquide par un léger excès d'ammoniaque, filtrant, évaporant et faisant cristalliser. Dans le premier cas, on obtient du phosphate tribasique neutre; et dans le second, du bi-phosphate.

Le phosphate neutre est blanc, cristallisable en prismes rhomboïdaux, efflorescents à l'air en perdant de l'ammoniaque et devenant acides, très-solubles dans l'eau, insolubles dans l'alcool.

Diaphorétique, antigoutteux, lithontriptique.
— Dose : jusqu'à 20 gram.

Phosphate de bismuth.

Poudre blanche, grenue, qui s'obtient en traitant une solution bouillante de phosphate de soude par du nitrate de bismuth dissous dans un excès d'acide nitrique. Par une ébullition prolongée le phosphate de bismuth se précipite. Même emploi que le sous-nitrate de bismuth.

Phosphate de chaux.

Terre des os, Terre animale, Sous-phosphate de chaux; Terra ossium, Phosphas calcicus.

Phosphorsäures Kalk, AL.; Bone-earth, ANG.; Fوسفورسرادت kalk, SU.

Le phosphate de chaux des pharmacies s'obtient en disposant des os d'animaux quelconques dans un fourneau, en allumant le feu au-dessous et laissant continuer l'opération jusqu'à ce que les os soient devenus blancs et cassants. On les laisse refroidir et on les pulvérise.

Ce sont là les *Os calcinés*, *Ossa usta alba**. Autrefois, le phosphate calcaire qu'on obtenait par calcination de la corne de cerf (Voy. ce mot) était nommé *Corne de cerf calcinée* ou *préparée par le feu*, *Cornu cervi ustum*, parce qu'on en préparait une autre en enlevant la matière organique par l'ébullition dans l'eau; celle-là prenait le nom de *Corne de cerf préparée philosophiquement*. On appelait encore le phosphate calcaire *Spode*, *Ivoire brûlé à blanc*, lorsqu'on remplaçait les os par l'ivoire, *ebur*. (*Sen fl*, AR. *Ivorio*, IT.)

Le crâne humain, les os, les cornes, les dents, les mâchoires, les rachis de divers animaux, ainsi que l'*Album græcum* (excréments de chiens nourris d'os), employés dans l'ancienne médecine et profondément oubliés aujourd'hui, ne devaient leurs propriétés qu'au phosphate de chaux.

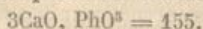
La *Chaux phosphatée* des minéralogistes a été constatée il y a déjà longtemps dans l'Estramadure en Espagne, et récemment, en Angleterre. En France, M. Delanoue, géologue distingué, a reconnu 30/100 de phosphate ferrico-calcaïque dans une roche que l'on trouve entre Lille et Valenciennes sous le nom de *Tun*.

Dans les Ardennes, à Grandpré, notre confrère Desailly exploite en grand pour l'agriculture des gisements de phosphate de chaux; ce sel jouant avec les nitrates et les sels ammoniacaux le premier rôle dans les engrais.

Les minéraux connus sous le nom de *Phosphorite*, *d'Apatite*, de *Coprolithe* et de *Chrysolithe* sont des phosphates de chaux.

L'emploi thérapeutique des phosphates de chaux sous diverses formes devient de plus en plus important, grâce aux études de la chimie physiologique; c'est ainsi que sont adoptées les préparations nouvelles désignées sous les noms arbitraires de *lacto*, *chlorhydro*, *citro-phosphate* de chaux, etc., que le pharmacien peut préparer rapidement en dissolvant du phosphate neutre, dans les quantités théoriques d'acide lactique, chlorhydrique, citrique. Le médecin prescrit, actuellement, suivant les indications fournies par les conditions physiologiques ou pathologiques de l'estomac, le phosphate *basique des os* ou phosphate *tri* calcique, le phosphate *bi* calcique ou neutre qui figurait autrefois dans les formulaires sous la rubrique « inusité » et qui ne mérite pas ce dédain et, enfin, le phosphate *acide* ou *mono-calcaïque*, dit phosphate sirupeux.

Phosphate de chaux tricalcique des os,
Phosphate basique, Sous-phosphate de
chaux, Phosphate de chaux.



La solubilité du phosphate de chaux des pharmacies dans les acides chlorhydrique, azotique, lactique, citrique très-étendus, offre les plus grandes différences; suivant les données théoriques, la solubilité du phosphate à l'état d'hydrate gélatineux est absolue, tandis qu'elle est presque nulle pour le même phosphate desséché au rouge. La déshydratation détruit ou amoindrit la solubilité de ce corps dans les acides étendus.

On obtient du phosphate tricalcique en suivant la formule du Codex, en versant un excès d'ammoniaque dans la dissolution chlorhydrique d'os calcinés très-étendue, portant à une légère ébullition, laissant déposer et décantant. Cet hydrate est parfaitement soluble dans les acides étendus, mais il perd cette solubilité à l'ébullition ou en se desséchant lentement à l'air et prenant un aspect dur et corné; d'un autre côté, les hydrates gélatineux sont difficiles à laver et à conserver, renferment des proportions variables d'eau, et ne se prêtent pas à certains modes d'administration fort usités, tels que prises et pilules. Les avantages d'un phosphate pulvérulent, complètement soluble et assimilable sont évidents. Voici un mode opératoire qui permet de préparer, à la température ordinaire, du phosphate de chaux sec d'une finesse extrême et d'une solubilité absolue (Falières, de Libourne).

Os calcinés pulvérisés, 20	Eau commune.....	80
Ac. chlorhydr. D. 1,17-32	Ammoniaque liq.....	45
	Phosphate de soude cristallisé.....	10

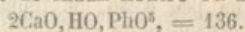
Délayez la poudre d'os dans une terrine avec 20 parties de l'eau prescrite; ajoutez l'acide chlorhydrique; remuez de temps en temps. Après quelques jours, ajoutez le phosphate de soude dissous dans les 60 parties d'eau restante; filtrez, — versez l'ammoniaque en excès dans le liquide obtenu; agitez et battez vivement à l'aide d'une spatule de bois pour empêcher la masse de se prendre à la façon du plâtre gâché, et la ramener en bouillie épaisse. — Délayez le précipité dans une grande quantité d'eau froide (2 à 300 parties), abandonnez au repos; décantez, lavez méthodiquement le précipité avec 100 fois environ son poids d'eau. — Jetez alors le précipité sur un linge mouillé, laissez-le s'égoutter jusqu'à ce qu'il puisse être détaché du linge tout d'une pièce, recueillez-le et battez-le vivement de nouveau avec un balai d'osier. — Divisez rapidement en trochisques qui seront desséchés à l'air libre. Bien desséchés, ils ne retiennent que 25 pour 100 d'humidité.

En cet état, le phosphate de chaux des os se réduit en poudre impalpable sous la plus légère pression, comme la poudre d'amidon; sa légèreté est très-grande.

Un tel phosphate se dissout entièrement dans les acides dilués; son essai est très-rapide et très facile en le solubilisant par l'acide citrique, réactif qui existe partout dans un état très-convenable de pureté. 1 gramme de phosphate tricalcique doit fournir une solution limpide avec 1 gr. 60 d'acide citrique et 100 gr. d'eau distillée. Il faudrait employer, pour la même quantité du même phosphate, 1 gr. 80 d'acide lactique et 1 gr. 08 d'acide chlorhydrique à 33 pour 100 pour arriver au même résultat.

Le phosphate de chaux hydraté ou gélatineux n'est autre chose que du phosphate obtenu en précipitant par du carbonate de soude le phosphate obtenu en traitant les os calcinés par l'acide chlorhydrique, recueillant le précipité, le lavant à grande eau et le séchant de manière à avoir un produit contenant 2 p. d'eau d'hydratation pour 1 p. de phosphate sec.

Phosphate de chaux neutre ou bicalcique.



Ce sel était à peu près inusité; cependant la facilité de sa préparation et sa solubilité beaucoup plus grande dans les acides faibles le placent bien au-dessus du tricalcique. Sa composition est invariable. Il est plus riche en acide phosphorique et par suite, contient moins de chaux que le tricalcique. De tous les sels, le phosphate bicalcique est celui qu'il est le plus facile d'obtenir.

Pr. — Chlorure de calcium cristallisé,	650
Phosphate de soude cristallisé.....	1,000
Eau distillée.....	1,000
Acide chlorhydrique officinal.....	30 cent. cub.

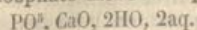
Faites dissoudre le chlorure de calcium dans l'eau distillée et le phosphate de soude dans sept litres d'eau ordinaire additionnée de 30 cent. cubes d'acide chlorhydrique. Versez peu à peu la solution du phosphate de soude dans celle de chlorure de calcium. Laissez déposer le précipité; décantez et lavez à cinq ou six reprises avec 10 litres d'eau chaque fois. Ce lavage s'effectue en quelques heures, le précipité se rassemblant très-rapidement au fond du vase. — Jetez sur une toile mouillée à l'avance; au bout de deux ou trois jours, le précipité, détaché en morceaux irréguliers, sera abandonné à une dessiccation spontanée et complète à l'air libre ou à l'étuve (Codex).

Ainsi obtenu, il est très-léger, s'écrase au moindre effort et passe au travers du tamis le plus fin, sous la simple pression de la main.

Il suffit de 1 gr. 23 d'acide citrique cristallisé pour solubiliser 1 gr. de phosphate neutre. Il faudrait, pour le même résultat, employer 1 gr. 05 d'acide lactique, et 0 gr. 65 d'acide chlorhydrique à 33 pour 100.

On peut remplacer le chlorure de calcium cristallisé par 320 gr. de chlorure de calcium fondu.

Phosphate acide ou Biphosphate de chaux.
Phosphate monocalcique.



On délaye 6000 d'os calcinés dans le double d'eau pour former une bouillie; on verse peu à peu sur celle-ci 5000 d'acide sulfurique officinal en agitant continuellement. La masse s'échauffe, se boursouffle et se solidifie. On la ramène à l'état de bouillie par une addition d'eau et on l'abandonne 24 heures. On la traite alors à plusieurs reprises par de l'eau bouillante; on la jette sur une toile; on lave le résidu jusqu'à ce que le liquide passe neutre. On évapore le liquide clair en consistance sirupeuse; on laisse refroidir; on sépare par décantation le sulfate de chaux déposé; on lave celui-ci avec un peu d'eau, on réunit ce liquide à celui décanté et on évapore le tout en consistance de sirop (Codex). Le phosphate acide de chaux cristallisera, par refroidissement, en lames nacréées contenant des quantités d'eau variables. Aussi est-il préférable de préparer les solutions, sirops, etc., avec le phosphate bibasique et l'acide phosphorique médicamenteux, en se conformant aux formules suivantes:

Sirop de phosphate acide de chaux*.

Phosphate bicalcique de chaux.....	13,50
Acide phosphor. officinal (D—1,35)	
(le moins possible, environ 22 gr.)	Q. S.
Eau distillée.....	340 grammes.
Sucre blanc.....	630 —
Alcoolature de citrons.....	10 —

Divisez le phosphate de chaux avec soin dans l'eau distillée, ajoutez l'acide phosphorique en quantité suffisante pour dissoudre ce sel. Quand la dissolution sera opérée, ajoutez le sucre grossièrement pulvérisé, que vous ferez fondre à froid ou à une très-douce chaleur, passez et ajoutez l'alcoolature au sirop refroidi. (Codex.)

20 grammes de ce sirop (ou une cuillerée à bouche) représentent 0,25 de phosphate bibasique de chaux ou très-approximativement 0,40 de phosphate acide pur, dont on pourrait faire usage pour simplifier la préparation de ce sirop.

Solution de phosphate acide de chaux*.

Phosphate bicalcique de chaux.....	18,35
Acide phosph. officinal (le moins possible pour dissoudre le sel, 28 gr., 70)	Q. S.
Eau distillée.....	959,50

Divisez le phosphate avec soin dans l'eau distillée, ajoutez l'acide phosphorique, laissez la dissolution s'opérer pendant quelques minutes et filtrez.

15 grammes (environ une cuillerée à bouche) de cette dissolution représentent 0,25 de phosphate bibasique de chaux ou très-approximativement 0,40 de phosphate acide pur.

Phosphate de fer.

Phosphate ferroso-ferrique, Phosphate de fer officinal: Ferrum phosphoricum, Phosphas ferroso-ferricus.**

Décomposez un soluté de 100 de protosulfate de fer par un autre de 300 de phosphate de soude crist.; laissez déposer, décantez, lavez le précipité à l'eau chaude et desséchez. (Codex de 1866.)

Poudre bleu-ardoise foncé, insoluble.

Tonique, antirachitique. Dose: 0,25 à 0,5.

Le *Perphosphate de fer* s'obtient en remplaçant le protosel de fer par un persel. C'est une poudre blanc-brunâtre.

En faisant dissoudre à chaud, et jusqu'à refus, du phosphate de fer neutre dans de l'acide métaphosphorique, on a une solution verdâtre ou ardoisée, demi-transparente, de phosphate acide ou *superphosphate de fer*, très-employé en Angleterre; il est soluble en toutes proportions dans l'eau, et n'a pas la saveur d'encre, caractéristique des sels solubles de fer.

Pyrophosphate de fer.

En précipitant l'une par l'autre des solutions de persulfate ou de perchlorure de fer et de pyrophosphate de soude, à une température ne dépassant pas 15°, on obtient un précipité gélatineux qui n'est autre chose que le pyrophosphate de fer 2 (Fe²O) 3 (PhO³), se dissolvant avec la plus grande facilité dans une solution de pyrophosphate de soude ou de citrate d'ammoniaque, avec lequel il donne le sel double employé en médecine. Si le sel ferrique était obtenu au-dessus de 15°, et à plus forte raison dans les liqueurs en pleine ébullition, il faudrait des quantités considérables de pyrophosphate de soude pour le dissoudre, et encore n'obtiendrait-on qu'une dissolution éphémère se colorant en noir et prenant une saveur insupportable.

Pyrophosphate de fer et de soude.

A été signalé, en 1848, par Persoz; puis préconisé par les médecins anglais (Pyrophosphate de soude cristallisé, 60; sulfate ferrique, 17; eau distillée, Q. S.), et enfin, en 1849, par M. Leras (Pyrophosphate de soude sec, 30; sulfate ferrique sec, 14,93; eau distillée, 600); on fait dissoudre séparément chaque sel, et l'on verse la solution du sulfate dans celle du

pyrophosphate; le précipité qui apparaît d'abord se redissout aussitôt: cette solution contient environ 47 % de pyrophosphate. M. Lehman emploie le perchlorure de fer au lieu du persulfate; d'autres auteurs prescrivent le perchlorure de fer additionné d'une petite quantité d'acide sulfurique concentré. M. Lebaigue modifie de la manière suivante le pyrophosphate de M. Leras: à une solution de 15 grammes de pyrophosphate de soude cristallisé dans 135 grammes d'eau distillée, il ajoute peu à peu 10^{gr},50 de solution de perchlorure de fer à 30°, étendue de 140 grammes d'eau. Cette solution renferme, par 100 grammes, 33 centigrammes de fer métallique, c'est-à-dire près de trois fois et demie plus que la solution de M. Leras, qui, d'après les analyses de M. Lebaigue, ne contient que 10 centig. de fer par 100 gram. (*J. ph.*, 1864; *Un. ph.*, 1865, 1869).

Le Codex le fait préparer comme suit :

On fait d'abord du pyrophosphate de fer gélatineux en précipitant à froid une solution de perchlorure de fer par une solution de pyrophosphate de soude, lavant le précipité et ajoutant à 100 p. de pyrophosphate de soude crist. : 400^{gr} de pyrophosphate de fer gélatineux. On chauffe au bain-marie; au bout de peu de temps le mélange se liquéfie, on l'étend sur des plaques de verre et on sèche à l'étuve. Il se présente sous forme de paillettes dont la teinte varie du brun au blanc. On obtient cette dernière teinte par un excès de pyrophosphate de soude.

Pyrophosphate de fer citro-ammoniacal **,

Il a été proposé par E. Robiquet, en 1857. (*V. Rev. ph.*, 1857-1858.)

Dissolv. 84 de pyrophosphate de soude crist. dans Q. S. d'eau et versez peu à peu le soluté dans 156 de perchlorure de fer officinal étendu d'eau; lavez le pyrophosphate de fer qui s'est précipité. D'autre part, dissolvez 26 d'acide citrique dans un peu d'eau et ajoutez-y assez d'ammoniaque pour former un citrate avec excès d'alcali. Versez le pyrophosphate dans le citrate liquide; évaporez en sirop, étendez le produit, à l'aide d'un pinceau, sur des lames de verre ou sur des assiettes, et desséchez à l'étuve sans dépasser 55°. Il se détachera sous forme de paillettes micacées brunâtres. (*Codex.*)

Le pyrophosphate de fer citro-ammoniacal est soluble dans l'eau, sans saveur styptique, et le fer qu'il contient dans la pp. de 18 % environ n'est point décelé par les réactifs. On peut en faire des pilules, des sirops, etc. — Doses: comme les autres sels de fer.

De son côté, M. Daenen, de Bruxelles, a proposé le phosphate acide de fer citro-magnésien, qui paraît être un mélange de phosphate

ferreux dissous à la faveur de l'acide citrique et de phosphate ferrique combiné à du citrate de magnésie. Il le prépare en mêlant ensemble deux solutions de sulfate ferreux cristallisé (100 p.), et de phosphate de soude (170 p.), et versant sur le précipité lavé avec soin une solution d'acide citrique (100 p.), additionnée de 12 p. de carbonate de magnésie; la liqueur filtrée est évaporée au B.-M. en consistance de sirop, puis étendue au pinceau sur des plaques de verre que l'on sèche à une température modérée. Ce sel est en paillettes transparentes d'un vert brunâtre, déliquescentes, insolubles dans l'alcool et l'éther, d'une saveur rappelant celle de l'acide citrique, avec un arrière-goût légèrement atramentaire. — Dose: 50 centigrammes par jour dans 120 grammes d'eau édulcorée ou de mucilage, ou en pilules, sirop.

Phosphate de magnésie.

On sature de l'acide phosphorique liquide étendu par de la magnésie, on filtre et on évapore à siccité, ou bien on opère comme pour le phosphate de soude en remplaçant le carbonate de soude par le sulfate de magnésie.

Préconisé au début du rachitisme. Dose: 0,05 à 2,0. Inusité.

Le Phosphate acide de magnésie et de fer, étendu de quatre fois son volume d'eau, paraît offrir un bon moyen d'assainir les étables, écuries, etc., de désinfecter les égouts, puits, etc.

Phosphate de manganèse.

S'obtient par double décomposition entre le sulfate de manganèse et le phosphate de soude. Préconisé, sous forme de sirop, par M. Wiegand, de Philadelphie. M. H. Green l'a fait entrer dans des mixtures contre la phthisie pulmonaire.

Phosphates de mercure.

Pour obtenir le phosphate mercurique, on décompose à chaud un soluté d'azotate mercurique par l'acide phosphorique. On a finalement une substance blanche, cristalline, insoluble: c'est le deutophosphate de mercure, constituant la *pommade d'albano*.

Le phosphate mercurieux était jadis en vogue contre les dégénérescences syphilitiques. Il faisait partie du *Précipité rose de Lemery* ou *Rose minérale* qu'on obtenait en précipitant un soluté d'azotate mercurieux par de l'urine, et qu'on prescrivait comme purgatif, à la dose de 30 à 50 centigrammes; c'était un composé de phosphate mercurieux, de calomel, et probablement d'autres sels de mercure.

Phosphate de quinine.

On prend: quinine, 2; eau, 3; on chauffe, on sature par de l'acide phosphorique. On filtre

bouillant et on fait cristalliser. Peu soluble dans l'eau, surtout à froid, soluble dans l'alcool. — Inusité en France.

Phosphate de soude*.

Sel admirable ou cathartique perlé, Sous-Phosphate de soude; Soda phosphorata, Natrum phosphoricum, Phosphas sodicus.

Phosphorsäures Natron, AL.; Phosphornatrium, rus.; Fosforsyrdt Natron, su.

S'obtient en décomposant du phosphate acide de chaux par du carbonate de soude en léger excès, laissant déposer, décantant, évaporant à pellicule et laissant cristalliser.

Il contient 60,33 % d'eau de cristallisation et 2,51 d'eau de constitution.

En prismes rhomboïdaux obliques incolores, inodores et très-efflorescents; sa saveur est faible; c'est pour cela qu'il serait peut-être préférable au sulfate de même base, qui est très-amer. Il est soluble dans 4 p. d'eau froide et dans 2 p. d'eau bouillante, et précipite les sels d'argent en jaune.

Purgatif. Dose: de 20 à 50,0. A celle de 1 à 5,0, il a été employé c. le rachitis et le diabète.

On a vendu, sous le nom de *tristase*, du phosph. de soude concassé, pour clarif. la bière.

Incomp.: Acides, chaux, acétate de plomb, chlorures et sels pouvant donner des phosphates insolubles.

Le *Pyrophosphate de soude*, employé aujourd'hui en pharmacie et dans les arts, se prépare en chauffant le phosphate dans un creuset de platine et lui faisant éprouver au rouge la fusion ignée. On dissout la masse dans l'eau bouillante, on filtre, et l'on fait cristalliser. Il a pour formule $2(\text{NaO}), \text{PhO}^2 + 10 \text{aq}$. Il contient 40,36/100 d'eau de cristallisation. Pour les arts, on le livre simplement calciné. On le distingue du phosphate en ce qu'il n'est pas efflorescent et qu'il préc. les sels d'arg. en blanc. Il devient *Métaphosphate* à la température du rouge-blanc et son acide coagule l'albumine.

Phosphate de soude et d'ammoniaque.

Phosphate de soude ammoniacal, Sel de phosphore, Phosphas ammonico-sodicus. S'obtient en faisant cristalliser un mélange de 5 p. de phosphate de soude ord. et de 2 p. de phosphate d'ammoniaque. Cristaux blancs solubles dans 6,5 d'eau froide et dans leur poids d'eau bouillante. Fond facilement dans son eau de cristallisation.

Hypophosphites.

Unter phosphorigsaures salz, AL.; Underfosforsyrligt salt, Hypofosfit, su.

Les *Hypophosphites de chaux, d'ammoniaque, de potasse, de soude*, etc. ont été introduits par le docteur Churchill dans la thérapeutique de la phtisie pulmonaire. Pour les

obtenir on prépare un lait de chaux clair et on le fait bouillir longtemps avec du phosphore, jusqu'à disparition complète de ce dernier; il se dégage de l'hydrogène phosphoré spontanément inflammable dont on devra éviter avec soin les vapeurs; on filtre, on laisse déposer, on décante, on précipite l'excès de chaux par l'acide carbonique et on fait évaporer le liquide clair surnageant, à siccité ou jusqu'à cristallisation. Ce produit est l'*Hypophosphite de chaux*, pulvérulent, d'un blanc de craie, inodore, déliquescent; cristallisable en prismes rectangulaires, brillants et flexibles, insolubles dans l'alcool. Il réduit les sels d'argent et est précipité par l'oxalate d'ammoniaque. Chauffé à sec dans un tube à essais, il dégage de l'hydrogène phosphoré spontanément inflammable.

Dose 0^{sr}10-0^{sr}50 en sirop. Si, au lieu d'évaporer à siccité le liquide décanté, on le décompose par un soluté de sulfate ou de carbonate d'ammoniaque ou de sulfate de potasse jusqu'à cessation de précipité calcaire, on obtient l'*Hypophosphite d'ammoniaque, ou de potasse*. On peut aussi l'obtenir de la décomposition du phosphure de calcium par l'eau. Les hypophosphites peuvent aussi se préparer au moyen de sulfate métallique et de l'*Hypophosphite de Baryte*, qui s'obtient en faisant bouillir du phosphore avec une solution de sulfure de baryum. L'hypophosphite de soude cristallisable en tables nacrées s'obtient comme suit:

Hypophosphite de chaux. 10 p. Carb. de soude crist. 16 p.

Dissolvez séparément les deux sels dans un peu d'eau tiède, et mélangez leurs solutions en vous assurant par les réactifs qu'elles ne sont en excès ni l'une ni l'autre. (Elles ne doivent pas précipiter par l'oxalate d'ammoniaque, ni faire effervescence par l'acide chlorhydrique).

Filtrez pour séparer le carbonate de chaux insoluble. Lavez le précipité pour lui enlever l'hypophosphite qu'il retient et concentrez les eaux de lavage et les liqueurs au bain-marie, à une température de 60° pour éviter les détonations. Le résidu sec devra être conservé en vase clos.

L'hypophosphite de soude est un sel blanc, amorphe ou cristallin, déliquescent, complètement soluble dans l'eau (2 parties) et dans l'alcool à 9° (15 parties). Il possède les caractères des hypophosphites et des sels de soude; il ne doit pas faire effervescence avec les acides ni précipiter par le chlorure de baryum ou par les sulfates. L'acide oxalique ne le trouble pas.

L'évaporation de ce sel, et en général des hypophosphites alcalins et terreux exige la plus grande précaution; il ne faut pas que la température approche de 100°, autrement le sel

fait explosion. Ces explosions dues, suivant M. Janssen, à la formation d'un composé particulier, très-explosible (*triphosphure bihydrique*), peuvent être prévenues par l'alcool pur dont on ajoute 1/3 au lait de chaux dans la préparation de l'hypophosphite de chaux. (V. *Rép. de chim. appliq.*, 1861, et *J. ph.*, 1863.) Il ne faut pas non plus le triturer avec un sel explosible, comme le chlorate de potasse (V. *Un. Ph.* 1869-79). — Dose : 1 à 3 grammes, dans les 24 heures, en dissolution dans l'eau. — L'hypophosphite de fer, très-soluble, s'oxyde rapidement à l'air et se change en hypophosphite de sesquioxyde qui ne se dissout qu'à l'aide d'un excès d'acide hypophosphoreux. On le prépare, pour l'employer sous forme de sirop (V. ce mot), en décomposant 1 équiv. d'hypophosphite de chaux ou de baryte par 4 équiv. de sulfate ferreux (Wood). L'hypophosphite de plomb se prépare en décomposant l'hypophosphite de soude par l'azotate de plomb. Il cristallise en paillettes blanches, brillantes, insolubles dans l'alcool, facilement solubles dans l'eau bouillante, et peu solubles dans l'eau froide. On le prescrit depuis q. q. années, en Suisse, contre les diarrhées colliquatives des phthisiques (Un. ph. 1866-1875).

On a aussi préconisé, dans la phthisie, les scrofules, la cachexie, l'Hypophosphite de quinine, qui s'est fabriqué en grand à Louisville (Amérique). Ce sel, d'un aspect léger, volumineux, contient 83 0/0 de quinine et 4 à 5 0/0 d'eau de cristallisation (Lawrence Smith). On l'obtient en mêlant ensemble une solution d'hypophosphite de chaux ou de baryte (5 de sel pour 100 d'eau distillée) et une solution alcoolique de sulfate de quinine (25 pour 300 d'alcool concentré); on chauffe, on filtre, on réduit à moitié du volume au B. M., et on fait cristalliser au-dessus de l'acide sulfurique. Dose : 5 à 10 centigrammes par jour. On l'administre sous forme pilulaire ou pour les enfants en solution ainsi formulé : hypoph. de quinine 0.20; eau, sirop simple, aa, 75. Une cuillerée à bouche chaque jour. On peut aussi y associer 1 d'hypophosphite de chaux (Churchill).

Phosphate de zinc.

S'associe facilement à d'autres médicaments. Proposé par M. Barnes dans le traitement de l'épilepsie. (V. *Rev. ph.*, 1858-59.) Il provoque moins les vomissements que le sulfate.

PHOSPHORE.

Phosphore normal, Phosphore ordinaire.

Phosphorus (De φωσ, lumière, et φορω, je porte).

Phosphor, AL.; Phosphorus, ANG.; Fosfor, SV.

Corps simple métalloïdique découvert, en 1667, par Brandt, alchimiste de Hambourg.

Dans l'origine on le retirait de l'urine, mais

depuis 1770, époque à laquelle Gahn, chimiste suédois, démontra qu'on pouvait l'obtenir plus avantageusement des os, on ne le retire, dans les fabriques, que de cette substance.

Il est solide, flexible, transparent quand il est nouveau, opaque quand il est préparé depuis longtemps, d'un blanc jaunâtre et d'une odeur alliée. D. 4,83. Le phosphore blanc ne serait, suivant M. E. Baudrimont, que du phosphore ordinaire dépoli, pour ainsi dire, par l'action comburante de l'air dissous dans l'eau. Insoluble dans l'eau, soluble en petite quantité dans l'alcool, l'éther, l'essence de térébenthine, la benzine, le chloroforme et les corps gras. Le lait de soufre facilite son extinction dans ces derniers. Son meilleur dissolvant est le sulfure de carbone, qui peut en dissoudre jusqu'à 18 fois son poids (Vogel). Il fond à 44°, 2 et se volatilise à 290°. Il s'enflamme spontanément vers 60°. Sa propriété caractéristique est de répandre de la lumière dans l'obscurité. On peut l'obtenir cristallisé, par séparation lente de ses dissolutions, ou mieux par sublimation dans une atmosphère d'azote raréfiée (Blondlot). (Un. Ph. 1867.)

La solution de phosphore dans le sulfure de carbone agitée avec l'eau, donne une émulsion qui brunit avec la moindre trace d'un sel métallique, auquel elle peut servir de réactif (Schmid). Cette dissolution, contenant le phosphore dans un grand état de division, constitue un liquide très-inflammable qui a été proposé, en 1854, pour les feux de guerre comme feu grégeois liquide ou feu fenian; on l'a appliqué aussi dans la confection des alouettes chimiques. Cette dissolution, additionnée de chlorure de soufre, s'enflamme subitement au contact de l'ammoniaque liquide; c'est là le feu lorrain, de Nicklès (V. J. Ph. 1869). Versée sur une feuille de papier recouverte de chlorate de potasse en poudre fine, le phosphore brûle avec une violente explosion. (Betty.)

On donne ordinairement au phosphore la forme de bâtons cylindriques ou prismatiques triangulaires que l'on conserve sous l'eau bouillie, dans des flacons de verre recouverts de papier noir et à l'abri de la gelée ou dans des pochettes de fer-blanc. Comme il s'enflamme facilement au contact de l'air, on ne doit le manier et le couper que sous l'eau. Le phosphore fondu et refroidi subitement peut devenir accidentellement noir (Thénard); mais on obtient plus sûrement et plus complètement cette coloration en refroidissant lentement du phosphore distillé un certain nombre de fois et préalablement insolé ou en présence du mercure (Blondlot). (V. Un. Ph. 1865; J. ph. 1870, 1874.) Suivant M. Ritter, le phosphore noir serait dû à la présence d'une impureté (arsenic, mercure, cuivre) (V. Un. ph. 1874).

On a quelquefois besoin d'obtenir le *Phosphore en poudre*; voici la manière d'opérer: on introduit du phosphore, soit dans un flacon aux deux tiers rempli d'eau à 50° environ, soit dans un flacon rempli aux 3/4 d'alcool (*Casaceca*), ou d'une solution d'urée (*Böttger*), ou d'une solution saturée de chlorure de sodium, de sulfate de soude, d'alun, de sucre, ou autre substance analogue (*Blondlot*) qu'on chauffe au B.-M.; quand il est en fusion complète, on imprime au flacon, que l'on a fermé très-hermétiquement, un mouvement rapide et saccadé, et l'on continue ainsi jusqu'à refroidissement.

Excitant et aphrodisiaque dangereux par son activité. On l'emploie surtout à l'extérieur en frictions, sous forme de liniments ou de pomades, dans les rhumatismes, les paralysies; d'huile phosphorée au 300°, dans la cataracte (*Tavignot*). À l'intérieur, on l'emploie à la dose de 0,013 à 0,050 par jour en solutés, émulsions, potions, etc.

Dans les arts, le phosphore sert à la fabrication des *allumettes* dites *chimiques*; depuis quelque temps on s'en sert avec avantage, sous forme de pâte, pour la destruction des rats et des souris. (V. *Appendice*.)

Le *phosphore rouge* ou *amorphe*, signalé en 1844 par M. E. Kopp, mais plus spécialement étudié en 1848, par M. Schreëter, s'obtient en introduisant le phosphore ordinaire dans un vase clos en fer, en terre ou en verre surmonté d'un tube de sûreté; on met le vase dans un bain de sable, on chauffe d'abord à 240°, puis à 280°, température que l'on maintient pendant dix jours. On réduit en poudre le phosphore rouge obtenu, en le broyant sous l'eau; on le tamise, on le lave à l'eau de soude pour enlever les traces de phosphore ordinaire, puis à l'eau ordinaire. Il est d'un beau rouge, à cassure vitreuse. D¹⁶ à 0°, 2,448 (*Troost* et *Hautefeuille*).

Il est insoluble dans les corps gras, les alcalis, le sulfure de carbone; il n'est pas phosphorescent, ne s'enflamme qu'à 260°, il fond vers cette température et distille à la pression ordinaire, en repassant à l'état de phosphore blanc. Il n'est pas vénéneux (*Bussy, de Vrij, Orfila* et *Rigout*); ce sont ces diverses propriétés qui font aujourd'hui rechercher le phosphore rouge pour certains emplois et, en particulier, pour la fabrication des allumettes chimiques dites *hygiéniques*. (V. *Appendice*.) Les propriétés du phosphore rouge varient avec la température à laquelle on le prépare (*Troost* et *Hautefeuille*).

Le *phosphore de zinc* a été proposé par MM. Vugier et Curie pour remplacer toutes les préparations phosphorées employées en médecine (V. *Un. ph.*, 1868). Ce phosphore est gris, inaltérable à l'air humide, à cassure

vitreuse et douée de l'éclat métallique. Il est très-friable et répand une odeur de phosphore quand on le pulvérise. Sa densité est de 4,72. Les acides minéraux et même l'acide lactique, l'attaquent facilement. Il n'agit que comme moitié des 25 % de phosphore qu'il contient chimiquement. 1,171 de phosphore de zinc doivent dégager 0,200 d'hydrogène phosphoré, complètement absorbable par une solution concentrée de sulfate de cuivre. Pour le préparer on introduit dans une cornue de grès tubulée des fragments de zinc distillé et pur qui occupent le quart environ de sa capacité; on place la cornue dans un fourneau ordinaire et l'on fait arriver par son col un courant d'acide carbonique sec. Sur la tubulure on pose un couvercle de creuset fermant incomplètement son orifice et permettant à l'acide carbonique qui traverse la cornue de se dégager.

On chauffe la cornue, et dès que le zinc est en ébullition on projette successivement par la tubulure dont on soulève le couvercle des petits fragments de phosphore préalablement séchés. Il importe de poser le couvercle immédiatement après la projection afin d'éviter toute perte de phosphore.

De temps en temps il est nécessaire de briser, à l'aide d'un petit ringard, la croûte de phosphore de zinc formée, afin de soumettre une nouvelle couche de métal à l'action du phosphore. On termine l'opération en donnant à la cornue un fort coup de feu. Cette précaution est indispensable pour séparer le plus possible le phosphore de zinc du culot métallique de zinc presque pur qui se réunit au fond de la cornue. De plus il faut réduire le phosphore en poudre très-fine et conserver pour une autre opération les fragments de zinc qui résisteraient tant soit peu au pilon; d'ailleurs le phosphore de zinc se pulvérise d'autant mieux qu'il se rapproche davantage de la formule PhZn^2 . Dans cet état il ressemble au fer réduit par l'hydrogène. Pendant cette préparation, il y a quelquefois une production accidentelle de petites houppes cristallines d'un rouge orangé, dites *fleurs de Margraff* (du nom du chimiste de Berlin qui fit, en 1740, des recherches sur les phosphures métalliques). Le phosphore de zinc s'administre surtout sous forme de pilules, contenant 8 milligr. de ce composé, lesquels représentent 1 milligr. de phosphore actif. Sa facile inflammabilité et sa grande activité exigent beaucoup d'attention dans son emploi. (*Baudrimont, Un. Ph.* 1879). — Mentionnons encore le *phosphure de calcium*, souvent nommé *phosphure de chaux*, substance brune amorphe, obtenue par l'action de la vapeur de phosphore sur la chaux portée au rouge, et qui, outre son emploi à préparer l'hypophosphite de chaux, est utilisé,

sous le nom de *photophore* comme fanal, pour éclairer les bouées de sauvetage, en raison de sa décomposition par l'eau en hydrogène phosphoré, spontanément inflammable. (V. *Bull. de l'Un. ph.*, 1874.)

PHYLLYRÉE.

Philyrea latifolia. (Jasminées.)

Les feuilles de cet arbrisseau d'Espagne et de Provence, employées comme fébrifuge sous forme de poudre ou décocté, ont été présentées par le docteur Jachelli, de Ferrare, comme succédané du quinquina. Il contient la *Philyrine*, glucoside se transformant, par l'acide chlorhydrique, en glucose et en *philygénine*.

PHYTOLAQUE.

Raisin d'Amérique, Épinard des Indes ou de Cayenne, Morelle en grappes; *Phytolacca decandra*. (Atriplicées.)

Amerikanische Kermesbeere, AL.; American pokeweed, Pokan, Garget, ANG.; Sabaghah, AR.; Yerba carmen, Fitolaca, ESP.; Tienmannige lack plant, HOL.; Fitolacca, IT.; Bredel de Rio, POR.

Plante fort commune dans l'Amérique du Nord et que l'on cultive en Europe dans quelques jardins, dans le midi de la France où elle porte le nom d'*herbè à la taqué*. C'est un grand végétal herbacé, reconnaissable à ses fruits qui sont de petites baies d'un noir violacé et disposées en grappes pendantes.

Aux États-Unis, on emploie toutes les parties de la plante. La racine est émétique, le suc rouge est un purgatif populaire; les feuilles, réduites en pulpe, sont appliquées comme détersives sur les cancers; les baies, macérées dans l'eau-de-vie, ont été employées contre les scrofules et rhumatismes. Leur suc rouge sert, dans quelques pays, à donner une couleur factice aux vins.

Cette plante est un émétique déprimant et nauséux; administrée par la bouche elle détermine des vomissements et de la diarrhée, plus tard, elle ralentit les mouvements cardiaques. Les expériences paraissent démontrer qu'elle paralyse la mobilité et la sensibilité en agissant sur la moelle.

Les cendres de phytolaque sont très-riches en potasse, selon Braconnot, qui a trouvé dans cette plante de l'acide oxalique, appelé d'abord *acide phytolaccique*.

PICHL.

Fabiana imbricata. (Solanées.)

Arbuste qui croît au Pérou, au Chili et dans la République Argentine; telle qu'on la trouve dans le commerce, la drogue consiste en tiges, branches, feuilles: les branches à écorce

mince, lisse, un peu ridée longitudinalement, ont de 2 millim. à 2 centim. de diamètre. Lyorn a signalé dans les feuilles une substance fluorescente rappelant l'énuline et un alcaloïde, la *Fabianine*.

La partie qui doit être employée est le rameau tout entier et non pas le bois qui est sans action.

Se prescrit en décoction: 30 p. 1000 dans les maladies de l'appareil urinaire et du foie.

PIED DE CHAT.

Pes cati, *Hispidula*, *Gnaphalium dioicum*, *Antennaria dioica*. (Synanthérées.)

Ruhrkraut, Katzenpfotechen, AL.; Catsfoot, ANG.; Hare foot, DAN.; Pis de gato, ESP.; Twehuisige, Kattepoot, HOL.; Zamba di gatto, Gaafalio, IT.; Kattfotter, SV.

Petite plante vivace, inodore, qui croît sur les pelouses sèches des montagnes. Les feuilles sont linéaires, cotonneuses; les fleurs en calathides, les unes fertiles, rougeâtres; les autres stériles, blanches; réceptacle scarieux. Béchique peu usité.

Le *Gnaphalium stachas* (ne pas le confondre avec la *Lavande stachas*), *Stachas citrin*, est employé en Provence, où il croît, dans le même cas que le précédent.

Les *Immortelles* sont diverses espèces de *Gnaphalium*. Peu usité.

PIERRES MÉDICAMENTEUSES COMPOSÉES.

Les anciennes pharmacopées indiquent un bon nombre de ces préparations; nous ne parlerons ici que des principales.

Pierre divine*.

Collyre de sels fondus, *Pierre ophthalmique*, *Sulfate de cuivre alumineux*.

Sulfate de cuivre, alan, nitre, aa.... 100

Faites fondre dans un creuset et ajoutez:

Camphre en poudre..... 5

Coulez sur une pierre huilée. (Codex.)

Elle sert en collyre (V. *Coll. de pierre divine*).

Pierre médicammenteuse.

Alun..... 30	Sulfate de zinc..... 125
Céruse..... 30	Sol ammoniac..... 15
Bol d'Arménie..... 30	Vinaigre..... 30

Faites dessécher au feu. (Wurt.)

Préparation jadis célèbre, qu'on faisait dissoudre dans l'eau, après quoi on fomentait les ulcères sordides. On l'injectait aussi dans les fistules rebelles.

Pierre miraculeuse.

Pierre styptique d'Hesselbach, *Poudre caustique d'Ammon*.

Sulfate de cuivre..... 3	Alun..... 1
— de fer..... 6	Sol ammoniac..... 1/2
Verdet gris..... 1	

Faites fondre ensemble. (Bat.)

Pierre de salut.

Sel ammoniac..... 30	Nitre..... 90
Bol d'Arménie..... 60	Sulfate de fer..... 180
Alun..... 60	Céruse..... 60

F. avec eau et vinaigre Q. S. une pâte que vous ferez dessécher au feu.

Cette pierre était employée à la dose de 30,0, dissoute dans 500,0 d'eau de pluie, pour la guérison des ulcères, des écoulements de natures diverses; puis contre la gale, la teigne, les érysipèles, etc., cas dans lesquels elle devait certainement réussir.

Pierre vulnérable.

Alun..... 180	Acétate de cuivre..... 4
Sulfate de zinc..... 180	Sel ammoniac..... 4

F. fondre au feu dans un creuset, et lorsque la fusion sera complète, ajoutez : Safran 2.

Pour déterger et sécher les ulcères.

PIGAMON.

Rue des prés, Fausse rhubarbe, Rhubarbe des pauvres, Piel de Milan; *Thalictrum flavum*. (Renonculacées.)

Wiesenraute, Unaechte Rhabarber, AL.; Meadow rue, ANG.; Kneppanden, DAN.; Waterkruit, HOL.; Pigamo, IT.

Plante indigène qui croît dans les haies des prairies.

La racine, qui est jaune intérieurement, passe pour purgative.

PILOSELLE.

Oreille de souris ou de rat, Épervière; *Hieracium pilosella*. (Synanthérées.)

Habichtskraut, AL.; Pilosella, ESP., IT.

Herbe grêle de nos pays, amarescente, employée en médecine rurale contre le flux de ventre, les hémorrhagies passives, la gravelle, l'hydropisie, la fièvre tierce.

L'*Hieracium murorum*, appelé Pulmonaire des Français, passait jadis comme efficace contre les maladies des poumons.

PILULES ET BOLS.

Pilule, Catapocès (de *καταπόσιον*). (Pillen, AL., HOL.; Pills, ANG.; Heboùb, AR.; Pildoras, ESP.; Pillole, IT.; Piller, SU.; Hep, TUR.)

Les pilules sont des médicaments officinaux ou magistraux, en petites masses sphériques, et destinés à être avalés sans être mâchés.

Toutes les substances qui composent la matière médicale sont susceptibles d'entrer dans leur composition.

Les substances ont quelquefois la consistance requise et peuvent être directement roulées en pilules : d'autres fois elles ne l'ont pas ; alors on a recours à des excipients propres à la leur donner. Aux substances sèches il faut des excipients mous ou liquides, des sirops (sirops simple, de guimauve, de gomme), des extraits (extraits de chicorée, de chiendent, de bourrache), des conserves (conserves de roses, d'écorces d'oranges), par exemple. Aux substances molles ou liquides on adjoint des excipients secs, le plus souvent des poudres (celles de guimauve, de réglisse, etc.). L'excipient, quoique inerte en général, doit être approprié à la nature de la base ; il sera alcoolique pour les résines, hyalalcoolique pour les gommés-résines, huileux pour les savons, extractif, aqueux ou mucilag. pour les autres substances. En Angleterre, on recommande l'excipient savonneux (savon pulvérisé) ou le mucilage de gomme adragante pour les essences et des substances telles que la créosote, l'ac. phénique, le camphre, l'huile de croton.

Les mucilages, à moins que les pilules ne doivent être prises de suite après leur préparation, ont l'inconvénient de donner des pilules qui prennent souvent une dureté telle, qu'elles traversent le tube digestif sans se dissoudre. Pour y obvier, M. Vigier y ajoute de la glycérine.

Quelquefois aux excipients on substitue un simple mode opératoire. Ainsi, lorsqu'on agit sur une quantité notable de résines ou de gommés-résines, non à l'état pulvérulent, on les bat dans un mortier de fer préalablement échauffé par le séjour de l'eau bouillante, puis parfaitement essuyé ; d'autres fois on les plonge elles-mêmes qq. instants dans l'eau chaude.

Il faut éviter en général de faire entrer des sels déliquescents dans la composition des pilules, à moins de gélatiniser ou de dragéifier immédiatement celles-ci. Pour faire de bonnes masses pilulaires avec des sels déliquescents, M. Dannecy emploie comme excipient résineux le baume de Canada associé à une partie de cire vierge (*Un. ph.*, 1877).

Pour faire une masse pilulaire, on commence par mettre la base, qu'elle soit molle ou sèche, dans un mortier de fer ou de marbre, on la triture s'il en est besoin, puis on y ajoute peu à peu l'excipient approprié, et l'on pile longtemps pour former une masse homogène et bien liée. On reconnaît qu'une masse pilulaire a la consistance convenable, à ce qu'elle n'adhère plus au fond du mortier, ni aux doigts, et qu'elle conserve la forme qu'on lui donne.

On fait, dans un mortier de porcelaine ou de gaïac, les masses pilulaires qui contiennent des sels métalliques dangereux.

Pour les masses pilulaires officinales, on les

conserve dans des pots où l'on en fait des magdaléons, qu'on roule dans du lycopode, et qu'on enveloppe ensuite dans du parchemin. C'est à tort que quelques auteurs recommandent encore d'huiler ce dernier.

Lorsqu'on veut diviser une masse en pilules, on se sert d'un instrument particulier nommé *pilulier*. Autrefois ce pilulier était une simple lame en cuivre ou en fer, dentée, que l'on appliquait sur la masse pilulaire disposée en cylindre, pour marquer les divisions. Aujourd'hui le pilulier se compose essentiellement : 1° d'une tablette portant sur un point de son étendue une série de cannelures en cuivre, ou mieux en fonte; 2° d'une règle cannelée d'un côté et plane de l'autre. Pour s'en servir, on commence par étendre sur la tablette une petite quantité de poudre pour prévenir l'adhérence de la masse pilulaire; on frotte de la même poudre la partie plane de la règle; on roule entre ces deux surfaces la masse pilulaire, de manière à lui donner la forme d'un cylindre d'un diamètre parfaitement égal dans toute son étendue, et dont la longueur correspond à un nombre déterminé de divisions du pilulier; on porte ce cylindre sur les cannelures, et alors on le comprime légèrement entre celles de la tablette et celles de la règle que l'on fait glisser à sa surface, en lui imprimant un mouvement d'avant en arrière et d'arrière en avant jusqu'à ce que les cannelures, formant par leur réunion un cylindre complet, se trouvent en rapport. Les pilules, dont la grosseur est en rapport avec les divisions du pilulier, se trouvent toutes faites par ce moyen; celles plus petites ou plus grosses ne le sont qu'imparfaitement, on achève de les rouler entre le pouce et l'index.

Avec une série de piluliers à cannelures d'ouvertures graduées, on éviterait cette dernière opération, mais ce serait une grande dépense.

M. Viel, pharmacien à Tours, a inventé un pilulier circulaire qui comprend cinq séries de cannelures, permettant de faire des pilules de cinq grosseurs différentes. Le n° 1 porte 12 cannelures; le n° 2, 15; le n° 3, 18; le n° 4, 22; le n° 5, 30. Toutes ces séries sont renfermées dans une boîte qui porte aussi des planchettes sur lesquelles on peut rouler les pilules et malaxer les masses pilulaires en cylindres ou en magdaléons de grosseur et de longueur suffisantes pour le numéro que l'on veut employer. On imprime au pilulier fixé sur la boîte, un mouvement de va-et-vient qui divise d'un seul et même coup autant de pilules que le numéro du pilulier sur lequel on opère contient de cannelures. On peut, selon son auteur, fabriquer en deux heures mille pilules très-rondes et très-régulières.

Pour la préparation de grandes quantités de

pilules, on pourrait faire établir des piluliers multiples dont la construction serait basée soit sur le procédé indiqué à l'article *Dragées* pour la granulation des poudres, soit sur l'emporte-pièce multiple dont nous avons donné l'idée à l'article *Pastilles*. Deux cylindres creusés de cavités hémisphériques (celles de l'un correspondant exactement à celles de l'autre) et tournant en sens contraire, atteindraient, ce nous semble, le but. Toujours dans le même but, lorsque les pilules sont divisées au pilulier ordinaire, on pourrait les mettre sur un plan et les rouler en bloc, à l'aide de la main étendue et mue circulairement, ou à l'aide d'un disque de bois ou de métal, d'après la méthode allemande (fig. 102).



Pour que les pilules n'adhèrent pas entre elles, on les roule dans une poudre inerte, comme celle de magnésie, d'amidon, de réglisse, de guimauve, et surtout celle de lycopode. Pour aider à déguiser l'odeur propre de la masse, les Allemands emploient souvent à cet effet l'iris et surtout la cannelle.

Quelquefois, pour rendre les pilules plus agréables à la vue autant que pour en masquer la saveur, au lieu de les rouler dans une poudre, on les revêt d'une feuille d'or et plus souvent d'une feuille d'argent. On se sert à cet effet d'une boîte sphérique dans laquelle on met les feuilles d'argent ou d'or, puis les pilules, et on imprime au tout un mouvement circulaire.

Il faut éviter, pour la réussite de l'opération, que les pilules soient trop molles, car alors elles prennent beaucoup de métal et sont ternes. Quand leur surface est trop sèche, avant de les mettre avec les feuilles métalliques, on les roule dans les doigts légèrement recouverts de sirop. Un moyen expéditif, quand on a de grandes quantités de pilules à argenter, est de mettre celles-ci, avec une goutte d'eau ou de sirop, dans une boîte ou un pot quelconque, que l'on secoue alors avec force. Les pilules ainsi humectées sont versées dans la boîte à argenter et finies à la manière ordinaire. On arrive de cette manière à un très-beau résultat, en employant de l'alcool pour les pilules résineuses, celles de Franck, par exemple.

Dans quelques officines, dans un but louable sans doute, on est dans l'habitude d'argenter toutes les pilules, que le médecin l'ait prescrit ou non. Cette pratique occasionne des disparates quand les pilules sont préparées dans d'autres pharmacies; c'est donc un tort, tant que le Codex n'aura pas adopté cette mesure d'une manière générale.

Les moyens précédents ne masquent que très-imparfaitement la saveur et surtout l'odeur désagréable de certaines compositions pilulaires. On a cherché à parer à cet inconvénient en enveloppant les pilules d'une couche de gélatine (*Pilules gélatinisées* ou *gélatineuses*). Garot a donné le procédé suivant, qui réunit toutes les conditions désirables :

On fait dissoudre à chaud, dans une eau aromatique, partie égale de gélatine (grénétine) et de pâte de jujubes, de manière à obtenir un liquide de consistance de mélasse. D'une main on écarte, à l'aide d'une spatule, la pellicule qui se forme constamment à la surface du liquide gélatineux, et de l'autre on plonge la pilule, fixée au bout d'une longue épingle, dans ce liquide, puis on la retire aussitôt en lui imprimant un mouvement giratoire dans l'air pour la refroidir; on enfonce alors la tête de l'épingle dans du sable ou tout autre corps dans lequel l'épingle puisse être fixée facilement. On peut gélatiniser 60 pilules et plus à la suite. Quand les pilules sont convenablement refroidies, on retire les épingles en ayant soin de commencer par la première pilule gélatinisée. Pour obtenir des pilules plus parfaites,

on chauffe le milieu de l'épingle à la flamme d'une bougie; la chaleur se communique bientôt à la gélatine qui entoure la pointe de l'épingle que l'on peut retirer alors par une faible traction. On peut ensuite boucher le trou laissé par l'épingle en passant celle-ci encore chaude, dessus.

Pour gélatiniser un grand nombre de pilules à la fois, on a imaginé de fixer un grand nombre d'épingles sur un rond de liège ou de bois (*fig. 103*); on met des pilules aux pointes; on trempe le tout dans un vase à large ouverture contenant de la gélatine, et l'on retire avec promptitude comme précédemment. Pour bien réussir, il faut une assez grande habitude.

Une méthode qui réussit également bien consiste à garnir de pilules, sans qu'elles se touchent, le fond renversé d'un tamis de fil de cuivre, et de les arroser avec le mélange gélatineux; ce bain par effusion enrobe toutes

les surfaces, sauf le point de contact avec le tamis; l'éluve ou un courant d'air la durcit; on les agite, avant la dessiccation complète, pour rompre le point d'attache.

La *gélatinisation* convient pour les pilules de copahu, de térébenthine, de musc, d'ase fétide et de substances analogues.

La forme de dragées (Voy. ce mot) s'applique encore très-bien aux pilules d'odeur et de saveur repoussantes, ou altérables par l'air ou la lumière. Nous ferons même remarquer que la *dragéification* des pilules par le procédé que nous avons indiqué étant plus expéditive que leur gélatinisation, est préférable dans beaucoup de cas à cette dernière. Un autre avantage de cette méthode, c'est que la couche enveloppante est toujours facilement soluble.

La *toluisation* (V. *Pilules de Blancard*) est aussi un excellent moyen pour rendre les pilules inodores, insipides et inaltérables.

Dans ces derniers temps, Unna a proposé de *kératiniser* certaines pilules qui doivent passer inaltérées dans l'estomac et n'être dissoutes que par le suc alcalin de l'intestin. La *kératine*, qui est le produit de la digestion de la corne ordinaire, des os râpés, des tiges de plume en présence de la pepsine et de l'acide chlorhydrique, est en effet soluble dans les alcalis et insoluble dans les acides. Pour kératiniser les pilules on dissout une partie de kératine dans 4 parties d'ammoniaque, on enduit les pilules de cette solution et on opère comme pour les pilules gélatineuses.

Les *Bols* ne diffèrent des pilules qu'en ce qu'ils sont plus gros et aussi en général plus mous. Le poids de celles-ci varie de 1 à 30 centigrammes, et celui de ceux-là, de ce dernier poids à celui de 1 à 2 grammes. On désigne sous le nom de *Granules* les pilules très-petites dont le poids n'excède pas 5 centigr. et généralement recouvertes d'un enduit de sucre.

On donne souvent aux bols la forme d'une olive pour faciliter leur ingestion. Ceux d'une odeur ou d'une saveur désagréable sont pris à l'aide de pain azyme, et mieux on les gélatinise ou dragéifie.

L'art vétérinaire ne connaît que des bols.

Les médecins ont adopté une mesure très-bonne dans la prescription des pilules, en donnant la formule d'une seule et indiquant ensuite de faire tel nombre qu'ils désirent de pilules semblables.

Le professeur Béhier a indiqué un moyen fort commode pour *doser* la matière active contenue dans une quantité donnée de masse pilulaire, de soluté, de sirop, etc. Ainsi pour les pilules, on prend comme unité de poids (en centigrammes) d'une masse pilulaire, le quotient indique le nombre de pilules à 5 cen-

(Fig. 103.)



tigr. de matière active, que cette masse fournira. Ex : Une masse renfermant 2 gr. (ou 200 centigr.) de matière active, donnera 40 pilules à 5 centigr. ($200 : 5 = 40$). Si, au contraire, on veut savoir la quantité de principe actif que renferme une pilule d'un poids déterminé et dont la formule est connue, on divise d'abord le poids de la masse pilulaire par celui de la pilule et on a le nombre de celles-ci; puis, en divisant par ce dernier nombre la dose de principe actif de la masse, le quotient donne le résultat cherché (V. *Un. ph.*, 1867).

L'usage des pilules est fort ancien : leur nom dérive du mot latin *pilula*, qui signifie petite boule; celui de *bol* vient du grec *βόλος*, qui signifie également petite boule ou balle. Les pilules ont été inventées pour faciliter l'ingestion de certains médicaments difficiles à prendre sous une autre forme, et pour éviter le contact trop direct de certains autres sur les parois de la bouche et du larynx. C'est l'une des formes les plus usitées aujourd'hui.

Il arrive assez souvent que les médecins, dans une formule de pilules, après avoir indiqué la base, prescrivent : excipient Q. S., et de diviser en pilules d'un poids qu'ils déterminent. Dans ce cas, le pharmacien est quelquefois embarrassé pour savoir s'il doit tenir seulement compte de la substance active pour faire cette division ou s'il doit peser la masse brute et la diviser en pilules du poids donné; selon nous, il doit prendre le premier parti. Mais pour qu'on obtienne chez tous des pilules de grosseur identique, les pharmaciens doivent veiller à ce que les substances aient une consistance régulière.

Les pilules facilement altérables par l'air et la lumière, comme celles de Bland, de Vallet et de différents iodures, doivent être livrées dans des flacons noirs bien bouchés; et leurs masses, conservées dans des pots hermétiquement fermés. L'emploi de ces flacons serait étendu avec avantage à toute espèce de pilules.

Pilules d'acétate de morphine.

Acétate de morph... 0,05 Guimauve..... 1,0

Avec Q. S. de sirop, F. 8 pilules. — Une ou deux toutes les 6 heures. (Bouch.)

Pilules d'acétate de plomb (Fouquier).

Pilules antiphthisiques.

Acétate de plomb. 4,0 Guimauve. 1,0 Sirop simple. Q. S.

Faites 36 pilules. — 4 à 5 par jour pour modérer les sueurs des phthisiques. (Foy.)

Pilules d'acide phénique (Hustwick).

Ac. phénique, goutt. 3 Lycopode..... 0,06
Savon pulvérisé.... 0,60 Gom. adrag. pulv. Q. S.
pour 6 pilules.

Pilules d'acide phosphorique (D^r Hoffmann).

1^o Acide phosphorique sec, ase fétide, āā 12, calamus pulvérisé, Q. S.

Pour 180 pilules que l'on roule dans de la poudre de calamus. 10 à 15 par jour.

2^o Acide phosphorique sec vitrifié..... 4 Quina jaune pulvérisé, Ext. de camomille, āā, Q. S.
Fer porphyrisé..... 2

Pour 240 pilules roulées dans de la poudre de cannelle. 30 pilules par jour : 10 le matin, 10 à midi, 10 le soir. Contre les pollutions nocturnes et l'irritation des organes génitaux.

Pilules d'aconit mercurielles (Double).

Extrait d'aconit..... 0,5 Sublimé corrosif.... 0,05

Faites 10 pilules. (Guib.)

Affections dartreuses compliquées de syphilis.

Pilules d'aconit (Bielt).

Ext. alcool. d'aconit.. 2,0 Poudre de guim... Q. S.

F. 48 pilules. — 1 à 2 matin et soir dans les syphilides et les douleurs ostéocopes.

Pilules d'aconitine.

Aconitine... 0,06 Réglisse. 1,0 Sirop simple. Q. S.

Faites 14 pilules.

Pilules algériennes.

Extr. de lentisque.. 2 Ipéca pulv..... 0,50
Extr. thébaïque.... 0,12 Myrrhe..... 1

Pour 20 pil. 1 à 4 par jour. C. la diarrhée.

Pilules d'aloès*.

Pilules aloétiques simples; *Pilula aloetica*.

Aloès du cap..... 1,0 Miel..... Q. S.

Pour 10 pilules (Cod.) Dose : n^o 2 à 8.

Edimb. prescrit : aloès, savon, āā, P. E., conserve de roses, Q. S. — Les *pilules d'aloès composées* (Brit. et Dan.), contiennent : aloès 12,0; extr. de gentiane 6,0; ess. de carvi, 1; guimauve pulv., Q. S.

Les *pilules de famille* ou *aloès rosé* sont de l'aloès dissous dans le suc de roses, évaporé en consistance, puis divisé en pilules.

Les *pilules d'aloès et de savon* se préparent à P. E. de ces deux substances et sont du poids de 0,20 (Codex).

Les *pilules d'aloès et de myrrhe* (Brit.), se composent de : aloès, 57; myrrhe, 28; safran, 14; conserve de rose, 71.

Pilules d'aloès et de coloquinte.

P. pachymagogues, *P. cochées*, *P. catholiques*, *P. scammonio-colocynthées*, *P. de Ruidius*, *P. de coloquinte comp.*, *P. universelles*.

Extrait de coloquinte composé.... Q. V.

Faites des pilules de 0,15. Purgatif drastique, 1 à 4 par jour.

Les pil. *antibiliaires d'Harvey* diff. à peine.

Pilules d'aloès et de fer.

Sulfate de fer..... 3,0 Poudre aromatique... 6,0
Aloès des Barb..... 2,0 Cons. de roses..... 8,0

F. des pilules de 0,25. (*Ed.*)

Toni-purgatif d'un excellent effet. — Dose : n° 2 à 3.

Les pilulæ *aloeticæ ferratæ* (*Germ.*), se composent de : sulfate 1 ; aloès 1 ; en pil. de 0,12.

Pilules d'aloès martiales.

P. emménagogues, *P. apéritives*, *P. de fer aloétiques*.

Aloès..... 3,0 Fer porph..... 23,0
Cannelle..... 2,0 Sirop d'armoise.... Q. V.

Faites des pilules de 0,6. (*Jourd.*)

Pilules alunées d'Helvétius.

Alun dragonisé, *Alun teint de Mynsicht*.

Alun..... 1,0 Sang-dragon. 0,50 Miel..... Q.S.

Pour 10 pilules roulées dans la poudre de sang-dragon.

Pilules d'amandes amères.

Amandes amères.... 5,0 Ipécacuanha..... 0,1
Sulfate de soude.... 2,0 Ext. de garance... Q. S.

Faites 60 pilules. — Catarrhes. (*Bouch.*)

Pilules amères (Gall).

Ext. de trèfle d'eau. 3,0 Extr. de rhubarbe. 3,0 Aloès. 2,0

F. pilules de 0,15. — Embarras intestinal.

Pilules américaines.

Sulf. de quinine. 2 Strychnine. 0,20 Pipérine pulv. 1

Mélez et divisez en 12 pilules. 3 par jour ; antipériodique. (*V. Guib.*)

Pilules d'Anderson*.

P. écossaises, *P. d'aloès et de gomme-gutte*, *P. de Camboge*, *P. aloétiques cambogiées*.

Aloès des Barbades. 1,0 Essence d'anis..... 0,10
Gomme-gutte..... 1,0 Miel blanc..... Q. S.

Pour 10 pilules (*Codex.*)

Dans quelques pharmacopées, on trouve en sus du soufre, de l'ivoire brûlé, de la réglisse, du savon et du sirop de nerprun.

Purgatif très-employé. Dose : 1 à 4.

En Angleterre, on les débite dans des boîtes de bois qui contiennent 30 pil. chacune.

Les pilules de *Dehaut* seraient, dit-on, des

pilules écossaises, dans lesquelles l'essence d'anis et le miel seraient remplacés par de l'extrait de pissenlit, et roulées dans de la poudre de réglisse.

Pilules angéliques.

P. de Francfort, *P. aloétiques rhéo-agaricées*.

Aloès..... 1 Suc dép. de chicorée. 15,0
Suc. dép. de roses p... 1 — de bourrache. 15,0

Evaporez en extrait et ajoutez :

Rhubarbe..... 2,0 Agaric blanc..... 1,0

Faites des pilules argentées de 0,1. (*Guib.*)

Pilules ante-cibum*.

P. gourmandes, *Grains de vie de Mesué*, *P. d'aloès et de quinquina*, *P. stomachiques*, *P. de longue vie*, *P. de madame de Crèspigny*.

Aloès..... 10,0 Cannelle..... 2,0
Ext. de quinq. gris.. 5,0 Miel..... Q. S.

Pour 100 pilules. Chacune contient 0,1 d'aloès et 0,05 d'extrait de quina. (*Codex.*)

Employées comme toniques, digestives et purgatives. Une ou deux avant le repas.

Guibourt, qui a critiqué beaucoup cette formule, et quelques autres pharmacologistes, remplacent l'extrait de quinquina et la cannelle par du mastic et des roses rouges ; d'autres substituent l'extrait de rhubarbe à l'extrait de quinquina.

Les *Pilules de Duchesne* (*Quercetanus*), les *Grains de vie* ou *Pilules de Clérambourg* sont quelque chose d'analogue ; il en est de même des *Pilules vespérales indiennes stomachiques de Delacroix* et celles de *Barbier*, vendues comme remèdes spéciaux.

Pilules anthelminthiques purgatives.

Calomélas..... 0,5 Gomme-gutte..... 0,3
Scammonée..... 0,5 Conf. d'hyacinthe.. Q. S.

F. S. A. 2 ou 4 bols. (*Jourd.*)

Ces bols sont la base du célèbre remède de *madame Nouffer* contre le *tenia*. On les prend à 1/4 d'heure de distance l'un de l'autre, après avoir avalé 12 gram. de racine de fougère pulvérisée dans 180 d'infusé de tilleul, et buvant par-dessus une ou deux tasses de thé.

Pilules anthelminthiques (Chaussier).

Calomel..... 0,1 Camphre..... 0,3
Semen-contrà..... 0,4 Sirop simple..... Q. S.

F. S. 3 bols à prendre le soir. (*Foy.*)

Pilules anthelminthiques (Bories).

Mercure 45 Axonge 30 Aloès succotrin pulv. Q.S.

F. pilules de 0,25. 4 le matin à jeun.

Pilules anthelminthiques (Bremser).

Aloès..... 2 Tanaisie... 2 Essence de rue.... 0,6
Faites 12 pilules. (Bouch.)

Pilules antiarthritiques (Graeffe).

Kermès minéral.... 5,0 Résine de gaiac.... 10,0
Extrait d'aconit.... 5,0 Baume du Pérou... Q. S.
— de douce-amère. 10,0

Faites des pilules de 0,1. (Bouch.)

Pilules antiarthritiques (Gall).

Extrait de gaiac.... 10,0 Extrait d'opium.... 0,25
Sulfate d'antimoine.. 2,0

Faites 60 pilules. (Bouch.)

Pilules antiarthritiques (Vicq-d'Azyr).

Savon médicinal.... 4,0 Calomélas..... 1,0
Extr. de fiel de bœuf. 2,0 Poudre de gaiac... Q. S.
Résine de gaiac..... 1,0

Faites des pilules de 0,2. (Cad.)

Pilules antiasthmiques (Trousseau).

Extr. de belladone, Rac. de belladone pulv., āā... 0,01

F. S. A. une pilule.

Pilules antibilieuses (Barclay).

Extr. de coloquinte.. 8,0 Ess. de genièvre, gtt. 4
Résine de jalap.... 5,0 — de carvi, gtt. 4
Savon médicinal.... 6,0 — de romarin, gtt. 4
Résine de gaiac.... 12,0 Sirop de nerprun... Q. S.
Emétique..... 0,4

Faites des pilules de 0,2. (Rem. pat. ang.)

Pilules antibilieuses (Dixon).

Aloès..... 8,0 Rhubarbe..... 8,0
Scammonée..... 8,0 Emétique..... 0,6

F. des pilules de 0,15. (Rem. pat. ang.)

Pilules antiblennorrhagiques (Most).

Térébenthine..... 10,0 Kino..... 10,0
Extrait de gentiane. 10,0 Sulfate de fer..... 10,0

F. des pilules de 0,1. — Blennorrhagies invétérées. 5 à 6 le matin, à midi et le soir.

Pilules anticatarrhales calmantes (Petit)

Bourre de cacao.... 3,0 Extrait d'opium... 1,0
Gomme arabique.... 3,0 Sirop d'ipéca..... Q. S.

Faites des pilules de 0,2. (Bouch.)

Pilules anticatarrhales (Trousseau).

Térébenthine..... 15,0 Baume de Tolu.... 0,20
Ammoniacum..... 4,0 Extrait d'opium... 0,40

F. 72 pilules. 5 par jour dans le catarrhe chronique des bronches et de la vessie.

Pilules antichoréiques (Rasori).

Extrait de jalap, scammonée, āā... 0,15

1 semblable tous les jours jusqu'à guérison.

Pilules antichoréiques (Debreyne).

Campbre, Ase fétide, Extr. aq. d'opium.. 1
āā..... 12 Sirop de gomme... Q. S.
Extr. de belladone... 4

Pour 120 pilules. 4 à 4 par jour progressivement, le matin à jeun.

Pilules anti diarrhéiques (Velpeau).

Diascordium..... 10 S.-nitr. de bismuth 5

Pour 15 bols. De 3 à 6 dans les 24 heures.

Pilules antidysentériques (Boudin).

Ipécacuanha.. 0,3 Calomel.. 0,3 Ext. d'opium. 0,06

F. 3 pilules à prendre d'heure en heure.

Pilules antidysentériques (Segond).

Ipéca..... 0,40 Extrait d'opium.... 0,05
Calomel..... 0,20 Sirop de nerprun.. Q. S.

F. S. A. 6 pilules à prendre toutes les 2 heures dans la journée contre la dysenterie des pays chauds.

Pilules antiépileptiques (Leuret).

Extrait de stramoine.. 1,0 Camphre..... 0,5
— de belladone.. 1,0 Opium..... 0,5

F. des pilules de 1 décig. A prendre 1 par jour, et l'on va progressivement à 20.

Pilules antiépileptiques (Podrecca).

Indigo..... 4,0 Ase fétide..... 0,8
Castoréum..... 0,4 Sirop simple..... Q. S.

Faites 18 pilules argentées. (Gaz. H.)

Pilules antigestrales (Trousseau).

S.-azot. de bismuth. . 4,0 Carb. de chaux..... 1,0

F. S. A. 48 pilules.

Pilules antigestrales (Corput).

Nitrate d'argent cristallisé. 00,3 à 00,6
Extr. aq. de belladone.... 00,2 à 00,4

F. 12 pilules. 2 à 4 dans les 24 heures.

Pilules antigonorrhéiques (Berton).

Gondron, Alun, āā, P. E. Réglisse..... Q. S.

Faites S. A. des bols de 3 décig. (Encycl.)

Pilules antigoutteuses.

Ext. de coloquinte comp. 20,0 Extrait d'opium.. 1,0
— de colchique..... 20,0

F. S. A. des pilules de 0,15.

Ces pilules ont été proposées par M. Bouchardat pour remplacer les *Pilules de Lartiges*, auxquelles on attribue aussi la composition suivante : extrait de coloquinte composé, 20, extrait hyalrocoolique de semences de colchique, 1, d° de digitale, 1 (*Génissieu*).

Les pilules ci-dessus se prescrivent à la dose de 1 à 6 jusqu'à effet purgatif. On se trouve bien, dans quelques cas, de remplacer le gramme d'extrait d'opium par 10 grammes de sulfate de quinine.

Pilules antigoutteuses (Becquerel).

Sulfate de quinine.. 1,50 Sem. de colchique. 0,5
Extr. de digitale.... 0,20

Pour 10 pilules. 4 à 3 pendant plusieurs jours de suite.

Pilules antigoutteuses (Lemazurier).

Sulfate de quinine.. 0,50 Acétate de morph.. 0,1
Poudre de digitale.. 0,25 Ext. de laitue vir... Q. S.
— de rac. de bell.. 0,40 Poud. temp. de Stahl. Q. S.

F. S. A. 20 pilules. A prendre en 2 jours, 2 par 2, dans les accès violents, et en quatre jours lorsque les accès sont moins intenses.

Pilules antigoutteuses (Halford).

Ext. acét. de colch. 0,10 Poudre de Dover... 0,10
Ext. de colog. comp. 0,10

Pour une seule pilule que Halford administre après avoir fait prendre pendant quelques jours 30 à 40 gouttes de vin de colchique soir et matin. (Cad.)

Pilules antigoutteuses (Henrotay).

Soufre doré d'antim. 4,0 Réglisse..... 4,0
Extr. d'opium..... 0,25 Muilage arab..... Q. S.

F. S. A. 30 pilules. — 1 matin et soir pendant 15 jours après avoir pris la potion du même auteur.

Pilules antigoutteuses (Scudamore).

Ext. acét. de colch. 10,0 Guimauve..... Q. S.

F. 100 pilules. 1 à 5 par jour, jusqu'à effet purgatif. Goutte.

Pilules antihémoptiques (Guéneau de Mussy).

Ext. de ratanhia... 4 Digitale pulv..... 0,50
Ergot de seigle... 3 Extr. de jusquiame.. 0,25

Pour 20 pilules. 4 à 6 par jour,

Pilules antiherpétiques (Kunckel).

Ext. de douce-amère. 10,0 Sulfure d'antimoine.. 5,0

F. des pilules de 0,2. — Employées avec succès contre les maladies chroniques de la peau. (Rem. secret.)

Pilules antihystériques.

Castoréum..... 1,25 H. de Dippel, gtt.. 1
Myrrhe..... 2,0 Teint. de myrrhe.. Q. S.
Acide succinique... 0,2

F. 12 pilules. (Van M.)

Les Pilules antispasmodiques de Piderit contiennent de l'asa-fœtida.

Pilules antihystériques (Selle).

Ase fétide..... 4,0 Castoréum..... 1,0
Galbanum..... 4,0 Safran..... 1,0
Extrait d'angélique... 4,0 Opium..... 0,5

F. une masse avec Q. S. de teinture de castoréum, et divisez en pilules de 0,15.

Il faut rapprocher de ces pilules celles d'ase fétide et d'opopanax composées (pilules antihystériques du Codex de 1818), celles de galbanum composées de la pharmacopée de Londres, et une foule d'autres.

Pilules antiictériques (Buchan).

P. fondantes; P. aloétiques rhéo-savonneuses. Aloès, Rhubarbe, Savon méd., aâ, P. E.

F. des pilules de 0,3. (Cad.)

Pilules antiictériques (Cæroly).

Extrait de saponaire. 10,0 Calomel..... 5,0

F. 100 pilules. (Bouch.)

Pilules antiictériques (Storck).

Extrait de ciguë..... 5,0 Masse de Belloste.... 1,0

F. 60 pilules. (Bouch.)

Pilules antilaitenses (Bouchut et Desprès).

Acétate de soude... 10,0 Nitre..... 4,0
Camphre..... 4,0 Rob de sureau..... Q. S.

F. 60 pilules. 2 matin et soir.

Pilules antimoniales.

Sulfure d'antimoine Cannelle..... 5,0
porphyrisé..... 40,0 Conserves de roses. Q. S.

F. S. A. des bols de 0,4. Deux à quatre par jour dans les affections psoriques, rhumatismales. (Bouch.)

Pilules antimonio-mercurielles (Cheyne).

Sulfure d'antimoine.. 1,0 Conserve d'écorce
— de mercure noir.. 1,0 d'orange..... Q. S.

F. 2 bols. A prendre 1 le matin et 1 le soir, dans les scrofules. (Bouch.)

Pilules antinévralgiques.

Masse de Vallet..... 2,0 Sulfate de quinine.... 2,0

F. 40 pilules. — 4 chaque jour. (Bouch.)

Pilules antinévralgiques (Sandras).

Ext. de belladone... 0,15 Muilage..... Q. S.
Chlorhyd. de morph. 0,05 Poudre inerte.... Q. S.

Pour dix pilules à prendre, de demi en demi-heure, contre la névralgie des conduits biliaires. (Rép. ph.)

Pilules antinévralgiques (Trousseau).

Ext. de stramoine... 0,5 Oxyde de zinc..... 8,0
— d'opium..... 0,5

F. 40 pilules. — Depuis 1 jusqu'à 8 dans les 24 heures, et continuer longtemps.

Pilules antiphtisiques (Latour).

Sel marin. 10,0 Tannin.. 10,0 Cons. de roses. Q. S.

pour 100 pilules. — Une, toutes les heures, pendant un mois.

Pilules antiscrofuleuses.

Scammonée..... 15,0 Antimoine diaph.... 4,0
Ethiops minéral.... 15,0 Savon médicinal.... 25,0

F. des pil. de 0,2, dont chacune contiendra 0,05 de scam. et autant d'éthiops. (Guib.)

Pilules antiscrofuleuses (Baudelocque).

Sulfure de merc... 0,1 Ciguë..... 0,1
Magnésie..... 0,05

F. une pilule. 1, matin et soir.

Pilules antiscrofuleuses (Bailly).

Eponge calcinée... 1,2 Baume de soufre... 0,5
Sulfate de potasse... 0,75 Sirop..... Q. S.

pour faire des pilules de 15 ou 20 centigrammes que l'on prend en 2 fois. On boit par-dessus un verre d'eau de mer. (Cad.)

Pilules antiscrofuleuses (Saunders).

Eponge brûlée..... 2,0 Sirop de sucre.... Q. S.
 Cons. d'éc. d'orang. 1,25

A prendre 3 fois par jour. (Saund.)

Pilules antiscrofuleuses (Thomson).

Sesquiox. de fer.... 4 Extrait de ciguë.. 1,20

Pour 24 pilules. 1 à 4 par jour.

Pilules antispasmodiques.

Musc..... 1,2 Extrait d'opium..... 0,6
 Ext. de valériane.... 1,2

F. 16 pilules (Jourd.)

Pilules arabiques.

Mercure pur..... 30,0 Agaric pulvérisé... 50,0
 Sublimé corrosif... 30,0 Séné..... 50,0
 Pyréthre pulvérisé... 60,0 Miel..... Q. S.

Triturez le mercure avec le sublimé jusqu'à extinction de celui-là, ajoutez les autres substances et faites des pilules de 20 à 30 centigr.

Par suite du mélange du mercure métallique avec le sublimé corrosif, il se forme du calomel.

Ces pilules font partie du *traitement arabe* conservé par tradition à Marseille où il a, dit-on, été importé, il y a 150 ans, par un pharmacien espagnol, et que le docteur Payan a préconisé comme curatif des accidents tertiaires de la syphilis.

Voici l'ordre suivant lequel les médicaments sont administrés : une pilule le matin, par-dessus un verre de tisane (Noy. *Tisane arab.*); une heure plus tard, l'opiat (Noy. *Opiat arab.*), à la dose indiquée, avec un second verre de tisane. Le soir, on répète le même traitement; ce qui reste de tisane est consommé dans la journée. Le complément de ce traitement assez étrange est un régime sec qui ne consiste qu'en galettes, noix, amandes torréfiées, figes et raisins secs. La durée de cette médication ne dépasse guère 40 jours. Quelquefois le ptyalisme se montre à la fin; mais on peut alors considérer le traitement comme terminé.

Pilules arméniennes (Corput).

Copahu évaporé au B.-M. en consist. empl..... 32,0
 Magnésie calcinée. 2,0 Cubèbe, Bol d'Arm., aa. 10,0

Incorporez la magnésie dans le copahu rapproché; ajoutez le reste et faites des bols de 0,4 — 5 à 20 par jour dans la blennorrhagie. Ces pilules rappellent les *bols d'Arménie* de Charles Albert.

Pilules d'arséniat de fer (Bielt).

Arséniat de fer... 0,15 Guaiave pulv.... 2
 Extrait de houblon. 4 Sirop de fl. d'orang. Q. S.

Pour 48 pilules; 1 par jour. Antidartreux.

Pilules d'arséniat de fer (Vignard).

Arséniat de fer. 5 Chlorhydr. de morphine. 0,25
 Extrait de gentiane. Q. S.

Pour 100 pilules. C. l'eczéma. 1 à 4 par jour aux adultes à l'heure des repas.

Les *pilules arsénicales de Bazin* se composent de : arséniat de fer 0,10, ext. de douce-amère 1; pour 20 pilules.

Pilules arsénicales composées (Wilson).

Arséniat de soude.. 0,12 Soufre doré d'antim. 1,25
 Gaïac pulvérisé..... 2 Muclage..... Q. S.

Pour 24 pilules. 1 par jour dans les affections rebelles de la peau.

Pilules arsénicales (Boudin).

Arséniat de soude..... 1 centig.

Faites dissoudre dans quelques gouttes d'eau distillée, et avec Q. S. de poudre de guaiave faites 20 pilules.

Afin de ne pas effrayer les malades, le docteur Boudin emploie le terme *minéral* au lieu du terme arsénical, pour toutes les préparations à base d'arsenic.

Pilules arsénicales dites asiatiques.

Acide arsénieux.... 0,50 Gomme arabique... 1,0
 Poivre noir..... 5,0 Eau pure..... Q. S.

Triturez longtemps l'acide arsénieux avec le poivre, ajoutez la gomme et l'eau, et faites une masse que vous diviserez en 100 pilules dont chacune contient 0,005 d'acide arsénieux (*Codex.*)

Une par jour dans la lèpre tuberculeuse. Augmenter la dose lentement. Fort usitées dans l'Inde, pour le même cas.

Les *Pilules de Tanjore (Tanjore pills)*, préconisées contre les morsures des animaux venimeux sont analogues.

Pilules astringentes (Cavarra).

Tannin..... 0,3 Sucre..... 4,0
 Gomme arabique..... 0,6 Sirop simple..... Q. S.

F. S. A. des pilules de 0,2.

1 à 4 matin et soir dans les relâchements divers. (Bér., Bouch.)

Pilules astringentes (Capuron).

Cachou..... 12,0 Opium..... 2,0
 Alun..... 6,0 Sirop de roses r... Q. S.

Faites des pilules de 0,25. (Guib.)

Les *Pilules astringentes de Récamier* ne diffèrent pas de celles-ci.

Pilules astringentes (Quarin).

Limaïlle de fer..... 2,0 Extrait de quassia.... 4,0
 Térébenthine..... 4,0 Extrait de quina..... 3,0
 Alun..... 4,0

F. des pilules de 0,1. — 7 à 10 trois fois par jour dans les écoulements chroniques. (Aug.)

Pilules astringentes toniques (Walch).

Térébenthine..... 10,0 Extrait de gentiane. 10,0
 Sulfate de fer..... 5,0 Kino..... 5,0

F. des pilules de 0,1. — 4 pil. 3 ou 4 fois par jour dans la blennorrhée et la leucorrhée chroniques.

Pilules astringentes (Sainte-Marie).

Consève de roses... 60,0 Sang-dragon..... 8,0
Copaïba..... 15,0 Calomel..... 2,0

Faites des pilules de 0,3.
4 à 6 par jour dans la gonorrhée. (Bouch.)

Pilules d'atropine.

Atropine..... 1 décig. Miel et guimauve. Q. S.
pour faire 100 pilules de 1 décig. dont chacune
contiendra 1 millig. d'atropine. 1 à 10 par jour
progressivement dans les cas d'épilepsie, de
chorée et autres névroses. (Bouch.) On peut les
dragéfier.

Pilules balsamiques, de Stahl.

Pilules amères et cathartiques, pilules cephrac-
tiques.

Ext. d'aloès..... 50 Ext. de fumeterre..... 30
— de myrrhe..... 60 — de cochléaria..... 45
— d'absinthe..... 45 — de rhubarbe..... 30
— de petite centaurée 30 Térébenthine..... 30
— de chardon béni. 45 (Jourd.)

Faites des pilules de 0,06. Il est difficile de
varier plus dans les anciennes pharmacopées
que la formule de ces pilules célèbres, réputées
excitantes, stomachiques et ecoprotiques.

Pilules balsamiques (Morton).

Cloportes pulvérisés. 68,0 Safran..... 4,0
Gomme ammoniacque. 34,0 Baume de Tolu..... 4,0
Acide benzoïque.... 23,0 — de soufre an.... 23,0

Faites des pilules de 0,2. (Anc. Codex.)
Affections chroniques de la poitrine. — 2 à 6
par jour.

Pilules balsamiques (Delioux).

Bicarb. de soude..... 4 Sous-carbonate de fer,
Baume de Tolu..... 2 Téréb. de Venise, aa. 1
pour 40 pilules. 10 par jour dans les maladies
chroniques des reins et de la vessie.

Pilules de Barton.

Acide arsénieux. 0,1 Savon médic. 1,0 Opium.. 0,4
Faites 36 pilules, chacune contiendra un peu
plus de 0,003 d'acide arsénieux. (Soub.)
Contre les fièvres intermittentes rebelles.

Pilules de baume du Canada.

Baume du Canada. 20 Magnésie calcinée Q. S.
Méléz et divisez en 100 pilules. 10 à 20
par jour dans l'urétrite chronique et la cysti-
tite du col de la vessie.

Pilules de belladone.

Extr. de suc dépuré Myrrhe..... 2,0
de belladone..... 1,0 Ipécacuanha..... 2,0
Faites 36 pilules. — Dans l'asthme. (Bouch.)

Pilules bénites (Fuller).

P. aloétiques fétides.

Aloès..... 30,0 Safran..... 4,0
Séné..... 15,0 Macis..... 4,0
Ase-fétide..... 8,0 Sulfate de fer..... 45,0
Galbanum..... 8,0 Huile de succin..... 4,0
Myrrhe..... 15,0 Sirop d'Armoise... 15,0

Faites S. A. des pilules de 0,2. (Soub.)

Pilules au beurre de cacao (Lancelot).

Beurre de cacao.... 5 Sirop de gomme.... 5
Gomme adragante... 0,25 Sucre pulvérisé..... Q. S.

Divisez en pilules ou bols. Dans la cardialgie
et dans beaucoup de cas où l'huile de foie de
morue ne peut être supportée.

Pilules de beurre de cacao iodo-ferré (Vézu).

Limaille de fer..... 6 Beurre de cacao... Q. S.
Iode..... 4

On fait dissoudre l'iode dans le beurre de
cacao liquéfié, et on divise en pilules, inaltéra-
bles après un enrobage de gomme et de
sucre.

Pilules de bromure de fer*.

Solut. officinale de bro- Limaille de fer porphyr. 0,10
mure ferreux (à 1/3).. 15 Reçlisse en poudre... Q. S.
Gomme arab. en poudre. Q. S.

On met la solution et le fer dans une cap-
sule de porcelaine; on fait évaporer promp-
tement jusqu'à ce que le liquide ait perdu les
deux tiers de son poids; on le verse encore
chaud dans un mortier de porcelaine très-
sec et légèrement chauffé; on ajoute les
poudres mélangées préalablement et en quan-
tité suffisante pour former une masse pilu-
laire assez consistante que l'on divise en
100 pilules et que l'on roule dans le lycopode;
on peut aussi les enrober d'un mélange de
gomme et de sucre et les renfermer dans un
flacon bien sec. Chaque pilule contient 0,05 de
bromure de fer. (Codex.)

Pilules au bromure de plomb (Corput).

Bromure de plomb, Extr. de belladone, aa. 0,02 à 0,05
Lupulin..... 0,05 à 0,10

F. S. A. une pilule 2 à 3 par jour, pour
calmer les érections douloureuses dans les
urétrites.

Pilules de brucine.

Brucine..... 0,6 Consève de roses.... 2,0
Faites 24 pilules argentées. (Mag.)

Pilules calmantes (Bell).

Camphre..... 3,60 Extr. de jusquiame.. 2,0
Faites 24 pilules.
1 à 4 par jour dans l'ardeur d'urine.

Pilules de calomel.

P. de mercure doux, P. de protochl. de
mercure.

Calomel..... 1,0 Guimauve..... 1,0 Miel.... Q. S.
F. 20 pilules. — Ordonnées comme purgati-
ves, altérantes et contro-stimulantes.

Pilules de calomel composées.

Calomel..... 1,2 Ciguë..... 2,4 Savon méd. 2,4
F. 24 pilules. — 1, puis 2, 3, 4, 5 et 6 par
jour. Contre les engorgements chroniques du
scrotum. (Foy.) (V. P. de Plummer.)

Autre formule :

C. calomel.....	5	Extrait d'opium.....	0,50
P. de rhubarbe.....	2		

pour 15 pilules.

P. de calomel et de jalap savonneuses.

P. purgatives, P. de savon comp., P. mercurielles savonneuses, P. de mercure doux et de jalap.

Calomel..... 1,0 Résine de jalap, Savon méd., aa. 2,0

F. des pilules de 0,1. Purgatif, anthelminthique, antisyphilitique. (Rad.) Les P. de Rittman sont celles ci-dessus moins le savon.

Pilules camphrées, opiacées (Ricord).

Camphre..... 2,4 Gomme et sirop de sucre... Q. S.
Ext. d'opium. 0,4

Faites 16 pilules. — 4 à 5 par jour, comme tempérant dans les inflammations du canal de l'urètre, les érections douloureuses et les irritations du col de la vessie.

P. de capsique ferrugineuses (Schneider).

Ethiops martial..... 15,0 Cannelle..... 4,0
Capsique..... 1,0 Ext. de canomille.. Q. S.
Colombo..... 4,0

F. des pilules de 0,1. — 10 en trois fois par jour dans la chlorose.

Pilules de carbon. d'ammon. (Williams).

Carb. d'ammoniaq.. 0,50 Chlorh. de morphine. 0,55
Gomme ammoniaq.. 0,50 Mucil. de gomme... Q. S.
P. d'ipéca..... 0,13

Pour 10 pilules eurobées avec le baume de tolu dissous dans le chloroforme et conservées dans un flacon bien bouché. Contre la bronchite chronique.

Pilules de carbonate ferreux*.

P. de protocarbonate de fer, P. ferrugineuses ;
Pilule cum protocarbonate ferri (formule de Vallet).Sulfate de fer pur cr. 1000,0 Sucre de lait..... 300,0
Carb. de soude cr... 1200,0 Sucre blanc..... Q. S.
Miel fin..... 300,0

On fait dissoudre à chaud le sulfate dans Q. S. d'eau privée d'air par l'ébullition et sucrée préalablement avec 1/20 de son poids de sucre. On fait dissoudre de la même manière le carbonate. On filtre séparément les deux liqueurs; on les réunit dans un flacon, on agite; on laisse reposer; on décante le liquide qui surnage le précipité de protocarbonate de fer qui s'est formé, et on le remplace par de nouvelle eau privée d'air et sucrée.

On continue ainsi les lavages jusqu'à ce que l'eau n'enlève plus ni sulfate de fer ni carbonate de soude; alors on jette le magma sur une toile serrée, imprégnée de sirop de sucre. On l'exprime fortement et on le mélange au miel, ajoutez le sucre de lait. On concentre le mélange très-prompement au B.-M. jusqu'en consistance pilulaire. On mêle 3 p. de ce pro-

duit avec 1 p. d'un mélange à P. E. de poudre de réglisse et de guimauve, et on fait des pilules de 0,25 que l'on enferme dans des flacons bien fermés. Ces pilules sont argentées. (Codex.) On peut aussi les rouler dans de la poudre de fer porphyrisé.

Les pilules de Vallet se conservent assez longtemps sans se peroxyder. Elles jouissent d'une grande efficacité contre la chlorose. Dose : 2 à 10 pilules par jour.

Pilules aux carb. ferreux et manganoux (Hannon).

Sulfate de fer..... 25,0 Sirop simple,
— de mangan... 7,0 Miel, aa..... Q. S.
Carbonate de soude. 35,0

F. des pil. de 0,2. — 2 à 10 par jour.

Pilules au carb. ferro-manganoux (Burin-Dubuisson).

Sulfate de fer pur.. 75,0 Miel fin..... 60,0
Carb. de soude..... 120,0 Eau..... Q. S.
Sulf. de mang. pur. 25,0

Opérez comme pour les pilules de Vallet et faites des pilules de 20 centig. argentées. — 2 à 4 par jour.

Pilules chalybées.

Fer porphyrisé..... 0,8 Aloès..... 0,1
Cannelle..... 0,6 Sirop d'armoise... Q. S.Faites les pilules de 0,2. — 2 à 6 par jour.
Dans la chlorose et comme emménagogues.

Pilules de chlorhydrate de morphine.

Chlorhyd. de morph. 1,0 Miel blanc..... Q. S.
Sucre de lat..... 1,0

F. 100 pilules roulées dans de l'amidon. Chacune contiendra 0,01 de sel de morphine. (Codex de 1866.)

Pilules de chlorhydrate de propylamine.

Chlorhydrate de pro- Guimauve pulv..... 7
pylamine..... 2,5 Miel..... Q. S.

F. 100 pilules de 0,10 toluisées suivant le procédé Blancard. Chaque pilule renferme 0,025 de chlorhydrate. 2 toutes les deux heures.

Pilules chloro-argentiques.

Azotate d'argent..... 1,0 Gomme arabique... 1,0
Chlorure de sodium.. 4,0 Eau..... Q. S.
Amidon..... 3,0

pour 100 pilules argentées. (Mia.)

Pilules chloro-mercuriques.

Bichlor. de mercure.. 0,5 Gomme arabique... 1,0
Chlorure de sodium.. 2,0 Eau distillée..... Q. S.
Amidon..... 3,0

F. 50 pilules à prendre comme celles de Dupuytren. (Mia.)

Pilules chloro-platiniques (Hæfer).

Perchlor. de platine. 0,05 Poudre de réglisse. Q. S.
Extrait de gaine... 4,0

F. 24 pilules. — 1, 2, 3, 4, matin et soir.

Pilules chloro-plombiques.

Acétate de plomb... 1,0 Rac. de guimauve... 5,0
Chlorure de sodium... 4,0 Sirop de gomme... Q. S.
F. 100 pilules. (Mia.)

Pilules de chlorure ferreux.

Chlorure ferreux sec. 1 Poudre de gomme... 0,50
Eau... Q. S. — de réglisse... 0,50
Pour 10 pilules (Codex).

Pilules de Chrestien.

P. aurifères, P. de chlorure d'or et de sodium.
Chlor. d'or et de sod. 0,5 Gomme arabique... 4,0
Féc. de p. de terre... 0,2 Eau distillée... Q. S.

F. S. A. 120 pilules. (Soub.)

On connaît encore des pilules de Chrestien avec : cyanure ou oxyde d'or 0,05, extrait de daphné mézéréon 0,75. Pour 15 pilules.

1, puis 2, 3 et plus par jour, dans les affections syphilitiques.

Pilules de ciguë (Velpeau).

Sem. de ciguë pulv. 2 Thridace 4 Réglisse pulv. Q. S.

Pour 50 pilules. 1 le matin et 1 le soir, puis on augmente d'une tous les 3 jours, jusqu'à ce qu'on arrive à 6 à 8 par jour. Conseillées aux personnes qui portent des tumeurs cancéreuses non opérables.

Pilules de cinabre.

P. de sulfure de mercure, Bols rouges.

Cinabre... 1,2 Conserve de roses. Q. S. (Soub.)

Pour 1 bol. Céphalalgies, névroses invétérées.

Pilules de citrate de fer.

Citrate de fer. 5,0 Miel... 1,0 Guimauve... Q. S.
pour 100 pilules. (Bouch.)

Pilules de codéïne.

Codéïne... 0,2 Thridace... 0,6

F. avec Q. S. de poudre de guimauve, 4 pilules. — Une chaque jour. (Bouch.)

Pilules colchitiques.

Aloès... 4,0 Réglisse... 2,0 Scammonée. 0,2
colchique... 2,0 Cannelle... 2,0 Alcool... Q. S.

F. des pilules de 0,15.

Contre la goutte, le rhumatisme. — 3 à 6 par jour, en augmentant au besoin. (Giord.)

Pilules de coloquinte composées.

P. aloétiques scammonio-colocynthées, P. Cochées mineures.

Aloès barbades... 10,0 Miel liquide... 30,0
Coloquinte... 10,0 Essence de girofle... 0,05
Scammonée... 0,0

F. 200 pilules argentées dont chacune représentera 0,05 des 3 composants actifs. (Codex.)

Elles correspondent aux pilules catholiques, de Rudius, panchymagogues. (V. Pil. d'aloès et de coloquinte, p. 737.)

Pilules contre la bronchite chronique (Corput).

Extr. de scille. 1 à 1,60 Chlorhyd. de morph. 0,10
Gomme ammoniac... 2,00
pour 20 pilules. — 2 à 4 par jour. Additionnées quelquefois d'un peu de baume de tolu et roulées dans la poudre d'iris.

Pilules contre le cancer (Boinet).

Savon médicinal... 4 Bromure de fer... 0,50
Gomme ammoniac... 2 Extrait de ciguë... 1,30
Iodure de fer... 1 — d'aconit... 1,50

Divisez en pilules de 0,20. 2 à 4 par jour pendant 6 mois au moins.

Pilules contre le catarrhe vésical (Gall).

Copahu... 15,0 Térébenth... 15,0 Magnésie. Q. S.

F. des pilules de 0,2. (Foy.)

3 à 4 le matin, autant à midi et le soir.

Pilules contre la chlorose (Chomel).

Poudre de scille... 2,0 Fer porphyrisé... 4,0
— de digitale... 2,0

Faites S. A. 40 pilules. — 2 à 6 par jour. Albuminurie compliquée de chlorose.

Pilules contre la chlorose (Delioux de Savignac).

Tartrate ferri-co-tassique... 10 résum pulv., āā... 2
Aloès pulv., casto- Safran pulv... 1
Téréb. de Venise... Q. S.

F. S. A. 100 pilules de 0,20. 3 par jour en commençant.

Pilules contre la chlorose (Marshall-Hall).

Aloès... 0,1 Sulfate de fer... 0,4

F. S. A. une pilule. — 2 à 6 par jour.

L'auteur de cette préparation la regarde comme un spécifique.

Pilules contre la constipation (Trousseau).

Aloès, Ext. de rhubarbe, de coloq., gomme-gutte, āā. 1
Extr. de jusquiame... 0,25 Ess. d'anis, gouttes... 2

pour 20 pilules argentées. — 1, 2 ou 3 tous les 2 ou trois jours, en mangeant, au repas du matin ou à celui du soir. Lorsque leur action est trop rapide, il faut les administrer le matin au premier repas. Si elles agissent avec lenteur, on en prend une au commencement des deux repas, et quand elles troublent la digestion, on les prend au moment du coucher.

Pilules contre la constipation (Macario).

Aloès. 0,05 Sulfate de fer. 0,10 Ext. de belladone. 0,01
pour 1 pilule argentée. — 1 à 3 pilules le soir en se couchant; ordinairement une seule pilule suffit. Remède très-efficace contre la constipation opiniâtre.

Pilules contre le diabète (Berndt).

Acétate de morphiné. 0,15 Extr. de fiel de bœuf.
Sulf. de cuiv. amm... 0,30 — de Quassie am., āā. 4,0

F. des pilules de 0,1. 5 matin et soir.

Pilules contre la migraine (Corlieu)

Sulf. de quinine... 3,00 Sirop de sucre.... Q. S.
Poudre de digitale. 4,50

Pour 30 pilules. — 4 chaque soir.

En cas de douleurs violentes :

Sulf. de quinine... 1,50 Chlorhydr. de mor-
Extrait de digitale. 0,50 phine..... 0,15

Pour 20 pilules. — 4 par jour.

P. contre l'épilepsie (Forget et Dupuytren).

Oxyde de zinc. 1,0 Valériane... 1,5 Castoréum. 0,2
F. pilules. (Bouch.)

Pilules contre la gonorrhée (Defermond).

Copahu..... 30,0 Cubèbes..... 12,0
Magnésie calcinée... 4,0 Sirop diacode..... Q. S.
Opium pur..... 0,5

pour faire des bols de 2 grammes chacun. On en porte la dose jusqu'à dix par jour.

Pilules contre l'hydrothorax (Dupuy).

Ext. de ményanthe... 6,0 Digitale pulvérisée... 6,0
Scille pulvérisée... 6,0 Asa-fetida..... 4,0

F. 108 pilules. (Cad.) Préparation efficace et très-employée par les anciens praticiens.

P. contre l'incontinence d'urine (Ribes).

Ext. alc. de noix vom. 0,4 Oxyde de fer noir... 4,0
F. des pilules de 0,15. — 3 par jour. (Foy.)
Les P. de Mondière ont la même composition.

Pilules de Cooper.

Ext. de ciguë..... 12,0 Soufre doré d'antim. 4,0
Calomel..... 4,0

F. des pilules de 0,2. — 1 matin et soir.

P. contre la polyblennie pulmonaire (Corput).

Gomme ammoniacque. 4,0 Soufre lavé..... 4,0
Extrait d'année..... 4,0 Ext. de marr. bla.. Q. S.

F. des pilules de 0,1. — Bronchorrhée des vieillards. Les P. antiasthmatiques de Quarin sont analogues.

P. contre la spermatorrhée (Wutzer).

Acide phosphorique... 4,0 Quinquina pulv.... 4,0
Camphre..... 1,2 Ext. de cascarielle.. Q. S.

F. des pilules de 0,1. 5 pil. 3 fois par jour.

P. contre les tumeurs blanches (O'Brien).

Calomel..... 0,9 Opium..... 0,3

F. 6 pilules à prendre de 3 en 3 heures. Aussitôt la salivation établie, on suspend l'emploi de ces pilules. (Bouch.)

Pilules de copahu.

Copahu..... 10,0 Hydrocarb. de magnésie.. Q. S.
F. 40 pilules qu'on roulera dans la magnésie carbonatée.

On les recouvre d'une couche de gélatine, ou bien on les dragéifie. (Codex de 1866.)

Pour avoir des pilules de copahu moins grosses et d'une absorption plus facile, M. Amblard fils, de Riom, conseille de chauffer au

B.-M.: copahu 15, magnésie calcinée 1, eau 0,10 et d'agiter continuellement jusqu'à ce que la masse ait une consistance molle, puis on divise en pilules rapidement, parce que la masse se durcit très-vite. On opérerait de même pour les pilules de goudron, de térébenthine (V. p. 735).

Pilules, bols ou capsules de copahu au goudron (Ricord).

Copahu..... 2200 Magnésie calcinée... 150
Goudron de Norw... 200

F. S. A. une masse pour 4000 bols que l'on gélatinise par les procédés ordinaires. Dose : 15 capsules par jour.

Pilules, bols ou capsules de copahu, pepsine et bismuth (Ricord).

Copahu..... 2700 S.-azot. de Bismuth... 120
Pepsine neutre..... 600 Magnésie calcinée... 180

F. S. A. une masse pour 6000 bols à gélatiniser. Dose : 15 à 18 capsules par jour.

Pilules ou bols de copahu au matico (Favrot).

Copahu..... 100 Magnésie..... Q. S.
Essence de matico... 5

pour 100 bols recouverts de gluten, d'après le procédé de Raquin. Écoulements aigus et chroniques.

Pil. de copahu, cubèbe et térébent. (Puche).

Cubèbes... 90,0 Copahu. 24,0 Térébent. cuite. 24,0

F. 108 bols que vous gélatiniserez. 4 à 30 par jour en augmentant graduellement. Ils ne doivent être donnés qu'à partir du 25^e ou 30^e jour de l'invasion blennorrhagique.

En ajoutant 0,05 par bol de la masse des pilules de Vallet, on obtient les bols ou pilules de copahu, cubèbe et térébenthine ferrugineux, de Puche; 4 à 16 par jour chez les sujets atteints d'atonie.

Pilules de copahu (Righini).

Copahu..... 10,0 Ess. de saffras... 0,5
Ext. de retanhia... 3,0 Magnésie calcinée.. Q. S.

Mélez et faites 40 bols. (Foy.)

Pilules de croton tiglium.

Huile de croton..... 0,1 Guimauve pulvér.. Q. S.
Conserves de roses... 0,1

F. 2 pilules. (Guib.) — Pour une purgation.

Une bonne manière d'administrer l'huile de croton en pilules est la suivante :

Huile de croton, goutt. 2 Mica panis..... 0,7
Faire 8 pilules qu'on roulera, après les avoir humectées, dans la poudre à dragées. (Voy. Dragées.)

Autre: huile de croton goutte 1, savon pulvérisé 0,12, mie de pain 0,08 ; pour 2 pilules (Ph. J. 1869).

Pilules, bols ou capsules de cubèbe.

On les fait du poids d'un gramme, ovoïdes et gélatinisées. Dose : n° 5 à 20.

Les *Pralines-Dariès* ne sont pas autre chose, selon l'étiquette; cependant on suppose qu'elles contiennent un peu d'alun.

On peut lier la poudre de cubèbe en l'incorporant dans un peu de cire fondue. Les sirops lient mal; les mucilages sont dans le même cas et durcissent trop. On pourrait encore employer de la térébenthine, de la colophane fondue ou du copahu solidifié par la magnésie; mais alors ce n'est plus seulement le cubèbe qu'on emploie.

Pilules de cuivre ammoniacales.

P. cuivreuses, P. antiépileptiques, P. bleues des Allemands (qu'il ne faut pas confondre avec les pilules bleues anglaises).

Sulfate de cuivre am-..... 0,4 Mie de pain..... 3,0
moniacal..... Carb. d'amm. liq. Q. S.
F. 18 pilules (*Swéd.*)

Pil. de cyanure de fer comp. (Jolly).

Bleu de Prusse pur... 1,0 Extrait d'opium... 0,03
Sulfate de quinine... 0,5 Conserve de roses.. Q. S.

F. S. A. 12 pilules. — Contre les névralgies de l'estomac et de la face. (*Bouch.*)

P. de cyan. de mercure op. (Parent-Duchâtelet).

Cyanure de mercure. 0,3 Mie de pain..... 4,0
Opium brut..... 0,6 Miel..... Q. S.
pour faire 96 pilules dont chacune contiendra 0,003 de cyanure mercuriel. (*Guib.*)

Pilules de cyanure de potassium (Bailly).

Cyanure de potass.... 0,1 Sirop de gomme... Q. S.
Amidon..... 0,1
pour 4 pilules. (*Guib.*)

Pilules de cynoglosse *.

P. d'opium composées, P. adoucissantes de Mésué, P. opiacées myrrho-cynoglossées, Pilules de cynoglosse opiacées.

Ecorce de rac. de cynoglosse. 10,0 Oliban..... 12,0
Semences de jusquiame..... 10,0 Safran..... 4,0
Extrait d'opium..... 10,0 Castoréum... 4,0
Myrrhè..... 15,0 Sir. de miel.. 35,0

Faites une masse homogène que vous diviserez en pilules de (0,05, 0,10, 0,15 et 0,20) g. Elles contiennent le 1/10 de leur poids d'extrait d'opium (*Codex*). Dose : 1 à 2 le soir pour procurer le sommeil aux malades. — Ces pilules sont fort employées.

Quoi qu'en ait dit Guibourt, la formule de ces pilules célèbres n'a pas dans les pharmacopées une uniformité telle, et sa composition n'a pas reçu en passant des anciennes dans les nouvelles de si faibles altérations qu'il ne soit pas utile d'en dire un mot. En effet, à l'extrait vineux d'opium employé originairement, beau-

coup de pharmacopées et notre *Codex*, en particulier, ont substitué l'extrait aqueux; d'autres, l'opium brut lui-même. L'excipient est tantôt du sirop diacode, du sirop de limons, de sucre, d'œillet, de violette, de cynoglosse, de miel, voire même du B. du Pérou; le safran, la myrrhe, le castoréum y font souvent défaut, ou sont remplacés par d'autres substances. Mais nous ne disons pas avec Jourdan qu'à cause de cela même ces pilules doivent être oubliées, car nous avons journellement la preuve que celles de notre *Codex* sont fort utiles aux médecins et aux malades. Le professeur Bouchardat a proposé une simplification des pilules de Cynoglosse (*V. Un. ph.* 1874), mais nous lui préférons la formule du *Codex*.

Les pilules pour la nuit, désignées aussi sous les noms de pilules anodines et de *nepenthes opiacé*, dans la pharmacopée de Grey, diffèrent à peine des pilules de cynoglosse.

Les grains sédatifs, de Dumont, sont les pilules de cynoglosse (de 20 centigr. argentées) dans lesquelles le lactucarium remplace l'opium et est additionné de kermès.

Pilules dépuratives (Duchesne-Duparc).

N° 1, sulf. de fer.. 4,0 Aloès..... 2,5
Rhubarbe..... 10,0 Rhubarbe..... 8,0
Sirop de fumet... Q. S. Quinquina..... 8,0
Pour 100 bols argentés. Sirop de miel..... Q. S.
N° 2, sulfure de fer. 6,0 Pour 100 bols argentés.

Pilules dépuratives (V. Marletta).

Saponine pure..... 1 Guimauve..... 2,50
Résine de gaïac..... 5 Glycérine..... Q. S.
pour faire 100 pilules roulées dans le lycopode.

Pilules dialytiques (Bonjean).

Silicate de soude... 25,0 Benzoate de soude.. 50,0
Ext. alc. de colchiq. 15,0 Savon médicinal.... 50,0
— d'aconit... 30,0

pour 1000 pilules dragéifiées roses.

Dose : 1, 2, 3, puis 4 par jour, contre la goutte, la gravelle. (*V. Rev. ph.*, 1856-57.)

Pilules diurétiques (Debreyne).

Digitale..... 12,0 Scille..... 6,0
Scammonée..... 6,0 Ext. de genévre.. Q. S.
pour 120 pilules. (*Gaz H.*)

Pilules diurétiques hydragogues.

Scille..... 5,0 Scammonée..... 5,0
Digitale..... 5,0 Sirop de gomme... Q. S.

F. 100 pilules. — M. Bouchardat signale ces pilules comme un remède souverain dans les hydropisies. 2 à 12 par jour. En remplaçant la digitale par 25 centig. de digitaline on a les *P. de digitaline comp.* du même auteur, destinées au même usage.

Pilules diurétiques (Cruveilhier).

Calomel..... 1,0 Digitale..... 0,25
Scille..... 0,5 Sirop de nerprun.. Q. S.

F. 12 pilules. (*Bouch.*)



Pilules de Dupuytren*.

P. mercurielles gaiacées ou opiacées,
P. antisyphilitiques.

Extrait de gaiac... 0,80 Sublimé corrosif... 0,20
— d'opium... 0,40

F. 20 pilules dont chacune contient 0,01 de sublimé et 0,02 d'extrait d'opium. (*Codex.*)

Ces pilules jouissent d'une réputation méritée dans le traitement de la syphilis constitutionnelle. Dose : 1 à 3 par jour.

Pilules d'émétique (Boudet).

P. de tartre stibié.

Émétique... 3,20 Gomme arabique... 1,50
Extrait d'opium... 0,16 Guimauve... 1,50
Extrait de laitue... 4,0

F. 32 pilules, dont chacune contiendra 0,1 d'émétique. Proposées, par le docteur E. Boudet, pour remplacer les solutés d'émétique employés par la méthode rasorienne dans les inflammations aiguës du poumon.

Pilules emménagogues.

Oxyde noir de fer... 0,4 Safran... 0,8
Valériane... 0,8 Sirop d'armoise... Q. S.

F. 8 pilules. (*Foy.*)

Pilules emménagogues à la sabine.

Sabine... 4,0 Extr. d'armoise... 2,0
Safran... 2,0 Extr. d'aristoloche... 2,0
Castoréum... 2,0 Sirop d'armoise... Q. S.

F. 36 pilules. — 2 à 5 par jour. (*Cad.*)

Pilules emménagogues (Sichel).

Gomme ammoniacque... 4,0 Aloès... 1,0
Carbonate de fer... 4,0

F. 50 pilules. (*J. Ph.*)

Pilules d'ergotine (Bonjean).

Ergotine... 1,2 Réglisse pulvérisée... Q. S.

F. 6 pilules à prendre dans la journée. Obstétrical et hémostatique.

Bols d'étain (Swédiaur).

Ee. d'oranges confit... 2,0 Sirop... Q. S.
Poudre d'étain... 1,0

F. des bols de 0,4. Anthelminthique.

Pilules éthiopiennes.

P. de mercure sulfuré antimoniales.

Sulfure noir de merc. 2,0 Résine de gaiac... 1,0
Antimoine métallique. 1,0 Extr. de salsepareille. 2,0

F. des pilules de 0,15. (*Wurt.*)

Gales rebelles, teignes, dartres, hydropisies.

Pil. d'ext. de noix vomique (Duncan).

Ext. de noix vomiq. 0,25 Poudre d'ipécacanha. 0,50
Divisez en 10 pilules. 3 à 6 par jour.

Pil. d'ext. de noix vomique (Fouquier).

Ext. alc. de noix vom. 5,0 Poudre de guim... Q. S.
Divisez en 100 pilules. (*Bouch.*)

1, puis 2, 3 et plus, dans la paralysie.

Pilules d'extrait d'olivier (Faucher).

Extrait hydroalcoolique de feuilles d'olivier... 4
Pour 24 pilules. Dose : 2 à 6 par jour.

Dans certains cas, on associe par pilule 1 centigr. d'aloès des Barbades.

Pilules d'extrait de noix de cyprès (Frosini Marletta).

Encens pulv. 5 Rac. de belladone pulv. 0,10
Extrait éth. de noix de cyprès 0,50

F. 20 pilules. Contre l'incontinence d'urine. On proportionne la dose suiv. l'âge et le sexe.

Pilules d'extrait d'opium et de belladone (Dubail).

Extrait d'opium... 0,30 Extr. de belladone. 0,15

Pour 12 pilules. Les pilules calmantes de Davaine en différent peu.

Pilules fébrifuges (Desbois de Rochefort).

Bolus ad quartanam.

Quinquina... 30,0 Carbon. de potasse... 4,0
Émétique... 0,8 Sirop d'absinthe... Q. S.

F. 60 bols à prendre dans les vingt-quatre heures.

Les *P. fébrifuges de Laënnec* en différent à peine.

Le remède du Calvaire n'en est qu'une modification, et n'en diffère que par son mode d'administration en 5 jours; on prend: rhubarbe 4, carbon. de potasse 4, émétique 0,50, quinquina jaune ou rouge pulv. 40, sirop de quina Q. S. — F. S. A. 10 bols, à prendre un matin et soir.

Pilules fébrifuges (Marc).

Valériane... 8,0 Sulfate de fer... 4,0 Miel... Q. S.

F. S. A. 8 bols. — 1 toutes les deux heures qui séparent les deux accès. (*Bouch.*)

Pilules fébrifuges (Meitzinger).

Quinquina... 15,0 Soufre doré d'antim. 2,0
Carbon. de potasse... 4,0 Extr. de ményanthe... 4,0
— d'ammoniaque... 2,0 — d'absinthe... 4,0
Sel végétal... 4,0 — de persil... Q. S.

F. une masse à diviser en pilules de 0,15.

Pilules fébrifuges (Sachs).

Cyanure de fer... 1,0 Rhubarbe... 2,0
Gomme ammoniacque... 2,0 Extrait de pissenlit... 2,0

F. 50 pilules. — 5 matin et soir.

Pilules ferrugineuses.

Sulfate de fer sec... 1,25 Gentiane pulvérisée... 1,50
Ext. de pissenlit... 2,50 Conservé de roses... 1,00

Pour 30 pilules. 2 à 6 par jour. Contre la chlorose (*Edimb.*).

Pilules ferrugineuses (Andral).

Digitale... 0,6 L'huile de fer... 2,0
Thridace... 2,0 Miel... Q. S.

pour 36 pilules. 2 à 3 par jour, à doses croissantes, dans la chlorose.

Pilules ferrugineuses (Blaud)*.

Sulfate de fer sec... 30,0 Gomme arab. 5,0 Eau 50,0
Carbon. de potasse 30,0 Sirop simple. 15,0

Dissolvez dans une capsule au B.-M. la gomme dans l'eau, ajoutez le sirop et le sul-

fate. Agitez; ajoutez le carbonate en remuant continuellement, et continuez à chauffer jusqu'à consistance pilulaire. Retirez du feu et divisez en 200 pilules que vous ferez sécher à l'étuve et argenterez. Chacune pèsera environ 0,40. Conservez en flacons bien bouchés (Codex).

Préparation très-efficace et très-employée. Dose : 1 à 10.

Pilules ferrugineuses (Guéneau de Mussy).

Protoïdure de fer... 1 taraxacum ou de
Fer réduit, extrait de quina, aa..... 2

Pour 40 pilules. 2 à 6 par jour dans la chloroanémie des phtisiques.

Pilules fondantes danoises.

Rhubarbe pulvérisée... Fiel de bœuf épais... 4
Acétate de soude, aa, 4 Mucilage..... O. S.

Pour 60 pilules. 2 à 4 matin et soir (Dan.).

Pilules fondantes (Burdach).

Aloës, Calomel, Savon médicinal, aa..... P. E.

Faites des pilules de 0,1.

Pilules de Fothergill.

Aloës..... 30,0 Extr. de coloquinte.. 30,0
Scammonée..... 30,0 Antimoine diaphor.. 1,3

Faites des pilules de 0,1. (Rem. pat. angl.)

Maladies cutanées.

Pilules ou pierre de fougère.

Noix de cyprès..... 45,0 Succin..... 30,0
Hématite..... 30,0 Mastic..... 30,0
Sang-dragon..... 45,0 Eau-de-vie..... 125,0
Sulf. de fer calciné.. 60,0 Vin rouge..... 250,0
Résine de gaiac..... 60,0 Suc de baies de sur. 180,0
Gomme arabique..... 8,0 Suc de feuilles et de
— adragante... 8,0 rac. de foug. mâle. 125,0

On réduit les substances solides en poudre : on les met avec les liquides dans une terrine, et on chauffe au B.-M. en agitant sans cesse jusqu'à consistance pilulaire.

Astringent énergique qui a été fort célèbre entre les mains d'un charlatan du dernier siècle. Il y entra primitivement de la litharge et du crâne humain. Baumé a remplacé ces substances par l'hématite, le cyprès, le succin et le mastic. Dans l'origine encore, on conservait la masse dans des morceaux de vessie en forme de nouets.

La dose était de 5 à 50 centigr. Hémoptysie, blennorrhée, leucorrhée, dysenterie.

Pilules de Franck*.

Grains de santé du docteur Franck.

Aloës..... 100,0 Rhubarbe..... 25,0
Jalap..... 100,0 Sirop d'absinthe... Q. S.

F. des pilules de 0,1 argentées. (Cad.) 1 à 12 dans une cuillerée de soupe ou de potage, selon l'effet purgatif que l'on veut produire. On les fait quelquefois dissoudre dans des lavements.

Au dire de Guibourt, les fameux grains de santé du docteur Franck ne seraient formés que d'aloës et de suc de réglisse dissous à

chaud et évaporés en consistance pilulaire. D'autres y font entrer du fiel de bœuf, de l'é-métique, etc.

Elles se délivrent en boîtes et demi-boîtes.

Le toni-purgatif ou élixir toni-purgatif d'Audin-Rouvière, paraît être le résultat du traitement des substances des pilules de Franck par l'eau-de-vie.

Pilules de gomme ammoniacque savonneuses.

Ammoniacum, Rhubarbe, Savon médic., aa. P. E.

Faites des pilules de 0,15.

Pilules de gomme-gutte composées.

Gomme-gutte..... 4,0 Gingembre..... 2,0
Aloës..... 6,0 Savon..... 8,0

F. S. A. (Lond.)

Pilules de goudron.

Goudron..... 15,0 Réglisse..... 30,0
Baume du Pérou... 15,0 Iris..... 10,0

Faites une masse pilulaire. (Sard.)

On peut administrer le goudron sous forme de capsules.

Pilules de Goudron (P. Vigier).

Goudron purifié... 0,10 Benjoin de Siam... 0,10
Poudre de Dover... 0,10

F. S. A. une pilule. 3 pilules par jour.

Pilules de Griffith.

P. de fer et de myrrhe composées.

Myrrhe..... 8,0 Sulfate de fer..... 4,0
Carb. de soude..... 4,0 Mélasse..... 4,0

Faites une masse pilulaire. (Belg.)

Pilules analogues à celles de Blaud et à celles de Vallet à la fois, préconisées par les Anglais dans la phtisie tuberculeuse.

Pilules de Holloway.

Aloës suécot..... 4,00 Safran, sulf. de soude,
Rhubarbe..... 1,70 aa..... 0,20
Poivre..... 0,45

pour 144 pilules. Telle est la composition de ce remède patenté anglais trouvée par l'analyse.

Pilules d'huile essentielle de Thym

(Campardon)

Huile essentielle de Savon amygdalin... 0,10
thym..... 0,10 Poudre de guimauve Q.S.

Pour 1 pilule enrobée de baume de tolu. Dose : 1 pil. par jour, dans la chlorose, l'anémie, la chloro-anémie.

Pilules hydragogues.

Ase fétide..... 2,0 Scille..... 2,0
Ext. de coloquinte.. 1,0 Digitale..... 1,0

F. 20 pilules. — 2 toutes les 3 h. (Bouch.)

Pilules hydragogues (Spielmann).

Sen. de Tilly, Gomme-gutte, Scammonée, aa. 15,0
Jalap..... 8,0 Macis..... 4,0
Rhubarbe..... 8,0 Rob de sureau..... 2,0

Dose : 1 gramme.

Pilules hydragogues (Bontius, Lemort) *

Aloès barbade.....	10,0	Gomme ammoniac.....	10,0
Gomme-gutte.....	10,0	Vinaigre blanc.....	60,0

Traitez les substances à chaud avec le vinaigre, passez avec expression et faites évaporer au B.-M. jusqu'en consistance pilulaire. Div. en pil. de 0,2 (*Codex de 1866*). Dose : 2 à 6. Bontius mettait, dans ses pilules, de la scammonée et du sulfate de potasse, il liait la masse avec du vin de Malvoisie et du sirop de roses, au lieu de vinaigre.

Pilules hydrargyroferées (Lepetit).

Limaille de fer porph.	30	Miel de Narbonne.....	5
Merc. cru, sans alliage.	3	Gomme pulvérisée.....	3

pour 100 pilules qui doivent être dragéifiées. On éteint le mercure dans le miel.

Pilules immortelles.

Aloès.....	5,0	Emétique.....	1,0
Jalap.....	10,0	Sirop de gomme..	Q. S.

Faites 72 pilules. (*Bouch.*)

Pilules impériales ou de Vienne.**1° Avec calomel :**

Ext. alc. de coloquinte.....	4,5	Calomel.....	9
Savon médicinal.....	4,5	Aloès des Barbades.....	9
Rhubarbe de Chine.....	9	Ext. sq. de jalap.....	9
Rés. de jalap.....	9		

F. 450 pilules.**2° Sans calomel :**

Rés. de jalap.....	20	Gomme-gutte.....	20
Rés. de scammonée.....	20	Savon médicinal.....	10
Aloès des Barbades.....	20	Eau.....	10
Coloquinte sans pépins.....	20		

F. 1000 pilules. — Ces deux formules sont populaires à Strasbourg.

Pilules incisives expectorantes.

Scille.....	10,0	Beurre de cacao.....	15,0
Ipécaeuhanha.....	10,0	Sirop de gomme.....	Q. S.
Ext. de belladone.....	2,0		

Faites des pilules de 0,15. Une matin et soir dans le catarrhe chronique. (*Bouch.*)

P. d'iodhydrarg. d'iodure potassiq. (Puche).

Biiodure de mercure.....	0,4	Sucre de lait.....	3,0
Iodure de potassium.....	0,4	Mucilage.....	Q. S.

F. 32 pil. recouv. de gélatine. Celle-ci doit être très-épaisse au moment où on l'applique.

1 à 4 par jour dans la syphilis avec scrofules.

Pilules iodo-argentiques.

Azotate d'argent.....	1,0	Gomme arabique.....	1,0
Iodure de potassium.....	2,0	Eau.....	Q. S.
Amidon.....	3,0		

Faites 100 pilules argentées (*Mia.*)

Pilules d'iodoforme.

Iodoforme. 10 Extr. de gentiane ou d'absinthe. Q. S.

F. 100 pilules contenant chacune 10 centig. d'iodoforme. 1 à 4 par jour.

On en prendra 3 par jour, dans les affec-

tions scrofuleuses, les engorgements lymphatiques, les goitres, l'aménorrhée, le cancer.

Pilules d'iodure d'argent (Patterson).

Iodure d'argent.... 0,2 Conserves de roses. Q. S.

F. 20 pilules. — Gastralgie, syphilides.

L'iodure d'argent n'a pas l'inconvénient de donner à la peau une teinte bistrée comme le nitrate.

Pilules d'iodure d'arsenic (Thomson).

Iodure d'arsenic.... 0,05 Extr. de ciguë..... 1,2

F. 10 pilules. Une toutes les huit heures contre le cancer du sein, la lèpre. (*Bouch.*)

Pilules d'iodure de fer (Blancard).

Iode.....	41,0	Miel.....	50,0
Limaille de fer.....	20,0	Poudre absorbante..	Q. S.
Eau distillée.....	60,0		(<i>Codex.</i>)

Mettez l'eau, l'iode et le fer en contact dans un ballon, agitez vivement; filtrez la liqueur verdâtre qui résulte de la réaction, dans une capsule de fer tarée; lavez le ballon et le filtre avec 10,0 d'eau distillée légèrement miellée. Ajoutez aux liqueurs le reste du miel et évaporez d'abord rapidement, puis à la fin doucement, jusqu'à ce que le produit soit réduit à 100,0. Ajoutez Q. S. d'un mélange à P. E. de poudre de guimauve et de réglisse pour former une masse homogène. Divisez la masse en 1000 pilules que vous roulez dans de la poudre de fer. Exposez ces pilules à une douce chaleur. — D'autre part, faites une dissolution de résine mastic et de B. de Tolu (le résidu du sirop de Tolu peut servir à cet usage) dans 2 à 3 parties d'éther, versez de cette teinture dans une capsule où sont disposées les pilules (par fractions) et imprimez à la capsule un mouvement de rotation afin de les humecter extérieurement et de favoriser l'évaporation de l'éther. Enfin, lorsque les pilules commencent à se coller, projetez-les sur des moules à pâtes enduits de mercure, en ayant soin de séparer celles qui adhèrent entre elles et de les rouler dans de la poudre de mastic. Abandonnez-les 24 h. à l'air libre et finissez de les sécher à l'étuve douce. Chaque pilule est formée de 0,05 d'iodure ferreux, de 0,01 de fer fixé à la surface, plus des substances inertes. — Ces pilules ont un aspect métallique caractéristique.

M. Mayet a proposé de rendre cette préparation magistrale en ne filtrant pas, de manière à laisser l'excès de fer dans la masse pour prévenir la perioduration. Il emploie : iode 3,40, eau 4, fer porphyrisé 4, poudre inerte 3,5; chauffe et fait 40 pilules à la manière ordinaire. M. Magnes-Lahens préfère au miel un mélange de gomme arabique et de sucre et emploie : iode 4,1; limaille de fer porphyrisée 1,9; sucre de canne pulv., gomme arabiq. pulvérisée, eau dist. aa, 2,5 (*V. Un. ph.* 1873).

Pilules de protoiodure de fer (Dupasquier).

Iode. 8,0 Lim. de fer.. 15,0 Eau distillée. 25,0

Préparez comme la solution officinale, puis filtrez et versez dans une cuiller de fer non étamée; ajoutez ensuite :

Miel de Narbonne..... 20

Faites évaporer rapidement jusqu'à consistance de sirop clair, alors ajoutez :

Gomme adragante pulvérisée..... 12

Divisez la masse en 200 pilules.

A cette formule d'une manipulation assez longue et qui surtout fournit une masse élastique difficile à diviser en pilules à cause de la forte proportion de gomme adragante qui en fait partie, nous préférons la suivante :

Soluté officinal de protoiodure de fer au 1/3.. 30,0

F. réduire à moitié par évaporation dans une cuiller de fer : ajoutez :

Miel..... 10,0

Mélez, versez dans un mortier et ajoutez :

Poudre de guimauve..... Q. S.

pour obtenir une masse de consistance ferme que vous diviserez promptement en 100 pilules que vous envelopperez aussitôt en dragées par notre procédé (Voy. *Dragées*) et renfermerez dans un flacon.

Chaque pilule contiendra 0,1 de protoiodure de fer. On conçoit que le médecin peut varier beaucoup cette proportion.

Préparation efficace dans la syphilis constitutionnelle et surtout dans les affections scrofuleuses, tuberculeuses, chlorotiques. On fait prendre d'abord 4 pilules qu'on peut élever progressivement jusqu'à 20 par jour.

Pilules de protoiodure de fer (Denique).

Iode..... 4 gr. 10 Eau distillée..... 4 gr.
Fer porphyrisé.. 7 gr. 50

Chauffez au B.-M. dans une capsule tarée et agitez; quand la réaction est terminée, ajoutez :

Sucre de lait pulvérisé..... 2 gr.

Evaporez à une douce chaleur, en agitant jusqu'à ce que la masse ne pèse plus que 8 gr. Mélez alors dans un mortier de fer avec 3 gr. de sucre de lait pulvérisé et 8 gr. de p. de guimauve, pour obtenir une masse pilulaire très-ferme, que vous divisez en 100 pilules. Séchez-les à 50° et renfermez dans un flacon bien sec et hermétiquement bouché. La masse pilulaire est roulée dans un mélange à P. E. de fer porphyrisé, de sucre et d'amidon. Chaque pilule contient 5 centigr. d'iodure ferreux et environ 5 milligr. de fer métallique.

Pilules d'iodure de fer et de quinine.

Protoiodure de fer... 5,0 Poudre de réglisse,
Sulfate de quinine... 1,0 Miel, aa..... Q. S.

F. S. A. 50 pilules, 2 à 6 par jour dans la chlorose, les fièvres intermittentes. (*Bouch.*)

Pil. d'iodure de fer et de quinine (Augiéras).

Iode. 5 Fer réd. par l'hydrog. 2 Sulf. de quinine. 3,40

F. 200 pilules que l'on peut toluiser.

Pour imiter les *pil.* dites de *Cronier*, ajoutez :

Extrait de gentiane, Poudre de digitale, aa, 10

Pilules d'iodure ferro-manganoux (Burin-D.).

Soluté officinal d'iodure ferro-mangan. 1/3.. 15,0

Poudre composée de réglisse et guimauve... 9,5

Miel..... 5,0

Opérez d'abord comme pour les pilules de Dupasquier, puis divisez en 100 pilules roulées dans la poudre de fer et *toluisées* d'après le procédé Blancard. — 2 à 4 par jour.

Pilules d'iodure de manganèse (Hannon).

Iod. de potassium, Sulf. manganoux, aa. P. E. Miel. Q. S.

F. des pil. de 0,2. Conserver en flacons.

Pilules d'iodure (deuto) de mercure.

Deutoiodure de merc. 0,5 Poudre de réglisse. Q. S.

Extr. de genièvre.... 5

Pour 100 pilules. Chacune contient 5 milligr. de deutoiodure.

Pilules d'iodure de mercure.

Protoiod. de merc. 0,5 Rob de sureau. 2,0 Réglisse Q. S.

Faites 50 pilules. (*Bouch.*)

Pilules d'iodure de mercure (Bielt).

Protoiodure de merc.. 1,0 Thridace..... 4,0

Pour faire 100 pilules. Syphilides. Velpéau ajoutait 1 d'acétate de morphine et n'employait que 3 de thridace.

Pilules d'iodure de mercure (Ricord).

Protoiod. de merc. 3,0 Ext. de ciguë. 6,0 Thridace 3,0

F. S. A. 60 pilules dont chacune contiendra 0,05 d'iodure. Le docteur Ricord y ajoute quelquefois 1,0 d'extrait thébaïque, et dans les cas d'iritis syphilitiques, il remplace l'extrait de ciguë par de la poudre de belladone.

Dose : 4 le soir, 5 heures après le dernier repas, puis 1 matin et soir.

Ces pilules étant hygrométriques, le docteur Ricord les fait envelopper de gélatine; mais on pourrait aussi et plus expéditivement les enrober en dragées.

Pilules d'iod. de merc. opiacées (Ricord).

Protoiod. de merc. réc. 5 Conserve de roses.. 10

Extrait d'opium..... 2 Poud. de réglisse.. Q. S.

Pour 100 pilules. Chaque pilule contient 0,05 de protoiodure et 0,02 d'extrait d'opium. (*Codex.*)

Pilules d'iodure de chlorure mercurieux (Boutigny et Rochard).

Iod. de chl. mercur. 0,25 Miel de pain..... 9,0

Gomme arabique.... 1,0 Eau de fl. d'oranger. Q. S.

F. 25 pilules. — 1 à 3 par jour. Couperose.

Pilules d'iodure de plomb (Cottreau).

Iodure de plomb..... 2,0 Conserve de roses. Q. S.
F. 14/4 pil. Scrofules, tumeurs squirreuses.

Pilules d'iodure de potassium (Iodognosie).

Iod. de potassium 5,0 Guimauve pulv. 5,0 Sir simple Q. S.
F. 100 pilules à dragéifier et conserver en flacons bouchés.

Pilules d'iodure de soufre (Devergie).

Iod. de souf. 1 H. d'am. douces, gomme arabiq. Q. S.
Faites 20 pilules argentées. Eczéma chronique. (Bouch.) L'iode attaquant l'argent, il serait mieux de gélatiniser ces pilules.

Pilules d'ipécacuanha composées.*P. de scille et d'ipécacuanha.*

Poudre de Dover... 12,0 Ammoniacum..... 4,0
Scille..... 4,0 Mucilage arabe. Q. S.

F. une masse pilulaire. (Lond.)

Pilules d'ipécacuanha et d'opium.

Poudre de Dover.... 3,0 Conserve de rose s... 1,0
F. des pil. de 0,2. (Ed.)

Pilules de lactate de fer.

Lactate de fer. 1,0 Guimauve. 1,0 Miel..... Q. S.
pour 20 pilules. (Cop.)

Pilules de lactucarium.

Lactucarium..... 5,0 Guimauve..... Q. S.
F. 50 pilules. Une chaque soir comme hypnotique. (Bouch.)

Pilules laxatives (Hufeland).

Ext. de fiel de bœuf, Rhubarbe pulv. aa... 5
Savon médicinal, Extr. de pissenlit... Q. S.
F. S. A. des pilules de 0,10; dose: 5 à 10 matin et soir. Contre la constipation hépatique.

Pil. de madame Stephens contre la pierre.*Remède de madame Stephens.*

Coquilles d'œufs calcinées, Savon noir.. Q. S.

F. des pilules de 0,2. (Lond.)

Pilules majeures (Hoffmann).*Pilules de deutchlor. de mercure.*

Sublimé corr. 1,0 Mie de pain. 20,0 Eau dist. Q. S.
F. 216 pilules. 1 matin et soir, dans les affections syphilitiques.

Pilules martiales (Sydenham).

Fer porphyrisé..... 10,0 Extrait d'absinthe. Q. S.
F. des pilules de 0,3. (Guib.)

Pilules de Matico.

Ext. hydroalcoolique de matico. 10 Réglisse pulv. Q. S.
Divisez en 100 pilules. Chacune contient 10 centig. d'extrait.

Pilules de Matico.

Matico pulvérisé..... 20 Sirop de gomme... Q. S.
Guimauve pulvérisée. 2
F. S. A. 100 pilules, involvées dans du ly-

copode, du poids de 40 à 50 centigr. chacune contient 20 centig. matico. de 2 à 25 par jour.

Pilules de Méglin*.*Pilules de Jusquiame et de valériane comp. :*

Ext. alc. de jusquiame 10,0 Oxyde de zinc..... 10,0
— de valériane. 10,0

Pour 200 pilules.

Le nouveau Codex a remplacé l'extrait de jusquiame par l'extrait de semences de jusquiame.

Antihystérique fréquemment employé. Dose: 1, en augmentant progressivement.

Pilules de mercure.

P. bleues, P. mercur. simp. ; Pilule cæruleæ.
Mercure..... 20,0 Conserve de roses... 30,0

Éteignez le mercure et ajoutez :

Poudre de réglisse..... 10,0

F. 400 pilules (Codex, Lond.) dont chacune contient 5 centigr. de mercure. Dose: 2 à 5. Les pilules bleues (*blue pills*) sont fort usitées par les Anglais comme cholagogue.

Pilules de mercure albuminé.

Mercure albuminé... 6,0 Extr. d'opium..... 0,50
Aloès..... 0,5 — de saïsepareille 2,00

40 pilules. (Jourd.)

Pilules de mercure animalisé.

Mercure animalisé... 4,0 Guimauve..... 4,0
F. avec Q. S. de sirop 72 pilules. (Bouch.)

Pilules mercurielles purgatives*.*P. de Belloste, P. mercurielles scammonéo-abotiques.*

Mercure..... 60,0 Miel..... 60
avec un peu de l'aloès ci-dessous éteignez complètement le mercure; alors ajoutez :

Aloès..... 60,0 Rhubarbe..... 30,0
Scammonée..... 20,0 Poivre noir..... 10,0

F. S. A. des pilules de 0,2 (Codex).

Chaque pilule contient 0,05 de mercure, 0,05 d'aloès et 0,017 de scammonée.

Une à quatre pilules dans les maladies syphilitiques et dartreuses.

Pilules célèbres dont la formule fut longtemps tenue secrète par le chirurgien Belloste lui-même, et ensuite par sa famille.

Les pilules de Barberousse et les pilules napolitaines de Renou ou Renaudot ne sont que des variantes.

Pilules mercurielles (Hahnemann).

Merc. soluble de Hahnemann. 0,5 Ext. de réglisse. 10,0
Faites 100 pilules contenant chacune 0,005 de mercure soluble. (Guib.) Dose: 1 à 2. Syphilis.

Les proportions ne sont pas les mêmes dans toutes les pharmacopées. Le docteur Cazenave prescrit: mercure sol. 1,0; thridace 3,0; pour 40 pil.

Pilules mercurielles (Lagneau).

P. d'onguent mercuriel.

Onguent mercuriel. 15,0 Guimauve pulvérisée. Q. S.
F. 144 pilules dont chacune contient 0,05
de mercure. 3 à 12 par jour.

Pilules mercurielles (Moscati).

Merc. solub. de Moscati..... 2,3 Ext. d'opium..... 0,6
— de quinquina... 8,0
Faites 20 pilules. (Bor.)

Pilules mercurielles cicutées (Plenck).

Mercure..... 1,0 Miel..... 2,0
Eteignez le métal et ajoutez :
Guimauve pulvérisée. 2,0 Extrait de ciguë... 1,0
Faites des pilules de 0,1. Dose : 2 à 6
Cette formule, qui est de Planche, est une
modification de la formule originale que l'on
trouve dans le *Dispensaire* de Reuss.

Pilules mercurielles, de Sédillot.

P. mercurielles savonneuses.

Ong. merc. double, réc. 30,0 Réglisse pulvérisée.. 40,0
Savon médicinal..... 20,0
Faites des pilules de 0,2; chacune contient
0,05 de mercure (Codex).

Préparation efficace et souvent employée. Le
docteur Rayer l'ordonnait à la dose de 2 pilules
par jour pour les femmes et de 3 pilules pour
les hommes.

Pilules mineures (Hoffmann).

Calomel, Miel de pain, 3ā. 2,0 Eau..... Q. S.
F. 72 pilules.

Pilules de Morison.

Ces pilules sont de deux espèces :

N^o 1. — Aloès.. 70 Crème de tartre.. 35 Séné... 35
Mêlez, faites une pâte avec un peu d'eau et
divisez en pilules de 0,13 à 0,15 que vous
roulerez dans de la crème de tartre pulvérisée.
N^o 2. — Aloès..... 40 Crème de tartre. 20 Jalap 20
Coloquinte. 30 Gomme-gutte... 30

Opérez comme ci-dessus.

1 à 4 pil. par jour comme purgatif drastique.

La *Poudre pour limonade Morison*, destinée
à entretenir l'effet purgatif des pilules, se
compose de : Crème de tartre, 600; Acide tar-
trique, 60; Cannelle, 15; Gingembre, 5.
Sucre, 2000. Mêlez et divisez en flacons
de 90,0.

Nous donnons, d'après M. Bosredon, d'Or-
léans, ces formules comme authentiques.

Pilules de monésia.

Extrait de monésia..... Q. V.

Faites des pilules de 0,1. — 5 à 10 par
jour.

Pilules musquées (Hunter).

Musc..... 0,75 Camphre..... 0,25

Triturez avec Q. S. d'alcool et ajoutez :

Conserve de roses..... Q. S.

Faites 12 pilules. (Bouch.)

Pilules napolitaines (Martin-Solon).

Onguent mercuriel... 5,0 Extrait d'opium... 2,0
Extrait de ciguë.... 3,0 Savon et ciguë pulv. Q. S.

Faites 100 pilules. Syphilis constitutionnelle,
dartres. Ce sont les pilules de Sédillot addi-
tionnées.

Pilules narcotiques (Barthez et Rillet).

Ext. d'opium..... 0,2 Thridace..... 0,3
— de belladone... 0,2 Poudre de guim... Q. S.

F. S. A. 24 pilules. — 3 par jour et plus dans
les cas de chorée extrême chez les enfants de
dix ans.

Pilules de nitrate d'argent.

P. antiépileptiques, P. lunaires.

Nitrate d'argent... 0,05 Miel de pain..... 4,0
F. 16 pil. (Guib.) Voy. P. d'iod. d'argent.

P. de nitrate d'argent (Charcot et Vulpian).

Nitrate d'argent cristallisé. 0,50 Miel de pain,.... 1
Pour 50 pilules. 3 à 5 par jour. D'après
M. Cloez, une partie du nitrate est réduite à
l'état métallique et il reste au plus 1 milligr.
de ce sel par pilule; néanmoins elles agissent
bien (V. J. ph. 1865).

Pilules de nitrate d'argent (Trousseau).

Nit. d'arg. 0,20 Eau distill., Gomme arab., 3ā. Q. S.
Pour 20 pilules. — 2 ou 3 pilules par jour,
pendant l'intervalle des repas. — Diarrhée
opiniâtre.

Pilules de nitrate d'argent (Socquet).

Nitrate d'argent... 0,30 Ext. de gentiane... Q. S.
Sel ammoniac... 0,60
Pour 10 pilules. 2 ou 3 par jour, contre les
céphalées nerveuses.

Pilules de nitrate d'argent (Am. Vée).

Nit. d'argent crist.. 0,20 Mucilage de gomme adra-
Nitrate de potasse... 2 gante. Le moins possib.

Pour 20 pilules. Le but à atteindre étant de
mêler le nitrate d'argent à une poudre inorga-
nique, sans action sur ce sel. A ces pilules au
nitrate de potasse, M. Am. Vée préfère les
pilules de nitrate d'argent à la silice, où celle-
ci précipitée pure, provenant de la décom-
position des silicates par les acides, est substi-
tuée au nitrate de potasse; on les laisse sécher
spontanément à l'obscurité, si elles sont trop
molles. Chacune de ces pilules renferme 1 cen-
tigr. de nitrate d'argent.

P. de nitrate d'argent composées (Mérat).

Extrait d'opium.... 1,20 Musc..... 0,75
Camphre..... 1,50 Nitrate d'argent.... 0,10

F. 30 pilules. (Guib.)

Contre la danse de Saint-Guy, l'épilepsie.

Pilules de nitrate d'argent et de phosphore.

Nit. d'arg. cristallisé 0,50 Haschisch..... 0,30
Phosphore..... 0,05 Mie de pain frais.. Q.S.

F. 20 pilules. Triturez le phosphore dans 1 de sucre de lait, humecté avec de l'eau jusqu'à parfaite division, ajoutez ensuite l'extrait de chanvre indien et le nitrate.

Pilules de nitre camphrées ou tempérantes.

Nitre.. 10,0 Camphre.. 5,0 Conserve de roses.. 5,0

F. des pilules de 0,2. (*Codex de 1866.*)
Blennorrhagie douloureuse. — Dose : n° 5 à 10.
On y ajoute souvent : opium 0,5.

Pilules d'opium ou thébaïques.

Extrait aqueux d'opium..... Q. V.

F. des pilules de 5 centigr. (1 grain).

Edimb. prescrit : opium 1 part., sulfate de potasse 3 part., conserve de roses 1 part. F. une masse à diviser en pilules de 0,25.

Pilules d'opium aromatiques*P. orientales.*

Opium pur, Cannelle, Cardamome, \bar{a} P. E.

Safran, Muscade, Sirop de fl. d'orange... Q. S.

pour faire des pilules de 0,15. (*Cad.*) 2 ou 3 avant le coucher pour procurer un doux sommeil.

Variante des pilules de cynoglosse.

Pilules d'opium balsamiques.*P. de storax, P. de storax opiacées.*

Storax calamite..... 15,0 Benjoin..... 7,0

Suc de réglisse..... 11,0 Mastice..... 7,0

Extrait d'opium..... 7,0 Safran..... 4,0

Oliban..... 7,0 Essence de succin. Q. S.

F. une masse pilulaire. (*Par.*)

Calmant pectoral que l'on peut comparer aux pilules de cynoglosse et à l'elixir parégorique.

Pilules d'opium camphrées.*Pilules calmantes ou tempérantes.*

Extr. d'opium. 0,15 Camphre.. 0,30 Sirop... Q. S.

F. 6 pilules. (*Foy.*)

Pilules d'opium composées.

Opium brut pulvérisé 2 Ext. de ciguë 4 Gomme pulv. Q.S.

Pour 40 pilules (*Hôpit. de Londres.*)

Pilules d'opium glycyrrhisées.

Opium. 1,0 Extr. de réglisse. 7,0 Piment Jam.. 5,0

F. des pil. de 0,25. (*Edimb.*)

Pilules d'oxyde d'argent (Thweat).

Oxyde d'argent..... 0,6 Opium pulvérisé.... 0,05

F. 12 pilules. — 1 matin et soir. — Métrorrhagie rebelle.

Pilules expectorantes d'oxydure d'antim.*(Van den Corput).*

Oxydure d'antimoine, Extrait de scille, Gomme ammoniacque, \bar{a} 0,05

Pour 12 pilules. 2 à 6 par jour. Dans l'œdème pulmonaire, les broncho-pneumonies chroniques.

Pilules pectorales (Latham).

Poudre de Dover.... 4,0 Ammoniacum..... 1,2
Scille fraîche..... 1,2 Calomel..... 0,2

F. S. A. 20 pilules. — 3 par jour.

Pilules de perchlorure de fer (Deleau).

Perchlorure de fer liquide à 30°,5 Poud. inerte.. Q. S.

Pour 100 pilules, dont chacune contient 25 milligr. de perchlorure sec.

Pilules de Peter.

Aloès..... 100,0 Gomme-gutte..... 100,0
Jalap..... 100,0 Calomel..... 60,0
Scammonée..... 100,0

F. des pil. de 0,2. — Purgatif drastique.

Pilules de phellandrie (Roth).

Sem. de phell. puly. 12,0 Chlorhyd. d'ammon.. 4,0
Ext. de chard. bénit. 8,0

Faites des pilules de 0,1. Renfermez dans un flacon.

6 à 8 quatre fois par jour, comme calmant dans la toux catarrhale, l'hystérie.

Pilules phéniquées (Rohn).

Ac. phéniq. concret. 0,05 Gomme pulvérisée.. 0,05
Savon pulvérisé..... 0,05 Sirop simple..... Q. S.

Pour 1 pilule. 6 à 9 par jour, contre les maladies de la peau.

Pilules de phosphate acide de fer citromagnésien (Daenen).

Phosph. ac. de fer cit. mag. 10 Poudre de guim... 5
Eau distillée..... Q. S.

Pour 100 pilules qu'on enrobe de tolu.

Pilules au phosphore (Mandl-Gobley).

Phosphore..... 0,05 Huile..... 18,0
Sulf. de carbone, gtt. 20 Magnésie..... Q. S.

Pour 50 pilules gélatinisées, dont chacune contiendra 1 milligr. de phosphore et 1/3 de goutte de sulfure de carbone. (*Bouch.*)

3 à 5 de ces pilules par jour dans la période adynamique de la fièvre typhoïde.

Pilules phosphorées (Tavignot).

Phosphore..... 0,10 Savon amygdalin... 8
Huile d'am. douces.. 8 Poudre inerte.... Q. S.

Dissolvez au B.-M. le phosphore dans l'huile, ajoutez le savon et la p. inerte, mêlez et F. S. A. 100 pilules, dont chacune contient 1 milligr. de phosphore dissous. 2 à 4 par jour, dans les affections nerveuses, chlorotiques et scrofuleuses.

Pilules physagogues.

Scille..... 15,0 Acide succinique.... 4,0
Extr. d'élatérium... 15,0 Soufre doré d'antim.. 2,0

F. des pilules de 0,15. (*Swéd.*)

Pilules de phosphure de zinc (Vigier).

Phosphure de zinc en poudre fine 0,8 Réglisse pulv. 1,3
Sirop de gomme 0,9.

Pour 100 pilules argentées. Chaque pilule pèse 3 centig. et contient 1 millig. de phosphore actif.

Pilules de pipérine.

Pipérine..... 1 Sirop de gomme... Q. S.
Guimauve pulvérisée... 2

F. S. A. 18 pilules; dose : 2 pilules toutes les heures, contre les fièvres intermittentes. (V. Guib.)

Pilules de Plummer *.

P. altérantes, P. antidiarrhéiques, P. de protochlorure de mercure et de soufre doré, P. de soufre doré mercurielles.

Soufre doré d'antimoine, Calomel, aa... P. E.
Suc de réglisse..... Q. S.

F. des pilules de 0,1. (Rad.)

Cette formule est assez vague. En effet, il est prescrit du suc de réglisse. Or, c'est un produit tellement ferme, qu'il n'est pas possible de l'employer tel pour unir les deux poudres. Il faut donc le ramollir; mais alors quelle consistance lui donner, dans quelle proportion le faire entrer dans la masse? Pour régulariser la composition de cette préparation, nous proposons d'employer l'extrait même de réglisse, et en telle quantité qu'il figure pour un tiers dans la masse pilulaire.

A l'extrait de réglisse *Fuld.*, *W.* et *Rad.* substituent celui de ciguë; *Spicl.*, celui de gentiane; *Genév.*, celui de sureau; *Guib.*, celui de fumeterre.

Pilules fort employées dans les affections diarrhéiques et syphilitiques, puis comme altérant par les docteurs allemands. — Dose: 1 à 5. — Des auteurs les confondent avec les suivantes.

Pilules de Plummer composées.

P. altérantes comp.; P. hydrargyrici chl. comp.

Soufre doré d'antim. 2,0 Résine de galac... 4,0
Calomel..... 2,0 Mucil. de g. arabiq. Q. S.

F. des pilules de 0,2. (Edimb.)

Quelques pharmacopées remplacent le mucilage par de l'alcool; *Brit.*, par de l'h. de ricin.

Pil. de podophylline (Trousseau et Blondeau).

Podophylline..... 0,02 Poudre de racine de
Ext. de belladone... 0,01 belladone..... 0,01

F. S. A. une pilule non argentée, à prendre le soir au moment de se coucher.

Pilules de podophylline (Van den Corput).

Podophylline..... 0,20 Essence de fenouil ou
Savon médicinal.... 1 de cannelle, gout... 20

F. S. A. 10 pilules. Dose : 2 à 4 par jour,

dans l'ictère simple et la constipation opiniâtre.

Autre formule :

Podophylline..... 0,40 Extr. de belladone.. 0,30
Extr. de noix vomiq. 0,05

F. S. A. 10 pilules. Dose : 2 à 5 par jour. Dans le traitement des constipations saturnines.

Pil. purgat. (Chassaigne-Beauséjour).

Extr. de coloquinte.. 75,0 Savon médicinal... 60,0
Poud. de gom.-gutte. 75,0 Sirop de gingemb.. Q. S.
Calomel..... 50,0

Faites des pilules. (Brevet d'import.)

Pilules purgatives (Dehaen).

Résine de jalap.... 125,0 Ext. catholique.... 30,0
Scammonée..... 125,0 Alcool..... Q. S.

F. des pilules de 0,2. — Dose : 2 à 5.

Drastique efficace dans l'hydropisie.

Pilules purgatives (La Horse).

Aloès..... 500,0 Savon..... 120,0
Gomme-gutte..... 60,0 Huile d'anis..... 15,0

Faites des pilules de 0,2. (Rem. pat. ang.)

Pilules purgatives à la résine de jalap.

Résine de jalap..... 0,5 Savon amygd..... 0,4
Potasse caustique... 0,1 Magn. calcinée..... 2,8
Eau, gouttes..... 2

F. 10 pil. arg. — 4 à 10, purg. (*Mia.*)

Pilules purgatives vermifuges (Meased).

Huile de croton, g^{tt.}.. 4 Ext. éth. de foug.. 1,2
Savon médicinal.... 2,0 Ext. de réglisse... Q. S.
Jalap de..... 2,0 (P_{ro}ca.)

F. 40 pilules. — Contre le ténia.

Pilules de quinquina antimoniées.

Quina... 25,0 Emétique. 0,3 Sirop d'absinthe. Q. S.

Simplification des pilules de Desbois.

Pilules de rhubarbe.

Rhubarbe. 2,0 Acét. de pot. 1,0 Cons. de roses. 5,0

F. des pilules de 0,25. (Edimb.)

Pilules de rhubarbe composées.

Rhubarbe..... 13,0 Essence de menthe.. 1,0
Aloès..... 9,0 Cons. de roses..... 5,0
Myrrhe..... 6,0 ou mélasse..... 10,0
Savon blanc..... 6,0

F. des pilules de 0,25. (Edimb. Brit.)

Pilules de rhubarbe et de fer.

Sulfate de fer dess.. 4,0 Conserve de roses.. 5,0
Extr. de rhubarbe.. 10,0

F. des pilules de 0,25. (Edimb.)

Pilules de rhubarbe magnésiées.

Rhubarbe..... 8,0 Ext. de gentiane... Q. S.
Magnésie calcinée... 8,0

F. des pilules de 0,25.

Pilules de rhubarbe savonneuses.

Rhubarbe... 4,0 Savon médic.. 1,0 Sirop.... Q. S.

Faites 15 pilules. (Esp.)

Pilules de Rufus.

P. d'aloès et de myrrhe; P. d'aloès myrrho-safranées.

Aloès.....	4,0	Sirop d'absinthe au vin	
Myrrhe.....	2,0	d'Espagne.....	Q. S.
Safran.....	1,0		

F. S. A. des pilules de 0,2. (*Cad.*)
Toniques, stomachiques et purgatives.

Pilules de savon nitrées.

Pilules savonneuses nitrées.

Savon médicinal...	20,0	Poudre de racine de	
Nitrate de potasse..	2,0	guimauve.....	3,0

F. S. A. 100 pilules de 0,25, roulées dans de la poudre d'amidon. (*Codex* de 1866.)

Fondant diurétique. — Dose : 6 à 30.

Les *Pilules de savon simples* se font chacune avec 0,2 de savon médicinal et sont roulées dans de la poudre d'amidon. (*Codex* de 1866.)

Pilules de scammonée composées.

Scammonée d'Alep, Gomme-gutte, Extrait de jusquiame, Ext. de coloquinte composé, savon médicinal, *aa*, 0,60

Pour 12 pilules. 2 à 3 par jour dans diverses formes d'hydropisie (*Hôpît. de Londres*).

Pilules de scille comp. (Chomel).

Scille, Digitale pulv., *aa*, 2,0 Fer porphyrisé.... 4

F. 40 pilules. 2 à 6 par jour dans l'albuminurie chlorotique.

Pil. de scille et de gomme ammoniacque.

Scille..... 45,0 Oryzmel scillitique... Q. S.
Gomme ammoniacque. 15,0

F. des pilules de 0,2. (*Guib.*)

Pil. de scille et de gomme ammon. savonn.

Scille..... 4,0 Gingembre..... 12,0
Gomme ammoniacque. 8,0 Savon..... 12,0

F. avec Q. S. de sirop des pilules de 0,2. (*Cad.*) Elles reviennent aux *pil. de scille comp.* de *Brit.*

Pilules sédatives.

Sulfate de morphine. 0,20 Ase fétide..... 4

Pour 30 pilules. Une ou deux avant de se coucher. Contre l'insomnie des personnes atteintes de maladies nerveuses.

Pilules de seigle ergoté.

Seigle ergoté..... 2,0 Sirop de gomme... Q. S.
Extrait d'opium.... 0,02

F. 6 pilules. — Leucorrhée. (*Bouch.*)

Pilules spécifiques (Conrad).

Ase fétide..... 15,0 Opium..... 0,1
Ipéca..... 0,1 Essence de menthe... 0,1

Faites des pil. de 0,1. — 3 pilules par jour en 3 fois, contre la dysurie des vieillards.

Pilules de Speedimann.

Pilules toni-purgatives.

Aloès.....	5,0	Extrait de camomille.	5,0
Myrrhe.....	5,0	Essence de camomille.	1,0
Rhubarbe.....	5,0		

Faites des pilules de 0,2. Purgatif, tonique.

Pilules stimulantes (Swédiaur).

Moutarde.....	0,2	Cannelle.....	0,2
Carvi.....	0,2	Sirop de gingembre.	Q. S.

F. S. A. un bol. Dans la paralysie. (*Cad.*)

Pilules stomachiques (Parmentier).

Magnésie calcinée....	0,4	Cannelle.....	0,15
Safran.....	0,3	Sirop simple.....	Q. S.

F. S. A. un bol. (*Cad.*)

Pilules de strychnine (Magendie).

Strychnine..... 0,1 Conserve de roses.. Q. S.

Divisez en 24 pilules. 4 à 2, matin et soir, dans la paralysie.

Pilules de styrax.

Styrax liquide. 30,0 Ecorce d'or. amères pulv.. Q. S.

F. des pilules de 0,3. — 3 matin et soir. Blennorrhée et leucorrhée chroniques. (*Guib.*)

Lond. prescrit : styrax, 3, opium, safran, *aa*, 1.

Pilules de sublimé corrosif.

Sublimé corrosif....	1,25	Farine de froment.	12,0
Alcool.....	8,0	Eau distillée.....	Q. S.

Faites 160 pilules contenant chacune 0,007 de sublimé. (*Jourd.*) *Guibourt* indique seulement sublimé et mie de pain.

Les *Pilules majeures de Hoffmann* sont la même chose en somme. (Voy. plus haut.) Il en est encore de même pour les *pilules au sublimé, au gluten* de quelques pharmacopées. Les *pilules antisypilitiques de Cullerier* ont la même formule ; mais elles contiennent chacune trois milligr. de sublimé en sus. Les *pil. de Kopp*, contre les affections cutanées rebelles, contiennent : sublimé 0,15, extrait de ciguë 4, réglisse pulvérisée Q. S. pour 60 pilules ; le sublimé est dissous préalablement dans une petite quantité d'alcool.

Pilules sudorifiques.

Résine de gaiac.....	4,0	Emétique.....	0,2
Camphre.....	4,0	Extr. de douce-am.	Q. S.

Faites des pilules de 0,2. (*Bor.*)

Pilules suédoises.

Calomel.....	6,0	Ethiops minéral...	4,0
Kermès minéral.....	4,0	Mie de pain.....	Q. S.

F. 144 pilules. (*Guib.*)

Pilules de sulfate de morphine.

Sulfate de morphine..	1,0	Guimauve.....	Q. S.
Conserve de roses....	4,0		

F. 36 pilules. 1 chaque soir. (*Bouch.*)

Pilules de sulfate de morphine.

Sulfate de morph. cr. 1 Miel blanc Q. S.
Poudre d'amidon 10

F. 100 pilules dont chacune contient 1 centigr. de sulfate de morphine. Préparez de même les pilules de codéine, avec la codéine cristallisée.

Pilules de sulfate de quinine.

Sulfate de quinine 1,0 Miel blanc Q. S.

F. 10 pilules argentées contenant chacune 0,1 de sulfate (Codex).

Pilules de sulfate de quinine acide.

Sulfate acide de quinine 4,0
Conserve de roses. Q. S.; environ. 1,0

F. 20 pil. argentées. (Mia.)

Pilules sulfuro-alcalines.

Soufre lavé 4,0 Savon médicinal 3,0
Carb. de magnésie 4,0 Eau. Q. S.; environ. 2,0

F. 40 pil. — 4 à 6 par jour dans l'eczéma, le psoriasis, le flux hémorrhoidal. (Mia.)

Pilules de sulfure de potasse.

Sulfure de potasse 1,0 Baume du Pérou 3,0
Savon médicinal 5,0 Guimauve Q. S.

F. S. A. 30 pilules. — 2 à 10 par jour dans les maladies cutanées. (Bouch.)

On pourrait gélatiniser ces pilules.

Les Grains sulfureux d'Enghien sont préparés avec un mélange représentant l'eau d'Enghien, recouverts d'une couche de gomme et d'amidon, puis dorés.

Pilules de tannin (Woillez).

Tannin 0,60 Mucilage Q. S.

F. 4 pilules de 0,15. 2 à prendre avant chaque repas. Dans la phthisie pulmonaire.

Pilules tartarées (Schroeder).

Aloès 125,0 Sulfate de fer 15,0
Gomme ammoniac. 45,0 Extrait de safran. 15,0
Acétate de potasse 30,0 Teint. de fer tart. Q. S.
Extr. de gentiane 25,0

Faites des pilules de 0,3. Les fièvres, lictère, les obstructions, la chlorose. (Cad.)

Pilules de tartrate ferrico-potassique.

Tartrate ferrico-potassique 25,0
Sirop de gomme. Q. S.; environ. 5,0

F. 100 pilules (Mia.)

Pilules de térébenthine.

Térébenth. d'Alsace 40 Hydrocarbon. de magn. 40

Laissez le mélange en contact jusqu'à ce qu'il ait pris la consistance pilulaire.

F. 200 pilules. (Codex.)

Autre formule (Fauré) :

Téréb. de Bordeaux. 10,0 Magnésie calcinée. Q. S.

F. des pilules de 0,3.

Pour avoir des pilules moins grosses et d'une absorption plus facile, M. Amblard fils, de Riom, conseille de prendre : térébenthine 15, magnésie calcinée 1, eau 0,10, et de chauffer le tout au B.-M. en agitant continuellement jusqu'à ce que la masse ait une consistance molle, puis on divise rapidement en pilules, car la masse se durcit très-vite.

Les Pilules de térébenthine cuite se font en ramollissant celle-ci dans l'eau chaude, la roulant en pilules de 0,3 que l'on conserve sous l'eau ou que l'on roule dans de la poudre d'amidon (Codex).

Pilules de thridace.

Thridace 4,0 Réglisse pulvérisée. Q. S.

F. 18 pilules. — 1 chaque soir. (Bouch.)

Pilules toni-purgatives (Larré).

Ext. de fiel de bœuf 3 Ext. de quina calissaya 3
Aloès 2 Gomme gutte 1

F. S. A. 30 pilules. Contre les affections gastro-intestinales.

Pilules toniques antispasmodiques.

Extrait de valériane 5,0 Sulf. de quinine 2,0
Sulfate de fer 5,0 Valériane pulvér. Q. S.
Carbonate de potasse. 5,0

F. 50 pilules. — 1 à 4 dans la chlorose nerveuse.

Pilules toniques (Formey).

Extrait de quina 2,0 Alun 2,0
Chlor. de fer ammon. 2,0 Huile de cannelle 0,6
Rhubarbe 2,0

F. des pil. de 0,2. — 3 à 5, matin et soir. Rachitisme, fièvres, hémorrhagies.

Pilules toniques de Moscou (Hula).

Extr. de colombo, Ext. de bile de bœuf,
— de gentiane, aa 8,0
— de quassie am., Gentiane Q. S.

F. des pilules de 0,2. — 1 ou 2 après dîner.

Pilules toniques (Bacher).

P. alcalines myrrho-elléborees.

Ellébore noir 500,0 Alcool à 56° 2000,0
Carb. de potasse 125,0 Vin blanc 2000,0

F. digérer ensemble l'ellébore, le carbonate et l'alcool pendant 12 h.; passez avec expression, versez le vin sur le résidu, laissez macérer 24 h., puis portez à l'ébullition et passez. Réunissez les liqueurs, filtrez, évaporez-les en extrait. Prenez alors :

Extrait ci-dessus 60,0 Chardon bénit 30,0
Myrrhe 60,0

F. S. A. des pilules de 0,2. (anc. Codex.)

Dose : n° 1 à 2 comme tonique, et 3 à 4 comme drastique dans l'hydropisie.

Pilules des trois extraits (Double).

Ext. de douce-ambr. 12,0 Extrait d'aconit 2,0
— de saïsepareille. 10,0

F. 100 pilules. — 2 à 8 pilules dans le rhumatisme et la syphilis chroniques.

Pilules de valériane de zinc (Devay).

Valériane de zinc... 0,6 Gomme adragante... 2,0

F. 12 pil. à prendre une le matin et l'autre le soir comme antispasmodique.

L'excipient est mauvais.

Pilules de véraltrine (Magendie).

Véraltrine.. 0,025 Gom. arabiq., Sirop. de gom. Q. S.

F. 6 pilules de 0,05.

Pilules vermifuges.

Semen-contrà..... 10,0 Extrait d'absinthe. Q. S.
Calomel..... 5,0

F. des pilules de 0,2. — Deux pour les enfants de 4 ans et dix pour les adultes. (Bouch).

Autre formule : Santonine 1; Extrait d'absinthe 1,5; réglisse pulvérisée Q. S. pour 20 pilules. 1 à 2 le matin à jeun pour les enfants, et 4 à 6 pour les adultes.

Pil. vermifuges avec l'écorce de grenadier

Poudre d'écorce de rac. de grenadier.. 4,0 Huile de croton.... 0,2
Ase fétide..... 2,0 Sirop d'éther..... Q. S.

F. 15 bols. — 5 par jour; contre le tœnia. (Jourd.)

Pilules vermifuges avec la fougère.

Fougère mâle..... 15,0 Calomélus..... 4,0
Rhubarbe..... 8,0 Sirop d'absinthe... Q. S.
Semen-contrà..... 15,0

F. S. A. 12 bols (Spiel.)

Pilules vermifuges (Peschier).

Ext. éthéré de foug. mâle..... 1,25 Fougère mâle pulv. 0,6
Cons. de roses..... Q. S.

F. 12 pilules.

Pilules vermifuges stanniques.

Etain pulvérisé..... 0,6 Sirop simple..... Q. S.
Cons. d'éc. d'orang. 1,25 (SAUND.)

Pilules de vie.

Aloès..... 100,0 Rhubarbe.. 10,0 Mastic..... 10,0
Jalap..... 30,0 Safran..... 10,0 Savon bl... 10,0

F. des pilules de 0,25 (All.)

Analogues des pilules ante-cibum (Voy. ce mot), et simplification des *pilules vaticanes*, dans lesquelles il entre beaucoup d'aromates.

Granules d'acide arsénieux.

GRANULES DE DIOSCORIDE.

Acide arsénieux porphyrisé..... 0,10 Poudre de gomme... 1 *
Poud. de sucre de lait 4 * Mellite simple..... Q. S.

Triturez l'acide arsénieux dans un mortier en porcelaine avec le sucre de lait que vous ajouterez par petites portions; mêlez la gomme arabe, et faites avec le mellite une masse pilulaire bien homogène.

Divisez cette masse en cent granules.

Préparez ainsi tous autres granules avec différentes substances actives : *atropine, digitaline, strychnine*, etc., dont la dose pour chaque granule pourra varier selon les indications du médecin (Codex).

PIMENTS.

On connaît sous ce nom différentes substances d'une saveur âcre et chaude :

1° *Piment de la Jamaïque*, *Piment des Anglais*, *Toute-épice*, *Poivre de la Jamaïque* ☉ *Jamaikapfeffer*, *Gewuerz*, AL.; *Allspice*, ANG.; *Pimiento*, ESP.; *Jamaica pepper*, HOL.; *Pepe della Giamaica*, *pimento degli Inglesi*, IT.; *Angielski ziele*, POL.; *Krydpepper*, SU.). Ce sont les fruits desséchés du *Myrtus pimenta* (Myrtacées) qui croît à la Jamaïque. Ils sont sous forme de petites baies d'un gris rougeâtre, ridées, un peu plus grosses que le poivre ordinaire; leur odeur tient de celle de la cannelle et du girofle.

2° *Piment de Tabago*. Ne diffère du précédent qu'en ce qu'il est plus gros. Il paraît provenir du même arbre, mais d'une localité différente. Il est moins estimé.

3° *Piment des jardins*, *Piment rouge*, *Piment enragé*, *Capsique*; *Poivre de Guinée*, *d'Inde*, *de Turquie* ou *d'Espagne*; *Corail des jardins*, *Piment ou Poivre de Cayenne*; *Capsicum annuum* et *frutescens*. (Solanées.) *Spanischer pfeffer*, AL.; *Guinea pepper*, *Red pepper*, *Cayenne pepper*, ANG.; *Behar*, AR.; *Spansk beber*, DAN.; *Pimiento de Indias*, ESP.; *Jaarlykse*, *Spaansche peper*, HOL.; *Tschillie*, IND.; *Peperone*, IT.; *Pieprzycà*, POL.; *Pimentao da India*, POR.; *Spansk peppar*, SU.; *Kirmizi biber*, TUR.). La plante est originaire de l'Inde, mais elle est cultivée aujourd'hui dans toute l'Europe. Le fruit est rouge, luisant, allongé, pointu, gros comme le pouce, trigone. Dans son intérieur il contient un grand nombre de semences plates, discoïdes, blanchâtres. Ces semences ont une saveur âcre et brûlante excessive, et beaucoup plus prononcée que le péricarpe. Ce sont donc elles que nous conseillons d'employer pour l'usage médical. L'âcreté du piment est due à la *capsicine*, alcaloïde liquide qui possède l'odeur de la conine. Tresh a retiré du piment en 1876 la *capsaïcine*, substance cristallisée incolore.

Excitant plutôt culinaire que médicinal. Cependant il pourrait être employé avec utilité dans beaucoup de cas, comme dans la dyspepsie, la paralysie, la goutte atonique. C'est un rubéfiant énergique. Il est au nombre des aphrodisiaques et des antidysentériques les plus employés par les Arabes. Le docteur Allègre ayant remarqué l'extrême rareté des hémorrhoides dans les populations faisant

usage du capsique, l'a appliqué à leur traitement. Dose de la poudre : 0,50 à 2,0. Extrait aqueux de 0,50 à 1,0, en pilules, moitié le matin et moitié le soir.

4° *Piment royal*, *Galé odorant*, *Myrte bâ-tard*; *Myrica gale* (Amentacées) (*Myrtenheide*, *Brabantische post*, *Gerbemyrtenstrauch*, AL.; *Dutch myrtle*, ANG.; *Pors*, DAN.; *SU*; *Gagel*, HOL.). Les fruits sont employés comme le poivre. Ils contiennent une huile grasse solide, nommée *Cire* ou *Beurre de galé*, qui est fourni, suivant Nysten et autres auteurs, par le *galé à cire* (*Myrica cerifera*).

À la suite des piments nous placerons des substances voisines : *Punona* ou *waria aethiopica* et *Punona aromatica*. Le premier est un arbre qui croît dans les contrées les plus chaudes de l'Afrique, surtout en Ethiopie, d'où lui est venu le nom de *poivre d'Ethiopie*, *poivre de singe*, *piper* (*Ethiopicum*; (*Ethiopian pepper*, ANG.). Ses fruits sont de petites gousses noires, longues de 27 millim. environ, renflées çà et là par 5 à 6 graines ovoïdes, rougeâtres, luisantes, grosses comme des semences de vesce, et d'une saveur acre, piquante, chaude et poivrée. *L'unona aromatica*, arbre qui se trouve à la Guyane et à l'île de France, fournit des graines aromatiques et piquantes, portant aussi le nom de *poivre d'Ethiopie*. Les unes et les autres servent d'épices dans les pays d'origine. *L'unona* ou *anona odoratissima* (anonacées), *ilang-ilang* ou *ylang-ylang*, *hulan-hulan*, *alan-gilan*, arbre qui croît dans la Malaisie, aux Antilles et à la Jamaïque, donne par la distillation de ses fleurs une *huile volatile* d'une très-grande suavité et qui commence à entrer dans le commerce (V. p. 554). Cette essence d'une densité de 0,980 à 0°, bout vers 160°, est entièrement soluble dans l'éther; de sa saponification par la potasse, on retire de l'*acide benzoïque* (*Gal.-Soc.* ch. 1874).

Nous citerons encore *Punona tripetala* ou *waria tripetaloides*, qui donne une gomme par incision, et *Punona xylopioides* ou *waria febrifuga*, dont l'écorce et le fruit sont vantés comme fébrifuges dans l'Orénoque.

PIMPRENELLE.

Sanguisorbe; *Pimpinella*, *Poterium sanguisorba*, *Sanguisorba officinalis*. (Rosacées.)

Bibernelle, Blutkraut, AL.; Burnet, ANG.; Pimpinella, ESP.; Bloed kruid, HOL.

Plante herbacée 2/3 des prairies montagnaises. Les feuilles servent comme assaisonnement dans la salade.

La sanguisorbe ou *Pimpinelle des prés* est regardée comme galactopore, astringente, hémostatique, diurétique, vulnéraire. Dans le

vulgaire, on l'applique en topique contre les brûlures.

La *Pimpinelle d'eau* est le *Samolus valerandi*. (Primulacées.)

PISCIDIE.

Piscidia erythrina. (Légumineuses.)

Arbrisseau très-répandu dans l'Amérique du Sud aux Antilles et surtout à la Martinique. Ses feuilles, ses fruits et son écorce possèdent des propriétés enivrantes d'où les noms de *bois ivrant*, *bois à enivrer*.

Les naturels s'en servent comme on fait ailleurs de la coque du Levant pour enivrer le poisson. Ils s'en servent aussi à tremper leurs flèches dans son suc pour faire périr les animaux qu'ils atteignent. C'est le *Jamaica dogwood* (*bois de chien*) des Anglais, qui le désignent aussi sous le nom de *cornus floridus*.

L'écorce, qui est surtout employée, se présente en fragments très-irréguliers, assez longs; elle est généralement incurvée ou disposée en tuyaux. La surface extérieure est grise et présente des sillons longitudinaux peu profonds et d'une teinte bleuâtre qui s'entrecroisent. La surface interne est grise, striée longitudinalement. Cette écorce a une saveur acre. Elle contient de la *Piscidine* (Hart.), substance cristallisée, insoluble dans l'eau peu soluble dans l'alcool froid, très-soluble dans l'alcool à chaud.

L'effet produit par la piscidie sur les poissons engagea le docteur W. Hamilton, de Plymouth, pendant son séjour aux Antilles, à essayer sur lui-même les effets thérapeutiques de la teinture préparée avec l'écorce de la racine du végétal, et il lui trouva une propriété narcotique très-prononcée. La même teinture dont les proportions sont : 1 partie d'écorce de racine récoltée avant l'apparition des feuilles sur l'arbre, et 4 d'alcool, lui a parfaitement réussi contre les douleurs dentaires.

Les médecins américains emploient l'écorce de piscidia comme narcotique et calmant sous forme d'extrait fluide à la dose de 3^{ss}. ou d'extrait sec à la dose de 0,30 à 0,90.

Le *P. carthaginensis* a les mêmes propriétés.

PISSENLIT.

Dent de lion, *Couronne de moine*; *Dens leonis*, *Taraxacum dens leonis*, *Leontodon taraxacum*, L. (Synanthérées.)

Lowenzahn, Pfaffenrohrllein, AL.; Piss-abed, Dandelion, ANG.; Luweland, DAN.; Diente do leon, ESP.; Paperkruid, HOL.; Dente di leone, IT.; Wolowe oczu, Swini miecz, POL.; Dente de leao, POR.; Lejoustand, Maskrosor, SU.; Kara hindiba, TUR.

Petite plante 2/3 humifuse, à suc laiteux, que tout le monde connaît. On emploie la racine et les feuilles 2/3. Poley en a extrait une matière amère, la *taraxacine*.

Tonique, fondant, apéritif, employé surtout dans les obstructions viscérales. L'extrait* (*Extractum s. Mellago taraxaci*) est la forme la plus usitée. Dose de ce dernier: 4 à 5,0. Il sert aussi comme excipient.

Son nom français lui vient, dit-on, de sa vertu diurétique; *Leontodon* est formé de λέων, lion, et de δέντρος, dent, à cause des dentelures profondes des feuilles; *Taraxacum* dérive de ταράσσω, je remue, de ce qu'il est légèrement laxatif.

PISTACHES.

Pistazien, Italienische Pimpernusse, AL.; Pistachio nut, ANG.; Alfontigos, ESP.; Fıstik, TUR.

Ce sont les semences du *Pistacia vera* (Térébinthacées), arbre originaire de l'Asie, et cultivé dans le midi de la France.

Ces semences, grosses comme des haricots, trigones, sont pourpres au dehors, vertes au dedans, et d'une saveur amandée agréable. Elles entrent dans le looch vert. On peut en extraire une huile fixe.

On nomme *Pistaches de terre* (*Noix de terre*, *Terre-noix*) les fruits en gousses étranglées de l'*Arachide*, *Arachis hypogaea* (Légum.), à cause de la singularité qu'ils possèdent d'aller se mûrir en terre. On tire aujourd'hui, en grand, des semences 38 0/0 d'une huile grasse qui a beaucoup de rapports avec l'huile d'olive. On donne également les différents noms ci-dessus aux tubercules comestibles du *Bunium bulbocastanum* (Ombell.), dont les séminoides portent le nom de *Bunias*.

PIVOINE.

Pivoine mâle, *Herbe Sainte-Rose*, *Herbe chaste*; *Paeonia officinalis*, L. (Renonculacées.)

Gichtrose, Pfingstroe, AL.; Peony, ANG.; Хо-ю, CH.; Peonia, ESP., IT.; Pijnsterbloem, Pison, HOL.; Pimoniec, POL.

Plante vivace, cultivée dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs.

La racine sèche du commerce est grosse comme le doigt, blanchâtre, dure, fusiforme, d'une odeur et d'une saveur sensibles, surtout lorsqu'elle est fraîche. Elle contient beaucoup d'amidon. Son suc est laiteux et fort odorant.

Les fleurs ✽ (*Roses bénites* ou *saintes*, *Roses royales*, *Roses Notre-Dame*) sont grandes et rouges. On prépare avec elles un hydrolat, un sirop.

On nomme *P. femelle* la variété à semences noirâtres, luisantes, et *P. mâle* celle à semences rouges. Cette dernière est plus estimée.

La pivoine est une plante des plus anciennement employées. Les racines et les fleurs ont été vantées contre l'hydropisie, l'épilepsie, les convulsions, l'hystérie. Les semences, qui sont

inodores, peu sapides, émulsives, sont dites émétiques et purgatives. On en faisait jadis des colliers pour les enfants pour prévenir les convulsions.

PLANTAINS.

Différents plantains sont ou ont été employés en médecine.

1° *Plantain commun*, *Grand plantain*; *Plantago major* (Wegerich, AL.; Ribwort, ANG.; Che-tzien-sao, CH.; Vejbred, DAN.; *Plantain major*, ESP.; Wegblad, HOL.; *Plantagine*, IT.; Kanasch, PER.; *Lubka*, POL.; *Tanchagem*, POR.; *Popuschnik*, RUS.; *Grodblad*, SU.); 2° *Petit Plantain*; *Plantago lanceolata* 3° *Plantain moyen*; *Plantago media*; 4° *Plantain corne de cerf*, *Plantago coronopus* (Plantaginées). Toutes plantes fort communes dans les prés et reconnaissables à leur inflorescence en massue. Ils passent pour de légers astringents. La première espèce sert à préparer un hydrolat employé en collyres. Son suc est employé en médecine rurale comme fébrifuge.

Le *Psyllium*, *Plantain des sables*, *Plantago psyllium* (*Flea-wort*, ANG.), a des semences qui sont noires et grosses comme des puces, ce qui leur a valu le nom de *Graines de puces*, et la plante ceux de *Pucière*, *Pulicaire* (nom partagé avec un *inula*), *Herbe aux puces*; elles contiennent un mucilage abondant que l'on utilise quelquefois en collyres.

On a encore employé sous le nom de *Plantain d'eau*, de *Flutau*, de *Pain de grenouilles* ou de *crapauds*, une plante d'une autre famille, l'*Alisma plantago* (Alismacées) d'où l'on avait retiré une matière particulière, l'*Alismine*. La racine a été préconisée, en Russie, contre la rage.

PLATINE.

Or blanc, *Petit argent*; *Platina*.

Le plus lourd des corps connus, sa pesanteur spécifique étant de 21 à 22; c'est aussi le moins oxydable, le moins fusible de tous les métaux. Aussi est-il précieux pour la fabrication des creusets, capsules et autres vases de chimie, destinés à la préparation de substances qui exigent une température très-élevée, ou qui attaqueraient les vases de toute autre matière. Il paraît avoir été découvert en 1735, par don Ulloa, savant espagnol, et retrouvé, en 1741, par Wood, essayeur à la Jamaïque. On le trouve à l'état natif, sous forme de grains, allié à d'autres métaux dont il est assez difficile de le débarrasser.

C'est un métal blanc, mais moins brillant que l'argent. Il est très-dur et très-tenace; insol. dans tous les acides, exc. dans l'eau régale.

Obtenu par calcination du chlorure double d'ammonium et de platine (chloroplatinate d'ammoniaque), il se présente sous forme

spongieuse, grisâtre, terne. Sous cet état on le nomme *éponge* ou *mousse de platine*, il sert dans la confection des briquets à gaz hydrogène ou hydroplatiniques. Le platine en poudre noire, très-divisée, obtenue par des réactions chimiques, à l'aide de substances organiques (alcool, sucre, etc.) ou du fer réduit de l'oxalate, d'après la méthode de M. Brunner (V. *Rev. ph.*, 1859-1860), est connu sous le nom de *noir de platine*.

Les préparations platiniques ont été vantées par le docteur Hæfer dans le traitement des affections syphilitiques. (V. *Chlor. de platine*.)

PLOMB.

Plumbum des Latins, *Μολύβδος* des Grecs, *Saturne* des alchimistes.

Bley, AL.; Lead, ANG.; Anuk, AR.; Hé-yüen, CH.; Blye, DAN.; Schisch, DUE.; Plomo, ESP.; Sisa, IND.; Lood, HOL.; Piombo, IT.; Tamaelans, MAL.; Suib, PER.; Olow, POL.; Chumbo, POR.; Swmets, RUS.; Sissaka, SAN.; Elum, TAM.; Schischum, TEL.; Kourchoun, TUR.

Métal solide blanc grisâtre, odorant par le frottement, mou, malléable, peu ductile. Sa densité est de 11,35; il fond entre 325 et 335°c.

Rarement la nature l'offre à l'état natif ou d'oxyde; mais on le trouve abondamment dans quelques localités à l'état de sulfure (*galène*) souvent argentifère; dans ce dernier cas, on en retire un plomb argentifère dit *plomb d'œuvre*; le plomb privé d'argent se nomme *plomb pauvre*. C'est ce dernier que les essayeurs emploient pour la coupellation. Le sulfure de plomb sert aussi, sous le nom d'*alquifoux*, pour vernir les poteries. Le sulfure artificiel pur et hydraté a été proposé par M. Gräger comme agent décolorant de q. q. ac. organiques, tels que l'ac. tartrique (*J.ph.* 1864).

Le plomb n'est d'aucun usage en médecine ou en pharmacie; mais ses composés et particulièrement l'acétate, l'iode, le stéarate, sont journellement employés. Tous les composés saturnins présentent la singularité d'une saveur à la fois astringente et sucrée. Quelques-uns d'entre eux, notamment le citrate acide, possèdent cette dernière saveur à un très-haut degré. Le *plomb lumineux* sert à recouvrir les plaies. On a nommé *Plombates de chaux, de potasse, etc.*, les combinaisons du protoxyde de plomb, opérées par voie sèche ou par voie humide, avec la chaux, la potasse et autres alcalis et terres. Les *plombates* sont les sels définis et cristallisables que l'oxyde puce ou peroxyde de plomb, formé avec différentes bases, principalement avec la potasse (*Frémy*).

On sait que les préparations plombiques produisent des émanations pernicieuses.

PODOPHYLLE.

Podophyllum peltatum ou *en bouclier* (Berberidées.)

Fussblattwurz, Entenfusswurz, AL.; Podofillo IT.

Plante sauvage des Etats-Unis, qui croît abondamment sur les bords des ruisseaux. Le fruit lég. acidule est comestible sous le nom de pomme de mai (*may apple*). Un essai de culture en a été tenté avec succès à Dublin. Sa racine, d'une odeur faible, d'une saveur âcre, grosse comme la moitié du petit doigt, est un excellent purgatif populaire, employée sous forme de poudre, de teinture ou d'extrait, en Angleterre et surtout aux Etats-Unis, où le podophyllum est un des purgatifs les plus populaires.

On donne, soit la poudre de racine à la dose de 1 gramme, soit la résine (appelée *podophyllin* ou *podophylline*) qui n'est qu'un extrait alcoolique de la plante et que M. Lewis, de Philadelphie, a retirée dans la proportion de 3 à 4 0/0, sous forme de pilules à la dose de 15, 25 et 50 milligrammes. La poudre de racine est triturée avec du sucre de lait et associée généralement à celle de jusquiame; l'extrait de celle-ci entre aussi, avec le savon médicinal, dans la composition des pilules de podophylline. Le podophyllum a été introduit, d'Amérique en Angleterre, par M. R. Bentley. Dose de l'extrait: 15 à 30 centig. En France, le podophyllin a été employé par les D^{rs} Trousseau et Blondeau à la dose de 2 centig., matin et soir, mais toujours associé à l'extrait et à la poudre de belladone, à la jusquiame, au calomel, à la crème de tartre. Dans le traitement de la constipation habituelle, le docteur Constantin Paul a fixé la dose de podophyllin pour un adulte à 3 centigr. par pilule, avec Q. S. de miel. C'est un purgatif même à doses minimes; il est vénéneux à haute dose.

L'extrait aqueux de podophyllum n'a pas de propriétés cathartiques. Pour obtenir le *podophyllin* ou *résine de podophyllum peltatum*, on épuise la racine par Q. S. d'alcool à 90°, on retire par distillation les 2/3 du liquide employé, on traite le résidu par son poids d'eau distillée froide, le précipité recueilli est séché à l'étuve à une température qui ne doit pas dépasser 30° (*Codex*).

La racine du podophyllum peltatum et l'extrait de cette racine, c'est-à-dire le podophyllin, renferment une substance amorphe résinoïde amère et très active: la *podophyllotoxine*. Cette dernière est constituée par le *picropodophyllin* et l'*acide picropodophyllique*. D'après Podryszki, la propriété vomitive et purgative du podophyllin et de la podophyllotoxine dépend exclusivement de leur contenance en picropodophyllin.

POIS DIVERS.

Erbensamen, AL.

1° POIS ORDINAIRE; *Pisum sativum* (Légumineuses). La racine est quelquefois employée comme résolutive.

2° POIS MUNGO; *Mungo*, *Phaseolus mungo* (Légumin.), qu'il ne faut pas confondre avec le *Mungos*; *Ophiorrhiza mungos*, L. (Gentianées), plante de l'Inde, dont la racine, qui passe pour l'antidote de la morsure des serpents, donne une sorte de sagou.

3° POIS CHICHES, *Garvance*, *Pesette*; *Cicer arietinum* (Légumineuses) (*Kickererbsen*, AL.; *Chick peas*, ANG.; *Garbanzos*, ESP.; *Cece*, IT.; *Sisers*, HOL.; *Kikoerter*, SU.). Les pois eux-mêmes, et les feuilles qui contiennent de l'acide oxalique (*acide cicérique*, de Dispan) (*Deyeur*), étaient jadis employés en décocté comme diurétiques et lithontriptiques.

Les pois chiches torréfiés ont été proposés, sous le nom de *café français*, comme succédané du café exotique. Le pois chiche sert d'aliment dans beaucoup de pays.

4° POIS DE MERVEILLE; *Cardiospermum halicacabum* (Sapindacées), est une plante annuelle et volubile de l'Inde. Le décocté de la racine est mucilagineux, on l'a cru lithontriptique. Le décocté des fruits est pris par les Indiens contre les douleurs arthritiques.

5° POIS A GRATTER ou *velus*; *Siliqua hirsuta*, *Stizolobium s. Dolichos*, s. *Mucuna pruriens* (Légumineuses) (*Juckende Faseln*, *Kuhkratze*, AL.; *Cochage*, ANG.; *Klaude bønne*, DAN.; *Pica-pica*, ESP.; *Kivach*, IND.; *Jeukboontjes*, HOL.; *Dolibo pizzicante*, IT.). Le fruit est, dit-on, anthelminthique. Les poils rougeâtres qui le recouvrent, appliqués sur la peau, y causent une démangeaison des plus insupportables. On l'a employé dans le choléra asiatique pour ramener la chaleur à la peau. Le Dr Blatin a proposé d'employer la *pommade urticante* (axonge 60 p., soies de pois velus 1 p.) comme dérivatif cutané à la manière de la pommade sibibée et de l'huile de croton.

Pois à cautères.

Ce sont de petites boules, le plus généralement faites au tour avec de la racine d'iris de Florence, que l'on introduit dans les cautères pour dilater les chairs et entretenir la suppuration. (Voy. *Cautères*.)

On en prépare aussi en orangettes, en marons d'Inde, en ivoire, en cire jaune ou blanche et en différentes compositions auxquelles on ajoute quelquefois des substances irritantes, telles que le garou, l'euphorbe, les cantharides.

Les pois d'iris étant facilement la proie des vers, on a proposé pour obvier à cet inconvénient de mettre du mercure au fond des vases dans lesquels on les conserve.

Les *Pois élastiques* et à la *guimauve* et au *garou pour cautères*, de Leperdriel, sont préparés à l'aide du caoutchouc dissous, auquel on ajoute Q. S. de poudres végétales inertes pour lui donner de la consistance, et dans la masse desquels on fait entrer de la poudre de guimauve dans un cas, et de la poudre ou de l'extrait de garou dans l'autre. (Brev. exp.)

On pourrait faire de très-bons pois élastiques à l'aide du caoutchouc dissous et du liège en poudre, auxquelles substances on adjoindrait les mêmes poudres inertes que dans ceux de Leperdriel. Ces pois étant dilatables uniformément, leur emploi est bien supérieur à celui des anciens pois.

Les *pois à cautères de Frigerio* se préparent de la manière suivante : cire jaune, 78 ; suif, 30 ; soude caustique à 31°, 15 ; on fait fondre les deux premières substances, et on y ajoute la troisième goutte à goutte. A ce composé demi-liquide tenu sur le feu, on ajoute un mélange, préalablement purifié, composé de : résine élémi, 46 ; styrax liquide, 30 ; puis on ajoute encore les poudres suivantes : garou, 16 ; éponge, 30 ; gomme adragante, 20 ; chaux hydratée, 125 ; laque plate, 16 ; pour faire une pâte qui se moule à 55° Bé. C'est là la formule des *pois moyens*. Pour obtenir les *pois actifs*, on ajoute à la masse ci-dessus : euphorbe, 12 ; cantharides, 12. Pour former ces pois, on roule la masse en petits cylindres, traversés dans leur longueur par une petite brochette d'acier, afin que les pois se trouvent percés ; puis on divise ces cylindres en globules à l'aide d'une sorte de pilulier à cannelures de différents numéros. Les *pois suppuratifs* de Wislin, de Gray, sont, selon Foy, des pois d'orange macérés dans une teinture de garou.

Quelques personnes se servent encore des pois ordinaires secs. Mais ils sont d'un mauvais emploi.

Pois à cautères narcotiques. — Extrait de stramoine 0,1 ; hydrochl. de morphine 0,5 ; gomme adragante 0,1. Faites un pois. Pansement des cautères dans la rachialgie, le mal de Pott.

POIVRES.

1° *Poivre commun* ou *noir* ⚘*. (*Pfeffer*, AL.; *Pepper*, ANG.; *Filfil usvad*, AR.; *Hó-tsiab-tzé*, CH.; *Peper*, DAN., HOL.; *Kati mirchie*, DUK.; *Pimienta negra*, ESP.; *Mirrteh*, *Golmirch*, IND.; *Pepe*, IT.; *Maricha*, JAV.; *Lada*, MAL.; *Tilfil siab*, PER.; *Pieprz*, POL.; *Pimenta negra*, POR.; *Perets schernoi*, RUS.; *Maricha*, SAN.; *Reppar*, SU.; *Millaghu*, TAM.; *Mirialu*, TEL.; *Kara biber*, TUR.; πέρπερ des auteurs grecs). C'est le fruit du *Piper nigrum* (Pipérîtées), arbrisseau sarmenteux de l'Inde. Le *Poivre blanc* n'est pas autre chose que le noir décortiqué.

Il contient un principe particulier cristallisable, le *Pipérin* ou *pipérine*, découvert en 1819, par Oerstaedt, et une huile concrète à laquelle il doit son acreté. Il entre dans les pilules asiatiques; comme rubéfiant dans les cataplasmes. La pommade de poivre a été employée contre la teigne. Le pipérin et le poivre ont été essayés, sans succès, comme fébrifuges. Condiment des plus usités. Un des aphrodisiaques les plus employés par les Arabes.

2° *Poivre long*; *Piper longum** (Pi-po-tzé, CH.; Kadul Kaher, TUR.) Les fruits sont très-petits et forment, par leur réunion, un épi cylindracé, noirâtre, ligneux, de la grosseur d'une plume d'oie et d'une saveur âcre et brûlante. Propriétés du précédent.

Les feuilles du *Bétel*, *Piper bétel* (Lào-yé, CH.), sont employées comme masticatoire dans toute l'Asie, en Algérie, pour guérir la diarrhée; elles colorent les dents en rose, embaument l'haleine, excitent l'appétit, etc. Le *poivre anglais* est la semence de la Drave.

Le *piper* ou *macropiper methysticum*, *poivre enivrant* est célèbre dans presque toutes les îles de la mer du Sud habitées par la race blanche, où il est connu sous le nom de *Kawa* ou d'*Ava*.

Sa racine, fraîche et surtout sèche, sert depuis un temps immémorial à préparer une boisson qui, avant les rapports habituels des peuples de l'Océanie avec les Européens, constituait le breuvage favori de ces insulaires. Mise à macérer avec de l'eau, elle fournit en effet une liqueur que les peuples de ces pays boivent avec plaisir parce qu'elle les plonge dans une sorte d'ivresse ou d'excitation toute spécifique.

Elle entraîne à la longue, des accidents sérieux du côté de la peau, l'ictiolyse et l'éléphantiasis.

La racine est assez volumineuse, ligneuse, légère étant sèche, d'un tissu rayonné et spongieux; grise; son odeur et sa saveur sont aromatiques. Mâchée, elle est piquante et laisse après sa mastication une sorte d'engourdissement de l'impression gustative.

L'action du *Kawa* n'est pas enivrante à la façon des alcooliques, il produit cependant une certaine ivresse tranquille, accompagnée de tendance au sommeil et à des rêves incohérents. Lesson le considérait comme un sudorifique plus certain que la squine, le gaiac, la saïsepareille dans les pays chauds qui aident à leur effet, tandis que ces substances perdent de leur efficacité dans ceux que nous habitons.

Les Taïtiens l'employaient surtout comme anti-gonorrhéique, fait constaté par le D^r O'Rorke et par le D^r Dupouy, médecin de la marine qui en a fait le sujet de sa thèse.

La racine de *Kawa* contient un principe cristallisé, la *Méthysticine* et une résine âcre, la *kawine* (Goblet et O'Rorke).

La *Méthysticine* est une substance neutre cristalline, différant du pipérin, du cubébin, presque insipide. Ce n'est pas le principe actif de la racine de *Kawa*. Ce principe immédiat particulier avait été indiqué dès 1815 par M. E. H. Morson et isolé de la racine fraîche par M. Cuzent.

La *Kawine* est une matière résineuse molle, jaune verdâtre, très aromatique, de saveur âcre et piquante. C'est dans cette résine que résident surtout les propriétés du *piper methysticum*.

La préparation la plus commode pour l'emploi et la plus efficace dans l'action est l'extrait hydro-alcoolique sous forme pilulaire. La racine en fournit environ 1/10 de son poids. Le D^r O'Rorke l'administre dans le rhumatisme chronique, la goutte, l'asthme, etc., à la dose de 1 à 2 grammes par jour, en trois fois, en recommandant le repos au lit pour favoriser son action sur la peau.

Dans tous les cas, l'action du *Kawa* ne peut être comparée à celle du *Jaborandy*.

En Angleterre le *Kawa* a été employé en teinture: alcool à 80° 1, *Kawa* pulv. 5; en élixir, ratafia, sous des dénominations inexactes.

La décoction dans l'eau, la racine étant préalablement râpée pour remplacer la mastication et l'insalivation employées par les naturels, fournit un apozème très-analogue à la boisson recherchée par les Océaniens. (*Kawa* 10 gram., Eau bouillante 125).

Le *piper parthenium* dont la racine est administrée, au Brésil, contre l'aménorrhée, la leucorrhée, est appelé dans la province de Rio-grande du Sud, *Pariparoba* ou *Periparoba*. Le *Matico* est le *piper angustifolium*.

POLYGALES.

1° *Polygale vulgaire*, *Laitier*, *Herbe au lait* *Polygala amara* (Polygalées) (*Kreuzwurz* *Milchwurz*, AL. *Milkwort*, ANG. *Korsblomster*, DAN. *Poligala lechera*, ESP. *Kruisblom*, HOL. *Wycza*, POL. *Jungsf rumarialin*, SU. *Soudlou tchessad*, TUR.). Sa racine est fibreuse, inodore, amarescente. On lui substitue souvent la racine du *Polygala vulgaris*. Amer, tonique, béchique. Inusité.

2° *Polygale de Virginie*; *Polygala senega**, *Senega* (*Klapperschlangewurzel*, *Senegawurz*, AL. *Rattle seneka root*, ANG. *Indyck*, *Wirgianski*, POL.). La racine est grise, menue, tortueuse et remarquable par une côte saillante qui la parcourt dans toute sa longueur. Son

odeur est faiblement nauséuse et sa saveur âcre et amère. Il contient, d'après Gehlen, de la *Sénéguine* ou *Sénéguine* (*Polygaline* ou *acide polygalique*). On y rencontre accidentellement de la racine de *Ginseng* et quelquefois de la racine d'un faux *Ipecacuanha* du Brésil (*Tonidium ipecacuanha*, VIOLARIÉES) ajoutée frauduleusement et même de la racine de petit houx. (Hatrouillard).

Le nom de *sénéca* ou *sénéca* qu'on lui a donné quelquefois est celui d'une tribu indienne qui emploie la plante contre la morsure du crocodile.

Excitant, diurétique, incisif et béchique à faible dose; purgatif et émétique à haute dose. On en fait des infusés (pp. 10 : 1000), une poudre, un extrait, un sirop, une teinture. Dose de la poudre : 3 à 20 décig.

POLYPODE.

Polyode de chêne, *Fougère douce*, *Régisse des bois*; *Polypodium vulgare* (Fougères).

Engelsäss, Süßfarren, AL.; Polypody, ANG.; Boffaiçi, Bishbery, Sectaonan, AR.; Engelsadli, DAN.; Polipodio, ESP.; Engelzoet, HOL.; Felce quercina, polipodio comune, IT.; Paprotka, POL.; Stenscota, SV.; Besfütz, RUN.

Le rhizôme, improprement appelé racine, est gros comme une plume d'oie, rameux (d'où son nom, de *πολύς*, beaucoup, et *πῶς*, *πῶδες*, pied), denticulé, roussâtre, d'une saveur sucrée mêlée d'âcreté.

Anticatarrhal peu employé aujourd'hui.

L'*Agneau de Scythie*; *Polypodium barometz*, passe pour avoir de nombreuses vertus médicinales. Ses villosités sont hémostatiques à l'extérieur.

Le *Zybotium glaucescens*, *Ping-war-har jamby*, fougère de Java, est très-estimé dans cette contrée contre les hémorrhagies en général.

POMMADES.

Liparolés H. et *G.*; *Stéarolés Ch.*; *Pomata*.

Salbe, AL.; Ointments, ANG.; Pomada, ESP.; Zalf, HOL.; Pomata, IT.

Médicaments externes d'une consistance ordinairement molle, ayant pour base une ou plusieurs substances médicamenteuses associées à un corps gras comme l'axonge simple ou benzoïnée, la moelle de bœuf, le suif, l'huile d'olives, la vasleine. Cette dernière s'emploie avec avantage dans des cas spéciaux; par exemple: les pommades ophthalmiques. Elles ne contiennent pas de substances résineuses, ce qui les distingue des onguents, et constituent des *mélanges*, des *solutions* et des *combinaisons chimiques*.

On les prépare: 1° par simple mélange de l'axonge avec les substances réduites en poudre fine ou dissoutes dans une petite quantité d'un liquide approprié: eau, alcool, éther, glycérine. (Nous recommandons cette dernière méthode, surtout pour les matières salines.)

Dans ce cas, on commence par mettre les substances dans le mortier, et on y ajoute peu à peu, surtout dans le commencement, le corps gras. Dans quelques officines, au lieu de mortier on se sert d'un porphyre ou d'une glace très-épaisse, et l'on broie. Lorsqu'on a employé de l'eau pour dissoudre la substance, il arrive quelquefois que la pommade n'est pas unie; on lui donne l'homogénéité nécessaire par l'addition de quelques gouttes d'huile d'amandes douces. Lorsqu'on opère sur une grande quantité de matières, il est quelquefois avantageux de faire ramollir au feu l'excipient gras et d'y ajouter les poudres en les faisant tomber à l'aide d'un tamis. On peut aussi, dans ce cas, se servir d'un *bistortier* à manche très-long, dont la partie supérieure passe dans un anneau fixé au plafond; 2° par solution; 3° par coction; 4° par combinaison chimique. La préparation en sera donnée à leurs articles respectifs.

Nous ferons ici une remarque touchant les pommades par coction. Lorsqu'après la coction opérée, on sépare le corps gras de la substance sur laquelle on l'a fait agir, une proportion assez notable de celui-là reste engagée dans le tissu de celle-ci. On pourra retirer la presque totalité du corps gras (soit huile ou graisse) engagé, en faisant chauffer le résidu de l'opération avec une petite quantité d'eau et soumettant à la presse.

Les pommades officielles doivent être conservées à l'abri de la chaleur.

Lorsqu'on délivre les pommades, on recouvre les pots qui les contiennent d'une carte arrondie, puis d'un papier; mais bientôt ces épaisseurs sont traversées et salies par la pommade. On évite cet inconvénient en plaçant sous la coiffe en papier, soit du parchemin ou de la baudruche que l'on a préalablement ramollie par l'eau, soit une feuille d'étain. On lisse la surface de la pommade en renversant les pots au-dessus de la flamme d'une lampe à alcool, et redressant promptement.

Deschamps, dans un travail sur les pommades, a proposé de remplacer les graisses ordinaires, qui rancissent très-vite, et par conséquent changent la nature des médicaments, par de l'*axonge* ou *graisse benzoïnée* ou *balsamique*, que le Codex qui l'a adoptée fait préparer ainsi:

Axonge..... 1000 Teinture de benjoin... 5

Faites fondre l'axonge, ajoutez la teinture et agitez jusqu'à refroidissement; ou bien par l'*axonge* ou *graisse populinée* dont voici la formule: Bourgeons de peuplier, 500; axonge, 3000; eau, 250. Chauffez jusqu'à ce que l'humidité soit dissipée, passez à travers un linge, et agitez jusqu'à refroidissement.

Ces deux graisses se conservent parfaitement, et les pommades dans lesquelles elles entrent comme excipient, celles de Régent, de

Lyon, d'iodure de potassium, mercurielles, etc., se conservent aussi fort bien. La graisse benzoinée convient pour les pommades blanches, et la graisse populinée pour les pommades colorées. Le *beurre de cacao* s'emploie dans certaines pommades.

Chapoteaut a proposé comme succédané de l'axonge, dans la préparation de la plupart des pommades, un savon imparfait à base d'axonge, préparé en faisant fondre 100 d'axonge dans 90 d'eau, versant le mélange liquéfié dans un mortier de marbre chauffé d'avance, ajoutant 1 de soude caustique à la chaux, dissous dans 10 d'eau chaude, et battant le tout pendant un quart d'heure. Le corps gras obtenu qu'il nomme *stéadine* (abréviation de *stéarodine*, apparence de graisse) est très-blanc, inodore, insipide et d'une bonne consistance. Il paraît que les pommades préparées avec cette substance, ou *stéadines*, seraient plus facilement absorbables par les pores de la peau.

M. Danney emploie dans la préparation des pommades une graisse rendue inaltérable, dite *graisse neutre*, obtenue en faisant bouillir 6 parties de graisse, de beurre ou d'axonge avec 1 partie d'acide tartrique ou citrique en solution à 4°, et 1 ou 2 parties d'eau; on laisse refroidir, on fait fondre la graisse, on passe et conserve pour l'usage.

La pharmacie peut utiliser les propriétés de la paraffine et de la vaseline ou cosmoline, de ne pas rancir, de ne pas se saponifier, de dissoudre certains principes fixes ou odorants, pour servir d'excipient à bon nombre de pommades d'une conservation difficile.

Le mot pommade, dans l'origine, était appliqué à des préparations cosmétiques de bonne odeur, dans lesquelles on faisait entrer du jus de pommes de reinette. Cette dénomination est donc aujourd'hui impropre. Quoi qu'il en soit, les pommades sont des médicaments destinés à frictionner la peau, à panser les plaies, etc. C'est une forme très-employée.

Pommade d'aconit.

Extrait d'aconit..... 4,0 Axonge..... 30,0

5 à 100 gram.; mais le plus ordinairement il est de 30,0.

Ramollissez l'extrait avec quelques gouttes d'eau et ajoutez l'axonge. (*Tad.*)

Préparez de la même manière les *pommades de belladone, de ciguë, de digitale, de jusquiame, de morelle, de stramoine.*

On pourrait obtenir ces pommades par cocction de la plante (1 p.) avec l'axonge (2 p.) à la manière de celle de laurier (*V. B. Tranquille*).

On peut aussi remplacer l'axonge par l'axonge balsamique et l'huile d'amandes douces.

Pommade d'aconitine (Turnbull).

Aconitine.. 0,13 Alcool.. 6 gouttes. Axonge... 4,0

Broyez l'aconitine avec l'alcool, et ajoutez l'axonge.

En frictions dans le tic douloureux et les névralgies.

Pommade alcaline (Bielt).

Carbon. de potasse.. 10,0 Axonge..... 40,0

Certaines affections dartreuses. (*Bouch.*)

Pommade alcaline composée (Bielt).

Carb. de soude..... 40,0 Extr. d'opium..... 0,5
Chaux éteinte..... 5,0 Axonge..... 80,0

Prurigo. — En supprimant l'opium, on a la *pommade de carbonate de potasse et de chaux* ou *alcaline de Devergie*, employée dans l'ichthyose.

Pommade d'aloès.

Aloès..... 8,0 Axonge..... 30,0

En frictions comme vermifuge. (*Soub.*)

Pommade d'anthrakokali (Gilbert).

Anthrakokali..... 1,0 Axonge..... 30,0

Pommade antidartreuse (Corbel-Lagneau).

Précipité blanc..... 2,0 Cold-cream..... 30,0

Contre les taches cutanées, les éruptions à la face, après les couches, connues vulgairement sous le nom de *lait répandu*.

Pommade antidartreuse (Hardy).

Calomel..... Tannin... 3 Axonge..... 30

Contre le lichen agrius.

Pommade antihémorrhoidale.

Populéum..... 50,0 Laudanum liquide de
Acét. de plomb liq.. 5,0 Sydenham..... 5,0

Résolatif efficace.

Autre formule :

Pomm. de belladoné... 60 Teint. d'opium camph. 4
Camphre pulvérisé... 4 (LOND.)

Pommade antihémorrhoidale au liège.

Acétate de plomb... 0,8 Beurre..... 60,0
Liège brûlé..... 75,0 (Bon.)

Pommade antihémorrhoidale (Ware).

Galle pulvérisée..... 8,0 Teinture d'opium... 8,0
Camphre..... 4,0 Cire..... 30,0

Pommade antihémorrhoidale à la chaux.

P. de chaux opiacée.

Pomm. aux concomb. 15,0 Laudanum liquide de
Chaux éteinte..... 2,0 Sydenham..... 2,0

Cette pommade est une des plus efficaces que l'on puisse employer. (*Guib.*)

Pommade antihémorrhoidale (Boyer).

Huile d'amandes..... 150 Axonge..... 100
Cire blanche..... 20 Sue de joubarbe..... 100

Hémorrhoides et irritat. cutanées. (*Bouch.*)

Pommade antihémorrhoidale (Vallez).

Ext. de fenill. de sur. 4,0 Alun calciné..... 2,0
Onguent populéum.. 15,0

En onctions avec gros comme une noisette, quatre fois par jour, contre les hémorrhoides fluentes.

Pommade antiherpétique (Gibert).

Chlor. amm. de merc.. 0,5 Camphre..... 0,5
Axonge..... 20,0

Dans les ophthalmies dartreuses.

Autre formule (Gibert) :

Cold-cream lég. alcal.. 30 Cinabre..... 1
Précipité blanc..... 2 Chlorhyd. de morph. 0,25

Pommade antiherpétique (Bielt).**Pommade antidartreuse.**

Turbith minéral. 1,0 Soufre... 2,0 Axonge.... 15,0

Pommade antiherpétique (Cullerier).

Turbith min., Laudan., āā. 10,0 Soufre..... 5,0
Axonge..... 80,0

Pommade antiherpétique (Dupuytren).

Nitrate de merc. 20,0 Axonge.. 80,0. H. rosat. 10,0

Pommade antiherpétique (Fontaine).

Acide azotique..... 150 Axonge..... 1750
Mercure..... 95 Huile d'am. douces. 1275

On piste l'axonge, on y ajoute la dissolution mercurielle refroidie et on triture pendant 1/2 heure en incorporant dans le mélange les 3/4 de l'huile. Lorsque la pommade est dure, on la piste de nouveau de manière à en faire une masse bien homogène, qui est lavée à 3 ou 4 eaux, pour enlever l'excès d'azotate acide. On laisse égoutter et on ajoute le reste de l'huile en triturant. Pour éviter les grumeaux, il ne faut pister la pommade que lorsqu'elle est devenue tout à fait dure. Contre les maladies de la peau.

Pommade antiherpétique (Ricord).

Cérat soufré. 30,0 Turbith minéral. 1,0 Gondron. 4,0
Eruptions sèches de la peau.

Pommade antinévralgique (Debreyne).

Extr. de belladone. 12,0 Opium... 2,0 Axonge. 12,0
Aromatisez à volonté.

Gros comme un haricot en frictions sur la partie affectée, trois fois par jour.

Pommade antinévralgique (Florent).

Huile vol. d'amand. amères, Beurre de cacao, āā... 4,0

Une friction douce avec le volume d'un pois sur le front et les tempes, contre les névralgies symptomatiques qu'on observe dans certaines affections oculaires, notamment dans l'iritis.

Pommade antinévralgique (Bourdon).

Cire végétale..... 15 Chloroforme..... 12
H. d'am. douce.... 5 Acét. de morphine. 0,10
Axonge..... 20

F. fondre la cire et l'axonge, ajoutez l'huile, versez le tout dans un flacon contenant le mélange de morphine et de chloroforme, agitez jusqu'à complet refroidissement.

Pommade antiophthalmique, dite de Saint-André-de-Bordeaux.

Acét. de plomb crist. 5,20 Oxyd. rouge de merc. 5,20
Chlorhyd. d'ammon.. 0,50 Beurre lavé à l'eau
Tuthie..... 0,30 de rose..... 30

F. S. A. une pommade que vous introduirez dans des pots de 8 grammes. Cette formule a été proposée par la Société de ph. de Bordeaux.

La *Pommade antiophthalmique des hôpitaux allemands* est formée d'oxyde rouge de fer 2, axonge 16.

Pommade antipériodique (Spinelli).

Sulfate de quinine... 5,0 Opium pur..... 0,15
Sous-carbon. de fer.. 0,6 Axonge..... 80,00

En applications sur la région vertébrale.

Pommade antiprurigineuse (Gibert).

Alun..... 1,0 Camphre... 0,75 Axonge..... 3,00

Pommade antipsorique.**Pommade soufrée composée.**

Axonge..... 500,0 Sel ammoniac..... 15,0
Soufre lavé..... 250,0 Alun..... 15,0

Mélez avec soin. (*Anc. Codex.*)

La *P. antipsorique de Pringle* en diffère par l'absence de l'alun.

Pommade antipsorique anglaise.**Unguentum sulfuris compositum.**

Fleurs de soufre... 180,0 Nitre..... 4,0
Ellébore blanc..... 60,0 Axonge..... 540,0
Savon noir..... 180,0 Ess. de bergam., gtt. 30,0

Pommade antipsorique (Bailey).

Huile d'olives.... 500,0 Cinabre..... 15,0
Axonge..... 500,0 Essence d'anis.... 4,0
Nitre..... 60,0 — de marjolaine.. 4,0
Alun..... 60,0 — de lavande.... 4,0
Sulfate de zinc... 60,0 Orcanette..... Q. S.

F. S. A. (*Rem. pat. angl.*)

Pommade antipsorique (Jaser).

Soufre... 1,0 Sulfate de zinc.. 1,0 Axonge.... 4,0

Des formulaires y aj. de l'huile de laurier. La *pommade antipsorique de Mélier* revient à peu près à celle-ci :

Pommade antipsorique.**P. sulfuro-alkaline ou d'Helmérich, P. contre la gale.**

Fleurs de soufre lav. 10,0 Axonge..... 35,0
Carbonate de potass. 5,0 Huile d'am. douces.. 5,0

Dissolv. le sel à l'aide d'un peu d'eau (5,0). (*Codex.*)

Cette préparation est très-efficace et très-employée contre la gale par M. Hardy, à l'hô-

pital Saint-Louis, où en onze ans (1852-1862), la proportion a été de 69 guérisons sur 70 malades traités. Seulement il préfère une pommade moins forte, augmente la quantité d'axonge, et formule: soufre sublimé 10, carbonate de potasse 5, axonge 60.

On peut remplacer l'axonge par l'axonge balsamique.

La pommade de Willan (*Rem. pat. angl.*) est celle-ci, plus du cinabre et une essence pour aromatiser.

Sous les noms de *Baume antipsorique*, de *Baume sulfuro-alkalin*, la préparation suivante a été proposée par M. Mialhe pour remplacer celle d'Helmérich: Soufre sublimé 25,0; carbonate de potasse 15,0; savon animal 20,0; eau de Cologne 100,0. On broie le soufre avec le carbonate, et l'on ajoute peu à peu au mélange le savon dissous dans l'alcoolat.

Pommade antipsorique (Bajard).

Soufre sublimé..... 8 Jaune d'œuf..... n° 1
Poudre à tirer fine.... 8 Huile d'olives..... 40

En frictions générales contre la gale. Elle guérit en 3 jours.

Pommade antipsorique (Mitau).

Baies de laur. pulv.. 48,0 Fleurs de soufre... 96,0
— de gen. pulvér.. 48,0 Beurre salé..... 192,0

En frictions vigoureuses sur tout le corps et surtout sur les points galeux. Cette dose est pour 3 jours, au bout desquels la guérison doit être obtenue. On prend en outre à l'intérieur, pendant le traitement, chaque jour 1 cuil. à café de baies de genièvre pulv. délayée dans de l'eau-de-vie.

Pommade antirhumatismale (Goulard).

Savon médicin. 400 Eau distillée.. 1000 Camphre. 48

F. fondre au B.-M. le savon dans l'eau et ajoutez le camphre en poudre. — En frictions dans le rhumatisme. (*Chapoteaut.*)

Pommade antiscrofuleuse.

Tabac.. 1080,0 Suc de tabac. 270,0 Axonge. 540,0

F. cuire jusqu'à consommation de l'humidité, et ajoutez :

Poix-résine..... 90,0 Aristoloche..... 90,0
Cire..... 45,0 (SPIEL.)

Pommade aromatique (Cazenave).

Moelle de boeuf.... 30,0 Teinture aromatiq... 4,0

En frictions contre le *porrigo decalvans*, après avoir lavé les plaques avec de l'eau salée.

Pommade d'arséniat de soude.

Arséniat de soude... 4,0 Axonge..... 60,0

Dans les affections cancéreuses.

Pommade ou onguent arsenical.

Acide arsénieux... 4,0 Axonge.... 30,0 (SOUB.)

Pommade astringente.

P. virginale, P. de la comtesse, P. de noix de galle composée, Ong. astringent de Fernel.

Noix de galle..... 30,0 Samac..... 30,0
Noix de cyprès.... 30,0 Mastic..... 30,0
Ecorce de grenade.. 30,0 Onguent rosat.... 590,0

Esp. remplace la pommade rosat par de la cire jaune et de l'huile de myrte.

Contre les hernies des enfants et le relâchement de certains organes. On lui donne quelquefois le nom de *cérat labial*.

Employé par les matrones.

Pommade d'atropine.

Atropine.. 0,25 Axonge..... 5,0

Matin et soir, on introduit gros comme une tête d'épingle de cette pommade entre les paupières pour détruire les adhérences cristalloïdiennes. (*Bouch.*)

Pommade à l'azotate d'argent (Jobert).

Axonge..... n° 1. 30,0 n° 2. 30,0 n° 3. 30,0
Nitrate d'argent.. 4,0 8,0 12,0

En onctions contre l'érysipèle, les arthrites, les hydrarthroses, les tumeurs blanches, les phlegmons.

Pommade azotique.

P. nitrique, P. ou Graisse oxygénée d'Alyon.

Axonge..... 500,0 Acide azotique à 1,42. 60,0

F. liquéfier l'axonge dans une capsule de porcelaine; aj. l'acide et continuez à chauffer en remuant continuellement avec une baguette de verre jusqu'à ce qu'il commence à se dégager des bulles de gaz nitreux; retirez du feu, et lorsque la pommade sera à moitié refroidie, coulez-la dans des moules de papier (*Codex de 1866*).

Dartres, gale. Elle tombe dans l'oubli.

Le docteur Hardy conseille, contre le pityriasis de la tête, une pommade composée de : axonge 30, acide azotique 1.

Pommade de Banyer.

Litharge..... 60,0 Térébenthine.... 250,0
Alun calciné..... 50,0 Axonge..... 1000,0
Calomel..... 50,0

Dans le porrigo. — 10 grammes par jour.

Pommade de Barèges.

Hydrosulf. de soude. 10,0 Carbonate de soude. 10,0

F. dissoudre dans Q. S. d'eau, ajoutez :

Axonge balsamique..... 100,0

Dartres légères. (*Bouch.*)

Pommade belladonnée.

Extrait de belladone.. 4 Axonge..... 24
Eau distillée..... 2

Délayez l'extrait dans l'eau distillée et incorporez-le dans l'axonge. (*Codex.*)

Pommade de borax.

P. antiherpétique de Lassaigue.

Borax effleuré..... 1,0 Axonge..... 8,0

Dartres furfuracées. (*Jourd.*)

Pommade bromurée (Magendie).

Bromure de potass... 2,0 Axonge..... 30,0

Une pommade analogue, camphrée (bromure de potass. 3, cérat 30, camphre 0,30), est employée par le docteur Guéneau de Mussy contre le prurit de la variole.

P. de bromure de pot. bromuré (Magendie).Bromure de potass... 1,2 Axonge..... 30,0
Brôme liquide..... 0,6 (Mag.)**Pommade de bourgeons de peuplier simple.**

Bourg. secs de peupl... 1 Axonge..... 4,0

F. digérer au B.-M. et exprimez.

Pommade calmante (Pott).

Poudre de ciguë.... 4,0 Axonge..... 30,0

Dans les scrofules, le mal de Pott. (Foy.)

Pommade de calomélas.*P. de protochlorure de mercure
ou au mercure doux.*

Calomel..... 10,0 Axonge benzoinée.... 90,0

Mêler sur un porphyre (Codex).

F. H. P. prescrit : calomel 1,0; axonge 30,0.

En remplaçant l'axonge par du cérat de Galien, on a le *Cérat au calomel*. Avec moitié moins de calomel, cette pommade est conseillée contre les fissures peu étendues de l'anus.

Pom. de calomélas camphrée (Cazenave).

Calomel... 2,0 Camphre.... 0,3 Axonge..... 30,0

Contre l'herpès du visage.

Pommade camphrée*.*Pomatum camphoratum.*

Camphre divisé. 30 Cire bl..... 10 Axonge.... 90

F. liquéfier la cire et l'axonge à une douce chaleur, ajoutez le camphre et remuez jusqu'au refroidissement (Codex). Vu la volatilité du camphre, il est bon de verser la cire et l'axonge sur le camphre divisé, dans un pot fermé, de grès ou de faïence cylindrique, allongé, que l'on ne remplit qu'aux 2/3 ou aux 3/4, afin de pouvoir mieux agiter et d'obtenir une pommade bien homogène (Lahache).

Pommade camphrée (Raspail).

Axonge..... 100,0 Poudre de camphre. 30,0

Faites fondre au B.-M.

Remuez jusqu'à ce que la poudre de camphre soit dissoute, alors laissez refroidir. Contre les excoriations, les plaies, les douleurs.

Pommade de cantharidine.

Cantharidine..... 0,05 Axonge..... 30,0 (Soub.)

Pommade de carbonate de plomb.*Blanc rhazis ou raisin, Onguent blanc de Rhazis, de céruse ou de Tornamira.*

Carb. de plomb. 10,0 Axonge benzoinée. 50,0 (Cod.)

Cette pommade rancissant très-vite, ne doit être préparée qu'au moment du besoin. Beaucoup de formulaires prescrivent pour excipient le cérat sans eau.

Dans le pansement des brûlures.

En ajoutant à la dose ci-dessus 1 gram. de camphre broyé avec un peu d'huile, on obtient l'*onguent blanc camphré* des pharmacopées batave, polonaise, hambourgeoise, et la *Pommade divine* de quelques autres.

Pommade caustique (Baumès).Axonge. 8,0 Sabine pulv. 1,0 Alun. 1,0 Calomel. 1,0
Pour détruire les végétations. (Bouch.)**Pommade au charbon.**

Charbon..... 1 Axonge..... 2 (Rab.)

Opérez aussi comme nous l'avons dit pour la pommade soufrée.

Pommade au chloral.

Hydrate de chloral 5 Axonge 20 Eau 2

Triturez le chloral avec l'eau, puis ajoutez l'axonge.

Dans ces proportions, cette pommade est simplement excitante; à plus forte dose de chloral, elle peut être rubéfiante et même vésicante.

Pommade au chloroforme.

Chloroforme... 20 Cire bl..... 10 Axonge..... 90

F. fondre au B.-M. l'axonge et la cire, dans un flacon à large col bouché à l'émeri, ajoutez le chloroforme, bouchez et agitez vivement, puis tenez le flacon plongé dans l'eau froide en agitant de temps en temps jusqu'à ce que la pommade soit refroidie (Codex).

Contre le prurit dartreux, etc.

Prép. de même la *pommade à l'éther chlorhydrique chloré*.**Pommade au chloroforme et au cyanure de potassium (Cazenave, de Bordeaux).**Chloroforme..... 12,0 Cyanure de potass. 10,0
Axonge..... 60,0 Cire..... Q. S.

Douleurs névralgiques intenses.

L'emploi d'une pommade aussi active ne nous paraît pas toujours sans danger.

P. de chloro-iodure de mercure (Récamier).

Chloro-iod. de merc.. 0,2 Axonge..... 20,0

Pour résoudre les tumeurs du sein. (J. ph.)

Pommade chloro-mercurique.Bichlor. de mercure.. 4,0 Axonge..... 30,0
Chlorhyd. d'ammon... 8,0 (MIA.)

Pour remplacer la pommade de Cirillo.

Pommade chloro-platinique (Hæfer).Extr. de belladone... 2,0 Axonge..... 30,0
Chlor. de platine..... 1,0

Sur les ulcères indolents.

Pommade chloro-plombique.

Acétate de plomb cr. 1,0 Axonge..... 30,0
Chlorure de sodium.. 4,0 (MIA.)

Pommade de chlorure d'argent (Sicard).

Chlorure d'argent... 0,2 Axonge..... 30,0

Engorgements scrofuleux.

Pommade au chlorure de chaux.

Soufre lavé..... 30,0 Axonge..... 120,0
Chlorure de chaux.. 40,0

En frictions contre la gale.

Pommade de chlorure d'or (Chrestien).

Chlorure d'or..... 0,6 Axonge. 30,0 (BOUCH.)

Pommade de chlorure d'or et de sodium (Niel).

Chlor. d'or et de sod. 1,0 Axonge..... 30,0

Plaies syphilitiques. (Soub.)

Pommade de ciguë.

F. fraîches de ciguë contusées, Axonge, 2à 100.

On chauffe à un feu doux les f. de ciguë dans l'axonge, jusqu'à dégagement complet de vapeur d'eau et l'on passe. A défaut de f. fraîches, on peut préparer cette pommade avec l'axonge et l'extrait de ciguë aqueux ou plutôt alcoolique.

On peut préparer ainsi la pommade de belladone et des autres plantes narcotiques.

Pommade de Cirillo.

Sublimé corrosif. 4,0 Axonge. 30,0 (ANC. CODEX).

Dissolv. le sel à l'aide d'un peu d'eau.

D'après Jourdan, Cirillo avait fini par ajouter un peu de chlorhydrate d'ammoniaque. Des formulaires, en effet, mentionnent cette addition.

4,0 en frictions sous la plante des pieds.

Pour cette pommade, on peut remplacer l'axonge par l'huile d'amandes douces et l'axonge balsamique.

Pommade de citrate de quinine.

Citrate de quinine... 0,6 Axonge..... 4,0

En frictions sous les aisselles contre les fièvres intermittentes.

Pommade citrine *.

Onguent citrin, Onguent contre la gale, Liparolé d'azotate de mercure.

Mercure..... 40,0 Acide azotique à 1,39. 80,0

Dissolvez à froid et versez dans un mélange fondu et à moitié refroidi (à 35°) de :

Axonge..... 400,0 Huile d'olives..... 400,0

Agitez pour avoir un mélange intime, et, lorsque la pommade commence à se solidifier, coulez-la dans des moules de papier (Codex). Avant l'entier refroidissement, on divise la

masse en petits carrés. Quelques pharmacopées recommandent de la fondre une seconde fois, pour éviter la forme irrégulière qu'elle prend dans les moules, après la première fusion.

D'autres mélangent et agitent ensemble le mercure, l'ac. azotique et l'huile dans un B.-M. légèrement chauffé; lorsque le mercure est dissous, le tout est versé dans l'axonge liquéfiée, mais prête à s'épaissir.

Employée en frictions contre les dartres et surtout la gale. A trop forte dose, elle occasionne la salivation.

On doit la renouveler assez souvent. Pour obvier à son défaut de conservation, M. Croven conseille de maintenir, pendant quelques minutes, les corps gras fondus à une température voisine de l'ébullition, et d'ajouter alors peu à peu la liqueur mercurielle. Dans le même but, M. Bodart la coule dans un étui à sparadrap, en carton, qu'il place dans une boîte de fer-blanc, pour la préserver autant que possible, du contact de l'air. Suivant M. de Beck, de Bruxelles, la disparition rapide de l'acide nitrique, occasionnée par le contact de l'air, étant surtout la cause des modifications que la pommade citrine subit dans sa consistance et sa couleur, il faut, pour la conserver le plus longtemps possible, la couler soit dans des pots de porcelaine hermétiquement fermés, soit dans de petits flacons noirs à large goulot et bouchés immédiatement après à l'émeri. (V. Un. Pharm. 1868, 1869).

Pommade aux concombres *.

1° Procédé Page.

Panne de porc mondée. 12000 Graisse de veau... 7500

Pilez dans un mortier de fer; lavez ensuite, d'abord à l'eau tiède, puis à l'eau froide; F. égoutter, puis fondre au B.-M. après avoir ajouté :

Baume du Pérou dissous Eau de roses..... 125
dans l'alcool..... 23

Passez avec expression et laissez reposer.

Mondez 60 concombres faisant environ 60 kil.

Râpez-les; mettez-en la pulpe dans un sac de crin; placez dans un seau percé de trous, et pressez; passez le suc au tamis.

Dans une bassine étamée et d'une capacité convenable, pesez :

Graisse ci-dessus encore chaude et puisée à la surface..... 13000

Ajoutez-y un tiers du suc; agitez presque continuellement pendant six heures; décantez le suc; remplacez-le par une nouvelle quantité; recommencez cette même opération avec le second puis avec le troisième tiers du suc; après cela, malaxez la pommade pour en séparer la majeure partie du suc. Mettez-la au B.-M. et chauffez en vase clos et sans ré-

muer pendant deux heures; retirez le feu et laissez reposer pendant 25 minutes; enlevez alors la couche de pulpe qui se sera formée à la surface; puisez le liquide sans l'agiter, pour ne pas mêler les feces, et coulez-le dans de grands pots.

Cette première partie de l'opération commencée doit être terminée dans la même journée. Pour livrer cette pommade au public, on lui fait subir l'opération suivante :

Pommade 6000

Faites-la fondre à moitié dans une bassine étamée et battez pendant deux heures avec une spatule de bois, absolument comme on bat la pâte de guimauve. On l'introduit dans des pots, en se contentant de frapper le fond de ceux-ci sur une table.

On ne doit battre que la quantité de pommade que l'on peut consommer dans un mois, et en battre au moins 4 kilos à la fois, sans quoi l'opération ne réussit pas bien.

Le Codex, tout en acceptant le *modus faciendi* du procédé ci-dessus, en a modifié les doses comme suit et a remplacé le baume du Pérou par celui de tolu :

Axonge.....	1600	Eau distillée de roses	10
Graisse de veau.....	600	Suc de concombres..	1200
Baume de tolu.....	2		

2° Procédé Buron.

Concombres.....	7500	Alcool à 85°.....	250
-----------------	------	-------------------	-----

Râpez les concombres; mettez-les avec l'alcool sur le diaphragme d'une cucurbitte et distillez jusqu'à ce que vous ayez obtenu 250 d'Alcoolat de concombres.

Axonge.....	125	Cire blanche.....	8
Blanc de baleine.....	15	Liqueur ci-dessus.....	8

Fondez les corps gras; versez-les dans un mortier chauffé à l'eau bouillante, et ajoutez la liqueur aromatique, quand la pommade commence à se figer; coulez chaud en pots.

M. Tillet modifie le procédé Buron en remplaçant un tiers d'axonge ordinaire par autant d'axonge benzoinée, et battant le mélange à l'aide d'un fouet d'osier ou de fer étamé.

M. Gontier remplace la totalité de l'axonge par l'axonge benzoinée.

Dans le procédé Buron on substituerait avantageusement à l'axonge, au blanc de baleine, etc., le mélange graisseux du procédé Page.

Le procédé de M. Pottier, pharmacien à Auxerre, consiste à prendre : axonge, 500; suc distillé de concombres, 100; dans moitié de l'axonge préalablement fondue, on ajoute le suc par petites portions en battant continuellement avec un balai d'osier. Le suc distillé de concombres se prépare en râpant les concombres (6 kil.), et, après les avoir pressés sur un diaphragme placé au fond de la cucur-

bite d'un alambic, distillant pour obtenir 1 kilogr. de produit. Mis dans un flacon bien bouché, ce suc peut se conserver plusieurs années.

3° Procédé anonyme.

Axonge.....	1000	Pommes de reinette. n° 4	
Concombres.....	2500	Lait de vache.....	1000
Melons.....	2500		

On râpe les fruits et on les met avec la graisse et le lait dans un vase que l'on chauffe au B. M. pendant huit ou dix heures; on passe ensuite avec expression; on laisse refroidir en lieu frais, on sépare la partie aqueuse et les feces; on fait fondre et on laisse refroidir de nouveau pour séparer les dernières parties de celles-ci; enfin on la bat comme dans le premier procédé.

La pommade aux concombres est journellement employée pour adoucir la peau. On en fait quelquefois l'excipient de pommades plus actives. (V. *Cérot de concombres*.)

Pommade contre l'alopecie (Hardy).

Moelle de bœuf...	60 à 65	Acide gallique....	2 à 5
Huile de ricin....	25 à 30	Teinture de romarin	3
		ou ess. de vanille qq. gout.	

Pommade contre l'alopecie (Schneider).

Suc de citrons.....	4,0	Huile vol. de cédrat.	1,3
Extrait de quina.....	8,0	— de bergamote..	0,5
Teint. de cantharides.	4,0	Moelle de bœuf.....	60,0

En onctions sur la tête préalablement lavée à l'eau de savon. Autre formule : huile rosat 4, moelle de bœuf 6, baume Nerval 6, extrait alcoolique de cantharides 1; pour frictionner le cuir chevelu, matin et soir.

Pommade contre l'alopecie (Stéé).

Beurre de cacao....	40,0	Quinine.....	0,40
Huile d'olive.....	20,0	Alcoolat aromatique.	8,00
Tannin.....	0,8		

Onctions matin et soir contre la chute des cheveux.

Pommade contre la calvitie (Dupuytren).

Moelle de bœuf....	250,0	Teint. de cantharid.	1,2
Acétate de plomb..	4,0	— de girofle....	0,75
Baume du Pérou...	8,0	— de cannelle..	0,75
Alcool à 21°.....	30,0		

Guib. indique moelle de bœuf 30, baume nerval 30, huile rosat 4, extr. alc. de cantharides 0,4. Cette formule nous paraît préférable. D'autres substituent à l'alcool 50 d'huile d'amandes douces et augmentent la proportion des teintures.

On enduit tous les soirs le cuir chevelu avec gros comme une noisette de cette pommade.

Pommade contre la chute des cheveux (Dauvergne).

Axonge.....	30	Baume de Fioravanti.	3
Goudron de Norwège..	3	Baume du Command.	3
Beurre de muscade...	2	Musc.....	0,05
Benjoin.....	2	Ess. de patchouly...	30

F. dissoudre par trituration le benjoin dans un peu d'alcool, ajoutez les baumes et incorporez le tout à la pommade de goudron, préparée d'avance au B.-M.

Pommade contre l'eczéma (Mialhe).

Turbith nitreux. 2,0 Ext. d'opium. 1,0 Axonge. 40,0

Dissolvez l'extrait dans quelques gouttes d'eau.

Pommade contre les engelures (Knœrlerzer).

Opium..... 10,0 Acétate de plomb.. 20,0
Camphre..... 5,0 Axonge..... 120,0
Carb. d'ammoniaque. 10,0 (Bouch.)

Pommade contre les engelures (Mayet).

Alun calciné..... 3 Pommade rosat..... 5
Iod. de potass. crist... 2 Axonge..... 03
Laudanum de Rousseau. 2

Pommade contre les engelures aux oreilles.

Axonge lavée à l'eau de roses Huile de lis..... Q. S.
Blanc de baleine, Borax..... 10
Beurre de cacao, aa..... 5 Alcool à 80c..... 20
Cire vierge..... 8

F. fondre au B.-M. les 5 premières substances en consistance sirupeuse, ajoutez le borax et l'alcool et laissez refroidir pour oindre l'oreille malade, 3 fois par jour.

P. contre l'esthiomène (Duchesne-Duparc).

Styrax liquide.....	n° 1. 90,0	n° 2. 120,0
Axonge.....	90,0	90,0
Sublimé.....	4,0	8,0
Emétique.....	4,0	8,0
Teinture de cantharides..	2,0	4,0
Euphorbe.....	2,0	4,0

Pommade contre les gerçures des mamelons (Cruveilhier).

Axonge..... 30,0 Baume du Péron.... 4,0
Et opium brut, 0,1, si les douleurs sont vives.

Dans ce dernier cas l'enfant ne doit pas têter.

Pommade contre les gerçures (Bertet).

Oxyde de zinc.. 2,0 Laudanum. 1,0 Axonge... 30,0
En onctions sur le mamelon. (Gaz. H.)

Pommade contre l'amaurose (Sichel).

Strychnine.. 0,05 Pomm. au garou.. 1,2 Cérat. 1,2

3 à 4 décigrammes pour panser les vésicatoires appliqués sur le front dans le traitement de l'amaurose torpide. (Foy.)

Autre: Oxyde noir de cuivre 1, axonge 10.

En onctions 4 fois par jour, sur le front et les tempes, dans le cas d'amaurose provoquée par l'abus du tabac.

Pommade contre l'otorrhée chronique (Ménière).

Protoiodure de mercure. 1,0 Pomm. aux concombr. 15,0
Hydrochl. de morphine. 0,2

En frictions dans l'oreille. (Bouch.)

Pommade contre la photophobie.

Pommade belladonnée de Cunier.

Extrait de belladone. 1 Huile de foie de morue. 2
M. Contre la photophobie.

Pommade contre les poux.

P. de staphisaigre.

Poudre de staphisaigre... 1 Axonge.. 3 (Guib.)

Pommade c. le pityriasis (Mialhe).

Protoiodure de merc. 1,30 Axonge..... 60,0
Bisulfure de merc... 0,25 Ess. de rose, gtl... 5

Contre le pityriasis du cuir chevelu.

Pommade contre les taches de naissance.

Chaux vive, Savon de Venise, aa..... P. E.

Escarotique qu'on enlève après 12 heures d'application.

Pommade contre la teigne (Bories).

Suie... 60,0 Sulfate de zinc. 30,0 Axonge... 150,0

2 frictions par jour avec gros comme une noisette. Autre: charbon de bois pulvérisé 25; soufre sublimé 25; suie et carbonate de potas. aa, 12; axonge 100.

Pommade contre la teigne (Frères Mahon).

Chaux éteinte..... 4,0 Axonge..... 30,0
Carbonate de soude.. 6,0 (Cab.)

On fait tomber les croûtes à l'aide de cataplasmes, et on enduit ensuite de pommade les parties affectées.

Les pommades contre la teigne, des docteurs Bielt, Cazenave, Petel, ne diffèrent pas de celle-ci. (Voy. Rem. contre la teigne.)

Pom. contre la teigne (Pinel-Grandchamp).

Précipité rouge.... 10,0 Tuthie..... 4,0
Carb. de soude sec.. 15,0 Soufre..... 15,0
Sulfate de zinc..... 6,0 Axonge..... 125,0

Enduire le soir les parties malades avec cette pommade et les laver le lendemain avec de l'eau de savon chaude. (Bouch.)

Pommade contre la teigne (Michel).

Sublimé corrosif.... 1,0 Axonge..... 60,0
Honille porphyrisée.. 8,0

Pommade cosmétique au beurre de cacao (Lange).

Beurre de cacao... 500,0 Huile d'olives.... 1000,0
Cire vierge..... 250,0 Fleurs de benjoin. 4,0
Blanc de baleine... 250,0 Vermillon..... 4,0

On fait fondre les graisses, on bat ensuite dans un mortier, en ajoutant 3000 d'eau, contenant les fleurs de benjoin en dissolution, puis on ajoute le vermillon et enfin Q. S. d'essence de roses. (Brev. exp.)

Contre les gerçures du visage, des mains et des mamelles.

Pommade en crème pour le teint.*Pommade à la sultane.*

Cire blanche.....	2,0	Eau commune.....	24,0
Blanc de baleine....	2,0	Baume de la Mecque.	0,6
Huile d'amandes....	30,0		

Faites liquéfier au B.-M. la cire et le blanc de baleine dans l'huile, versez dans un mortier échauffé par l'eau bouillante; battez vivement, puis ajoutez peu à peu l'eau et enfin le baume.

Cette préparation, qui diffère à peine du cérat cosmétique, devrait être placée parmi les cérats. On lui donne quelquefois le nom de *Pommade de limaçons*. Pour que cette appellation fût justifiée, il faudrait que la pommade contînt du mucus de ce gastéropode.

Pommade pour faire croître les cheveux (Boucheron).

Savon médicinal....	30,0	Sulfate de fer.....	30,0
Cendres de cuir....	30,0	Sel ammoniac.....	30,0
Sel gemme.....	30,0	Colequinle.....	30,0
Tartre rouge.....	30,0	Cachou.....	8,0
Poudre à poudrer... 30,0			

Faites une poudre fine et formez une pommade avec Q. S. d'axonge. On enduit de cette composition un bonnet de taffetas que l'on place sur la tête. (*J. m. ph.*)

Pommade créosotée.

Créosote.....	2,0	Axonge.	30,0 (LOND.)
---------------	-----	---------	--------------

Pommade au cyanure d'argent.

Cyanure d'argent....	0,6	Axonge.....	30,0
----------------------	-----	-------------	------

Pommade au cyanure de mercure (Bielt).

Cyanure de mercure.	0,75	Axonge.....	30,0
---------------------	------	-------------	------

Ulcérations syphilitiques. (*Jourd.*)

Pommade au cyan. de potassium (Hardy).

Cyan. de potassium	0,05 à 0,10	Axonge	30
--------------------	-------------	--------	----

Pour calmer les démangeaisons occasionnées par le lichen.

Pommade dessiccative.

Beurre de cacao....	30,0	Cire jaune.....	15,0
Blanc de baleine....	30,0	Acétate de plomb...	8,0

F. S. A. une pommade homogène.

Ulcérations dues à un décubitus prolongé. On l'applique en couches très-minces. (*Encycl.*)

P. au deutoxyde de mercure camphré (Monod).

Bioxyde de merc..	2,0	Camphre.	5,0	Axonge..	40,0
-------------------	-----	----------	-----	----------	------

Celle de Bielt contient moins de camphre.

Syphilides avec démangeaisons.

Pommade ou onguent diurétique.

Scille pulvérisée....	2,0	Onguent napolitain..	5,0
-----------------------	-----	----------------------	-----

En frictions sur les lombes.

Pommade d'ellébore noir.

Ellébore noir pulv..	8,0	Axonge.....	30,0
----------------------	-----	-------------	------

Dartres invétérées. (*Soub.*)

Pommade épispastique anglaise.*Onguent de cantharides.*

Cantharides pulvër....	60	Eau distillée.....	250
------------------------	----	--------------------	-----

F. bouillir jusqu'à réduction de moitié, filtrez et ajoutez au liquide :

Cérat de résine.....	250,0
----------------------	-------

F. évaporer l'humidité. (*Lond.*)

Pommade épispastique au garou *.*P. excutoire, ong. de garou ou de sainbois.*

Ext. éth. de garou...	40	Cire blanche.....	100
Axonge.....	900	Alcool rectifié.....	90

Dissolvez l'extrait dans l'alcool, ajoutez l'axonge et la cire; chauffez modérément pour évaporer l'alcool; passez à la toile et agitez jusqu'à refroidissement. (*Codex.*)

Pour le pansement des vésicatoires.

La *pommade épispastique végétale de Buchner, de Lausanne*, a la couleur de celle ci-dessus, mais elle contient sans doute plus de garou, car elle est vésicante sur les enfants. On leur en frictionne le derrière des oreilles pour obtenir un écoulement que l'on continue, si l'on veut, par de nouvelles applications.

Pommade épispastique jaune *.

Cantharides concassées..	60	Axonge.....	840
--------------------------	----	-------------	-----

F. digérer au B.-M. pendant 4 h. en agitant de temps en temps, passez avec expression; remettez la pommade sur le feu avec :

Curcuma en poudre.....	4
------------------------	---

Faites digérer, filtrez et ajoutez :

Cire jaune.....	120
-----------------	-----

Faites fondre, et lorsque la pommade sera presque froide, aromatisez-la avec 4 d'essence de citron. (*Codex.*)

Voici une recette qui nous réussit bien :

Cantharides concassées.	250,0	Huile d'am. d..	1250,0
-------------------------	-------	-----------------	--------

Versez l'huile très-chaude (mais non bouillante) sur les cantharides, laissez digérer à une douce chaleur pendant 24 heures, passez avec expression, filtrez et ajoutez à 1000,0 d'huile cantharidée :

Cire jaune.....	375,0
-----------------	-------

Pour le pansement des vésicatoires.

M. Blanquinque met les cantharides dans un sac de toile, bien fermé, et le place à la surface du mélange de cire et d'axonge fondue dans une bassine avec 3 à 4 litres d'eau; après une heure d'ébullition pendant laquelle on remue le sac en tous sens, on charge ce dernier d'un poids qui le fait descendre dans l'eau bouillante; la graisse imprègne les cantharides, remonte à la surface et se mélange à la masse; le lendemain la pommade est fondue au B.-M. et versée en pots.

Pommade épispastique verte*.

Onguent populéum... 280 Cire blanche..... 40

F. fondre, laissez refroidir un peu et ajoutez :
Cantharides en poudre fine.. 10 (Codex.)

Pour le pansement des vésicatoires. Elle est plus active que les précédentes et elle ne convient que lorsque ces dernières ne suffisent pas.

La pommade ou onguent épispastique de Caen se prépare avec : cantharid. 125, ong. populéum 1,680; on fait dig. 4 h. au B.-M., on passe et on ajoute : cire 250.

Pommade épispastique (Grandjean).

Ong. populéum. 750 Huile d'olives. 500 Cire.... 275

Faites fondre et ajoutez :

Cantharides pulvérisées..... 55 (Cod.)

Ne pas confondre cette pommade avec la pommade antiophtalmique du même.

Pommade épispastique (Rizet).

Axonge..... 60 Garou..... 30 Poivre..... 2

Divisez le garou et le poivre, faites-les digérer; passez et filtrez à chaud; ajoutez :

Cire blanche..... 4 Laudanum de Syd.... 0,5

Pommade fébrifuge de quinine (Boudin).

Sulfate de quinine... 4,0 Axonge..... 15,0
Eau de Rabel..... Q. S.

F. dissoudre le sulfate dans l'eau de Rabel et ajoutez l'axonge.

Employée avec succès contre les fièvres, toutes les fois que la quinine n'est tolérée ni par l'estomac ni par le rectum; on l'applique sur l'aîne ou sur l'aisselle préalablement rasées; puis on la recouvre de taffetas gommé. (Bouch.)

Pommade fondante (Fabrè).

Émétique..... 1,9 Musc..... 0,5
Muriate d'ammoniaq. 4,0 Axonge..... 30,0
Camphre..... 1,3

En frictions sur les régions du foie dans les cas d'engorgement de cet organe. (Cud.)

Pommade de Fournier.

Onguent mercuriel.. 50,0 Cantharides..... 0,50
— basilicum .. 25,0 (Bouch.)

Pommade de Giacomini.

Axonge récente..... 15,0 Eau cohobée de laur.-
Acétate de plomb... 4,0 cerise..... 4,0

Cette pommade, devenue populaire en Italie, est très-utile contre les inflammations externes, et surtout contre les engelures.

Pommade de Gondret.

Pommade ou Graisse ammoniacale, Caustique ammoniacal, Vésicatoire ammoniacal, Liparolé d'ammoniaque.

Suif de mouton..... 10,0 Axonge..... 10,0

Faites liquéfier dans un flacon à large ouverture. Ajoutez :

Ammoniaque liquide à 0,92..... 20,0

Bouchez le flacon, et agitez vivement dans l'eau froide jusqu'à refroidissement. (Codex.)

La véritable formule de Gondret est la suivante : axonge, 32,0; huile d'amandes, 2,0. On fait liquéfier à moitié et on ajoute : ammoniaque liquide à 25°, 17,0; et on agite jusqu'à refroidissement. Il faut éviter d'ajouter l'ammoniaque à la graisse trop chaude.

Employée en couches de 2 à 5 millim. d'épaisseur pour cautériser la peau, principalement dans certaines affections cérébrales. On doit la recouvrir d'une compresse épaisse, qui en concentre l'action; car, en frictions à l'air libre, la pommade n'est que rubéfiante. Avec cette précaution elle produit la vésication en 10 à 15 minutes et forme eschare en 1/2 heure environ, plus ou moins selon l'idiosyncrasie.

On s'en sert quelquefois pour l'application de la méthode endermique. Elle est héroïque dans l'amaurose avec dilatation de la pupille.

Cette pommade n'agissant que par l'ammoniaque, et celle-ci se combinant à la graisse avec le temps, de manière à former savon, il s'ensuit qu'elle ne doit être préparée qu'au moment du besoin.

Deschamps a modifié, comme il suit, la formule de cette pommade : graisse benzoinée, 10, h. d'amand. 5, ammoniaq. liq. 15, et a proposé même de la remplacer par un mélange d'argile Q. V. et d'ammoniaque Q. S., que l'on conserve dans un flacon bien bouché.

Pommade de goudron.

Axonge..... 90,0 Goudron purifié.... 10,0
(Codex.)

La formule du Codex de 1866 prescrivait seulement 30 gr. d'axonge.

On peut ajouter de l'h. d'am. douces avec laquelle on triture le goudron, avant d'ajouter l'axonge, et opérer au B.-M. (Touéry.)

Cette pommade est employée avec succès à l'hôpital Saint-Louis contre le psoriasis et la lèpre vulgaire. Elle doit être employée en grande quantité. Son usage ne peut causer d'accidents. On a remarqué qu'elle guérit plus promptement que les solutions arsenicales appliquées dans le même cas, mais aussi que la guérison est moins durable.

Cette pommade tachant le linge, Girault a proposé l'usage de la pommade suivante :

Axonge..... 600 Huile ou pyrélaïne de goudron. 100

Mais elle ne paraît pas employée. La pommade de naphthaline, dont nous donnons plus loin la formule, a été proposée dans le même but.

Pommade au goudron (Emery).

Goudron..... 2,0 Axonge..... 15,0
Cérat..... 15,0 Eau de Cologne... 1,0

En frictions soir et matin, contre les affections cutanées chroniques, et principalement contre le psoriasis, la chute des cheveux.

Pommade au goudron (Nat. Guillot).

Axonge..... 50
S.-carbonate de soude, H. de cade, Goudron, aa. 2 à 4

Contre l'eczéma des mains. Employée avec succès à l'hôpital Necker. Quelques praticiens remplacent l'huile de cade et le goudron par l'huile lourde de goudron et quelques gouttes d'essence de mirbane.

Pommade de goudron camphrée (Baumès).

Axonge.... 30,0 Goudron.... 4,0 Camphre.... 0,3

Eruptions et démangeaisons dartreuses.

Pommade de goudron soufrée (Beck).

Axonge.... 15,0 Soufre..... 8,0 Goudron.... 8,0

Contre la lèpre. (*Phab.*)

Pommade d'huile de Cade (Devergie).

Huile de cade.. 1 Axonge..... 49

On fait aussi des pommades au 40°, au 30°, au 20°, 10° et à P. E.; employées particulièrement contre le psoriasis.

Pommade d'huile de croton.

Axonge..... 5,0 Cire..... 1,0

Faites fondre, et, lorsque le mélange sera presque froid, ajoutez :

Huile de croton..... 2,0

Rubéfiant. Cette pommade plus affaiblie, comme la donne la formule de M. Van Bastelaer (*V. J. ph.*, 1858), pourrait servir de pommade à vésicatoires.

Pom. d'huile de foie de morue (Brefeld).

Huile de foie de morue..... 10,0 Axonge.... 10,0
Acétate de plomb liquide.... 5,0

Ulcères scrofuleux.

Pommade d'iode.

Iode..... 1,0 Axonge..... 15,0 (Soub.)

Iode..... 1,0 Axonge..... 24,0 (Brière).

Cette dernière est indiquée pour faire avorter les pustules varioliques.

Pommade d'iodoforme.

Iodoforme..... 2,0 Axonge..... 20,0

F. une pommade par trituration, et mieux par fusion.

Pommade d'iodoforme (Glower).

Iodoforme..... 2 à 4 Cérat simple..... 30

En frictions contre plusieurs affections rebelles de la peau, lèpres, psoriasis, eczéma chronique.

Pommade iodurée.**Pommade d'iode de potassium ou hydriodatée.**

Iodure de potassium. 10,0 Axonge benzoïnée.... 80,0

Diss. le sel à l'aide d'un peu d'eau (10 gr.) (d'alcool ou de glycérine) et mêlez à l'axonge. (*Codec.*)

Le glycérolé d'iode de potassium (iodure pulv. 1, glycérolé 2) se conserve plusieurs mois sans altération et se mêle bien à l'axonge; en quelques minutes, 6 de ce glycérolé et 12 d'axonge récente ou benzoïnée, mêlés ensemble, donnent une pommade d'une bonne conservation (*Comar*). Dans la pommade d'iode de potassium à la glycérine, de M. Thirault, de Saint-Etienne, l'axonge est remplacée par un mélange de glycérine et de savon, c'est un glycérolé d'iode de potassium solide, ainsi formulé :

Iodure de potassium... 10 Glycérine pure de 28
Savon animal..... 20 à 30..... 85

On fait fondre au B.-M. le savon dans la glycérine, on ajoute l'iode en poudre, et on bat vivement dans un mortier; on aromatise avec Q. S. d'essence d'am. am. Cette pommade paraît se conserver très-longtemps.

Les diverses pommades à l'iode de potassium laissent se produire une coloration brune après un certain temps. M. Mohr le prévient par l'addition de 0 gr. 30 d'hyposulfite de soude pour 3 gr. d'iode et 30 gr. d'axonge; la pommade conserve alors sa couleur blanche.

Fondant des plus employés.

Colorée en rouge, elle est vendue comme spécifique contre les engelures.

Preparez de même les pommades d'iode de fer, d'iode de zinc.

Pommade hydriodatée (Riecke).

Iodure de potassium. 4,0 Eau de roses..... 2,0
Savon médicinal..... 2,0 Onguent rosat..... 24,0

Cette pommade possède, dit-on, l'avantage de rancir plus difficilement que la pommade ordinaire. (*Encyc. m.*)

Pommade d'iode de potassium ioduré.**P. de biiodure de potassium.**

Iode..... 1,0 Axonge benzoïnée... 40,0
Iode potassique.... 5,0 Eau distillée..... 10,0

Dissolvez l'iode et l'iodure dans l'eau, ajoutez l'axonge et triturez. (*Cod.*)

On peut employer le glycérolé d'iode de potassium (comme nous l'avons dit pour la pommade iodurée), le mélanger avec l'iode, puis ajouter l'axonge.

Pommade iodurée (Lugol).

	n° 1.	n° 2.	n° 3.
Iodure de potassium.....	1,2	8,0	10,0
Iode.....	0,6	1,0	1,2
Axonge.....	60,0	60,0	60,0

Pom. d'iodhydrargyrate d'iodure de potas.

Iodhydrargyrate.... 4,0 Axonge..... 100,0

On peut augmenter la dose du sel dans quelques circonstances.

Cette pommade subit une décomposition au bout de quelque temps.

Pommade d'iodure d'argent.

Iodure d'argent..... 0,6 Axonge..... 30,0

Pommade d'iodure d'arsenic.

Iodure d'arsenic.... 0,2 Axonge..... 30,0

2 à 4 grammes en frictions dans les dartres rougeantes et tuberculeuses. (Foy.)

Pommade d'iodure de baryum.

Iodure de baryum... 0,3 Axonge..... 30,0

Engorgements scrofuleux. (Foy.)

Pommade jaune (Frère Côme).

Cire jaune..... 75,0 Camphre..... 30,0

Huile rosat..... 150,0 Ext. de saturne... 45,0

On l'étend sur un linge et on l'applique sur la plaie cancéreuse après l'emploi du caustique de Côme, et aussi quand le morceau d'agaric que l'on applique immédiatement après celui-ci est tombé.

Pommade de protoiodure de mercure.

Protoiodure de merc. 1,0 Axonge benzoinée... 20,0
(Codex de 1866.)

Ulcères vénériens.

Avec des quantités de protoiodure, s'élevant de 10 centigr. à 1 gr., M. Hardy emploie cette pommade contre l'acné.

Pommade de deutoiodure de mercure.

Biiodure de mercure.. 1,0 Axonge..... 45,0

Ulcères vénériens. (Saub.)

Contre l'acné (Hardy), avec des quantités moins fortes de biiodure (5 à 50 centigr. pour 30 gr. d'axonge).

Pommade d'iodure de chlorure mercurieux (Boutigny et Rochard).

Iodure de chlorure mercurieux. 0,75 Axonge... 60,0

Mélez. — Contre la couperose.

Pommade d'iodure de plomb.

Pommade chrysochrôme.

Iodure de plomb.... 10 Axonge benzoinée..... 90

Mélez sur un porphyre. (Codex.)

Pommade d'iodure de soufre.

Iodure de soufre.... 1,0 Axonge benzoinée... 20,0
(Codex de 1866.)

Traitez l'iodure avec un peu d'alcool et mélez-le à l'axonge. Affections cutanées.

Pommade de James.

Huile volatile de laurier-cerise. 10 Axonge..... 80

M. C. les douleurs lancinantes des cancers. (Bouch.)

Pommade de joubarbe.

Suc de joubarbe.... 3,0 Huile d'amandes d... 4,0
Axonge..... 3,0 (Cod.)

Pommade de Kruger-Hausen.

Calomel.... 2,0 Opium..... 0,6 Axonge.... 15,0

Vantée en frictions sur la partie antérieure du cou dans le croup. (Jourd.)

Pommade ou onguent de laurier*.

Feuilles fraîch. de laurier. 500 Graisse de porc. 1000
Baies de laurier..... 500

Contusez les feuilles et les baies de laurier et faites chauffer avec la graisse sur un feu modéré jusqu'à consommation de l'humidité; passez avec expression; laissez refroidir. Séparez le dépôt; liquéfiez de nouveau la pommade, et coulez-la dans un pot (Codex).

A cause de la difficulté de se procurer, à toute époque de l'année, des baies de laurier récentes, on a proposé de remplacer, dans la formule du Codex, les feuilles et les baies par 100 d'huile de laurier, qu'on fait fondre avec l'axonge à une douce chaleur, on coule ensuite dans un pot et on agite jusqu'à refroidissement. On l'a fait entrer dans une *pommade excitante*, pour frictions, ainsi composée: pommade de laurier 15, baume nerval 30, baume de Fioravanti et essence de térébenthine, \overline{aa} , 5.

Cette pommade est presque exclusivement employée dans la médecine vétérinaire.

Pommade de manganèse.

Bioxyde de manganèse, Axonge, \overline{aa} ... P. E.

Dans la teigne, la gale, les dartres. (Tur.)

Pommade mercurielle*.

Ong. mercuriel double, pommade napolitaine, Ong. napolitain; Unguentum hydrargyri caeruleum fortius, Pomatum hydrargyrosum.

Mercure..... 500 Axonge benzoinée.. 500

Faites fondre la graisse avec la cire; ajoutez le mercure avec une partie de ce mélange dans une marmite de fonte exposée à la chaleur de manière à maintenir la graisse suffisamment molle, et triturez avec un bistortier jusqu'à complète division du mercure, puis ajoutez le reste du mélange gras.

La proportion de mercure et d'excipient varie à l'infini dans les pharmacopées étrangères. Bon nombre prescrivent, comme notre Codex, P. E.; d'autres adoptent une partie de métal sur 2 de corps gras; d'autres de moins en moins nombreuses prescrivent des pommades au 1/4, au 1/5, au 1/6, etc., ensuite quelques-unes en indiquent de différents degrés.

La préparation de cette pommade est fort longue. Une foule de procédés ont été donnés

pour l'abréger. Ne pouvant faire connaître tous ces procédés, nous dirons que celui qui consiste à éteindre le mercure dans de l'onguent mercuriel anciennement préparé est celui qui donne les résultats les plus prompts.

On a indiqué encore l'huile de lin, l'huile d'amandes douces mêlée de beurre de cacao et d'essence de térébenthine (*Greiner*); l'huile d'amandes douces mêlée de baume noir du Pérou (*Magnes-Lahens*) (*V. Un. ph.* 1873). — M. Verrier substitue à l'axonge le glycérol d'amidon avec lequel on peut préparer la pommade mercurielle en moins de trois heures ce qui constituerait un *glycérol mercuriel*. Les autres procédés, en général fondés sur la rancidité de la graisse, sont défectueux, en ce qu'ils donnent une pommade qui fait lever des ampoules, occasionne même des érysipèles à la peau. Citons encore le procédé de M. Pons qui permet d'éteindre complètement le mercure en 20 minutes à l'aide d'un intermédiaire de nature végétale, qu'il nomme *diviseur mercuriel*, et qui est comp. de P. E. de térébenthine, de styrax liquide et de camphre pulv. La pommade est alors préparée avec : mercure 50 p., axonge 44 p. et diviseur mercuriel 6 p. (*V. Un. ph.* 1866, p. 353). La térébenthine et le styrax séparément ont été proposés par divers praticiens (*V. Un. Ph.* 1867). Sans rien changer à la formule du Codex, M. Lucien Le Beuf, de Bayonne, recommande de diviser préalablement le mercure dans une teinture éthérée de benjoin (Éther 40, benjoin 20) additionnée de 15 d'huile d'amandes douces (*V. J. ph.* et *Un. ph.* 1874).

A la liste, nous l'avons déjà dit, fort longue des procédés proposés, nous ajouterons le suivant, dont l'idée nous a été suggérée par une observation qui nous est propre. Il consiste à triturer le mercure avec de l'axonge récente pendant deux heures dans un mortier de fer, à abandonner le mélange pendant 24 heures, à le battre alors pendant deux heures encore, à l'abandonner de nouveau, et enfin à le battre le lendemain; en moins de deux nouvelles heures, le mercure est parfaitement éteint. On ajoute le reste de l'axonge. Un procédé analogue consiste à émulsionner le mercure dans l'axonge par petites fractions répétées, comme l'huile dans une émulsion (*Waller*). A la Pharmacie Centrale, nous faisons cette opération mécaniquement, à l'aide de galets en granit roulant et tournant dans une grande bassine de fonte. On a remarqué que la pommade mercurielle se faisait mieux sous l'influence du vent du nord (*Davallon*).

Pour constater la parfaite extinction du mercure dans l'axonge: 1° on frotte modérément entre deux doubles de papier gris la pommade mercurielle qui ne doit pas laisser apercevoir de

globules métalliques à l'œil nu; 2° on triture avec un pilon de bois la pommade mercurielle, à l'obscurité, dans un mortier de marbre. Elle présente un éclat métallique remarquable quand cette extinction est insuffisante (*Giovanni Righini*).

Sous l'influence de la gelée, la pommade mercurielle laisse reparaitre le mercure.

A quel état se trouve le mercure dans la pommade napolitaine? Il est facile de démontrer qu'il s'y trouve à l'état métallique, car si on traite 30 gr. de pommade par de l'éther, il reste sensiblement 15 gr. de mercure coulant, avec une très-petite quantité d'un résidu gris (4 à 5 centigr.) et qui est probablement de l'oxyde de mercure.

Selon Donovan, elle renferme 1/72 de mercure à l'état d'oxyde et il n'y a que la partie dissoute du mercure qui agisse, et le reste du mercure divisé dans la pommade y est en pure perte. Nous ne croyons pas qu'il en soit ainsi. Il est évident pour nous que le mercure qui n'est que divisé dans la pommade est salifié par nos humeurs et absorbé lors de son contact avec la peau.

Résolutif, antisiphilitique héroïque et des plus employés. Dose : 1 à 5,0 en frictions. On s'en sert aujourd'hui pour produire l'avortement des pustules varioliques. Pour cet usage, afin de le rendre moins coulant, on peut lui associer de la cire (1/4) et de la poix noire (1/4). Le docteur Revilliot préfère le mélange suivant : onguent napolitain 20, savon 10, glycérine 4.

M. Yvon a proposé de remplacer l'axonge de la pommade mercurielle par du savon noir aussi neutre que possible. L'extinction du mercure se fait tout aussi facilement qu'avec l'axonge et on a l'avantage d'avoir ainsi une pommade soluble dans l'eau.

M. J. Marshall, de New-York, a proposé de remplacer l'onguent mercuriel par l'oléate de mercure préparé avec : acide oléique 100, ox. jaune de mercure 5; il y ajoute 2 de morphine (*V. Un. ph.* 1873).

Sous le nom d'*huile grise* (*oleum cinereum*) on a proposé une pommade mercurielle à la lanoline (p. e. de lanoline et de mercure) à laquelle on ajoute 4 p. d'huile d'olives pour 6 p. de pommade. Cette préparation s'emploie en injections hypodermiques à la dose de trois dixièmes de cent. cube d'huile par semaine.

La vaseline éteint très-rapidement le mercure.

Pommade mercurielle simple ou faible*.

Ong. gris, Ong. pédiculaire; Ung. caeruleum mitus.

P. napolitaine. 100 Axonge benzoïnée. 300 (Codex).

Pour détruire le pediculus pubis. Dans les

ménages, délayé dans l'essence de térébenthine, on s'en sert pour détruire les punaises.

Pommade mercurielle composée.

Onguent napolitain... 30,0 Sel ammoniac..... 4,0
Chaux éteinte..... 8,0 Soufre..... 4,0

Employée dans le traitement de la syphilis comme la pommade napolitaine à l'hôpital de Toulon. On prétend qu'elle tache moins le linge et n'occasionne pas la salivation.

Pommade mercurielle au beurre de cacao.

Beurre de cacao..... 15,5 Huile d'amandes..... 4,0

Faites fondre; versez dans un mortier de marbre chauffé et ajoutez peu à peu :

Mercure..... 20,0

Triturez jusqu'à extinction. (*Guib.*)

Pommade mercurielle (Sanchez).

Mercure..... 4,0 Miel..... 4,0
Camphre..... 4,0 Beurre de cacao..... 8,0

Cette pom. a joui d'une grande réputation.

P. mercurielle belladonnée (Velpeau).

Onguent merc. doub. 30,0 Ext. de belladone... 4,0

Engorgements lymphatiques.

Pommade de mézéréon (Hoffmann).

Extr. alc. d'éc. de mézér. 4,0 Alcool..... 15,0

Faites dissoudre, puis ajoutez :

Axonge..... 280,0 Cire blanche..... 30,0

Rubéfiant et vésicant.

Pommade à la moelle de bœuf.

Moelle de bœuf prép... 60 Vanille..... 2
Graisse de veau prép... 60 Huile de noisettes..... 8
Baume du Pérou..... 4

Chauffez au B.-M. une demi-heure. Passez et battez dans une terrine avec un pilon de bois. Cosmétique pour les cheveux.

Pommade ou cérat de monésia.

Huile d'amandes..... 4,0 Extr. de monésia... 1,0
Cire blanche..... 2,0 Eau..... 1,0

Pommade de naphthaline.

Naphtaline..... 5 à 10,0 Axonge..... 30,0

Réduisez la naphthaline en poudre et introduisez-la dans l'axonge, ou plutôt faites fondre à une douce chaleur. On aromatise à volonté. On peut augmenter la dose de naphthaline. Proposée par M. Boissière pour remplacer la pommade au goudron contre le psoriasis, la lèpre, le lichen, etc.

Pommade de nitrate de mercure.

Nitrate de mercure.. 1,0 Axonge..... 30,0
OU :

Pommade citrine..... 50 Huile d'am. douces... 20

On prend la pommade citrine venant d'être préparée et non encore figée, on la lave à 2 reprises différentes avec de l'eau froide, on la

laisse égoutter et on la mêle avec l'huile, par trituration. Dartres.

Pommade de noix de galle.

Poudre de galle..... 1,0 Axonge. 8,0 (EDIMB.)

Quelques pharmacopées y ajoutent du camphre, d'autres de l'opium. Antihémorrhoidal.

Pommade de noyer.

Extr. de feuilles de noyer. 30,0 Ess. de bergam.. 0,15
Axonge..... 4,0

Pommade ophthalmique (Bénédict).

Précipité rouge..... 0,3 Tutthie..... 0,7
Vert-de-gris..... 0,6 Beurre frais..... 15,0

Dans le ptérygion. (*Aug.*)

Pomm. ophthalmique (Carron-Duvillard).

Onguent napolitain.. 40,0 Huile vol. d'amandes
Strychnine..... 0,5 amères, goutt.... 16

4 grammes pour chaque friction dans les ophthalmies graves.

Pommade ophthalmique, de Desault.

Deutoxyde de merc... 1,0 Alun calciné..... 1,0
Oxyde de zinc sub... 1,0 Sublimé corrosif... 0,15
Acétate de plomb cris. 1,0 Pommade rosat..... 8,0

Broyez avec soin. (*Codez de 1866.*)

Préparation fort employée et fort efficace dans les affections oculaires et surtout des paupières.

Dans quelques pharmacies, pour cette pommade et les analogues qui s'altèrent promptement, on est dans l'habitude de tenir les substances mêlées et porphyrisées toutes prêtes à être incorporées dans l'excipient au moment du besoin.

Pommade ophthalmique (Dupuytren).

Précipité rouge..... 1,0 Axonge..... 96,0
Sulfate de zinc..... 2,0

Pommade ophthalmique (Grandjean).

Précipité rouge..... 1,0 Cérat. 4,0 (*Jourd.*)

P. ophth. à l'huile de morue (Carron-Duvillard).

Huile de foie de mor. 2,0 Pommade citrine... 1,0
Extrait de suie..... 2,0 Moelle de bœuf..... 45,0

Pommade ophthalmique (Jadelot).

P. mercurielle de Jadelot.

Calomel..... 250,0 Huile d'olives..... 500,0
Savon blanc..... 250,0 Eau..... 30,0

Faites ramollir le savon dans l'eau, ajoutez l'huile, puis le calomel. (*Jourd.*)

Pommade ophthalmique. (Janin.)

Précipité blanc..... 4,0 Bol d'Arménie..... 8,0
Tutthie..... 8,0 Axonge lavée..... 45,0

Pommade ophthalmique de Régent.

Beurre très-frais... 18,0 Précipité rouge..... 1,0
Camphre..... 0,1 Sel de saturne..... 1,0

Le Codex a remplacé le beurre par la vaseline qui ne réduit pas l'oxyde rouge de mercure.

Pommade efficace et très-employée.

Selon quelques praticiens, la célèbre *pommade ophthalmique de la veuve Farnier, de Saint-André de Bordeaux*, dont la recette exacte n'est pas connue, se rapprocherait de celle ci-dessus. Cependant nous ferons remarquer que tandis que celle-ci s'altère au bout de 15 jours à un mois, celle-là se conserve en bon état au moins une année ou deux. (V. p. 764 la formule proposée par la Société de pharmacie de Bordeaux.)

Pommade ophthalmique (Rust).

Muriate ammoniac-mercuriel.....	0,9	Boi d'Arménie.....	1,2
		Beurre frais.....	15,0

Jourdan donne une formule avec précipité rouge, beurre, extrait de saturne et laudanum.

Pommade ophthalmique (Scarpa).

Tuthie.....	2,0	Aloès.....	0,5
Calomélus.....	0,05	Beurre.....	7,0

Ophthalmie scrofuleuse. (*Phab.*)

Pommade ophthalmique (Sichel).

Onguent napolitain... 8,0 Extrait de belladone... 4,0

En frictions sur le front contre les ophthalmies douloureuses accompagnées de photophobie intense.

Pommade ophthalmique (Velpeau).

Nitrate d'argent..... 0,1 Axonge..... 8,0

Dans les ophthalmies aiguës. (*Foy.*)

La *pommade ophthalmique de Guthrie* contient le quadruple de nitrate d'argent.

Pommade ophthalmique (Saint-Yves).

Baume mercuriel, Baume ophthalmique.

Beurre frais.....	90	Oxyde de zinc.....	4
Cire blanche.....	15	Camphre dissous dans	
Précipité rouge.....	10	de l'huile d'œufs.....	3

Ophthalmies chroniques. (*Cad.*)

Pommade ophthalmique (Cunier).

Précipité rouge.....	0,2	Cérat.....	2,0
Huile de foie de mor.	4,0		

Ulcérations interciliaires, pannus cellulux.

Pommade ophthalmique (Desmares).

Précipité rouge.....	0,15	Huile d'olives, goutte..	1
Camphre.....	0,15		

Mêlez, porphyrisez exactement, ajoutez :

Beurre lavé à l'eau chaude..... 3,0

Gros comme un grain de blé dans les kératites vasculaires chroniques et les taches légères de la cornée. La formule suivante : ox. rouge de mercure porphyr. 0,10, axonge récente 4, baume du Pérou 10 gouttes, a été proposée contre l'ulcération atonique de la cornée.

Pommade ophthalmique (Desmares).

Sulf. de cuivre. 0,1	Beurre lavé. 2,0	Camphre.. 0,2
----------------------	------------------	---------------

Ulcération des paupières.

Pommade d'or.

Or divisé.....	0,1	Axonge.....	15,0
----------------	-----	-------------	------

Chancres vénériens (*Bouch.*)

Pommade d'oxyde de zinc.

Ong. ophthalmique, Cérat épulotique.

Oxyde de zinc. 1,0	Ong. rosat. 2,0	Beurre lavé. 2,0
--------------------	-----------------	------------------

Beaucoup de pharmacopées emploient tout simplement de l'oxyde de zinc et du cérat sans eau. D'autres y ajoutent du camphre. Le *Codex* prescrit : oxyde de zinc 10 ; axonge benz. 90.

Pommade d'oxyde de zinc (Martin-Solon).

Axonge.....	30,0	Oxyde de zinc.....	2,0
-------------	------	--------------------	-----

Contre l'eczéma, l'impétigo et l'ecthyma. On a conseillé contre les excoriations cutanées : axonge 16, ox. de zinc 4, lycopode 4.

Pommade au pétrole.

Pétrole....	6,0	Pommade nervine.	30,0
-------------	-----	------------------	------

(*Rad.*)

Pommade de Peyson.

Émétique. 0,5	(Eau pour dissoudre)	Axonge... 45,0
---------------	----------------------	----------------

Divisez en 12 paquets. 1 pour chaque friction sur le ventre et les extrémités, 5 fois par jour dans les inflammations, la coqueluche, la péritonite, l'épilepsie, l'apyrexie des fièvres intermittentes.

Pommades phéniquées (Parisel).

Acide phénique.....	5	Axonge.....	30
---------------------	---	-------------	----

Contre les engelures. Contre l'ozène, la proport. d'ac. phénique s'abaisse à 1.

Autre :

Farine de froment....	100	Axonge.....	4
Acide phénique.....	1		

proposée pour remplacer la *poudre de Corne et Demeaux*.

Pommade phéniquée (Lemaire).

Acide phénique.....	1	Axonge purifiée.....	100
---------------------	---	----------------------	-----

Affections de la peau.

Pommade philocome.

Ext. de quinquina..	2,0	Ess. de bergam., gtt.	6
Huile d'am. douces..	8,0	Baume du Pérou, gtt.	20
Molle de boef.....	24,0		

Contre la chute des cheveux. (*Rad.*)

P. de phosphate de mercure (Albano).

Dentophosphate de mercure.	10,0	Axonge... 110,0
----------------------------	------	-----------------

Pour la résolution du bubon.

Pommade ou graisse phosphorée.

Phosphore.....	1,0	Axonge.....	100,0
----------------	-----	-------------	-------

F. fondre l'axonge au B.-M. dans un flacon

à large ouverture à l'émeri, en interposant un papier entre le bouchon et le col. Ajoutez le phosphore, portez l'eau à l'ébullition; alors bouché le flacon et agitez-le vivement jusqu'à ce que le phosphore soit dissous; laissez-le refroidir en agitant. (*Codex.*) Contre la paralysie.

P. phosphorée camphrée (Cruveilhier).

Phosphore... 0,5 Camphr.. 5,0 Axonge.... 30,0
Contre la paralysie apoplectique.

Pommade de plombagine (Maerker).

Plombagine.. 8,0 Sulfure de zinc. 2,0 Axonge. 30,0

Pommade de poivre.

Poivre pulvérisé... 1,0 Axonge.. 4,0 (*Soub.*)

Pommade populéum*.

Ong. populéum ou de bourg. de peuplier comp.

Bourg. de peup. secs. 800 Feuill. réc. de jusquiame 500
Feuill. réc. de pavot. 500 Feuill. de morelle.... 500
Feuill. de belladone. 500 Axonge..... 4000

F. cuire les plantes contusées dans la graisse, sur un feu doux, jusqu'à consommation de l'humidité. Ajoutez les bourgeons concassés, et faites digérer pendant 24 heures; passez avec forte expression, laissez refroidir; séparez le dépôt et fondez de nouveau la pommade pour la couler dans un pot (*Codex*).

Plusieurs pharmacopées étrangères y font entrer de la joubarbe.

Pommade calmante très-employée en particulier contre les hémorrhoides.

Suivant M. Goreau, on ne doit employer que les bourgeons à feuilles, les récolter préféablement fin mars ou au commencement d'avril, sur le *popul. pyramidatis* ou mieux le *P. nigra*. Après l'addition des bourgeons dans la graisse, il ne fait digérer que pendant 5 à 6 heures, et ajoute 1/10 de suif pour donner plus de consistance à la pommade.

Pommade contre les poux et les lentes.

Vinaigre..... 30 Huile d'olives..... 60
Soufre..... 30 Miel..... 30
Staphisaigre 30

Pommade pour dilater la pupille.

Camphr..... 1,2 Huile d'amandes... Q. S.

Faites dissoudre, incorporez :

Extr. de belladone... 8,0 Onguent napolitain... 8,0

On enduit les paupières, les sourcils et les tempes d'une petite quantité de cette pommade. (*Journal*.)

Pommade de précipité blanc.

Précipité blanc. 1,0 Axonge. 20,0 Ess. de roses, goutt. 2

Très-efficace dans les dartres. (*Bouch.*)

Pour remplacer l'axonge, V. pom. d'aconit.

Pommade de précipité rouge.

Onguent ou pommade d'oxyde rouge de mercure, P. de Lyon, P. antipsorique, P. antiophthalmique de Pelletan, Baume ophthalmique rouge.

Vaseline..... 15 Oxyde rouge de mercure. 1
(*Codex.*)

C'est là la *Pommade pour les yeux, de la veuve Scherrer*, qui se débite à l'Hôtel-Dieu de Lyon, dans de petits pots noirs coniques.

Suivant M. Alanore, de Clermont-Ferrand, la formule authentique de la pommade de l'Hôtel-Dieu de Lyon, serait la suivante : Beurre frais lavé, 500; Cinnabre, 4; Précipité rouge, 8.

M. Keffler substitue à l'axonge l'huile de ricin mélangée de 1/8 de cire; d'autres proposent de remplacer les corps gras par la glycérine. On a remplacé aussi l'axonge par le beurre fondu et ajouté huile d'amandes douces, 4; essence de roses, 1 goutte.

Pommade purgative (Chrestien).

Coloquinte..... 0,4 Axonge..... 30,0

En frictions sur le ventre. (*Bor.*)

Pommade résolutive, de Dupuytren.

Sel ammoniac..... 5,0 Onguent napolitain. 100,0

Engorgements et exostoses traumatiques.

Pommade résolutive (Guéneau de Mussy).

Chlorhyd. d'ammoniaque. 2 Camphr. 7 Axonge. 30

Mélez. Octions matin et soir, sur les ganglions enflammés, dans le cas d'adénite subaiguë.

Pommade révulsive (Corput).

Iodure d'antim. 445 Ess. d'am. amères. 0,50 Axonge. 20

En frictions, pour déterminer une éruption pustuleuse.

Pommade de romarin composée.

Unguentum nerocinum.

Axonge 1550 Cire jaune..... 196 Huile de romarin 30
Suif... 775 Huile de laurier 196 — de genièvre 90

Mélez à la chaleur du B.-M. (*Boruss.*)
Hamb. et *Han.* prescrivent les plantes.

Pommade ou onguent rosat*.

Axonge..... 1000 Cire blanche..... 8
Orcanette..... 30 Essence de rose..... 2

F. digérer au B.-M. l'orcanette dans l'axonge pendant 1 heure, passez, ajoutez la cire fondue, agitez le mélange et lorsqu'il sera presque froid mélez-y l'huile volatile (*Codex de 1866.*)

L'anc. *Codex* opérant comme suit :

Axonge lavée à l'eau de roses.. 1000,0 Orcanette. 30,0
Pétales de roses pâles..... 2000,0

Contusez la moitié des fleurs, mêlez-les avec l'axonge froide et laissez en contact pendant deux jours; alors liquéfiez à une douce chaleur et passez avec expression. Lorsque la pommade sera refroidie, répétez la même opération avec la seconde moitié des fleurs; colorez la pommade en la faisant macérer avec l'orcanette, passez, laissez refroidir, séparez le dépôt, liquéfiez de nouveau, ajoutez quelques gouttes d'essence de roses et coulez dans un pot.

Chapoteaut a proposé de remplacer cette pommade par du beurre de cacao fondu avec Q. S. d'orcanette et aromatisé avec quelques gouttes d'essence de roses. C'est cette préparation qu'il appelle *beurre rosat*, *cérat labial*.

Ne pas confondre cette pommade avec celle pour les lèvres, qui est le *cérat rosat*.

Préparez de même, mais sans addition d'orcanette et avec de l'axonge simple, la *P. à la fleur d'oranger*, la *P. de jasmin* et celle de fleurs à odeur fugace.

Pommade rubéfiante.

P. anticroupale.

Axonge... 30,0 Cantharides... 1,0 Camphre... 1,0

En frictions autour du cou dans le croup.

Pommade de rue.

Onguent ou Beurre de rue.

Rue, Absinthe et menthe réc., aā. 60,0 Axonge. 500

Cuisez jusqu'à consommation de l'humidité et passez. (*Esp.*)

Pommade de sabbine.*

Poudre de sabbine, Axonge, aā..... P. E. (RAD.)

Voy. *Cérat de sabbine*.

Pommade salicylée.

Ac. salicylique. 1,50 Axonge.... 15 Alcool..... 3

Il est important de se servir d'alcool comme dissolvant.

Pommade saturnée savonneuse.

Onguent de saturne savonneux.

Savon..... 240,0 Eau..... 2000,0
Ext. de saturne.... 60,0 Camphre..... 4,0

Vantée contre les ankyloses. (*Pierq.*)

Pommade saturnine camphrée (Baumès).

Axonge..... 30,0 Camphre..... 5,0
Ext. de saturne..... 10,0

Taches syphilitiques, chancres indolents.

P. contre la sciatique (Debourge de Rollot).

Pommade stibiée.... 50,0 Extrait d'aconit..... 5,0

En frictions sur le trajet du nerf.

M. le professeur Oppolzer a recommandé l'emploi des pommades suivantes, contre la sciatique :

Vératrine..... 0,10 Axonge..... 5
ou

Aconitine..... 0,05 Axonge..... 5

En frictions, 3 fois par jour sur le siège de la douleur.

Pommade sédative.

Cyanure de potassium. 0,2 Axonge..... 30,0

En frictions dans les maladies nerveuses, la migraine, le tic douloureux de la face (*Rad.*)

P. sédative antihémorrhoidale (Debreyne).

Populéum..... 30,0 Extrait d'opium..... 0,6

Ext. de belladone... 4,0

Mêlez et aromatisez.

Pommade sédative et abortive (Debreyne).

Onguent napolitain.. 8,0 Opium..... 3,0

Ext. de belladone.. 4,0

Contre les panaris. — On recouvre la partie malade de la totalité de cette pommade, et toutes les heures on fait de très-légères frictions pour en favoriser l'absorption. Ordinairement au bout de 24 heures l'inflammation est avortée.

Pommade sédative (Dupuytren).

Acétate de plomb.... 4,0 Axonge..... 24,0

Extrait de belladone.. 4,0

Fissures à l'anus. On l'applique sur des mèches qu'on introduit dans cet organe.

Pommade de Singleton.

Orpiment.. 4,0 Axonge... 100,0 (REM. PAT. ANG.)

Pommade soufrée.

Soufre sublimé lavé... 10 Huile d'amand. douces. 10

Axonge benzoinée.... 80 (CODEX.)

Préparez de même la pommade au soufre précipité.

Pommade de staphisaigre (Bourguignon).

Staphisaigre..... 300,0 Axonge..... 500,0

Ajoutez la poudre à la graisse bouillante et maintenez à 100°, pendant 24 h. — Antipsorique.

On fera prendre un bain chaud au malade et on lui frictionnera tout le corps avec Q. S. de pommade.

Pommade au stéarate de fer (Braille).

Sulfate de fer..... 500 Savon de Marseille.. 1000

F. dissoudre le sulfate de fer et le savon, chacun dans 1500 d'eau; le précipité provenant du mélange des deux solutions est fondu à une douce chaleur (80 à 84°), puis on ajoute à la masse fondue 4 % d'essence de lavande, en agitant jusqu'à complet refroidissement.

Employée avec succès par M. Ricord dans

le traitement des chancres mous ou compliqués de phagédénisme.

Pommade stibiée.

P. d'émétique, P. d'Autenrieth.

Emétique porph. 10,0 Axonge benzoïnée... 30,0
(CODEX.)

Triturez le sel avec quelques gouttes d'eau et ajoutez l'axonge. Le Codex fait simplement porphyriser.

Révulsif très-employé en frictions.

M. Greiner a proposé l'emploi de l'émétique précipité par l'alcool et d'axonge très-fraîche, pour conserver à cette pommade toutes ses propriétés. Le D^r Kramer remplace l'axonge par le cérat (8,0) et l'huile d'olives (8,0), pour frictions contre l'inflammation aiguë de la membrane du tympan.

Pommade stimulante (Levacher).

Cérat 50,0 Laudanum de Syd... 2,0
Ess. de térébenth... 3,0

Contre les ulcères atoniques, et en particulier contre les ulcères des chiques.

Pommade de strychnine (Sandras).

Strychnine 1,0 Axonge 30,0

Contre la paralysie. (Bouch.)

Pommade de suie.

Suie 1,0 Axonge 4,0

Dartres ulcérées, teigne. (Soub.)

Pommade de suie (Schræter).

Suie brillante 10,0 Axonge 20,0

Contre la gale, la teigne.

Pommade de suie composée.

Pommade contre la teigne.

Extr. acétiq. de suie. 5,0 Axonge 112,0
Sel marin décrép... 10,0

Pommade de suie composée (Debreyne).

Suie 60 Extrait de belladone. 8 Axonge... 60

On substitue avec avantage la glycérine à l'axonge.

Cicatrisation des ulcères cancéreux.

Pommade au sulfate de fer (Devergie).

Proto-sulfate de fer. 0,5 à 1,0 Axonge 30,0

Dissolv. le sel à l'aide d'une goutte d'eau et mêlez. Impétigos, intertrigos décroissants.

La même pommade où la proportion de sulfate est élevée à 2,4 a été proposée contre le zona; elle a l'inconvénient de tacher le linge d'une manière indélébile.

Pommade au sulfate de quinine (Sémanas).

Sulfate de quinine.. 2 à 4 Acide sulfurique, goutt. 1
Alcool..... Q. S. Axonge..... 20

4 à 6 frictions par jour sous les aisselles. Fièvres d'accès chez les enfants.

P. de stéarate de quinine et de soude, à la glycérine (Thirault).

Stéarate de quinine... 4 Glycérine pure de 28
Savon animal..... 4 à 30°..... 32

F. fondre au B.-M. et agitez vivement pendant quelques minutes, dans un mortier de marbre chauffé d'avance; aromatisez avec Q. S. d'essence d'amandes amères.

Pommade sulfuro-alcaline (Alibert).

Foie de soufre..... 12,0 Axonge 90,0
Soude d'Alicante.... 12,0

On en frotte la tête des teigneux tous les jours après avoir fait tomber les croûtes à l'aide de cataplasmes.

Pommade sulfo-savonneuse (Lugol).

Savon blanc..... 100,0 Eau..... 300,0

Faites dissoudre et ajoutez :

Soufre..... 100,0 (Soub.)

Quelques formulaires font ajouter tout simplement le soufre à du savon noir.

Pommade ou onguent de sureau.

Feuill. réc. de sur.. 300,0 Saif..... 200,0
Axonge..... 400,0

Faites cuire jusqu'à consommation de l'humidité, passez. (Dub.)

Pommade de tabac.

On verse sur 10 de tabac à priser ou de tabac en feuilles S. Q. d'eau bouillante pour bien imbiber; on laisse macérer 10 heures; on exprime, on laisse déposer le liquide et on décante. On concentre ensuite le liquide à la vapeur, et lorsqu'il ne reste plus que 6 à 7 parties de liqueur, on l'incorpore dans 60 p. soit de moelle de bœuf, soit d'axonge; on aromatise *ad libitum*. Contre la chute des cheveux. (J. Ch. m.)

Pommade de tannate de plomb (Yott).

Tannate de plomb... 10,0 Axonge..... 50,0

Résolutif, siccatif contre les excoriations.

Pommade de tannin.

Axonge... 45,0 Tannin... 8,0 Eau distillée... 8,0

Pour donner de la tonicité aux plaies et aux relâchements de certains organes.

Pommade térébenthinée (Debreyne).

Huile vol. de téréb.. 60,0 Ammoniaque 8,0
Eau-de-vie camphr.. 30,0 Axonge 250,0

En frictions matin et soir contre la sciatique.

Pommade de turbith minéral.

Turbith minéral..... 1,0 Axonge.. 8,0 (Suéd.)

Voyez ce que nous avons dit à la *Pom. d'aconit*, pour remplacer l'axonge.

Pommade ou onguent de tuthie.

Tuthie..... 8,0 Beurre lavé à l'eau de roses. 15,0
Onguent rosat. 15,0 (ANG. CODEX.)



Pommade uréthrale (Beyran).

Précipité blanc..... 1 Axonge..... 5
Extrait de ciguë..... 1

Mélez. Pour graisser les bougies dans le cathétérisme de l'urèthre.

Pommade de véратrine (Magendie).

Véратrine..... 0,2 Axonge..... 30,0

Rhumatisme chronique, anasarque, goutte.

Pommade de véратrine (Terrier).

Véратrine..	n° 1.	0,5	n° 2.	1,0	n° 3.	1,5
Alcool.....	Q. S.		Q. S.		Q. S.	
Axonge....		30,0		30,0		30,0

Amblyopie amaurotique, névralgies de l'œil, etc. — 2,0 en frictions sur le front et les tempes. On commence par le n° 1.

Pommade de véратrine (Boyd).

Véратrine..... 1 Pommade rosat..... 30

Contre la surdité nerveuse. Gros comme une noisette en frictions, matin et soir, derrière l'oreille malade.

Pommade vulnéraire (Perret).

Guerit-tout des anciens.

Fleurs d'arnica..... 50 Verv. Somm. fleuries. 15
Somm. fleur. d'hyper. 25 Axonge..... 800

F. cuire les fleurs dans la graisse sur un feu doux, jusqu'à évaporation complète de l'humidité, passez et exprimez. Employée avec succès contre les chutes, contusions, plaies, etc.

Pommade de Zeller.

Ong. antipsorique de Zeller, P. de mariate ammoniac-mercuriel.

Oxychlor. ammon. de merc. 1,0 Onguent rosat. 8,0

Recommandée dans presque toutes les maladies de la peau. (Pid.)

POMME DE TERRE.

Kartoffel, AL.; Potatée, ANG.; Patata de la mancha, ESP.; Patata, Pomo di terra, IT. Aardappel, HOL.; Zieme jabiko, POL.; Batata da terra, POR.; Jordpoeron, SU.. Wullarai kilanga, TAM.; Arulay gudda, TEL.

La pomme de terre, nommée aussi *parmentière* en l'honneur de Parmentier, pharmacien philanthrope qui contribua le plus à en répondre la culture et l'usage dans l'alimentation, est le tubercule du *Solanum tuberosum*, L. (Solaneés). Dans quelques provinces, on la nomme *patate*, nom réservé par les auteurs aux tubercules du *Convolvulus batatas*. On sait que le *Dioscorea batatas* fournit l'*Igname de Chine*, tubercule analogue à la pomme de terre, qu'on cherche à acclimater en France.

La pomme de terre est-elle naturellement vénéneuse? M. Lahache dit oui et que c'est la culture qui lui a enlevé son principe toxique, et qu'en outre la cuisson est nécessaire pour compléter cet effet. M. Génissieu dit non, attendu que la pomme de terre que l'on trouve à l'état naturel vers le haut du fleuve Valdivia (Amé-

rique) est comestible; que la culture ne fait que développer le volume de ce tubercule. Mangée crue c'est un excellent antiscorbutique pour les marins. (D^r O'Rorke).

La pomme de terre a été introduite en Europe, suivant certains auteurs, vers 1530, par les Espagnols qui la trouvèrent au Pérou; suivant d'autres, vers 1594, par le navigateur anglais Francis Drake.

La fécula de pomme de terre (V. ce mot) est usitée en médecine, en potage et en cataplasmes. La pomme de terre est emolliente et antiscorbutique; râpée, elle constitue un bon topique pour les brûlures. Les feuilles et les fleurs de la plante, qui ne sont d'aucun usage, mériteraient d'être employées selon quelques auteurs, qui leur concèdent les mêmes propriétés, mais à un degré moindre, qu'aux solanées vireuses. Les jeunes pousses contiennent de la *solanine*, substance vénéneuse, découverte par Desfosses, et qui se trouve dans plusieurs autres solanées: elle possède des propriétés basiques assez faibles et forme des sels définis dont quelques-uns cristallisent; néanmoins c'est aussi un glucoside susceptible de se dédoubler, par les acides minéraux étendus, en glucose et en *solanidine*.

Nous mentionnerons ici deux autres solanées comestibles; ce sont: 1° la *Mélongène*, *Mayenne* ou *Varengeane*; *Solanum esculentum*, Dun, s. *melongena*, L., dont les baies (*mala insanía*) cylindriques, rougeâtres, sous le nom d'*Aubergines*, sont mangées cuites ou crues en Provence et en Languedoc; 2° le *Lycopersicon*, *Solanum lycopersicon*, dont le fruit rouge ou jaune, à côtes, déprimé et acide, sert dans l'art culinaire sous le nom de *Tomate* ou de *pomme d'amour*. En Espagne, la tomate, avec le *piment rouge*, jouit d'une grande réputation comme remède contre les hémorrhoides. L'*Unguento de tomate*, très employé dans ce cas, se prépare en faisant bouillir des tomates avec P. E. de graisse. On renouvelle le contact de la graisse avec de nouvelles tomates, en évaporant chaque fois jusqu'à consommation de l'humidité.

Une solanée, originaire du Mexique, et qui s'est répandue dans l'Amérique du Sud où on l'appelle *Tomate de la Paz*, est la *Cyphomandra betacea*, dont les fruits contiennent, d'après le professeur Silvestri, de Catane, une grande quantité (1 à 1 %, 5) d'*acide citrique* pur, déjà découvert par Bertagnini, dans la pomme de terre.

PONCE.

Pierre ponce; *Punex*, *Lapis pumicis*.

Bimstein, AL.; Pumice-stone, ANG.; Hagar kaffaf, AR.; Piedra pomez, ESP.; Pumsteen, HOL.; Pietra pomicé, IT.; Soumber tasci, TUR.

Pierre volcanique, grise, poreuse, légère, fibreuse.

Elle entre dans différentes poudres dentifrices. Quelques personnes s'en servent pour user leurs cors. Dans les arts, elle sert à polir.

PORCELLE.

Herba costa, Hypochaeris maculata. (Synanth.) Ferkelkraut, AL.; Hungarian hawk-weed, ANG.; Porcellina macchiata, IT.

Plante \mathcal{Z} du nord de l'Europe, dont on a employé l'herbe dans la phthisie.

POTALIE AMÈRE

(*Potalia amara*, Aubl. (Strychnées.)

Arbre des forêts de la Guyane. Toutes les parties en sont amères. Les jeunes tiges sont quelquefois chargées de grains résineux d'odeur de benjoin par la combustion. La décoction des jeunes tiges est amère et celle des feuilles est vomitive. De Candolle à propos de ces propriétés, avait déjà fait remarquer que cette plante a l'amertume des *Gentianées*, et l'action vomitive des *Apocynées*, et qu'effectivement le genre *Potalia* est intermédiaire entre les deux familles. MM. Heckel et Haller n'y ont pas constaté la présence de la Strychnine ni de la Brucine.

POTASSE.

Potasse caustique, Oxyde de potassium; Potassa, Kali causticum, Oxydum potassicum. Kalumoxyd, AL.; Potash, ANG.; Potassa, AR.; Potassa, ESP.; Potassa, IT.; Litoe vodnoe kali, RUS.

La potasse, que dans le langage vulgaire on confond souvent avec son carbonate, a été connue de Geber au IX^e siècle, mais n'a été distinguée de la soude qu'en 1762, par Margraff. Elle n'est employée en pharmacie qu'à l'état d'hydrate.

1^o *Potasse à l'alcool, Hydrate de potasse pur, Potasse fondue; Lapis septicus, Kali purum.* Pour l'obtenir, on met en macération avec son poids d'alcool à 95° de la potasse caustique à la chaux, réduite en poudre grossière. Après 48 heures, on décante la portion limpide et on verse la même quantité d'alcool sur le résidu. On décante après le même temps et on fait une troisième macération. Les liqueurs alcooliques limpides sont distillées et le résidu est évaporé rapidement dans une capsule en argent. Lorsqu'il sera en fusion ignée on le coule, sur une pierre chaude ou sur un plat d'argent, en plaques minces. (Codex.)

La potasse à l'alcool est solide, blanche, excessivement caustique et déléscence.

M. Pollacci prépare de la potasse pure en chauffant au rouge dans un vase en fer du nitrate de potasse (1 p.) trituré avec 2 ou 3 p. de limaille de fer (V. J. ph. 1873).

2^o *Potasse à la chaux, Potasse caustique à la chaux, Hydrate de potasse impur, Pierre à*

cautère, Cautére potentiel (*Hagar kaoui*, AR.; *Pietra caustica*, IT.). Pour l'obtenir on met dans une chaudière en fonte 1000 p. de carbonate de potasse et environ 10 à 11 litres d'eau, on fait bouillir et on décompose par un lait de chaux fait avec 500 p. chaux vive, préalablement éteinte et délayez dans 3 à 6 fois son poids d'eau. On fait bouillir jusqu'à ce que une portion de la liqueur étendue de son volume d'eau et filtrée ne se trouble plus par l'addition de quelques gouttes d'eau de chaux. On laisse reposer, on jette sur toile, on lave avec soin le résidu, on réunit les liqueurs claires et on les évapore rapidement en chauffant le produit jusqu'à ce qu'il éprouve la fusion ignée (Codex). A ce moment on le coule en plaques, en gouttes, pastilles, ou mieux en cylindres, comme la pierre infernale.

Quelques pharmacopées font ajouter une petite quantité de chaux vive en poudre à la potasse au moment de la couler.

Un peu moins caustique que celle à l'alcool, la potasse à la chaux lui est préférée pour former les cautères; elle s'étend moins sur la peau et forme une eschare circonscrite. C'est pour cette même raison que quelques praticiens préfèrent encore à celle-ci le *Caustique de Vienne* ou le *Caustique de Filhos*. (V. Poudre de Vienne.)

3^o *Potasse caustique liquide, Liqueur, Soluté ou Eau de potasse concentrée, Lessive caustique.* On l'obtient par la même opération que la potasse à la chaux; seulement on arrête l'évaporation des liqueurs à 36° bouillant à l'aréomètre. Elle contient le tiers de son poids d'hydrate sec.

La *liqueur de potasse* des pharmacopées anglaises est de la potasse caustique obtenue des proportions suivantes: carbonate de potasse 500, chaux vive 250, eau distillée 4000. Sa densité est 1,075; elle est bien plus faible.

La potasse caustique est quelquefois employée en dissolution très-étendue à l'intérieur comme lithontriptique, antiscrofuleux, fondant, antisyphilitique, diurétique; puis en injections, en lotions, en collyres, pour cauteriser les petits ulcères. La solution de potasse (8 p.) dans 32 p. d'eau a été conseillée dans le traitement de l'ongle incarné (Norton).

Les anciens pharmacologistes faisaient bouillir dans la potasse caustique liquide des cailloux brisés ou du sable qui s'y dissolvait. Ils désignaient le produit sous le nom de *Liquor des cailloux*, connue déjà du temps de Basile Valentin. Ce produit n'est autre chose que du *Silicate de potasse* avec excès de base ou *Verre soluble, Verre liquide*. Quelques praticiens semblent vouloir le remettre en usage dans les cas d'affections articulaires. M. le docteur Michel (de Cavaillon), en 1865, M. le professeur

Shun, etc., ont proposé, comme appareil contentif pour remplacer les appareils inamovibles à la dextrine et au plâtre, des bandelettes de toile ou de coton enduites de silicate de potasse liquide (V. *Un. ph.*, 1866), dont l'emploi s'est généralisé et que la plupart des chirurgiens ont adopté. La solution de silicate de potasse ou silicate de potasse chirurgicale doit marquer 33° B^e = 1,283 dens. Le silicate est obtenu par la réaction de sable fin de Fontainebleau blanc et sec (63 p.) sur 36 p. de carbonate de potasse purifié, marquant 78° alcalimétriques (Boissi et Barthelet); on emploie pour sa dissolution de l'eau débarrassée avec soin de sels calcaires (V. *Un. ph.* 1874-75). Le bisilicate de pot. peut s'obtenir solide en concentrant la liqueur, ou mieux en calculant les pp. de silice et de potasse et chauffant le mélange jusqu'à fusion. Le silicate de soude ne saurait servir au même usage que le silicate de potasse, car il ne se dessèche pas ou du moins très-lentement; préconisé par M. Bonjean comme dialytique, il s'obtient en mêlant 1 p. silice pulv. et 2 p. carbonate de soude sec, chauffant au rouge jusqu'à fusion, dissolvant le produit dans l'eau, passant, rapprochant la liqueur et laissant cristalliser. Le silicate de soude possède des propriétés anti-fermentescibles (Rabuteau, Papillon et Picot) (V. *Un. ph.* 1873).

Le verre ordinaire pulv. a été employé contre la spermatorrhée.

Le verre soluble, sous un état chimique particulier, paraît appelé, comme vernis, à avoir de nombreuses applications. (V. *Rev. ph.*, 1851-52.) En Angleterre, on a essayé de l'appliquer à l'incombustibilité des bois (V. *Rev. ph.*, 1859-60), à la fabrication de pierres artificielles. En France, M. Kuhlmann s'est servi avec succès du silicate de potasse pour durcir (*silicatiser*) les calcaires poreux, la pierre à bâtir, le plâtre; pour fixer des matières colorantes à la surface des pierres, du verre, des métaux, du papier et des tissus. (V. *Appendice*.) En Amérique, on a introduit le silicate de soude dans les savons durs, pour remplacer les savons résineux. Le précipité gélatineux d'acide silicique que l'on obtient en traitant par un acide une solution de silicate alcalin, a été proposé par le docteur Mougeot, de Bar-sur-Aube, pour remplacer les substances à cataplasmes et les graisses dans les pommades, et former ce qu'il appelle des *Silicates*.

L'appareil pour les cors, du docteur Donné, est une boîte qui renferme une pierre ponce et un flacon contenant de la potasse caustique liquide. Pour s'en servir, on trempe légèrement la pierre ponce dans la potasse, et l'on frotte le cor avec précaution. On réitère l'opération plusieurs fois.

Potasse caustique, d'Else.

Lessive des savonniers..... 240

Faites-la réduire à 60 par évaporation, et ajoutez à la liqueur bouillante :

Extrait d'opium..... 7 Chaux vive..... 22
ou assez pour absorber tout le liquide.

POTASSIUM.

Kalium, AL., ANG.; Potasio, ESP.; Potassio, IT.

Métal isolé, en 1807, par H. Davy. Ses composés chimiques sont fort employés en médecine, mais il ne l'est pas lui-même, bien qu'on ait proposé son emploi comme moxa. L'Éthylate de potassium et celui de sodium ont été employés comme caustiques par le Dr Richardson.

POTENTILLES.

Deux plantes rosacées de ce nom font partie de la matière médicale.

1° *Potentille anserine*, *Argentifolia*, *Herbe aux oies*, *Bec d'oie*; *Potentilla anserina* (*Funffingerkraut*, *Silberkraut*, AL.; *Silverwood*, ANG.). Plante indigène à feuilles blanches argentées et à fleurs jaunes solitaires, qui croît sur le bord des ruisseaux.

Les feuilles et les racines sont astringentes. Peu usitées.

2° *Potentille rampante*, *Quintefeuille*; *Pentaphyllum*, *Potentilla reptans* (*Kriechendes Fuenffingerkraut*, AL.; *Cinq-feuil*, *Fiveleaf'd grass*, ANG.; *Vyfvngerkruid*, HOL.; *Potentilla pentafillo*, IT.). Croît le long des chemins. Ses propriétés sont celles de la précédente. On emploie plus spécialement la racine.

POTHOS.

Dracuntium fetidum. (Aroïdées.)

En Amérique, la racine est employée comme antispasmodique, en poudre ou sous forme de décocté.

POTIONS.

Potio (de *potare*, boire), *Haustus* (*Arzneitrank*, AL.; *Draught*, ANG.; *Pociones*, ESP.; *Pozione*, IT.; *Matpoup*, TUR.).

Médicaments magistraux liquides, toujours composés, et destinés à être pris par la bouche, ordinairement par cuillerées.

Leur préparation, fort simple en général, exige cependant quelques règles : 1° lorsqu'une potion ne consiste que dans un mélange d'un ou plusieurs sirops avec des hydrolats ou des hydrolés, on pèse d'abord les sirops, puis les eaux; 2° quand il y entre des liquides volatils (l'éther, les éthérolés), on ajoute ces liquides tout à fait en dernier lieu, au moment de boucher la fiole; 3° si une huile essentielle, une teinture résineuse en font partie, on les ajoute sur le sirop et on a

soin de les agiter avant d'y ajouter les eaux; 4° les poudres seront très-fines; on les délayera dans un mortier en y ajoutant d'abord peu à peu le sirop, puis les autres liquides; 5° ce sera, au contraire, avec les hydrolés ou hydrolats que les extraits, les électuaires, les sels seront délayés. Le camphre sera d'abord divisé à l'aide d'un peu d'alcool, puis trituré avec du sucre ou du carbonate de magnésie.

Le médecin prescrit fréquemment des potions auxquelles il donne comme véhicule un infusé, un macéré ou un decocté sans fixer de doses pour la préparation de ceux-ci. Les proportions des substances prescrites pour les tisanes n'étant pas assez fortes, le temps manquant le plus souvent dans ce cas pour prolonger l'opération, et d'autre part la forme potion comportant une préparation plus concentrée; par ces considérations, nous croyons utile de fixer d'une manière générale, comme suit, les pp. de substance des hydrolés entrant dans les potions: feuilles et fleurs 2,5 : 100; racines, tiges et bois 5 : 100. Nous excepterons toutefois les subst. très-actives ou vénéneuses, telles que belladone, digitale, sabine, etc., dont les doses doivent être fixées par le médecin.

Les potions imparfaitement transparentes doivent être filtrées quand rien dans leur composition ne s'y oppose; tel n'est pas le cas de la potion à l'ext. de quinquina. Le papier-filtre permet de le faire très-promptement.

Le *julep*, du mot arabe *julap*, que les auteurs définissent une potion composée de sirops et d'eaux distillées, et dans lequel il entre quelquefois des mucilages, des acides, mais jamais de substances qui puissent en troubler la transparence, n'étant point aujourd'hui distingué des potions par les médecins, nous le plaçons au rang de ces dernières. Quant aux *loochs*, ils ont été traités ailleurs (V. p. 633). Anciennement, on nommait *médécines* les potions purgatives.

Le poids de la *potion*, du *julep* ou du *looch*, varie entre 50 et 300 grammes. Le plus souvent, il est de 125 grammes. La proportion ordinaire de la substance édulcorante est de 1 à 2 pour 3 à 4 de véhicule.

Le plus souvent, les potions se prennent par cuillerées à soupe, d'heure en heure. Etant altérables de leur nature, elles doivent être renouvelées toutes les 24 heures au moins.

Les malades ayant, en général, les organes du goût, de l'odorat et de la vue d'une délicatesse incroyable en ce qui touche les médicaments qu'on leur fait prendre, nous ne saurions trop recommander aux élèves la régularité la plus grande dans la préparation des médicaments en général et des potions en particulier. Il suffit qu'une trituration soit plus prolongée un jour que l'autre, qu'un mélange

n'ait pas été fait de la même manière, qu'il ait été passé à l'étamine ou filtré au papier, pour qu'ils s'en aperçoivent.

Nous ferons ici une remarque sur un fait qui se présente assez souvent dans la pratique. Nous voulons parler des additions que les médecins jugent quelquefois convenable de faire à des préparations dont la composition est bien connue, et qu'ils ne désignent que par leurs noms. Nous avons souvent vu des pharmaciens ou des élèves embarrassés de savoir si, par exemple, dans le *looch blanc* ou la *potion gommeuse du Codex*, dans laquelle le médecin prescrit une addition de 15 ou 30 grammes de sirop diacode ou autre, ils devaient ou non retrancher une partie du sucre ou du sirop qui font déjà partie de ces préparations. Nous dirons que, dans ce cas et dans tous les analogues, l'addition n'entraîne avec elle aucun changement à la formule du médicament à laquelle elle se fait; autrement dit qu'elle n'apporte aucun préjudice aux doses des autres substances.

Potion absorbante ou antiacide.

Magnésie calcinée...	4,0	Sirop d'éc. d'orang..	15,0
Eau de menthe.....	90,0		(RAD.)

Contre les aigreurs, les flatuosités.

Potion absorbante (Swédiaur).

Rhubarbe.....	10,0	Sirop de sucre.....	50,0
Carbonate de soude.	2,0	Eau de menthe....	250,0

2 cuil. 3 fois par jour. Agitez chaque fois.
Aigreurs, cardialgies. (BOUCH.)

Potion acide.

Julep vitriolé ou antihémorrhagique.

Eau de menthe....	180,0	Acide sulfurique di-	
Sirop de framboise.	30,0	lué.....	4,0

1 ou 2 cuillerées par heure. (AM.)

Potion d'acide phosphorique.

Mixture phosphorique.

Acide phosph. méd.	4,0	Sir. d'éc. d'orange..	15,0
Eau de menth. poiv.	150,0		(AUG.)

Par cuillerées dans la diarrhée, la dysenterie, le rachitisme.

Potion d'aconit*.

Alcoolature d'aconit	1,0	Sirop diacode.....	30,0
Infusé de mélisse...	100,0		(BOUCH.)

Potion albumineuse (Ricord).

Eau dist. de laitue....	60	Blanc d'œuf n° 1 ou 2	
Sir. thébaïque.....	30		

Mélez. A prendre dans la journée, contre la diarrhée ou la dysenterie aiguë.

Potion alcaline (Devergie).

Bicarb. de soude...	5,0	Sirop de guimauve..	45,0
Infusé de tilleul....	125,0	Hydr. de ment., gtt.	25.

2 ou 3 cuillerées par jour.

Potion alcaline gommeuse.

Carb. de potasse... 0,5 Sirop diacode..... 30,0
Potion gommeuse.. 250,0

Dans la péritonite puerpérale. (Bouch.)

Potion alumineuse.

P. astringente, P. antihémorrhagique, Mixture astringente ou antihémoptysique.

Alan. 4,0 Eau distillée. 125,0 Sirop de gomme. 60,0

60 gram. toutes les deux heures dans la colique de plomb, les hémorrhagies utérines.

Potion ammoniacale.

Eau..... 100,0 Ammoniaque liq.... 0,5
Sirop de sucre..... 30,0 (Codex de 1866.)

Potion ammoniacale op. (Marrotte).

Potion gommeuse..... 130

Ammon. à 22°, Laudanum de Sydenh., goutt., 30

1 cuil. toutes les 10 minutes. Phtisie laryngée.

Potion analeptique.

Jannes d'œufs..... n° 2 Eau de cann. orgées. 23,0
Crème..... 180,0 Sucre..... 30,0

A prendre *ad libitum* (St. Mart.)

Potion anisée.

Alcoolat d'anis..... 10,0 Potion gommeuse.. 150,0

Dans les flatuosités. (Bouch.)

Potion anthelminthique (Deslandes).

Ext. alc. d'éc. de rac. Eau de menthe..... 50,0
de grenadier..... 25,0 Eau de tilleul..... 50,0
Suc de citron..... 50,0

Par cuillerées contre le tænia. (Bouch.)

Potion antiasthmaticque.

Ase fétide..... 2,0 Eau de menthe.... 100,0
Esp. de Minderer... 6,0

Une cuillerée toutes les heures.

Potion antiasthmaticque (Debreyne).

Infusion d'hyssop... 100 Sirop de capillaire.
Kermès..... 0,10 Oxyssel scillitique, 30,0
Extrait de belladone 0,10

1 cuillerée à bouche de 1/2 en 1/2 heure pendant la crise d'asthme.

Potion antiasthmaticque (Corput).

Racine d'année..... 30,0 Racine d'iris..... 15,0

F. inf. dans Q. S. d'eau bouillante pour obtenir 300,0 de colature. Ajoutez :

Gomme ammon. (diss. dans Q. S. de vinaigre scillit.) 12,0
Sirop de polygala de Virginie..... 30,0

4 à 6 cuillerées par jour, dans la dyspnée polyblennique.

Potion antiblennorrhagique (Langlebert).

Eau distillée de copahu 300 Eau dist. de laur. cer. 10
Sirop simple Q. S.

A donner, dans l'espace de un ou deux jours, aux malades qui ne peuvent supporter l'opiat de copahu et de cubèbes.

Potion anticatarrhale.

Potion expectorante.

Oxyssel scillitique... 50,0 Esp. de lavande comp. 12,0
Elixir parégorique.. 12,0 Hydriolat de menthe. 50,0

Excellent incisif. — 3 à 5 cuillerées par jour.

Potion anticroupale.

Potion ou julep contre le croup.

Tartre stibié..... 0,08 Oxyssel scillitique.. 12,0
Sir. d'ipéacanha. 60,0 Infusé de polygala. 125,0

Propre, dit-on, à favoriser l'expulsion des fausses membranes (Jourd.)

Potion anticroupale (Albert de Bremen).

Camphre..... 0,025 Mucil. de gomme.... 8,0
Tartre stibié..... 0,10 Sirop de guimauve.. 24,0
Vin d'ipéca..... 3,0 Eau distillée..... 60,0

Une cuillerée à café toutes les 10 ou 30 minutes, en faisant boire dans l'intervalle de l'eau sucrée tiède, ou un mélange d'eau et de lait.

Potion antidiarrhéique.

Extrait thébaïque... 0,05 Sirop de coings,
S. nitr. de bismuth.. 2 Sirop de menthe, 30, 15
Eau distillée..... 75

Par cuillerée d'heure en heure, en agitant chaque fois.

Potion antihystérique.

P. avec les substances fétides.

Sirop d'armoise c... 30,0 Eau de valériane... 60,0
Teint. de castoréum. 2 Ether sulfurique... 4,0
Eau de fl. d'orange. 60,0 (Codex de 1866.)

Potion antihystérique.

Bromure de potass. 6 à 8 Eau dist. de tilleul.. 100
Sirop de fleurs d'orange. 32.

Potion antihystérique fétide.

Ase fétide..... 4,0 Eau de menthe.... 45,0

Faites une émulsion, passez et ajoutez :

Teinture ammoniacale Teint. de castoréum. 12,0
de valériane..... 8,0 Ether sulfurique... 4,0

Potion antiictérique (Quarin).

Acétate de potasse... 15,0 Eau de fenouil.... 180,0
Extrait de pissenlit... 15,0 Sir. des cinq racines. 30,0
— de ciguë. 0,5 à 1,0 (Can.)

Les pp. des deux premières substances nous semblent bien fortes.

2 cuillerées toutes les quatre heures.

Potion antiphtisique.

Solut. d'iod. de potas- Eau de laitue..... 125,0
sium, gouttes..... 15 Sirop de guimauve. 30,0
Acide pruss. méd., gtt. 12

Une cuillerée à café d'heure en heure.

Potion antirhumatisme (Wardelevorth).

Iodure de potassium 2,0 Sirop de safran.... 15,0
Eau de menthe.... 175,0

30 grammes 3 fois par jour dans le rhumatisme articulaire aigu.

Potion antirhumatisme op. (Delioux).

Teint. de sem. de colch. 5 Sirop d'opium..... 30
— d'aconit. 2 Eau gommée..... 170

2 ou 3 cuillerées par jour, dans les cas d'insomnie ou contre les douleurs vives.

Potion antiscrofuleuse.

Sirop de quinquina. 50,0 Esp. de cochlearia.. 10,0
Eau de menthe... 150,0 Sac de citron..... 50,0

P. antiscrofuleuse (Hufeland, Crawford).

Chlorure de baryum.. 2,0 Eau de cannelle.... 30,0
Chlorure de fer..... 2,0 Sirop d'écorce d'or.. 30,0

20 à 30 gouttes toutes les 3 heures.

Potion antiscrofuleuse (Righini).

Chlor. de calcium.. 4,0 Sirop de mousse de
Eau distillée..... 350,0 Corse..... 50,0

A prendre dans un jour en trois fois.

Potion antiseptique

Serpentaire..... 10,0 Eau bouillante 200,0
Quinquina..... 10,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Sirop de sucre..... 50 Acétate d'ammoniaque. 20

Par cuillerées. (Bouch.)

Potion antiseptique camphrée.

Serpentaire de V..... 8,0 Eau bouillante..... Q. S.

pour 120 d'infusé, auquel ajoutez :

Sirop de quinquina. 30,0 Camphre..... 0,6
Teint. de quinquina. 8,0 Acétate d'ammon. 30,0

Dissolvez le camphre dans la teinture.

Potion antispasmodique *.

P. étherée; Potio antispasmodica.

Sirop de fl. d'orang. 30,0 Eau de fl. d'orang.. 30,0
Eau de tilleul..... 90,0 Ether sulfurique... 2,0

Le Codex a remplacé les 2 gr. d'éther par 4 gr. de liqueur d'Hoffmann.

La *potio antispasmodique opiacée* du Codex s'obtient en ajoutant à la formule ci dessus : laudanum Syd. 0,80.

Potion antispasmodique opiacée.

Sirop d'opium..... 15,0 Eau commune..... 100,0
— de sucre..... 10,0 Ether..... 1,0
Eau de fl. d'orang.. 15,0 (F. H. P.)

Potion antispasmodique fétide.

Teint. de castoreum. 1,20 Eau de fl. d'orang.. 45,0
Esp. de corne de cerf. 1,20 Sirop d'éc. d'orang.. 45,0

Potion antisyphilitique (Donovan).

Solution d'iodo-arsen. Eau distillée..... 80,0
nité mercurique... 4,0 Sirop de gingembre. 10,0

Affections syphilitiques. (Bouch.)

Potion antisyphilitique (Mendaca).

Cyanure de merc... 0,3 Laudanum..... 2,0
Eau distillée..... 180,0

Une cuillerée matin et soir dans une décoction de salsepareille. (Rad.)

Potion antitétanique (Fournier).

Infusé chargé d'arnica. 125,0 Camphre..... 4,0
Eau de Luce..... 8,0 Musc..... 4,0

A prendre par cuillerées d'heure en heure dans les morsures de serpent. Si le malade n'urine pas, on y ajoutera 4 gr. d'azotate de potasse. (Vir.)

Potion aromatique.

P. cardiaque, P. cordiale.

Sirop d'œillets..... 30,0 Eau de menthe..... 60,0
Esp. de cannelle.... 15,0 Eau de fl. d'orang... 60,0
Conf. d'hyacinthe... 5,0 (Codex de 1866.)

Par cuillerées, dans l'atonie de l'estomac.

Potion cordiale.

Vin de Banyuls..... 110 Teinture de cannelle.. 40
Sirop d'éc. d'orang.am. 40

Mélez. (Codex.)

P. arsenicale ou minérale (Boudin).

Soluté arsenical de l'auteur. 25,0 Sirop simple. 25,0
Vin rouge..... 50,0

A prendre en 5 doses de 1/2 heure en 1/2 heure, au moins 3 heures avant le moment présumé de l'accès.

Potion astringente.

Extrait de ratanhia. 5,0 Sirop de coings.... 50,0
Eau com..... 100,0 (Codex.)

Autre formule :

Extrait de ratanhia. 2,0 Sirop de roses.... 30,9
Alun..... 0,5 — de cachou... 30,0
Infusé de roses... 150,0 Eau de Rabel, gtt. 15

Potion astringente (Gamba).

Tannin..... 1,0 Sirop de safran.....
Eau dist. d'absinth. 100,0 Vin de Malaga, aa... 20,0

Leucorrhées, métrorrhagies.

Potion atrophique (Magendie).

Iodure de potass... 4,0 Eau de menthe..... 8,0
Eau de laitue..... 250,0 Sirop de guimauve.. 30,0

Dans l'hypertrophie du ventricule du cœur. Dans certains cas on peut ajouter 4 à 8 gr. de teinture de digitale.

Potion balsamique, de Choppart.

Potion au baume de copahu.

Baume de copahu.... 50 Eau de menthe..... 100
Alcool à 80°..... 50 Acide azot. alcoolisé. 5
Sirop de Tolu..... 50 (Codex. F. H. P.)

3 à 6 cuillerées par jour, en agitant chaque fois, dans la gonorrhée.

Cette préparation est très-efficace, mais fort désagréable à prendre. On recommande de se pincer le nez en la prenant afin de n'en pas percevoir le goût; puis on fait aussi manger quelques pastilles de menthe après l'avoir prise.

Cadet remplace le sirop de Tolu par celui de capillaire, et ajoute de l'eau de fleurs d'orange.

En remplaçant l'alcool par 15 gram. de gomme arabique en poudre et mieux par un jaune d'œuf avec lequel on triture d'abord le copahu, on obtient la *potion de Choppart* ou de *copahu émulsionnée*.

Le goudron dissimulant l'odeur et la saveur du copahu, Parisel a substitué celui-là au sirop de Tolu et aux eaux de menthe et de fleurs d'orange, et a proposé la *potion de Choppart modifiée* suivante :

Copahu.....	60	Gomme arabique.....	15
Sirop de goudron....	60	Alcool nitrique.....	5
Eau de goudron....	100		

F. une émulsion en battant d'abord dans un mortier le baume, le sirop et la gomme, et délayez peu à peu dans l'eau de goudron. L'alcool nitrique se met directement dans la bouteille. Agitez. 3 à 6 cuillerées à bouche par jour.

Potion balsamique alcalino-éthérée.

Potion de copahu alcalino-éthérée.

Copahu.....	30,0	Eau de menthe....	125,0
Sirop de gomme....	30,0	Ether sulfurique...	2,0
Carbon. de soude...	2,0		

Dissolvez le carbonate dans l'hydrolat, ajoutez le copahu, agitez et ajoutez les autres substances. Le copahu se trouve ainsi émulsionné. (Voy. *Copahu*, *Solut. spécif. de copahu*.)

Potion balsamique magnésienne.

Copahu.....	50,0	Lait de magnésie....	20,0
Alcoolat de menthe.	30,0		

3 cuillerées à café par jour dans la gonorrhée. (*Mia.*)

Potion du docteur Bayle.

Teinture de digitale.	1,0	Sirop simple.....	10,0
Eau dist. de tilleul..	30,0		(Bouch.)

Potion ou julep béchique.

Inf. d'esp. béchiques,	120,0	Sirop de gomme...	30,0
			(CODEX.)

Potion au benzoate d'ammoniaque

(G. Taylor).

Benzoate d'ammon..	0,30	Sir. de baume de Tolu.	16
Esprit d'éther nitriq.	1,00	Mixture camphrée....	32
	ou 50 gouttes.		

A prendre en 3 fois par jour. Contre l'albuminurie scarlatineuse.

Potion benzoïque.

Acide benzoïque....	5,0	Potion gommeuse..	125,0
		Catarrhes chroniques,	gravelle urique.
		(Bouch.)	

Potion bromée ou bromurée.

Bromure de potass..	0,6	Sirop de guimauve..	30,0
Eau de laitue.....	90,0		

En un jour dans les scrofules. (*Mag.*)

Potion calmante.

P. anodine, julep calmant.

Sirop d'opium.....	10,0	Eau de tilleul.....	120,0
— de fl. d'orang.	20,0		(CODEX de 1866.)

Le Codex prescrit :

Gomme pulvérisée....	10	Eau de fl. d'orange..	10
Sirop diacode.....	30	Eau distillée.....	100

Potion calmante (Buttner).

Ipéca.....	0,25	Léduum.....	30,0
Séné.....	4,0	Eau bouillante....	Q. S.

pour obtenir 120,0 d'infusé, ajoutez :

Sucre.....	30,0	Ammoniaque anisée.	4,0
------------	------	--------------------	-----

1/2 cuillerée toutes les 2 h. dans la coqueluche.

Potion cantharidée.

Emulsion de cantharides, de Van Mons.

Huile de cantharides		Miel.....	30,0
par infusion.....	6,0	Gomme arabique....	8,0
Jaune d'œufs.....	n° 1	Eau dist. de genièvre.	90,0

F. S. A. une émulsion. (*Guib.*)

Dans l'ascite, la folie, et pour exciter l'appareil génital.

Cette préparation est l'une des plus convenables pour l'administration de la cantharide à l'intérieur.

Potion carminative.

Eau de menthe....	60,0	Sirop de camomille..	15,0
— de camomille...	60,0	— de coquelicot..	15,0
		(Spiel.)	

Potion au chloral hydraté.

Chloral hydraté 2 à 5,0		Eau distillée de tilleul	150,0
		Sirop d'écorce d'oranges	30,0

A prendre par cuillerée dans les 24 heures, comme calmant hypnotique. Lorsqu'on veut produire un sommeil prompt, on peut prendre cette potion en 3 ou 4 fois à une heure d'intervalle, selon le cas et le sujet. — Très-efficace contre le mal de mer. (O'Rourke.)

Potion au croton chloral hydraté. (*Weill.*)

Croton chloral.....	2	Ext. réglisse.....	4
Glycérine chaude.....	6	Eau, sirop sucre, aa..	45

On peut faire une SOLUTION TITRÉE, préparée d'avance, pour les besoins journaliers.

Croton chloral.	25	Eau.....	200	Glycérine.....	75
Sirop sucre.....	150			Ext. réglisse.....	50

Cette solution se conserve indéfiniment, sans altération. La cuillerée à bouche contient 1 gr. du médicament que l'on étend d'eau et de sirop à volonté.

Potion chlorique.

Chlore liquide.....	63,0	Sirop de sucre.....	180,0
---------------------	------	---------------------	-------

Une cuillerée à bouche toutes les 2 heures, dans les fièvres typhoïdes. (*Jourd.*)

Potion au chloroforme (Tourasse).

Chloroforme. 1 Alcool à 90° c. 8 Eau de laur. 10
Eau de lait. 120 Sir. de fl. d'or. 30 cerise. 10

Dissolvez le chloroforme dans l'alcool et versez-le dans la potion. M. Murdock préfère la dissolution du chloroforme dans la glycérine (3 p.).

Potion chloroformisée.

Eau chloroformisée. 100,0 Sirop d'éc. d'orang. 25,0

Par cuillerée, contre les névralgies, l'asthme, etc.

Potion chloroplatinique (Hæfer).

Chlorure de platine. 0,1 Potion gommeuse. 180,0

Par cuillerées, dans les 24 heures.

Potion de chloroplat. de sodium (Hæfer).

Chlorure de platine. 0,3 Potion gommeuse. 200,0
— de sodium. 0,5

Potion de codéine.

Sirop de codéine. 30,0 Infusé béchique. 125,0

Une cuillerée toutes les heures. (Bouch.)

Potion de colchique (Forget).

Vin de colchique. 30,0 Eau de laur.-cerise. 3,0
Inf. de camomille. 120,0 Sirop simple. 30,0

A prendre par cuillerée, de 2 en 2 heures.

Potion contre l'albuminurie.

Ac. gallique. 0,50 Eau dist. 60 Sir. simple. 20

F. dissoudre. A prendre dans la journée.

Potion contre l'aphonie (Mongenot).

Thé Hyswen. 8,0 Fleurs de molène. 4,0
Lierre terrestre. 8,0 Iris. 2,6

Faites infuser dans 180 gr. d'eau bouillante. Passez et ajoutez.

Rhum. 30,0 Sirop de Tolu. 15,0
Sirop d'érysimum. 30,0 Teinture de cannelle. 1,3

Dans l'aphonie par asthénie. (Cad.)

Potion alumineuse contre la coqueluche.

Alun. 1,25 Sirop de coquelicot. 8,0
Extrait de ciguë. 0,60 Eau de fenouil. 90,0

Toutes les 6 heures, une cuillerée à dessert.

Potion contre la coqueluche (Wright).

Vin d'antimoine, gout. 20 Tart. de pot. et de fer. 0,40
Teint. d'aconit, gout. 4 Eau distillée. 30

Pour un adulte.

Potion contre la coqueluche (Holmes).

Ac. nitrique dilué. 50 Sirop simple. 100
Teint. de card. comp. 10 Eau pure. 30

Potion contre la coqueluche (Levrat).

Hydrolat de laitue. 125,0 Sirop de belladone. 8,0
— de fl. d'orang. 8,0 Ammoniaque liquide, 6
Sirop de pivoine. 30,0 gouttes. 6

Une cuillerée d'heure en heure dans la coqueluche rebelle. Remède efficace.

Potion contre la diarrhée.

Sirop de coings. 30,0 Eau commune. 90,0
Teinture de cachou. 10,0 Acide sulfur. alc. 2,0
Eau de cannelle. 30,0 Laud. de Rouss., git. 10

Cette potion est très-efficace. On la prend en deux ou trois fois dans la journée.

Potion contre la diarrhée des enfants (Mascarel).

S.-nitrate de bismuth. 1,0 Eau de laitue. 120,0
Gomme adragante. 1,0 Sirop simple. 30,0

1/2 cuillerée d'heure en heure. Diarrhée, cholérine.

Potion contre la gangrène (Hunt).

Chlorate de potasse. 2,0 Eau. 50,0
Sirop simple. 10,0

Par petites cuillerées dans les 24 heures.

Potion contre la goutte (Henrotay).

Gomme arabique. 60,0 Alcoolé de colchique. 8,0
Eau. 250,0 Sirop de rhubarbe. 60,0

Par cuillerées de 2 en 2 heures. Le surlendemain on prend les pilules du même auteur.

Potion contre la gravelle urique (Venables).

Borate de soude. 0,50 Eau gazeuse. 150
Bicarbon. de soude. 0,60 Sir. d'éc. d'or. am. 50

On pourrait remplacer le borate et le bicarbonate de soude par 0,30 à 0,40 de borate de lithine.

Potion contre l'ivresse.

Potion ammoniacale.

Ammoniaq. liq., gout. 20 Eau pure. 125,0

Potion contre le mal de mer (Guépratte).

Eau dist. de valér. 60,0 Teint. de cannelle. 4,0
— de fl. d'oranger. 30,0 Laudanum, gouttes. 0
— de laitue. 30,0 Sir. d'éc. d'orang. Q. S.

F. S. A. une potion à prendre par demi-cuillerées à café, de manière à la consommer en six ou huit heures.

Potion contre la migraine.

Hydrol. de menthe p. 90 Hydrol. de laurier-cer. 10
Sirop de citrate de caféine 30

Par cuillerée à café de 1/2 heure en 1/2 h

Potion contre la rage.

P. antilyssique, de Selle.

Acét. d'ammon. liq. 250,0 Camphre. 4,0
Thériaque. 15,0 Proscarabées. 4,0
Sel vol. de c. de cerf. 8,0

On broie les proscarabées dans l'esprit de Mindérer, et on ajoute les autres substances.

On la prend par cuillerées dans l'hydrophobie pour exciter les sueurs et les urines. Remède allemand. (Vir.)

On a oublié cette préparation pour une

foule d'autres moyens qui nous semblent bien moins rationnels.

Potion contre la sciaticque (Schneider).

Essence de téréb. 3,0 Sucre 15,0
Gomme arab. pulv. 8,0 Sir. de ment. poiv. 30,0
Eau de menth. crép. 125,0

2 cuillerées trois fois par jour. En même temps l'auteur fait frictionner les parties malades avec le *liniment* qui suit : Ess. de térébenthine, 1 p.; liniment volatil camphré, 2 p.

Potion contre la scarlatine (Stahl).

Mixture de carb. d'ammoniaque, de Bodenius.

Carb. d'ammoniaq. 3,0 Sirop de guimauve. 40,0
Eau distillée 200,0

Scarlatine nerveuse et ataxique. (*Bouch.*)

Potion contro-stimulante.

Infusé de feuilles Antim. diaphorétique. 3,0
d'oranger 200,0 Sirop simple 20,0
Gomme adragante. 2,0 — diacode 20,0

Une cuillerée toutes les heures. (*Bouch.*)

Potion contre la tympanite (Graves).

Ess. de térébenthine. 2 Eau 24
Huile de ricin 3 Mucil. de gom. arab. Q.S.

A répéter toutes les 6 heures, pour rétablir le cours des mat. intestinales et calmer le système nerveux des sujets atteints de fièvre typhoïde.

Potion contre le tænia.

Huile de ricin 30,0 Ether sulfurique 8,0

Une cuillerée toutes les deux heures. (*Rad.*)

Potion contre le tænia, térébenthinée.

Remède contre le tænia, de Levacher.

Huile de ricin 60,0 Sirop de sucre 30,0
Ess. de térébenth. 15,0 Gomme arabique 10,0
Eau de menthe 60,0

A prendre en une fois le matin à jeun.

Potion contre le vomissement nerveux (Padioleau).

Hydroch. de morph. 0,05 Sirop de limons 15,0
Bicarb. de soude 0,6 Eau de laur.-cerise. 3,0
Eau de laitue 90,0

Potion contre la toux (Lebert).

Sirop diacode 30,0 Eau de laur.-cer. 8,0
Elixir parégorique. 4,0 Mucilage de gomme
Eau distillée 120,0 arabique 30,0

Une cuillerée toutes les 2 heures.

Potion de copahu et de cubèbes.

P. antiblemnorrhagique.

Copahu 25,0 Ether azotéux alc. 5,0
Teinture de cannelle. 10,0 Sirop diacode 25,0
Infusé de cubèbes au 1/4 (Cub. 25,0 Eau 100,0). 100,0

3 à 4 cuillerées dans la journée. Agitez chaque fois la fiole.

Potion cordiale des Hôpitaux.

Vin rouge 125,0 Teint. de cannelle 10,0
Sirop simple 25,0

C'est une sorte d'*hippocras*. (Voy. ce mot et *Potion aromatique*.)

Potion créosotée (Ebers).

Créosote, gouttes 2 à 4 Emuls. de pavot bl. 150
Mucil. de gom. arab. 50 Sucre 4

1 cuillerée à bouche toutes les 2 heures, dans la bronchite chronique et la phthisie.

Autre formule :

Créosote, gouttes 2 Eau distillée 30
Muc. de gomme arab. 8 Essence de muscade 2

Dans les vomissements rebelles (*Frank*.)

Potion diaphorétique.

Carb. d'ammoniaq. 2,0 Sirop de sucre 20,0
Rhum 20,0 Eau 1000,0

M. Bouchardat donne cette préparation comme très-efficace dans la glucosurie.

Potion digestive à la pancréatine (Van den Corput).

Pancréatine 1 Eau de mélisse 120
Carbonate de potasse. 1 Sirop d'écorces d'or. 30

Mélez. 1 à 2 cuillerées pendant les repas.

Potion de digitaline (Homolle et Quevenne).

Digitaline 5 millig. Sirop de fl. d'orang. 25,0
Hydrolat de laitue. 100,0

Dissolv. la digitaline dans quelques gouttes d'alcool et ajoutez aux autres composants.

Par cuillerées, dans les 24 heures.

Potion diurétique

Inf. de pariétaire. 100,0 Orym. colchique 10,0
Alcool nitrique 2,0 Sirop des 5 racines 40,0
Acétate de potasse. 10,0

Par cuil. dans la journée (*Bouch.*)

Potion diurétique excitante (Harles).

Digitale. 2,0 Cascarrille. 8,0 Eau bouillante. 125,0

Laissez infuser et ajoutez à la colature :

Esprit de Mindérer. 15,0 Sirop simple 15,0

Hydrothorax et hydropisie ascite (*Gas. H.*)

Potion diurétique nitrée.

Nitre 1,2 Sirop des 5 racines 30,0
Eau de fenouil 125,0 (Foy.)

Potion diurétique sédative (Krauz).

Digitale 8,0 Eau bouillante 200,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Nitrate de potasse 8,0 Eau de laur.-cerise. 10,0
Sirop de guimauve 40,0

Cardite idiopathique, ischurie. (*Bouch.*)

Potion effervescente (Boerhaave).

Suc de citron 15,0 Carb. de potasse 4,0
Vin rouge 30,0

Le malade mêlera la poudre à la liqueur, et

au moment de l'effervescence il avalera le tout.
(*Gaubius.*)

Potion émétique (Cayol).

Émétique..... 0,1 Sirop d'ipécacanha. 30,0
Eau de camomille.. 125,0 Eau de fl. d'orang.. 12,0

Potion émétisée ou stibiée (Rasori).

Émétique..... 0,3 Inf. de feuil. d'or. 125,0
Sirop de sucre..... 30,0

Une cuillerée toutes les deux heures dans la chorée et surtout dans les pneumonies.

Dans la *P. stibiée du docteur Louis*, le sirop de sucre est remplacé par du sirop diacode.

La *Potion contro-stimulante de Laënnec* a la même formule.

Potion éméto-cathartique.

Émétique..... 0,1 Eau chaude..... 250,0
Sulfate de soude... 15,0

En 3 doses, à un quart d'heure d'intervalle
(*Bouch.*)

Potion emménagogue (Desbois).

Huile vol. de rue, gout 6 Sucre..... 30,0
— de sabine, gout. 6

Triturez et ajoutez :

Eau d'armoise..... 150,0 Eau de fl. d'orang.. 15,0

Une cuillerée toutes les heures (*Cad.*)

Potion d'ergotine (Bonjean).

Ergotine..... 1,2 Sirop de fl. d'orang. 30,0
Eau..... 90,0

A prendre par cuillerées à bouche dans la journée pour une hémorrhagie, et de dix en dix minutes dans les cas d'inertie de la matrice, jusqu'à ce que les douleurs expulsives aient amené l'accouchement. Dans les cas de métrorrhagies graves, on peut porter la dose d'ergotine jusqu'à 8 grammes et plus.

La potion est le mode le plus efficace pour l'administration de l'ergotine.

Potion excitante (Schubarth).

Vinaigre fort..... 30,0 Sirop de cerises..... 60,0

Une cuillerée à café toutes les heures dans les fièvres typhoïdes (*Jourd.*)

Potion fébrifuge (Foy).

Sulfate de quinine... 1,0 Acide sulfur., gout. 2
Sirop de quinquina.. 30,0 Infusé d'absinthe... 90,0

Potion ferrugineuse (Trousseau).

Tart. ferrico-potass. 8,0 Eau distillée..... 100,0
Eau de cannelle.... 20,0 Sirop de Tolu..... 30,0

1 à 4 cuillerées par jour.

Potion gazeuse.

P. effervescente, P. carbonique, P. antiémétique, P. antivomitive de Rivière.

Sirop de limons..... 30,0 Eau commune..... 90,0
Suc de citrons..... 15,0 Bicarb. de potasse.. 2,0

Il est quelquefois avantageux de faire prendre séparément au malade le sel alcalin et les acides afin que l'effervescence se fasse dans l'estomac même. Aussi le Codex donne-t-il la formule suivante :

Bicarb. de potasse.. 2,0 Sirop simple..... 15,0
Eau commune..... 50,0

Étiquetez : *Potion alcaline* ou n° 1.

Acide citrique..... 2,0 Eau commune..... 50,0
Sirop de limons..... 15,0

Étiquetez : *Potion acide* ou n° 2.

On fait prendre successivement au malade *P. E.* de chacune de ces potions.

La potion de Rivière est employée avec succès pour arrêter les vomissements. On pourrait l'administrer à l'aide d'un flacon, confectionné sur le modèle de l'appar. gazogène de *Lhôte*, qui contiendrait le soluté acide et le soluté alcalin, dans 2 compartiments différents, mais accolés et réunis dans un même cylindre de verre ou de porcelaine, qui par deux becs réunis verserait les 2 liquides simultanément et par portions égales. A défaut de l'appareil précédent, on se servirait avec avantage du petit appareil à double fond en porcelaine, employé pour l'injection de l'huile de foie de morue.

Potion gazeuse ou effervescente éthérée.

Potion de Rivière éthérée.

Sirop de limons..... 30,0 Eau de tilleul..... 60,0
Suc de citrons..... 15,0 Laudanum liquide... 0,6
Eau de fl. d'orange. 15,0 Ether sulfurique... 0,6

Mélez et ajoutez en bouchant aussitôt :

Bicarbonate de potasse.... 2,0 (*Guib.*)

La *Potion de Dehaen* s'en rapproche beaucoup.

Potion de Gælis.

Décocté de guim... 100,0 Nitrate de potasse.. 2,0
Infusé de réglisse.. 100,0 Oxymel simple..... 50,0

Contre la pneumonie des enfants. — 1 petite cuill. toutes les heures. Lorsque la résolution est opérée, remplacer le nitre par 5 à 15,0 d'acétate d'ammoniaque.

Potion (ou julep) gommeuse.

Gomme arab. pulv... 10,0 Eau de fl. d'orang. 10,0
Sirop simple..... 30,0 — commune..... 100,0

(*Codex.*)

M. Magnes-Lahens prépare cette potion en ajoutant Q. S. d'eau au sirop officinal suivant :

G. du Sénég. choisie.. 80 Sacre en p. gross.... 200
Eau dist. de fl. d'or... 160 Eau simple..... 60

Avec 500 grammes de ce sirop, on obtient 10 potions gommeuses en prenant 50 de sirop et 500 d'eau; c'est 20 de sucre substitués aux 30 de sirop de gomme du Codex. Sou-

beiran remplace ce dernier par le sirop simple; d'autres, par le sirop de guimauve.

Au reste, dans plusieurs pharmacies de Paris, on se sert d'un sirop semblable à celui de M. Magnes-Lahens pour préparer la potion gommeuse du Codex.

Potion hémostatique.

Déc. de ratanhia... 250,0 Elixir acide de Hall... 4,0
Sirop de cannelle... 45,0 (RAD.)

Potion hémostatique (Dumas).

Sulfate de fer..... 0,3 Eau de Rabel..... 2,0
Sang-dragon..... 0,5 Déc. de consoude... 150,0
Teint. de cannelle... 0,5 Sirop diacode..... 30,0

Potion hémostatique au seigle ergoté.

Extrait d'ergot... 4,0 Sirop diacode..... 10,0
Eau de cannelle... 100,0 — simple..... 20,0

Une cuillerée toutes les demi-heures.
(Bouch.) (Voy. *Potion d'ergotine*).

Potion hydragogue (Cruveilhier).

Digitale..... 1,0 Ether nitrique..... 2,0
Eau bouillante.... 250,0 Sirop des 5 racines.. 30,0

F. infuser la digitale dans l'eau, passez et ajoutez les autres substances. Contre les infiltrations séreuses.

Potion incisive.

Gomme ammoniaq. 0,6 Orymel scillitique... 30,0
Infusé d'hysope.... 125,0 (Cor.)

Potion iodée (Boinet).

Teinture d'iode. 2 Tannin..... 0,25 Eau..... 1000
Une cuill. à bouche 2 fois par jour, dans le vin, en mangeant, au déjeuner et au dîner.

Potion iodurée (Iodognosie).

Iodure potassique.. 0,5 Sirop d'éc. d'orang.. 25,0
Eau distillée..... 100,0

A prendre en 3 fois dans la journée.

Potion de Lyon.

Sirop de pivoine.... 15 Eau de fl. d'oranger. 10
— de belladone... 10 Ammon. liq., goutt. 8 à 15
Eau distill. de laitue. 125

Contre la coqueluche.

Potion de magnésie.

Potion purgative à la magnésie.

Magnésie calcinée... 10,0 Eau distillée..... 100,0
Sirop de fl. d'orang. 30,0 (Gobley.)

A prendre en une ou deux fois.

M. Mialhe a donné la formule suivante de cette potion, adoptée par le Codex :

Magnésie calc. off... 8,0 Sucre..... 50,0
Eau simple..... 40,0 Eau de fl. d'oranger. 20,0

Broyez la magnésie avec l'eau, introduisez le mélange dans un poëlon d'argent et chauffez jusqu'à ébullition, en agitant sans cesse; retirez du feu, ajoutez le sucre en continuant à l'agiter,

ajoutez enfin l'hydrolat et passez à travers une passoire fine. (V. *Lait de magnésie*.)

A prendre en une seule fois le matin à jeun; aussitôt son ingestion, on prend une demi-verre d'eau sucrée. Elle produit ordinairement son effet au bout de 5 ou 6 heures.

Ces formules sont des modifications de la préparation connue à la Guadeloupe sous le nom de *Médecine de magnésie*, de *Médecine blanche*.

La médecine de magnésie purge abondamment sans faire éprouver ni fatigue ni colique; elle ne provoque que peu de selles, mais des selles copieuses, molles et comme pultacées.

Potion à la mannite.

Mannite..... 15,0 Eau..... 100,0

Faites fondre et ajoutez :

Sucre..... 20,0 Alcoolat de cit., goutt. 6

A prendre en une fois. (Bouch.) Voyez nos remarques sur la mannite.

Potion au musc (Delieux).

Teint. de musc..... 4 Eau gommée..... 60
Ext. aq. de quina.... 4 Sirop de Tolu..... 30
Vin rouge..... 60

Dans les fièvres typhoïdes.

Potion au musc (P. Vigier).

Musc..... 1 Alcool à 95°..... 4
Sirop..... 30 Eau distillée..... 100

Triturez le musc avec l'alcool et quand il est réduit en poudre très-fine, ajoutez l'eau petit à petit, puis le sirop.

Potion musquée.

Infusé de valériane.. 90,0 Sirop de fl. d'oranger. 30
Musc..... 0,3 (Guib.)

La *Potion musquée* ou *Julep musqué* de la plupart des pharmacopées étrangères contient une dose exagérée de musc.

Potion nerveine ou valériannée.

Valériane..... 8 Eau bouillante..... 250

Ajoutez à l'infusé :

Eau de cannelle..... 60 Sirop simple..... 30
Liquueur d'Hoffmann... 8 (Aug.)

Potion nitrique opiacée.

Acide nitrique..... 4,0 Sirop simple..... 30,0
Teinture d'opium, gtt. 20 Décocté de gruau.. 270,0

1/2 verre toutes les deux heures dans la dysenterie, le choléra. (Phab.)

Potion pectorale.

Infusé de fl. pectorales. 120 Sirop de gomme..... 30
(Codex.)

Potion pectorale.

Looch expectorant; Linctus pectoralis.

Soufre doré d'antim. 1,25 Orymel scillitique... 30,0
Extr. de polygala... 1,0 Sirop de guimauve.. 60,0

Agiter au moment de s'en servir. (Hamb.)

Potion pectorale avec l'acide prussique.

Acid cyan. méd., gtt. 15 Sirop de guimauve... 30,0
 Inf. de lierre terr... 60,0 (MAG.)

P. pectorale avec la gomme ammoniacque.

Gomme ammoniac... 15,0 Eau d'hysope..... 180,0

Faites une émulsion et ajoutez :

Esprit de Mindérer... 30,0 Sir. de Vélar. 60,0 (FULD.)

Potion pectorale (Rayer).

Potion à l'huile de foie de morue.

Huile de foie de mor. 90,0 Sirop d'opium..... 60,0
 Gomme arabique... 15,0 Eau..... 60,0

On la prendra en 9 doses égales en trois jours. Dans la pneumonie chronique. On ajoute 4 à 5 gouttes de laudanum si l'estomac ne supporte pas l'huile.

Potion au perchlor. de fer (Deleau).

Perchl. de fer... 0,50 à 1 Sucre..... Q. S.
 Eau distillée..... 250

Dans certains cas de métrorrhagie et d'hémorrhagie intestinale.

Potion au perchlor. de fer (Barudel).

Perchl. de fer à 300, gtt. 20 Sirop simple..... 15
 Eau distillée..... 60

Dans l'urétrite aiguë, les hémorrhagies internes, 1 cuill. à bouche de deux en deux heures.

Potion phéniquée (Dussau).

Acide phéniq. crist. 0,15 Eau de fl. d'oranger.. 10
 Eau dist..... 100 Sirop d'éc. d'or. am. 40

A prendre en trois fois dans l'espace de 2 heures. Choléra.

Potion phosphorée.

Potion stimulante phosphorée.

Huile phosphorée..... 8 Eau de menthe..... 100
 Gomme arabique..... 8 Sirop de sucre..... 60

Faites une potion émulsionnée. (Soub.)

Cette préparation est le meilleur mode d'administration du phosphore à l'intérieur. Elle est préférable à la potion suivante, tirée du même auteur :

Ether phosphoré..... 4 Sirop de gomme..... 60
 Eau de menthe..... 60

Par cuillerées d'heure en heure.

Voici la formule adoptée par M. Méhu :

Huile phosphorée Q. S. pour 0,001 à 0,010 de phosphore
 Sirop de gomme..... 30 Eau dist. de menthe... 30

On verse le sirop dans une fiole qu'on agite de manière à bien mouiller toute sa paroi interne, on y laisse tomber le nombre de gouttes d'huile phosphorée au $\frac{1}{150}$ (V. p. 548 et 549) correspondant à la quantité de phosphore prescrite, puis on agite, on ajoute l'eau de menthe et on agite de nouveau pendant quelques secondes. On a ainsi une émulsion assez stable

à laquelle la moindre agitation rend toute son homogénéité.

Potion de Pradel.

Hydraté de camph. 125,0 Sirop de gomme.... 30,0
 Sirop de ratanhia... 30,0 Tannin..... 2,0

Antidiarrhéique. (Nysten.)

Potion à la propylamine (Dujardin-Beaumont).

Chlorhyd. de propyl. 0,25 à 0,50 Eau de tilleul 100
 Sir. d'éc. d'or. am. 30

A prendre par cuillerée à bouche dans une journée, dans le rhumatisme aigu. Chaque cuillerée renferme 0,075 de chlorhydrate.

Potion purgative.

Apozème purgatif, Médecine noire.

Séné... 10,0 Rhubarbe. 5,0 Eau bouillante... 180,0

Après 1/2 heure de digestion, passez avec expression et ajoutez à la colature :

Sulfate de soude.... 15,0 Manne en sorte..... 60,0

Faites dissoudre sur un feu doux, passez, laissez déposer et décantez. Les quantités ci-dessus doivent donner 180 gr. d'apozème. (Codex.)

Plusieurs formulaires ajoutent soit un citron coupé par tranches, soit le suc, l'essence ou la teinture. D'autres y ajoutent du tamarin, des aromates.

Quelques praticiens, afin d'avoir une potion plus flatteuse à l'œil, la font clarifier à l'aide du blanc d'œuf.

En une seule dose, le matin à jeun.

Potion purgative anglaise.

Potion noire; Black draught, ANG.

Séné..... 15,0 Eau bouillante.... 125,0
 Sulfate de magnésie. 24,0 Eau de cannelle... 15,0
 Manne..... 34,0 Teint. de sénéc. comp. 8,0

(Belg.)

Potion purgative, de Sydenham.

Séné..... 2 Tamarin..... 15
 Poudre de rhubarbe.. 6 Manne..... 30
 Eau..... 250 Sirop de roses..... 30

F. infuser les feuilles et la poudre dans l'eau, passez avec expression et ajoutez les autres substances. Dans la dysenterie.

Potion purgative (Cory).

Huile de croton, gout. 2 Teinture de cardam. 2,0
 Sucre..... 8,0 Eau..... 40,0
 Gomme arabique..... 2,0

2 à 3 cuillerées à café toutes les 4 heures.

Potion purgative au café.

Médecine au café.

Café torréfié..... 15,0 Eau..... 120,0
 Sulfate de magnésie. 15,0 Sirop de sucre..... 50,0
 Séné..... 10,0



F. infuser les 3 premières substances dans l'eau, passer et ajouter le sirop.
Purgatif agréable à prendre en une fois.

Potion purgative des peintres.

Elect. diaphœnix....	30,0	Sirop de nerprun...	30,0
Poudre de jalap....	4,0	Eau bouillante....	125,0
Séné.....	8,0	(F. H. P.)	

Potion purgative stibiée (Béral).

Sulfate de magnésie.	15,0	Manne.....	45,0
Tartre stibié.....	0,02	Eau.....	125,0

Potion purgative huileuse.

Huile de ricin.....	45,0	Eau de menthe....	15,0
Sirop de limons....	30,0	(Ccr.)	

Dans quelques formulaires, on remplace le sirop de limons par celui de nerprun. (Voy. *Emulsion purgative à l'huile de ricin.*)

Potion purgative à l'huile de croton.

Huile de croton, gout.	1,0	Eau.....	90,0
— d'amandes....	15,0	Suc de citrons.....	8,0
Gomme arabique....	12,0	(For.)	

P. purgat. à l'huile de ricin et à la magnésie.

Huile de ricin.....	20,0	Lait de magnésie...	10,0
Alc. de menthe....	15,0		

A prendre en une seule fois et boire par-dessus 2 verres de bouillon coupé ou de thé. (Mia.)

Potion purgative rhéo-magnésienne.

Infusé de rhubarbe.	180,0	Essence d'anis, goutt..	2
Magnésie.....	4,0	(VAN-M.)	

On trouve dans la Pharmacopée de Pierquin une *potion purgative magnésinée* formulée ainsi : magnésie, 8,0; sirop de capillaire, 60,0; décocté de pois chiches, une verrée.

Potion purgative végétale.

Manne.....	60,0	Suc de citron.....	no 1
Sel végétal.....	6,0	Eau bouillante....	Q. S.

Faites infuser le tout avec l'écorce de citron, clarifiez au blanc d'œuf. (Par.)

C'est la formule de l'*Aqua angelica viennensis*.

Potion résolutive (Heim).

Acétate de potasse..	6,0	Eau.....	90,0
Extr. de ciguë.....	0,2	Sirop de pavots....	30,0

4 petites cuillerées par jour dans l'atrophie mésentérique au début.

Potion quinquina-arsenicale (Boudin).

Sulfate de quinine.	0,6	Acide sulfur., goutt...	
Eau distillée.....	100,0		

Dissolvez et ajoutez :

Soluté arsenical de l'auteur.....	60,0
-----------------------------------	------

En une fois, 1 à 5 heures avant l'accès, dans les fièvres intermittentes rebelles au sulfate de quinine et à l'acide arsénieux pris isolément.

Potion salicylée.

Acide salicylique.....	1	Sirop amygdalin.....	25
Huile am. douce.....	20	Eau fleurs d'oranger..	45
Gomme arabique p.....	10		

Une cuillerée à thé toutes les 3 heures.

Acide salicylique...	1,50	Eau fleurs d'oranger..	20
Gomme arab. pnv..	10	Eau distillée.....	20
Sucré.....	10		

Agiter chaque fois, une cuillerée à café toutes les 2 heures pour les enfants.

Potion scillitique.

P. diurétique.

Oxymel scillitique...	15,0	Eau de menthe p..	30,0
Eau d'hysope.....	100,0	Alcool nitrique....	2,0

Mélez (Codex).

Potion sédative au chloral (O. Liebreich).

Hydrate de chloral...	2	Mucil. de gomme ar..	50
Sirop d'orange.....	50	Eau distillée.....	120

A prendre par cuillerée à bouche toutes les heures.

Potion sédative (Magendie).

Cyanure de potass... 0,1	Sirop de guimauve..	30,0
Eau de laitue.....	60,0	

Une cuillerée à café de 2 heures en 2 heures.

Potion de seigle ergoté.

Seigle ergoté pulvér.	2,0	Eau de menthe....	30,0
Sirop simple.....	15,0	(Sous.)	

Potion simple.

Julep simple.

Sirop simple.....	30	Eau distillée.....	100
Eau dist. de fl. d'orang.	20		

Mélez. (Codex.)

Potion ou infusion de Stearns.

Ergot pulvérisé.....	2,0	Eau bouillante....	200,0
----------------------	-----	--------------------	-------

F. infuser. Une cuillerée à café toutes les 10 minutes, comme obstétrical. (Bouch.)

Potion stibio-opiacée (Peysson).

Emétique.....	0,05	Eau de fl. d'orang..	10,0
Opium.....	0,05	Eau pure.....	200,0
Gomme adragante...	1,0		

Fièvres intermittentes. Une cuillerée toutes les demi-heures. Eclampsie.

Potion stimulante diaphorétique.

Acét. d'ammoniaq..	15,0	Eau de menthe.....	50,0
Eau de cannelle....	50,0	Sirop de sucre.....	50,0

Par cuillerées. (Bouch.)

Potion avec la strychnine.

Eau distillée.....	60,0	Sucré.....	12,0
Strychnine.....	0,05	Acide acétiq., goutt.	2

Une cuillerée à café, matin et soir. (Mag.)

Potion sudorifique.

Potion, julep ou mixture diaphorétique.

Sirop de miel.....	30,0	Infusion de suréau.	150,0
Esprit de Mindérér.	30,0		

Potion sudorifique antimoniée.

Esp. de Mindérer... 30,0 Sirop de guimauve... 22,0
 Sel ammoniac... 6,0 Infusé de sureau... 150,0
 Tartre stibié... 0,4 (RAD.)

Une cuillerée, toutes les 2 heures.

Potion sudorifique et sialagogue.

Jaborandy 2 à 4 grammes en infusion théiforme sucrée, dans 150 grammes d'eau. — 4 heures au moins après le repas.

Potion de sulfate de quinine au café.

Café quinqué.

Café torréfié pulv... 10,0 Sulf. de quin. jusqu'à... 0,5
 Eau bouillante... 100,0 Sucre... 15,0

F. du café en liqueur et ajoutez-y le sulfate de quinine trituré avec le sucre. Le sulfate de quinine ne doit être ni acidulé, ni chauffé avec la liqueur de café. Agiter au moment de l'administration.

Telle est la formule que nous avons proposée, d'après les données de M. Desvoves, pour dissimuler la saveur amère du sulfate de quinine.

Pot. de sulf. de quinine tartarisé (Righini).

Sulfate de quinine... 1,0 Eau distillée... 120,0
 Acide tartrique... 1,30 Sirop de menthe... 60,0

Préparation dont on dit beaucoup de bien.

Potion à la teinture de coto.

Eau... 100 Eau de laurier-cer... 20
 Jaune d'œuf... n° 1 Teinture de coto... 2 à 10
 Sirop simple... 30

(Dujardin-Beaumez.)

Par cuillerée à bouche, toutes les heures, dans les 24 heures.

Potion tempérante (Sydenham).

Eau de laitue... Sirop de violettes... 20
 Eau de pourpier, aa, 100 Azotate de potasse... 0,50
 Sirop de limons... 30 Eau de fl. d'orange... 10

Par cuillerée dans la journée. Contre les maladies inflammatoires. Quelquefois employée dans le Midi de la France.

Potion térébenthinée (Debreyne).

Eau de laitue... 180,0 Huile vol. de téréb... 25,0
 Gomme arabique... 15,0 Sirop simple... 60,0

3 cuill. par jour dans la sciatique, conjointement avec la pommade du même auteur.

Potion de Todd.

Eau-de-vie vieille... 40 Teinture de cannelle... 5
 Sirop simple... 30 Eau distillée... 75

On remplace quelquefois l'eau-de-vie par le rhum. (Codex.)

Potion tonique.

Sirop de quinquina... 25,0 Eau de menthe... 30,0
 Alcoolat de Mélisse... 5,0 Eau commune... 90,0
 (Codex.)

Potion tonique et diaphorétique.

Quina... 15,0 Polygala... 8,0 Eau... Q. S.
 pour obtenir 300,0 de décocté; ajoutez:

Sirop de Tolu... 30,0 Vin antimonial... 8,0
 — de violettes... 23,0

Potion au valérianate de zinc (Devay).

Eau distillée... 120,0 Sirop de sucre... 30,0
 Valérianate de zinc... 0,4

Une cuillerée toutes les demi-heures comme antispasmodique.

Potion à la vératrine (Aran).

Vératrine... 0,05 Alcool... Q. S.
 Sirop simple... 50 Eau distillée... 70
 Eau de fl. d'or... 30

Une cuillerée toutes les 2 heures jusqu'à nausées dans les maladies fébriles pour faire tomber le pouls.

Potion vermifuge (Broussonet).

Café purgatif, Inf. de séné et de café.

Séné... 8,0 Eau bouillante... 90,0
 Café torréfié... 4,0 Lait chaud... 90,0

F. infuser 12 heures.

A prendre en une seule fois, le matin à jeun, chez les enfants. (Pierq.)

Potion vermifuge purgative.

Séné... 8,0 Manne... 60,0
 Mousse de Corse... 4,0 Eau bouillante... 180,0
 Citron coupé... n° 1 (Joub.)

Potion vermifuge au semen-contra.

Semen-contra... 8,0 Eau bouillante... 125,0

Passez et ajoutez:

Sirop d'écorces d'orange... 30,0 (Sous.)

Potion vomitive composée.

Tartre stibié... 0,05 Eau pure... 45,0
 Ipécacuanha pulv. 4,25

En 3 ou 4 fois. (Jourd.)

Potion vomitive avec l'émétique.

Tartre stibié... 0,1 Eau... 200,0 Sirop simple... 30,0

En 5 ou 3 fois, à un quart d'heure d'intervalle. (Guib.)

Potion vomitive avec l'ipécacuanha.

Ipéca pulv... 1,3 Eau... 200,0 Sirop simple... 30,0

En 2 fois, à un quart d'heure d'intervalle. (Guib.)

Potion vomitive (Larroque).

Emétine imp. 0,2 Sirop d'ipéca. 30,0 Eau... 90,0

Pour une potion à prendre en 4 fois.

Potion vomitive (Hufeland).

Tartre stibié... 0,05 Oxymel scillitique... 15,0
 Poudre d'ipéca... 0,75 Eau simple... 60,0

A prendre en 3 fois, à 10 minutes d'intervalle.

POUDRES.

Pulver, AL.; Powders, ANG.; Mashok, Sessof, AR.; Polvos, ESP.; Poijers, HOL.; Polveri, IT.; Toz, TUR.

Les poudres sont le résultat de la division en particules plus ou moins ténues des corps solides à l'aide d'un mode opératoire nommé *pulvérisation*. Nous allons donner des détails fort succincts sur cette opération et sur quelques-unes de ses conséquences.

Tous les solides peuvent être réduits en poudre; mais tous ne peuvent l'être par le même moyen. Pour exécuter la pulvérisation avec avantage, il faut donc avoir égard aux propriétés physiques et chimiques des corps.

Avant de faire l'exposition des modes de pulvérisation, disons un mot des opérations préalables que l'on fait subir aux substances.

En général, les corps que l'on veut pulvériser doivent être bien secs. On amènera donc à dessiccation parfaite, à l'aide de la chaleur solaire, ou de celle de l'étuve, les substances végétales récentes; on soumettra de nouveau aux mêmes agents celles déjà sèches, mais qui avec le temps se sont plus ou moins chargées de l'eau hygrométrique de l'air. Les sels seront privés de leur eau de cristallisation par leur exposition à l'étuve fortement chauffée ou par agitation dans une bassine soumise à l'action directe du feu. Les substances contenant des parties inertes ou des corps étrangers en seront débarrassées; on concassera donc légèrement et on secouera ensuite sur un crible les racines de valériane, de serpentaire, d'angelique, d'asclépiade, d'arnica et leurs analogues, afin de les débarrasser de la terre engagée dans leurs radicelles ou chevelu, et qui altérerait la poudre sans cette précaution. On criblera seulement les fleurs pour en séparer la poussière, les étamines et les insectes. On vannera les séminoides des ombellifères. La mousse de Corse sera battue, puis criblée, pour en séparer les coquillages et le sable qui la souillent. Les semences de pavots et de coloquinte seront rejetées; au contraire, on les conservera dans les cardamomes, tandis qu'on rejettera le péricarpe scarieu de ces fruits. On mondera de leur enveloppe ou test les semences froides, les amandes, les pignons. Préalablement à leur pulvérisation, les métaux seront limés et les bois râpés; les racines, les écorces et surtout celles qui sont fibreuses (salsepareille, réglisse, garou, sinarouba) seront divisées à l'aide du couteau. Le riz, le salep seront mis à tremper dans l'eau, puis égouttés; l'eau, en pénétrant dans ces substances, leur enlève leur consistance cornée, leur donne de la friabilité en changeant leur état moléculaire. Dans le même but, on exposera à la vapeur d'eau les semences coriaces de la noix vomique et de la fève Saint-Ignace, qui en

outre doivent être passées au moulin avant leur pulvérisation. Les silex et autres pierres quartzieuses seront soumises à l'*extinction*, opération qui consiste à faire rougir ces substances au feu et à les plonger brusquement dans l'eau; on dit souvent, qu'elles sont *étonnées*; par cet artifice, leurs particules se dissocient et cèdent facilement au moindre choc. Les coquilles d'œufs ou d'huitres, les coraux, les pierres d'écrivains et autres concrétions animales seront d'abord contusés, puis lavés à l'eau bouillante pour leur enlever une matière organique putrescible.

Certaines substances, comme l'aloès, la myrrhe, s'agglomèrent parfois, en été, au point de former une masse solide; pour l'éviter, il suffit de les exposer préalablement au séchoir, jusqu'à leur réduction spontanée en poudre (*Wollweber*).

Les modes de pulvérisation en usage dans les pharmacies sont au nombre de sept: 1° la *contusion*, 2° la *trituration*, 3° la *mouture*, 4° le *frottement*, 5° la *pulvérisation par intermède*, 6° la *porphyrisation*, 7° la *dilution*.

Lorsque les matières ont été amenées à un certain état de division, elles doivent être soumises au *tamissage*.

Selon la nature des substances et le degré de division auquel on veut les amener, on emploie des tamis faits avec des tissus de soie, de laiton ou de crin, à mailles plus ou moins serrées.

Les toiles de soie et de laiton sont très-régulières et donnent des poudres homogènes. On désigne ces tamis par des numéros qui indiquent le nombre de mailles en vingt-sept millimètres (0,27 = 1 pouce).

Les tamis de soie portent encore quelquefois dans le commerce les désignations suivantes: 00 (140 mailles); 0 (120 mailles); N° 1 (100 mailles); N° 2 (90 mailles); N° 3 (80 mailles), etc.

Les tissus de crin sont moins réguliers et donnent des poudres plus ou moins grossières et peu homogènes. On doit employer de préférence les tissus de crin dits *tissus de Venise*, que l'on désigne par les numéros 1, 2, 3, etc., selon que le tissu est plus ou moins serré.

Les tamis en toile métallique et à mailles très-larges portent plus spécialement le nom de *cribles* (n° 25, et au-dessous).

L'emploi d'un tamis couvert présente toujours des avantages, surtout lorsqu'il s'agit d'obtenir des poudres très-fines ou lorsque la poussière qui s'élève de la masse est dangereuse à respirer; c'est ce qui a lieu avec des matières acres ou vénéneuses comme l'ipécacuanha, le jalap, l'euphorbe, les cantharides, etc., etc.

Contusion. C'est le mode auquel on a le plus

souvent recours. Il consiste à mettre la substance à pulvériser dans un mortier, et à faire agir le pilon dessus perpendiculairement et avec assez de force pour vaincre la cohésion de cette substance. La contusion est usitée pour toutes les substances qui ne sont pas susceptibles de se ramollir par la chaleur que cette opération développe.

Trituration. Elle s'exécute en comprimant la substance avec un effort proportionné à la résistance qu'elle oppose, entre le mortier et le pilon qu'on promène circulairement contre ses parois. On la réserve pour les résines et les gommés-résines.

Mouture. C'est la pulvérisation à l'aide des meules. Les meules sont tantôt des disques pesants en pierre ou en fer qui tournent horizontalement sur un autre disque immobile et qui écrasent le corps interposé; tantôt la meule mobile est verticale et tourne sur sa circonférence en décrivant un cercle autour de la meule horizontale immobile. Ces deux sortes de meules ne sont en usage que dans les arts ou fabriques en grand. En pharmacie, la mouture s'exécute avec le moulin des ménages que chacun connaît, ou avec des modifications de cet appareil. On moule les semences de lin, de moutarde, de croton, de ricin, d'amandes, etc.

Frottement. C'est le mode de pulvérisation le plus simple. Il s'exécute en frottant les substances sur un tamis. On pulvérise ainsi les corps à texture lâche ou peu cohérente; tels sont le carbonate de magnésie, l'agaric blanc, le blanc d'Espagne.

Porphyrisation. Elle consiste à broyer les corps entre une pièce mobile nommée molette et une table fixe nommée porphyre. Ces deux pièces sont en pierre très-dure, en verre, en marbre, etc. On porphyrise les substances que l'on veut avoir en poudre très-fine. Exemple, le fer, le corail. Au Mexique, on emploie un mode particulier de porphyrisation, à l'aide d'un instrument appelé *métate*, qui consiste en une pierre dure (basalte, lave volcanique), à surface non polie, plane, longue de 50 centim. environ et large de 30 à 35; la molette est un morceau de pierre de même nature, faisant fonction de molette, long de 45 à 50 centim. dont la coupe transversale est un carré de 8 à 10 centim. de côté, à angles arrondis. Certaines substances paraissent donner, avec la métate, un rendement en poudre, plus fort qu'avec le mortier; celui-ci exige, en outre, une plus grande dépense de force musculaire (*Dreyer*).

Pulvérisation par intermède. Un assez grand nombre de substances ne sauraient être pulvérisées seules pour des causes qui peuvent être fort disparates. Dans tous les cas, le corps

que l'on y associe pour en obtenir la poudre prend le nom d'*intermède*.

C'est à la pulvérisation par intermède qu'il faut rapporter la pulvérisation du phosphore à l'aide de l'eau ou de l'alcool, ainsi que celle du camphre à l'aide de ces deux liquides ou de l'éther, du calomel à l'aide de la vapeur, de la vanille à l'aide du sucre, des métaux ductiles (or, argent, étain), à l'aide du sulfate de potasse, du sel ou du sucre. (Voy. à l'article de ces substances.)

Dilution ou lévigation. Ce mode opératoire permet de séparer les parties les plus fines des parties plus grossières de certaines matières pulvérulentes. On fait une pâte avec ces dernières et de l'eau, on la délaye dans une plus grande quantité de ce fluide, on laisse reposer un instant et on décante le liquide encore trouble. On broie le dépôt et on le traite de nouveau comme il vient d'être dit. On laisse reposer le liquide décanté, on recueille le dépôt et on le sèche en pains ou en trochisques. C'est par ce mode opératoire que l'on prépare les terres bolaires, le blanc d'Espagne, etc.

Nous ajouterons à ces modes de pulvérisation ceux par précipitation, hydratation et calcéfaction. (V. aussi p. 127).

La *précipitation* est une véritable pulvérisation chimique, si l'on peut s'exprimer ainsi. Elle est employée dans certains cas où l'on veut obtenir une poudre impalpable. C'est ainsi qu'on obtient du carbonate de chaux très-divisé en décomposant un soluté de chlorure calcique par un autre de carbonate sodique. Par une addition de sulfate ferreux ou d'azotate mercurieux à du chlorure d'or en dissolution, on précipite l'or métallique, en particules excessivement ténues. Par l'alcool, on précipite l'émétique ou un sulfate en solution aqueuse.

L'*hydratation* n'est employée que pour deux substances, la chaux et la baryte vives. En versant avec précaution de l'eau sur ces substances, on les obtient à l'état de poudre plus facilement que par contusion.

C'est à la *calcéfaction* qu'il faut rapporter la pulvérisation du soufre par la sublimation, celle de l'étain, du zinc et du plomb par la fusion (V. les articles de ces subst.). Les sels qui renferment une forte proportion d'eau de cristallisation (sulfate, phosphate, carbonate de soude), sont facilement amenés à l'état de poudre en grandes quantités en les mettant dans une bassine placée sur le feu et agitant sans cesse jusqu'à complète dissipation de l'eau. Les sels qui ne contiennent pas d'eau de cristallisation peuvent être pulvérisés par ce moyen en ajoutant dans la bassine Q. S. d'eau pour les dissoudre, puis évaporant à siccité comme dans le premier cas.

La réduction des métaux de leurs oxydes ou de leurs amalgames (*Fuchs*) peut encore être considérée comme un mode de pulvérisation; tel est le cas du fer et du cuivre réduits par l'hydrogène (*V. Un. Ph.* 1868).

Jusqu'à quel point la pulvérisation doit-elle être poussée sous le rapport de quantité? Lorsqu'une matière n'est formée que d'une seule espèce de substance, qu'elle est homogène, comme les produits chimiques, l'amidon, le sucre, les résines, les gommés pures, etc., la poudre étant la même à toutes les phases de l'opération, il importe peu qu'on aille ou n'aille pas jusqu'à épuisement complet de cette matière. La même chose arrive, quoique d'une manière moins rigoureuse, quand les substances sont peu fibreuses, comme le jalap, la rhubarbe, la gentiane, le quinquina, la cannelle et leurs analogues.

Mais il arrive le plus souvent que les plantes ou leurs parties sont composées de tissus très-divers et ne donnent pas des produits identiques à tous les moments de la pulvérisation. Certaines parties plus friables se réduisent en poussière avant d'autres plus dures: de là la nécessité de mélanger avec soin les produits des différents temps de la pulvérisation, afin d'avoir un tout homogène; de là encore la possibilité d'améliorer le médicament en en séparant les parties inertes ou peu actives. Si la partie active se pulvérise la dernière, on rejette la première poudre; au contraire, on rejette la dernière, si c'est la première qui contient, constitue tout ou à peu près la partie active. La cascarille, la gomme adragante se trouvent dans le premier cas, et le plus grand nombre des substances dans le second.

La proportion des matières fibreuses variant de substance à substance, on conçoit qu'il est difficile d'indiquer d'une manière générale le point où l'on doit arrêter la pulvérisation. L'ancien *Codex* avait tranché la difficulté pour les feuilles en général, et pour quelques racines et écorces très-fibreuses, en prescrivant de ne retirer que les 3/4 de la substance à l'état de poudre. La nouvelle pharmacopée a moins généralisé.

Jusqu'à quel point doit être poussée la pulvérisation relativement à la ténuité des produits? Le mieux est de la pousser jusqu'à ses dernières limites, lorsque la substance pulvérisée est destinée à être administrée directement, car l'extrême division augmente la puissance thérapeutique. Cependant à ce dernier point de vue il faut faire des réserves (*V. plus loin*), puisque, dans quelques cas rares, une trop grande ténuité aurait des inconvénients; des auteurs citent des céphalites violentes causées par des poudres sternutatoires

trop fines, des irritations intenses produites par des cantharides en poudre impalpable.

La pulvérisation occasionne une perte de substance qui varie selon la nature de celle-ci. Voici, d'après Henry, le déchet éprouvé en opérant à mortier découvert, par 100 parties des substances suivantes:

Sel ammoniac.....	2	Gomme adragante...	6,4
Crème de tartre.....	3	— arabe.....	6,5
Scammonée.....	5	Cantharides.....	7
Rhubarbe.....	6,2	Jalap.....	8,5
Quinquina.....	6,3	Scille.....	12,3
Cannelle.....	6,4	Ipecacuanha.....	13,0

En cherchant la moyenne du déchet éprouvé par les substances ci-dessus, on trouve qu'elle est sensiblement de 7/100. Cette perte nous paraît un peu faible eu égard à la circonstance de la pulvérisation à mortier découvert; mais nul doute qu'il ne faille attribuer ce résultat à ce qu'à l'époque où Henry fit ces expériences, on ne préparait pas les poudres aussi fines qu'on les obtient aujourd'hui.

Dans ce tableau figurent des sels. On sait qu'il est difficile de pulvériser ces composés dans un mortier de fer sans que leur poudre ne soit colorée. Pour obvier à cet inconvénient, les pharmacologistes allemands conseillent de chauffer préalablement le mortier à l'aide de charbons ardents, et de pulvériser promptement.

D'un autre côté, M. Auger a proposé, il y a déjà longtemps, un moyen pour éviter le déchet qu'entraîne la pulvérisation des corps en même temps qu'un perfectionnement à cette opération. Il consiste (en abrégé) à se servir d'un mortier ayant à sa partie supérieure et latérale une ouverture d'où part un tube en fer-blanc communiquant avec un réservoir, et à recouvrir le mortier du couvercle en peau ordinaire. On conçoit qu'avec cette disposition le jeu de soufflet formé par la peau pendant la pulvérisation détermine, à mesure qu'elle se produit, le passage de la poudre dans le récipient.

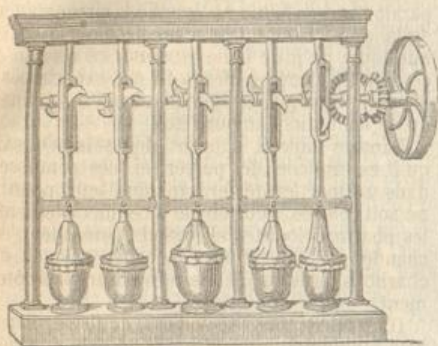
La pulvérisation des corps a reçu depuis une vingtaine d'années des améliorations importantes. Au lieu des poudres grossières d'autrefois, on ne trouve plus dans les pharmacies que des poudres d'une ténuité parfaite. Ce résultat est dû sans contredit aux soins incessants apportés par Ménier père à ce genre de produits et à ceux que nous avons nous-même apportés depuis lui (1). De leur côté, les pharmaciens, pour ne pas rester trop en arrière, ont dû perfectionner leurs moyens de pulvérisation. Cependant il est certaines substances qu'ils ont dû renoncer à pulvériser

(1) La Pharmacie Centrale de France, aujourd'hui propriétaire de l'Usine MÉNIER, attache la plus haute importance à maintenir la réputation universelle des POUDRES IMPALPABLES de la Maison Ménier.

chez eux, faute de moyens satisfaisants, tandis qu'avec les pileries mécaniques, les substances les plus réfractaires aux modes ordinaires de pulvérisation sont réduites avec facilité en poudre aussi tenue qu'on le désire.

La pulvérisation par contusion, c'est-à-dire au pilon, est encore celle qui s'applique le plus généralement aux substances médicinales. Nous donnerons une idée d'une pilonnerie mécanique par la figure 104 ci-contre, d'une travée de celle de la Pharmacie centrale de France.

(Fig. 104.)



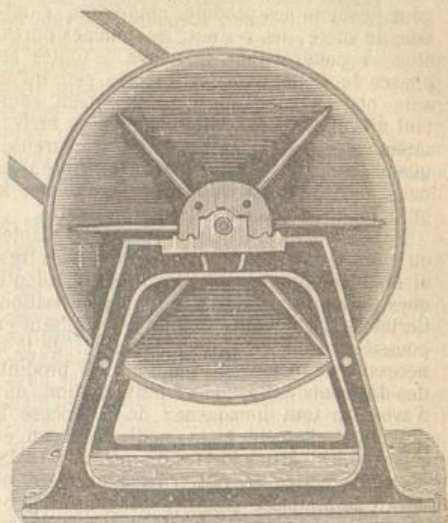
Le complément d'une pilerie mécanique est une tamiserie également mécanique. Elle est constituée généralement par un châssis auquel une bielle communique un mouvement de va-et-vient qui fait mouvoir les tamis engagés dans les carrés de ce châssis.

La pulvérisation aux boulets peut s'étendre aussi beaucoup. Dans les ateliers de l'Etat, où l'on fabrique la poudre de guerre, on pulvérise le charbon qui entre dans sa composition à l'aide d'un appareil tout particulier qui consiste dans de grands tonneaux tournant sur leur axe, et dans l'intérieur desquels évoluent des boulets de fonte nommés *gobilles*. A la Pharmacie centrale de France, nous nous servons avec avantage de l'appareil que représente la figure ci-contre (fig. 105), que nous nommons *lentille*, où évoluent aussi des boulets, et qui, selon nous, est une modification heureuse du tonneau, à la pulvérisation de tous les corps homogènes non fibreux. Nous avons fait établir à la Pharmacie centrale, un appareil plus nouveau encore pour la pulvérisation à ventilateur. C'est l'appareil ci-dessus modifié pour les cas où l'on veut avoir des poudres de divers degrés de finesse. On insuffle de l'air, à l'aide d'un ventilateur, dans l'intérieur de la lentille; cet air entraîne la poudre dans l'axe creux de celle-ci, auquel est adapté un tuyau se rendant dans la partie inférieure d'une chambre close

en bois, qui comprend dans sa hauteur quatre compartiments où vont successivement les poussières entraînées par l'air, les plus fines étant recueillies dans la partie la plus élevée de la chambre.

Depuis longtemps, quelques rares pharmaciens, modifiant ce mode de division dans son

(Fig. 105.)



exécution et sa destination, remplaçaient les tonneaux par une simple sébile, les gobilles par un boulet unique, et, au lieu de poudres, ne lui demandaient que le broyage des amandes dans la préparation du sirop d'orgeat. Quelques rares industriels aussi, modifiant le procédé à leur manière, broyaient les couleurs dans des mortiers ou des chaudrons de fonte, dans l'intérieur desquels ils faisaient tourner vivement plusieurs boulets attachés à des cordes fixées elles-mêmes au bout d'un bâton suspendu au plafond et tournant verticalement. Il y a plusieurs années, M. Thévenot a proposé d'étendre ce mode de broyage, qui pourrait prendre le nom de *sébilation* ou *séboulation*, dernier terme qui comprendrait les deux pièces de l'appareil, à diverses préparations pharmaceutiques qui exigent une longue trituration; tels sont les cérats, l'onguent napolitain, l'emplâtre de Vigo, le chocolat.

Pour la pulvérisation des substances vénéneuses, M. Gélis emploie un appareil à gobilles, qui consiste en un cylindre de fonte, épais de 3 cent., long de 60 centim. sur 50 cent. de diam., partagé intérieurement et dans le sens de sa longueur, par des saillies demi-cylindriques, obtenues dans la coulée même, et espacées, les unes des autres, de

12 centim. environ. Ce cylindre fixé par deux montants solides et renfermé dans une caisse en bois, que surmonte un dôme également en bois fermant à charnières, est traversé par un axe en fer terminé par 2 manivelles qui permettent à deux hommes de la faire tourner. La pulvérisation s'opère au moyen de 40 à 50 kil. de gobilles en fonte, de 1 cent. de diamètre, introduites dans le cylindre avec la substance à pulvériser. L'appareil se vide en enlevant deux portes, à fermeture hermétique, placées en regard l'une de l'autre et occupant presque toute la longueur du cylindre. Ces portes pleines sont remplacées par des portes grillées qui retiennent les gobilles, en permettant à la poudre de tomber dans un tiroir placé en bas de la caisse, sans répandre de fine poussière au dehors.

Les poudres impalpables se reconnaissent d'abord à leur impalpabilité, puis à leur aspect tout à fait mat; et, tandis que les particules des poudres grossières ou d'une ténuité médiocre, lorsqu'on les transvase, passent, tombent libres d'adhérence des unes aux autres, les particules des poudres impalpables, au contraire, semblent adhérer entre elles, et lorsqu'on met leur masse en mouvement, ou elles tombent en moutons, ou elles *coulent* en quelque sorte comme de l'eau, selon la nature du corps pulvérulent.

L'état pulvérulent *in extremis* serait-il comme les vapeurs et le gaz un état intermédiaire entre la forme solide et la forme liquide? On sait que c'est par une superpulvérisation que les homœopathes arrivent (ou semblent arriver) à dissoudre des proportions infinitésimales de corps qui dans les circonstances ordinaires ne sont pas solubles; tels sont le fer, l'or, le mercure.

En général, il ne faut pas préparer de trop grandes quantités de poudres à la fois, car il est reconnu que les substances se conservent mieux dans leur entier qu'en poudre. Pulvérisées, les substances attirent puissamment l'humidité de l'air et ne tardent pas à fermenter. D'un autre côté, les substances aromatiques perdent bien plus facilement dans cet état leur odeur dans laquelle résident souvent toutes leurs propriétés.

Les poudres bien sèches ou préalablement séchées à l'étuve doivent être conservées à l'abri de la lumière qui les décolore et les altère plus ou moins profondément. Pour cette raison, on se sert avec avantage, pour les conserver, de *gallons*, sorte de boîtes rondes en bois, et qui en outre ferment parfaitement. M. Hérouard préfère les sacs de papier bleu ou gris (?). La poudre de cantharides s'y conserve bien (*Bonnevyn*). Suivant M. Breau, certaines poudres ne se conservent

bien qu'en sacs de papier, c'est-à-dire en communication avec l'air libre (p. d'aconit, cantharides, ipéca, réglisse, etc., etc.); d'autres se conservent également dans les sacs de papier et dans le verre (p. d'arnica, cannelle, crème de tartre, quina, etc., etc.); d'autres enfin ne se conservent que dans des vases bouchés (p. d'ase fétide, camphre, g. adragante, opium, scille, etc., etc.); en dernier lieu, M. L. Cornéllis a imaginé, pour conserver les poudres, un *flacon à bouchon dessiccateur*, ou flacon à large ouverture fermé par un bouchon creux, rempli intérieurement de fragments de chaux vive que retient un double de toile et de papier Joseph (*V. Un. ph.* 1873). Toute poudre décolorée ou modifiée dans son odeur ou sa saveur doit être rejetée.

La pulvérisation change ou plutôt semble changer assez fréquemment la couleur des corps; quelquefois elle donne une poudre d'une couleur plus foncée que celle du corps entier, tel est le cas de la plupart des métaux; d'autres fois, et c'est le cas le plus ordinaire, elle rend au contraire cette couleur plus claire, tel est le cas des gommes, des gommes-résines, des résines. Le cinabre entier est couleur sang de bœuf foncé; pulvérisé, c'est le vermillon avec sa couleur éclatante; l'aloes entier est vert bouteille; pulvérisé, il est jaune d'or. La coloration d'une poudre sert souvent de caractère distinctif à la substance qui l'a produite.

Nous ferons remarquer également ici, et en dehors de l'opinion que nous émettons plus loin, que la pulvérisation modifie les propriétés des corps au point de vue thérapeutique, en ce sens qu'elle les rend plus actifs à mesure qu'on la pousse plus loin. En effet, il est rationnel d'admettre que plus un corps, dont une partie seulement est soluble ou le devient par la réaction de nos humeurs, est divisé, plus il présente de surface à l'action de ces dernières et, par conséquent, plus il est actif. Ce fait doit être pris en considération sous le rapport posologique. Le fer réduit par l'hydrogène ne doit pas être prescrit à dose aussi élevée que le fer porphyrisé; le jalap en poudre impalpable produira, à dose égale, un effet plus considérable qu'en une poudre dans laquelle l'œil aperçoit encore la fibre végétale. Au point de vue pharmaceutique, la division plus ou moins grande des corps a aussi son influence. Avant qu'on obtint la gomme adragante en poudre aussi fine qu'on l'obtient aujourd'hui, on en faisait entrer 0,8 dans le looch blanc; maintenant on n'en emploie plus que 0,6, et on obtient un mucilage aussi épais.

La pulvérisation peut avoir différents buts. On peut réduire un corps en poudre pour en rendre l'administration possible ou plus facile, pour le rendre apte à entrer dans la composi-

tion d'un médicament composé, enfin pour le rendre plus propre à céder ses principes solubles aux véhicules.

Sous le rapport thérapeutique, la forme pulvérulente est fort importante. Si l'on en excepte les substances qui n'agissent qu'à forte dose, presque toutes les autres peuvent être avantageusement administrées sous cette forme. C'est surtout pour les substances susceptibles d'être modifiées d'une manière fâcheuse par les véhicules ou le mode opératoire, qu'elle est préférable. Car la poudre est peut-être la seule des formes pharmaceutiques qui représente la substance sans modification.

Cependant nous devons appeler un instant l'attention sur cette dernière proposition. Jusqu'ici les pharmacologistes ont considéré la pulvérisation comme un simple changement de forme. Selon eux, par cette opération les solides n'éprouvent d'autres changements que ceux qui résultent de la séparation de leurs molécules intégrantes, et chaque particule du corps divisé peut être considérée comme un diminutif de la masse entière. Telle n'est pas notre opinion. Si jusqu'à présent les idées que nous venons d'exposer ont seules été émises, cela tient à ce que les faits qui nous empêchent de les adopter dans leur entier sont fort difficiles à apprécier. Nous admettons que dans nombre de cas la pulvérisation ne fait subir aucun changement à la constitution ou aux propriétés intimes des corps; mais nous avons la conviction qu'il est des substances, en plus grand nombre peut-être même que nous ne pouvons le supposer, que cette simple opération modifie et dans leur composition ou constitution chimique et dans leurs propriétés médicinales. Malheureusement nous n'avons à présenter, pour étayer notre opinion, que deux exemples saillants, que nous trouvons dans la gomme et le sucre. Chacun sait, en effet, que ces deux substances pulvérisées n'ont plus la même saveur ni la même solubilité qu'étant entières. La pulvérisation diminue la solubilité de l'acide arsénieux à ce point qu'un kilog. d'eau qui dissolvait 40 grammes de cet acide vitreux, n'en dissout plus que 14 grammes à l'état de poudre. Eh bien! de ce que la simple contusion a modifié ces matières dans leurs propriétés, modification que, si elle n'avait pas été aussi perceptible, on aurait à coup sûr rejetée, ne peut-on pas conclure qu'un très-grand nombre d'autres substances peuvent et même doivent être aussi modifiées d'une manière quelconque? Est-ce un simple point de l'histoire du *dimorphisme* que nous signalons ici ou quelque chose de plus complexe? Quoi qu'il en soit il y a, à coup sûr, dans la question que nous soulevons, un sujet bien digne de recherches.

Les poudres sont administrées, sous cet état, délayées dans un peu d'eau, dans un sirop, une tisane, et mieux enveloppées entre deux soupes, un peu de confiture ou dans un pain azyme. Leur dose est celle indiquée comme étant celle de la substance.

Les poudres très-actives ne se prescrivent jamais seules, mais mêlées à des substances inertes, comme du sucre, de la gomme, de la lactine, etc.

POUDRES SIMPLES.

Poudre d'acide citrique.

Acide citrique cristallisé..... Q. V.

Pulvérisez l'acide citrique dans un mortier en porcelaine ou en marbre avec un pilon en bois, et passez au tamis de crin n° 1.

Pulvérisez de même les substances suivantes:

Acide tartrique.	Sulfate de potasse.
Azotate de potasse.	Tartrate acide de potasse.
Bicarbonate de soude.	Tartrate borico-potassique.
Borate de soude.	Tartrate neutre de potasse.
Sulfate d'alumine et de potasse.	Tartrate de potasse et de soude.

et généralement tous les sels.

On se sert d'un mortier en porcelaine pour ceux qui, par leur dureté ou leur acidité, pourraient attaquer les mortiers en marbre. (Codex.)

Poudre d'agaric blanc.

Mondez l'agaric, faites-le sécher à l'étuve après l'avoir coupé par tranches; pulvérisez-le dans un mortier couvert. Ou bien, frottez l'agaric entier sur un tamis de crin. Dans les deux cas, passez la poudre au tamis de soie n° 100. (Codex.)

Poudre d'aloès.

Réduisez l'aloès en poudre grossière dans un mortier en fer, desséchez-le complètement à l'étuve, et terminez la pulvérisation par trituration. Passez la poudre au tamis de soie n° 100.

Préparez de même les poudres de :

Cachou. Guarana, Kino. (Codex.)

Poudre d'amidon.

Amidon de froment entier..... Q. V.

Pulvérisez l'amidon dans un mortier en marbre et passez la poudre au tamis de soie n° 140. (Codex.)

Poudre d'anis.

Fruits d'anis vert mondés..... Q. V.

Séchez ces fruits à l'étuve vers 25°, pulvérisez-les dans un mortier en fer et passez la poudre au tamis de crin n° 1.

Préparez de même les poudres de :

Badiane (fruit),	Phellandrie aquatique (fruit),
Carvi (fruit),	Piment des jardins (fruit),
Cévadille (fruit),	Rue,
Cubèbe (fruit),	Sabine,
Cammin (fruit),	Semen-contra,
Fenouil (fruit),	Staphisaigre. (CODEX.)

Poudre d'asarum.

Feuilles d'asarum récemment séchées et mondées. Q. V.

Pulvérisez dans un mortier en fer couvert et passez au tamis de soie n° 80.

Préparez de même les poudres de :

Bétoïne,	Muguet (fleur).
Marjolaine	(CODEX.)

Poudre de belladone (feuilles).

Feuilles de belladone récemment séchées et mondées Q. V.

Exposez ces feuilles pendant quelques instants dans une étuve chauffée à 40°; préparez la poudre par contusion dans un mortier en fer; passez au tamis de soie n° 120.

Préparez de même les poudres de :

Ciguë (feuille),	Nicotiane,
Dictame de Crète,	Séné (feuille),
Digitale,	Seille,
Jusquiame (feuille),	Stramoine (feuille).
	(CODEX.)

Poudre de benjoin.

Benjoin choisi..... Q. V.

Pulvérisez le benjoin par trituration dans un mortier en fer, et passez la poudre au tamis de soie n° 100. (CODEX.)

Pulvérisez de même les substances suivantes, mondées et desséchées :

Colophane,	Sandaracque,
Mastic,	Sang-dragon,
Résine de gayer,	Succin. (CODEX.)

Poudre de bol d'Arménie.

Bol d'Arménie..... Q. V.

Pulvérisez le bol d'Arménie dans un mortier en fer; mettez la poudre dans une terrine avec de l'eau, délayez-la exactement et laissez le mélange en contact pendant quarante-huit heures; en ayant soin de l'agiter de temps en temps. Mêlez alors le dépôt au liquide; laissez reposer pendant quelques minutes. Décantez la liqueur trouble, et renouvelez cette manipulation jusqu'à ce que toutes les parties fines aient été séparées et recueillies. Rejetez le résidu de poudre grossière comme inutile.

Faites égoutter le dépôt sur une toile et mettez-le en trochisques. Terminez la dessiccation à l'étuve.

Préparez la même poudre de craie (craie lavée) et celles de toutes les matières argileuses. (CODEX.)

Poudre de camphre.

Camphre..... Q. V.

Réduisez le camphre en poudre, au moyen d'une râpe à sucre. Passez au tamis de crin

n° 1, et conservez la poudre dans un flacon bouché. (CODEX.)

Poudre de cantharide.

Cantharides de l'année séchées..... Q. V.

Exposez les cantharides dans une étuve chauffée à 50°, puis pulvérisez-les sans résidu dans un mortier en fer couvert; passez la poudre, selon l'usage auquel on la destine, aux tamis de crin n° 3 et n° 1, ou au tamis de soie n° 80 réservés spécialement pour cette poudre. On ne doit négliger aucune précaution pour se mettre à l'abri de la poussière des cantharides.

Cette poudre doit être toujours récemment préparée, et mieux encore au fur et à mesure des besoins. (CODEX.)

Poudre de carbonate de magnésie.

Carbonate de magnésie..... Q. V.

Frottez successivement les pains de carbonate de magnésie sur un tamis de crin n° 2.

Préparez de même la poudre de carbonate de plomb, en ayant la précaution de laver le tamis, après l'opération, avec de l'eau fortement vinaigrée. (CODEX.)

Poudre de cardamome.

Fruits de cardamome..... Q. V.

Rejetez les péricarpes de manière à ne conserver que les graines. Séchez à l'étuve chauffée à 25°. Faites une poudre que vous passerez au tamis de soie n° 100. (CODEX.)

Poudre de castoreum.

Castoreum du Canada sec..... Q. V.

Déchirez les poches de castoreum, en prenant soin de rejeter l'enveloppe extérieure, et autant que possible les membranes intérieures. Après dessiccation dans une étuve chauffée à 25°, pulvérisez dans un mortier en fer, par trituration, et passez au tamis de soie n° 100. (CODEX.)

Poudre de charbon végétal.

Charbon végétal..... Q. V.

Pulvérisez le charbon végétal dans un mortier couvert, et passez au tamis de soie n° 120.

Pour l'usage interne on prépare une poudre moins fine (tamis de soie n° 80), dont on sépare les matières solubles par un lavage à l'eau. (CODEX.)

Poudre de chlorate de potasse.

Chlorate de potasse..... Q. V.

Ce sel doit être mis en poudre par trituration, dans un mortier en porcelaine, et en opérant sur de petites quantités à la fois. Il faut avoir soin, pendant l'opération, d'éviter

tout choc violent ainsi que toute poussière organique.

La poudre sera passée au tamis de crin n° 1. (Codex).

Poudre de colombo.

Racine de colombo..... Q. V.

Concassez la racine et faites-la sécher à l'étuve chauffée à 40° environ; pulvériser-la dans un mortier en fer et passez la poudre au tamis de soie n° 120.

Préparez de même les poudres de :

Aunée.	Patience.
Bardane.	Pyrèthre (racine).
Bistorte.	Quassia-amara.
Bryone.	Santal citrin.
Curcuma.	— rouge.
Gayac (bois).	Sassafras.
Gingembre.	Tormentille.
Iris.	Zédoaire. (CODEX.)

Poudre de coloquinte.

Fruits de coloquinte mondés de leur épicarpe... Q. V.

Mondez les fruits de leurs semences, séchez-les à l'étuve vers 40°. Préparez la poudre dans un mortier couvert. Passez-la au tamis de soie n° 100.

Préparez de même les poudres de :

Jusquiamme (semence), Poivre noir. (CODEX.)

Poudre de couso.

Fleurs de couso..... Q. V.

Pulvériser dans un mortier en fer les fleurs de couso préalablement séchées à l'étuve à 40°. Passez au tamis de crin n° 4 cette poudre qui ne doit pas être très fine. (Codex.)

Poudre de gomme.

Gomme arabique, ou gomme du Sénégal, blanche, choisie et mondée..... Q. V.

Concassez grossièrement la gomme et faites-la sécher à l'étuve, vers 40°. Terminez la pulvérisation et passez la poudre au tamis de soie n° 100.

Préparez de même la poudre de gomme adragante.

Poudre de gomme ammoniacale.

Gomme ammoniacale en larmes, mondée..... Q. V.

Après dessiccation dans une étuve modérément chauffée (vers 25° environ), pulvériser la gomme ammoniacale, par trituration, dans un mortier en fer; passez la poudre à travers un tamis de soie n° 80.

On prépare de même les poudres des gommes résines suivantes :

Asa-fetida.	Myrrha.
Euphorbe.	Oliban.
Gomme gutte.	Scammonée.

Poudre de guimauve.

Racine de guimauve..... Q. V.

Coupez la racine en tranches minces, faites-

la sécher à l'étuve. Pulvériser dans un mortier en fer. Passez la poudre au tamis de soie n° 140.

Préparez de même les poudres de :

Belladone (racine),	Ratanhia.
Cynoglosse,	Réglisse ratissée,
Galanga,	Salsepareille.
Gentiane,	

Poudre d'ipécacuanha.

Ipécacuanha officinal mondé..... Q. V.

Faites sécher la racine à l'étuve chauffée à 40° environ. Pulvériser dans un mortier couvert en ayant soin de ne recueillir que les trois quarts du poids total de la racine employée. Passez au tamis de soie n° 120.

La poudre d'ipécacuanha est de couleur grisâtre et d'une odeur caractéristique. Elle donne un infusé aqueux qui prend une couleur vert-pomme par l'addition d'un cristal transparent de sulfate de protoxyde de fer.

Poudre de jalap.

Jalap officinal..... Q. V.

Concassez le jalap et faites-le sécher à l'étuve à la température de 40° environ. Pulvériser dans un mortier couvert, et passez la poudre à travers un tamis de soie n° 120.

Cette poudre est d'un gris foncé, d'une odeur spéciale, un peu nauséuse et d'une saveur très-âcre. Elle contient de 16 à 18 pour 100 de résine.

On prépare de même la poudre de racine de turbit.

Poudre de graine de lin.

Farine de lin.

Semences de lin..... Q. S.

Mondez la graine de lin, faites-la sécher à l'étuve vers 40° et pulvériser-la dans un mortier en fer, ou bien à l'aide d'un moulin à noix d'acier et à arêtes tranchantes. Passez la poudre à travers un crible n° 16.

La farine de lin doit contenir toute la graine, amande et spermoderme. Elle doit être récemment préparée pour éviter la rancidité de l'huile, dont elle contient en moyenne 30 %. Elle est douce au toucher, reste en masse quand on l'a pressée avec la main. Enfin elle forme émulsion avec l'eau et ne bleuit pas par l'eau iodée.

Préparez de même la poudre de moutarde noire (farine de moutarde) en la passant au crible n° 25.

La farine de moutarde offre, dans sa couleur, un mélange du jaune verdâtre de l'amande avec le rouge brunâtre du spermoderme. Elle n'est pas amère, elle dégage une huile volatile très-odorante, très-âcre, quand on la délaie

dans l'eau froide. Comme la farine de lin, elle ne bleuit pas par l'eau iodée.

Poudre de muscade.

Noix muscades..... Q. V.

Concassez les muscades dans un mortier, puis broyez-les dans un moulin à noix d'acier. Passez la poudre au tamis de crin n° 1.

Poudre de noix vomique.

Noix vomiques..... Q. V.

Lavez les noix à l'eau froide, puis exposez-les sur un tamis de crin à la vapeur de l'eau bouillante; quand elles seront bien ramollies, divisez-les en tranches minces et broyez-les dans un moulin à noix d'acier. Achevez la pulvérisation dans un mortier en fer couvert et passez au tamis de soie n° 120.

Préparez de même la *poudre de fève de saint Ignace*.

Poudre d'opium.

Opium officinal..... Q. V.

Coupez l'opium en tranches minces, faites-le sécher à l'étuve vers 40°, pulvérisiez-le par trituration, et passez la poudre au tamis de soie n° 100.

On doit conserver cette poudre dans un vase bouché.

Poudre d'oranger (feuille).

Feuilles d'oranger bigaradier..... Q. V.

Faites sécher ces feuilles à l'étuve à 25° environ, pulvérisiez-les dans un mortier en fer et passez la poudre au tamis de soie n° 120.

Préparez de même les poudres de :

Camomille,	Lobelia enflée,
Coca,	Pyrèthre (fleur),
Eucalyptus,	Rose rouge.
Jaborandi.	

Poudre de Quinquina.

Écorce de quinquina gris officinal..... Q. V.

Faites sécher cette écorce à l'étuve à 40° environ; pulvérisiez par contusion presque sans résidu, et passez au tamis de soie n° 140.

Préparez de même les poudres de :

Angusture vraie,	Quinquina jaune,
Cannelle de Ceylan,	— rouge,
Cascarille,	Simarouba.
Chêne.	

Poudre de rhubarbe.

Rhubarbe de Chine mondée..... Q. V.

Concassez la rhubarbe dans un mortier en fer; faites-la sécher à l'étuve à la température de 40° environ. Pulvérisiez par contusion, sans laisser de résidu, et passez la poudre au tamis de soie n° 120.

Poudre de riz.

Semences de riz..... Q. V.

Lavez le riz à l'eau froide, et laissez-le macérer dans la nouvelle eau pendant 24 heures. Au bout de ce temps, jetez-le sur une toile et

entretenez-le humide jusqu'à ce qu'il devienne opaque et friable; laissez-le sécher. Ecrasez-le dans un mortier en marbre, faites sécher cette première poudre à l'étuve chauffée vers 40° et achevez la pulvérisation dans un mortier en fer. Passez la poudre au tamis de soie n° 140.

Poudre de safran.

Safran du Gâtinais..... Q. V.

Exposez le safran dans une étuve chauffée seulement à 26°. Pulvérisiez ensuite et passez la poudre au tamis de soie n° 100.

Cette poudre, bien séchée, doit être conservée à l'abri de la lumière.

Poudre de salep.

Salep de Perse..... Q. V.

Après avoir mis le salep à tremper dans l'eau froide pendant 24 heures, essuyez-le dans un linge rude, et après l'avoir concassé faites-le sécher dans une étuve, à une température qui ne dépasse pas 50°. Terminez la pulvérisation dans un mortier en fer et passez la poudre au tamis de soie n° 100.

Poudre de savon.

Savon médicinal..... Q. V.

Râpez le savon, faites-le sécher complètement à l'étuve vers 25°. Pulvérisiez dans un mortier en marbre et passez la poudre au tamis de soie n° 100.

Poudre d'os de sèche.

Os de sèche..... Q. V.

Ratissez légèrement la surface interne de la coquille. Détachez ensuite toute la partie blanche et friable; lavez-la à l'eau bouillante et, après l'avoir fait sécher à l'étuve, préparez la poudre par trituration sur un porphyre.

Rejetez la partie externe qui est dure et cornée.

Poudre de seigle ergoté.

Ergot de seigle, de l'année et conservé sec..... Q. V.

L'ergot de seigle doit être pulvérisé dans un mortier en fer, ou broyé dans un moulin spécial, et passé à travers un tamis de crin n° 1.

La poudre de seigle ergoté doit être préparée au moment du besoin.

Poudre de sucre.

Sucre très-blanc..... Q. V.

Pulvérisiez grossièrement le sucre dans un mortier en marbre, et faites-le sécher à l'étuve. Terminez ensuite la pulvérisation et passez la poudre au tamis de soie n° 140.

Pulvérisiez de même le *sucre de lait*.

Poudre d'oxyde de plomb fondu.

Poudre de litharge

Oxyde de plomb fondu..... Q. V.

Pulvériser l'oxyde de plomb dans un mortier couvert, et passez la poudre au tamis de soie n° 120.

Préparez de même les poudres de :

Acétate (sous-) de cuivre, Sulfure d'antimoine.
Bixyde de manganèse, Sulfure rouge de mercure.
Oxyde de sulfure d'antimoine.

Poudre de tartrate d'antimoine et de potasse.

Émétique porphyrisé.

Tartrate d'antimoine et de potasse cristallisé. Q. V.

Pulvériser le sel dans un mortier en porcelaine et achevez la pulvérisation sur un porphyre.

Dans les deux cas il faut se mettre soigneusement à l'abri de la poussière qui peut se répandre dans l'air.

Préparez de même les poudres de :

Acide oxalique, Oxyde rouge de mercure,
Chlorure mercurique, Sulfure jaune d'arsenic.
Oxalate de potasse, — rouge —

Poudre de valériane.

Racine de Valériane..... Q. V.

Criblez la racine pour séparer la terre interposée, faites sécher à l'étuve vers 40°. Pulvériser dans un mortier en fer couvert et passez au tamis de soie n° 120.

Préparez de même les poudres de :

Hellébore blanc, Polygala de Virginie,
— noir, Serpentaire de Virginie.

et en général les poudres de toutes les substances analogues.

Poudre de viande.

Chair musculaire dégraissée et privée des matières grasses, tendons et tissu conjonctif. Q. V. Hachez et desséchez à l'étuve à une température inf. à 100°. Pulvériser. Reconstituant alimentaire (*Debove*) représente 4 fois son poids de viande fraîche. Doses 50 à 300^{gr}. délayée dans du lait, du bouillon ou des confitures; quelquefois introduite dans l'estomac au moyen du tube de Faucher pour l'alimentation forcée des phtisiques.

POUDRES COMPOSÉES.

Pulvérolés, Espèces pulvérulentes, prises.

Forme pharmaceutique qui résulte de la mixture d'un plus ou moins grand nombre de substances pulvérisées.

On les emploie en nature ou on les fait servir de base à des électuaires.

Les règles applicables à leur préparation sont : 1° de pulvériser les substances séparément; 2° quand dans une poudre composée il entre des substances molles (résines, gommés-résines, muscade, vanille, etc.), on les pul-

vériser à l'aide des autres; 3° de n'ajouter les substances altérables ou déliquescentes (semences émulsives, potasse, etc.) qu'au moment du besoin; 4° le mélange des poudres opéré, et quand la quantité en est assez considérable, les passer à travers un tamis de soie peu serré; 5° quand une poudre se compose de substances de densités fort différentes, rétablir l'homogénéité du mélange en la remaniant de temps en temps.

Poudre d'Ailhaud.

P. du baron de Castelet.

Jalap.....	72,0	Aloès.....	3,0
Résine de gaïac.....	18,0	Gomme-gutte.....	4,0
Scammonée.....	6,0	Séné.....	400,0

(*Guib.*) — C'est un remède particulier.

M. Bouchardat lui donne pour formule : scammonée 4, suie 6, colophane 8. Mèler. 2 grammes comme purgatif. — Sans doute qu'il l'aura prise dans l'avant-dernière édition de la *Pharmacopée universelle* de Jourdan, qui la donnait ainsi. La *Pharmacopée batave* (édition de 1811) donne la formule suivante : jalap, 0,5; ipécacuanha 0,35; diagrède tamariné 0,60; soude et sucre.

Poudre alcaline (Trousseau).

Magnésie calcinée... 4,0	Sucre..... 25,0
Bicarb. de soude... 6,0	

P. 12 prises. 3 par jour dans un peu d'eau contre la gastralgie, la dyspepsie, les nausées.

Poudre alimentaire.

Sucre..... 7500	Café..... 125
Chocolat..... 4000	Cannelle..... 180
Arrow-root..... 2000	Châtaign. torréfiées. 1000
Salep..... 250	Beurre de cacao... 250

F. une poudre du tout. — On peut rapprocher cette poudre du cacahout, du kaïffa, etc. (*Voy. Féculés.*)

Poudre d'aloès composée.

Aloès..... 45,0	Poudre de cannelle comp.. 15,0
Résine de gaïac. 30,0	(<i>LOND.</i>)

Poudre altérante de Plummer.

P. de soufre doré mercurielle, P. mercurielle antimoniale.

Calomel... 1 Soufre doré d'antimoine. 1 (*Guib.*)

Ne préparer cette poudre qu'au moment du besoin. Vantée comme fondant et dépuratif. Dose : 3 à 5 décigrammes par jour.

Cette poudre, mélangée avec moitié de son poids de sucre, constitue le remède de *Bikker*, contre la teigne.

Poudre altérante (Rust).

Ethiops antim. 0,25 Résine de gaïac, Sucre, āā... 0,7

A prendre 2 ou 3 fois par jour. (*Phæb.*)

Poudre altérante (Sundelin).

Ethiops antimonial... 1,5 Sassafras..... 4,0
 Carb. de soude..... 1,1 Sucre..... 4,0

F. 6 paquets. — Un par jour dans les maladies chroniques de la peau. (*Rad.*)

Les *Poudres altérantes de Berends, de Schubarth, de Vogt*, ne sont que des variantes des deux ci-dessus.

Poudre analeptique.

Pulvis analepticus, s. cardiacus, s. cordialis nobilis cellensis, s. cellensis aureus.

Cinnabre 15,0 Sucre candi. 90,0 H. de cannelle. 2,0
 (*Swéd.*) Poudre jadis célèbre. Dose : 4,0.

Poudre d'alun et de cachou.

Alun, Cachou, āā..... P. E.

Pour arrêter les hémorrhagies. (*Sard.*)
 En remplaçant le cachou par le sulfate de zinc, on a la *Poudre styptique*, qui sert aux mêmes usages.

Poudre d'alun opiacée.

Alun..... 0,60 Opium..... 0,15 Sucre..... 10,0

F. 12 prises. Une toutes les 3 ou 4 heures, contre la diarrhée.

Poudre d'ambre composée.

P. d'ambre et de cannelle composée.

Cannelle..... 3	Sassafras..... 3
Girofle..... 3	Bois d'aloès..... 2
Macis..... 3	Bois de santal citrin... 2
Muscades..... 3	Zestes de citron..... 2
Galanga..... 3	Sem. de cardamome... 2
Zédoaire..... 3	Ambre gris..... 1

Stomachique excitant. Dose : 2,0. (*Codex de 1758.*) — La *Poudre joviale* ou *lactificante* (*Guib.*) ne diffère sensiblement de celle ci-dessus que par du camphre et du musc qu'elle contient en sus. Du reste, ses propriétés sont les mêmes. Nous en dirons autant de la *Poudre impériale de Lémery*, qui contient du musc, mais point d'ambre.

Poudre anthelminthique.

Mousse de Corse... 20,0 Calomélas..... 3,0
 Semen-contra..... 20,0

Depuis 5 jusqu'à 13 décigram. (*Bouch.*)

Poudre anthelminthique.

Mercure doux..... 0,4 Scammonée..... 0,25
 Jalap..... 1,5 Sucre..... 15,0

A prendre dans un lait de poule. (*Pierg.*)

Poudre anthelminthique ferrugineuse.

P. amère ferrurée.

Sulfate de fer... 1,0 Tanaisie. 2,0 Semen-contra. 3,0

Div. en paquets de 0,6. (*Guib.*)

Poudre antiarthritique purgative (Pérard).

P. de séné et de scammonée composée, P. de séné et de crème de tartre, P. grégorienne.

Scammonée... 2 Chard. bénié... 4 Gaïac..... 2
 Séné..... 2 Salsepareille... 4 Cannelle..... 2
 Crème de tart. 2 Squine..... 2 (*Vin.*)

Poudre antiasthmatique.

P. incisive, P. de scille comp.

Scille..... 1,0 Soufre lavé... 2,0 Sucre..... 3,0

Dose : 1 gramme. (*Guib.*)

Poudre anticatarrhale (Van den Corput).

Soufre doré d'antimoine, Eleosaccharure de
 Est. de jusquiame, āā. 0,05 fenouil..... 1,30
 Est. aq. d'opium... 0,002

A prendre avant le coucher.

Autre formule (*Höp. allem.*).

Soufre sublimé et lavé... 8 crème de tartre soluble 24
 S. doré d'antimoine 0,80.

16 prises. 1 à 3 par jour.

Poudre antichlorotique (Sainte-Marie).

P. de fer et de castoréum composée.

Fer porph... 8,0 Anis..... 8,0 Muscade.... 4,0
 Castoréum... 8,0 Cannelle.... 4,0

F. 24 prises. (*Guib.*) — Simplification de la *Poudre chalybée* de l'ancien Codex.

Poudre antidotaire (Taddei).

Poudre émulsive de gluten.

Gluten frais... 300 Savon médic... 60 Eau..... 625

Faites dissoudre, desséchez la liqueur sur des assiettes et pulvériser le résidu. 26 grammes suffisent pour en décomposer un de sublimé corrosif. On donne cette poudre dans un véhicule aqueux quelconque.

Poudre antidyspepsique (Gendrin).

Poudre d'yeux d'écrevisses..... 10 Poudre de fèves de St-Ignace..... 2
 S.-azot. de bismuth... 6

F. 36 prises. 1 à prendre, dans du pain azyne, avant le repas.

Poudre antiépileptique (Bresler).

P. d'armoise de Bresler.

Racine d'arm. pulv... 100 Sucre..... 200

Une cuillerée à café, 4 fois par jour.

Poudre antiépileptique (Ragolo).

Valériane..... 4,0 Sel ammoniac..... 0,1
 Feuilles d'oranger... 1,25 Huile de cajeput.... 0,2

F. une poudre.

Valériane..... 2,0 Magnésie..... 0,2
 Sel ammoniac..... 9,2 Huile de cajeput.... 0,1

F. une poudre.

Valériane..... 45,0 Magnésie..... 2,5
Feuilles d'oranger... 15,0 Huile de cajepul..... 2,5

Variante de la formule de ce remède secret, célèbre en Allemagne. La 1^{re} est de *Knopf*, la 2^e de *Omélin*, et la 3^e de *Radius*.

On en prend une cuillerée à café, 4 fois par jour, dans du vin chaud.

Poudre antigestralgique.

Magnésie... 5,0 Cannelle... 2,0 Opium brut... 0,05

F. 12 prises. — 1 chaque jour avant le repas.

Poudre antigoutteuse (Haden).

Sem. de colchique... 3 Bicarbonate de potasse 3
Sulfate de potasse... 4

De 0,50 à 1,0 par jour aux sujets atteints de goutte aiguë ou de rhumatisme articulaire.

Poudre antihématémisique (Denton).

Acétate de plomb..... 2,0 Extrait de ciguë.... 3,0

12 doses, une toutes les deux heures. (*Bouch.*)

Poudre antimoniale (James).

P. stibiée, Oxyde d'antimoine avec le phosphate de chaux; *Pulvis Jacobi* ou *antimonialis*, *Pulvis antimonii comp.* (*James's fever powder*, ANG.)

Oxyde d'antimoine précipité 10; phosphate de chaux 20. Mêlez avec grand soin (*Codex*, d'après *Brit.*)

Sulfure d'antim. pulv., Corne de cerf râpée, āā. P. E.

Mélangez ces deux matières et grillez-les dans un têt en terre, en remuant continuellement jusqu'à ce qu'elles soient réduites en une poudre grisâtre. Passez cette poudre sur un porphyre pour l'obtenir dans un grand état de division, et chauffez-la au rouge dans un creuset pendant deux heures. (*Anc. Codex.*)

Préparation célèbre en Angleterre; l'*arcane fébrifuge de Rivière* paraît en être l'origine. Selon *Donald Monro*, la formule déposée par *James* à la Chancellerie de Londres, et signée de lui, prescrit de calciner du sulfure d'antimoine dans un creuset, en ajoutant une petite quantité de nitrate de soude et quelques gouttes d'huile animale de *Dippel*, jusqu'à ce que la matière soit devenue blanche. Diaphorétique, laxatif, fébrifuge. Dose : 0,1 à 0,5 et plus.

Poudre antimoniale dépurative (Kœmpf).

Antimoine cru..... 2,0 Cannelle..... 0,2
Carb. de magnésie.. 0,25 Sucre.... 15,0 (RAD.)

Poudre antimoniale (Sichel).

Ethiops de Malouin.. 4,0 Rhubarbe..... 4,0
Carb. de magnésie... 4,0

F. 20 paq. pour enfant et 10 pour adulte.

1 matin et soir dans un peu d'eau sucrée. Ophthalmies scrofuleuses.

Poudre antiotorrhéique (Bonnafont).

Azot. d'argent fondu, tale, lycopode, āā..... 0,75

Conserver cette poudre en flacons noirs. Ulcération purulente du tube auditif.

Poudre antiphthisique.

Acét. de plomb. 0,3 Opium. 0,3 Sucre. 1,2 (Bon.)

15 centig. matin et soir pour combattre les sueurs et les diarrhées colliquatives des phthisiques.

Poudre antipsorique (Chaussier).

Acétate de plomb... 2,0 Sulfate de zinc..... 1,0
Fleurs de soufre.... 2,0 Huile..... Q. S.

pour faire une pâte au moment même, avec laquelle on fait des frictions dans la paume des mains. (*Foy.*)

Poudre antipsorique (Pihorel).

Sulfure de chaux broyé..... 15 grammes.

F. 8 paquets. Matin et soir, une friction dans la paume des mains, avec un peu d'huile d'olives. Contre la gale.

Poudre antirhumatismale (Pereira).

Gaïac..... 4 Acétate de morphine. 0,04
Feuilles d'oranger.... 2

12 prises; une toutes les deux heures. Contre le rhumatisme aigu.

P. antisicrofuleuse (Arnaud de Verneuil).

Eponges charbonnées Gingembre..... 30
en vase clos..... 30 Cannelle..... 30
Racine de zostère ch.. 30 Pyrèthre..... 30
Poivre long..... 30 Os de sèche..... 60
— noir..... 30 Sel ammoniac..... 30

F. une poudre dont on prendra de 3 à 12 décigr. par jour dans du vin blanc. (*Vir.*)

Poudre qui a probablement servi de modèle à la poudre de *Sancy* contre le goître.

Poudre antispasmodique.

Castoreum, Valériane, Sucre, āā..... 0,6

Pour 4 doses. (*Aug.*)

Poudre antispasmodique (Blache).

Oxyde de zinc.. 8,0 Calomel... 4,0 Valériane... 4,0

F. 70 prises. — 2 par jour contre les maladies épileptiformes des enfants.

Poudre antispasmodique (Devay).

Poudre au valérianate de zinc.

Valérianate de zinc.. 0,6 Sucre..... 3,0

Div. en 24 paquets. — 1 à 4 par jour.

Poudre antispasmodique musquée.

Valériane..... 30,0 Musc..... 0,5
Oxyde de zinc..... 1,25 (Jovan.)

Poudre antispasmodique musquée-cinnabrée.

Musc..... 1 Cinnabre..... 7

Selon Jourdan, cette formule donne la véritable *poudre de Tonquin*, calquée sur celle qu'emploient les Chinois.

Cependant *Aug., Cad., Guib., Pid., Soub., etc.*, indiquent pour la *poudre de Tonquin* ou de *musc composée* :

Musc..... 0,8 Valériane... 1,2 Camphre... 0,4

Dans l'hystérie et l'épilepsie, les maladies convulsives, 60 centig. 2 ou 3 fois par jour.

Poudre antispasmodique (Heintz).

Gomme arabique... 20,0 Valériane..... 0,5
Oxyde de zinc..... 1,0

Faire des prises de 30 centigr. 3 par jour contre le spasme nerveux.

Poudre antispasmodique (Henning).

P. de cyanure de zinc composée.

Cyanure de zinc... 0,15 Cannelle..... 0,6
Magnésie calcinée... 1,2

Divisez en 6 doses. (*Guib.*) — Crampes d'estomac, et maladies vermineuses des enfants.

Poudre antispasmodique (Récamier).

S.-nitrate de bismuth. 0,2 Magnésie. 2,5 Sucre. 2,5

Pour 4 prises. Dans les gastrodynies opiniâtres non inflammatoires.

Poudre antispasmodique vésicale (Beyran).

Cubèbe pulvérisé..... 40
Racine de Belladone, Camphre pulvérisé, aa..... 2

Mélez et divisez en 20 paquets. Dose : 1 paquet matin et soir dans du pain azyme, contre la névralgie, le spasme et la contracture du col de la vessie.

Poudre antistrumeuse.

Eponge brûlée..... 1,2 Mousse de Corse..... 0,6
Nitrate..... 0,6 Sucre..... 0,6

La formule de cette poudre varie beaucoup, et pour le nombre des composants et pour leurs proportions, dans les différentes pharmacopées. (*V. P. antiscrofuleuse.*)

Poudre antisiphilitique (Racretj).

Mercure pur..... 83 Jaunes d'œufs..... n° 6
Soufre lavé..... 83 Extr. de jusquiame.. 2
Salsepareille pulvérisée. 83

Triturez jusqu'à extinction du métal.

Poudre d'anthrakokali simple.

P. antidartreuse de Polya.

Anthrakokali..... 0,1 Réglisse pulvérisée... 0,3

Pour une dose, que l'on répète 3 ou 4 fois

par jour. Ce remède provoque d'abondantes sueurs. (*Jourd.*)

Poudre d'anthrakokali composée.

Anthrakokali..... 0,1 Réglisse pulvérisée... 0,2
Soufre lavé..... 0,3

Dans la complication psorique.

Anthrakokali..... 0,1 Réglisse pulvérisée... 0,2
Mercure d'Hahnem. 0,01

Dans la complication syphilitique.

Poudre apéritive anglaise.

Squam. de seille..... 3 Crème de tart. soluble 27

De 0,50 à 1,50. 2 ou 3 fois par jour pour provoquer une abondante sécrétion d'urine (*Hôp. de Lond.*).

Poudre aromatique.

Pulvis aromaticus.

1° Cannelle..... 113 Girofle..... 42
Muscade..... 85 Cardamome..... 28
Safran..... 85 Sucre..... 709
(BRIT.)

2° Cannelle, 5 Pet. cardamome, 3 Gingembre, 2 (GERM.)

A Strasbourg, la formule populaire de cette poudre est :

Gingembre..... 5 Santal rouge..... 30
Girofle..... 12 Sucre blanc..... 360
Cannelle..... 25 Macis 3 ss Ess. de macis. gtt. 30

Poudre arsenicale escharotique.

P. caustique du frère Côme ou de Roussetot, Poudre arsenicale de Dubois, P. anticarcinomateuse, Caustique arsenical; pulvis escharoticus.

Cinnabre... 16 Acide arsénieux.. 1 Sang dragon.. 8

Ceci est la *poudre faible* (form. d'Antoine Dubois). Pour la *poudre forte* (form. du frère Côme) on prend :

Acide arsénieux.. 1 Cinnabre. 5 Eponge torréfiée. 2
La première poudre contient 1/25 d'acide arsénieux, et la deuxième 1/8. (*Codex.*)

Anticarcéreux. Au moment de se servir de ces poudres, on en fait une pâte à l'aide d'un peu d'eau gommée.

La *P. arsenicale d'Augustin* contient, en sus de celle du *Codex*, de la corne de cerf calcinée ; et celle de *Van Mons*, du charbon animal. Au lieu d'éponge calcinée, la plupart des auteurs indiquent des cendres de vieilles semelles.

Poudre arsenicale escharotique

(Baumann).

Noir de fumée..... 1 Racine de gouet..... 2
Nitrate..... 2 Carb. de potasse..... 2
Acide arsénieux..... 2 (VAN-M.)

Poudre arsenicale (Fontaneilles).

Arsenic blanc..... 0,1 Gomme pulvérisée... 4,0
Mercure doux..... 0,8 Sucre..... 4,0
Opium brut..... 0,1

Pour 16 prises. (*Pierq.*) Recommandée dans les fièvres intermittentes rebelles.

Poudre arsenicale escharotique
(Justamond).

Sulfure d'antimoine... 16 Acide arsénieux..... 1

F. fondre dans un creuset; lorsque la masse est refroidie, réduisez-la en poudre; ajoutez-y :

Extrait d'opium..... 5 (Guib.)

Guibourt suppose qu'il doit se produire pendant la fusion une réaction qui doit annuler les propriétés de l'acide arsénieux. Nous, nous ferons remarquer que c'est sans doute pour ce motif que plusieurs pharmacopées n'indiquent point la fusion.

Sous le nom de *poudre sans pareille* on trouve mentionnée dans les anciennes pharmacopées la poudre escharotique arsenicale suivante : orpiment, verdet aa, 8, alun calciné 30, colcothar 15,0. On en saupoudre les ulcères, on applique un emplâtre par-dessus, et on boit pendant son emploi de la tisane de gaïac.

Poudre arsenicale mercurielle (Dupuytren).

Arsenic blanc..... 1 Mercure doux..... 199

Contre les dartres rongeantes. (*Bat.*)

Poudre astringente (Hunter).

P. de bistorte composée.

Bistorte..... 8	Sang-dragon..... 4
Tormentille..... 8	Succin..... 3
Balaustes..... 4	Bol d'Arménie..... 3
Semences de berb..... 4	Terre sigillée..... 3
Cachou..... 4	Corail rouge..... 3
Mastic..... 4	Extrait d'opium..... 0,13

Cette poudre ne diffère de celle qui fait la base du diascordium que par l'absence de substances aromatiques. — Dose, jusqu'à 4 grammes.

Poudre astringente et tonique (Knaup).

Pierre styptique de Knaup.

Sulfate de fer..... 500	Sulfate de zinc..... 30
— d'alun et de pot.. 300	Oxyde de cuivre..... 30
Chlorhyd. d'ammon.. 30	

Mélez le tout et faites fondre à une douce chaleur. Coulez la masse.

Gros comme une noix de cette poudre dans un litre d'eau tiède. On en imbibe des compresse que l'on applique toutes les trois ou quatre heures sur la partie malade.

Ce remède, qui est nouveau dans la thérapeutique humaine, est employé depuis longtemps dans la médecine hippocratique où on le regarde comme souverain pour la guérison des blessures de chevaux produites par la selle, les coups de pied récents, les entorses, les contusions avec ou sans plaie, dans les érysi-

pèles, l'œdème, les ulcères. On l'emploie aussi en collyre.

Cette préparation, qui a la plus grande analogie avec la poudre ophthalmique ou collyre d'Yvel et quelques-uns des composés que nous avons donnés sous le nom de *Pierres médicamenteuses*, se trouve indiquée dans beaucoup d'ouvrages d'hippiatrique, mais avec de nombreuses variantes. La formule que nous donnons serait, selon M. Putégnat, la seule exacte.

Poudre d'atropine.

Atropine..... 0,05 Sucre..... 10,0

Mélez et divisez en 100 paquets dont chacun contiendra 1/2 millig. d'atropine. 2 ou 3 par jour aux enfants contre la coqueluche. (*Bouch.*)

Poudre de Briffault.

Soufre précipité..... 25 Chaux vive..... 5
Sulfate de zinc..... 2 Brique pulvérisée..... 1

F. une poudre très-fine et divisez en 20 P. E. dans des capsules de papier ciré. Cette formule est populaire à Strasbourg.

Poudre cachectique (Hartmann).

Safran de mars. 4 Cannelle... 12 Sucre.. 16 (Guib.)

Poudre camphrée antimoniée (Mursinna).

Camphre..... 2 Soufre doré d'antim... 1
Ipécaouanha..... 1 Sucre..... 20

12 doses. Une toutes les deux heures dans la pneumonie asthénique. (*Bouch.*)

Poudre de cannelle composée.

Cannelle..... 60 Gingembre..... 30
Cardamome..... 45 Poivre long..... 15

Faites une poudre fine. (*Lond.*)

Poudre des capucins.

Sem. de cévadille, Semences de persil,
— de staphisaigre, Feuilles de tabac, aa.... P. E.

Pour détruire les poux. (*Bat.*)

Poudre de Carignan*.

Poudre de guttète... 250	Cinnabre..... 12
Ambre jaune..... 375	Noir d'ivoire..... 12
Corail rouge..... 125	Kermès min..... 12
Terre sigillée..... 125	

F. une poudre à diviser en paquets de 0,1.

Formule donnée à Pyat et Deyeux par la princesse de Carignan elle-même et publiée, il y a une quinzaine d'années, par M. Boudet.

Contre les convulsions des enfants. 1 prise jusqu'à 1 an, à 2 ans 2 prises, 3 ans 3 prises, à 4 ans et au-dessus 4 prises. Cette dose est la plus forte. On la prend délayée dans du lait, du bouillon, ou de l'eau. On l'administre avant ou après l'accès, mais jamais pendant.

Poudre carminative.

Fenonil.....	200	Cassonade.....	3500
Anis.....	500	Opium.....	10
Farine blanche.....	800		

Cette formule est populaire à Strasbourg.

Poudre de carragaheen composée
(Benjamin Frank).

Carragaheen.....	15,0	Eau de fontaine.....	500,0
------------------	------	----------------------	-------

F. bouillir jusqu'à réduction de moitié, passez et ajoutez à la colature :

Sucre.....	125	Gomme arabique.....	30,0	Iris.....	4,0
------------	-----	---------------------	------	-----------	-----

Amenez à siccité au B.-M. en agitant sans cesse, et mêlez le produit par trituration avec :

Arrow-root.....	100,0
-----------------	-------

Cette poudre s'emploie sous forme de gelée dans la thérapeutique des enfants, surtout dans l'atrophie mésentérique.

Pour en préparer une gelée, on en délaye une cuill. à café à l'aide d'un peu d'eau, et on verse le tout dans une tasse d'eau bouillante.

Poudre caryocostine.

Espèces caryocostines.

Cannelle.....	30	Scammonée.....	60
Hermodactes.....	60	Gingembre.....	30
Costus arabique.....	30	(VAN-M.)	

Aug. remplace le costus par du girofle; et Par., le costus et la cannelle par du sucre et du turbith.

En introduisant une partie de cette poudre dans six parties de miel, on obtient de l'*Electuaire caryocostin*.

Poudre caustique (Plenck).

P. de précipité rouge avec l'alun, P. escharotique rouge, P. aluminoso-mercurielle.

Précipité rouge.....	4	Sabine pulvérisée.....	15
Alun calciné.....	4	(BAT.)	

P. détruire les verrues et les chairs luxuriantes des ulcères. Dans la *Poudre contre les végétations vénériennes*, de Vidal, l'oxyde de mercure est supprimé. Dans celle de Ricord, il est remplacé par l'oxyde de fer.

Poudre de céruse camphrée.

Sief album cum camphorá.

Céruse lavée.....	38,0	Sarcocolle.....	12,0
Gomme adragante.....	4,0	Amidon.....	8,0
Gomme arabique.....	4,0	Camphre.....	2,0

F. une poudre. (Sard.) — dans la *Poudre de céruse opiacée*; *Sief album cum opio*, le camphre est remplacé par de l'opium.

On peut rapprocher ces poudres de la *Poudre de céruse gommeuse* ou *Trochisques blancs de Rhazés*.

Poudre de Cheltenham.

P. saline composée, Sel de Cheltenham.

Sulf. de magn., Sulf. de pot., Sel de cuisine, aã... P. E.

F. sécher au four. — Une cuillerée à café dans un litre d'eau, comme purgatif. (Lond.)

Poudre de Clare.

Mercure doux.....	0,2	Bol d'Arménie.....	0,6
-------------------	-----	--------------------	-----

F. 4 paquets pour autant de frictions à faire dans la journée sur les gencives, la face interne des lèvres, la langue et le palais, selon la méthode de Clare et de Brachel.

Poudre contre l'aménorrhée (Fouquier).

Carbonate de fer.....	2,0	Cannelle.....	0,5
Extr. sec de quina.....	1,3		

D'abord en 3 fois, puis en 2, enfin en 1, dans la journée avant l'un des repas. (Bouch.)

Poudre contre l'angine couenneuse
(Bontemps).

Noir animal.....	5	Calomel.....	0,50
------------------	---	--------------	------

En insufflations.

Poudre c. la chloro-anémie (Eisenmann).

Fèves de Saint-Ignace pulvérisées	0,06	Rhubarbe	0,20
Lactate de fer ou limaille de fer porphyrisée	0,18		
Oléosaccharure de menthe poivrée	0,36		

Dose : 2 prises par jour.

Poudre contre la coqueluche (Corput).

Tannin.....	0,1	Gomme arab. pulvér..	4,0
Acide benzoïque.....	0,1		

F. 12 prises. 1 toutes les deux heures dans de l'eau.

Poudre contre la coqueluche (Guersant).

Belladone, Ciguë, Oxyde de zinc, aã... P. E.

De 5 à 25 centigrammes par jour.

Poudre contre la coqueluche (Kahleis).

Racine de belladone..	0,2	Soufre.....	2,8
Poudre de Dower... ..	0,5	Sucre.....	15,0

1 paquet de 1,0 toutes les heures. (Foy.)

Poudre contre la coqueluche (Pittschaff).

Nicotiane.....	0,1	Sucre.....	8,0
Tartre stibié.....	0,15	Gomme.....	2,0

F. 20 paquets; 1 toutes les 2 ou 3 heures.

Poudre contre la coqueluche (Viricel).

Ee. de rac. de bellad.	0,15	Bicarb. de soude....	0,6
Cochenille.....	0,6	Sucre.....	30,0

Divisez en 15 prises. — 1 par jour.

Poudre contre la coqueluche (Wetzler).

P. de belladone sucrée, P. sédative de Wetzler.

Poudre de racine de belladone.	1,0	Sucre.....	4,0
--------------------------------	-----	------------	-----

Pour 72 prises. (*Guib.*)

Vantée contre la coqueluche des enfants, à la dose de 2 à 5 prises, selon l'âge.

Poudre contre le coryza (Corput).

Hydr. d'ox. de bismuth. 2 Benjoin pulvérisé..... 1
Chlorhydrate de morphine..... 0,02 à 0,05

2 à 6 prises dans les 24 heures, en aspirations par le nez.

Poudre contre le croup (Weber).

Calomel... 0,05 Sucre... 0,6 Magnésie calcinée. 0,6

En 2 fois, à 1/2 heure d'intervalle, 10 à 16 doses semblables sont quelquefois nécessaires. (*Bouch.*)

Poudre contre les engelures (Baudot).

Son d'amandes antipernionculeux.

Borate de soude..... 15 Son de blé..... 45
Alun..... 12 Son d'amandes..... 135
Benjoin..... 8 Ess. d'éc. d'oranges.. 1
Moutarde pulvérisée... 60 Ess. de bergamote... 1
Iris..... 45

On en met une pincée dans le creux de la main, puis on y ajoute quelques gouttes d'eau, et on se frictionne avec la pâte qui en résulte. (*Gaz. H.*)

Poudre contre la gastrodynie (Odier).

Magnésie calcinée... 50,0 Sucre..... 50,0
Oxyde de bismuth... 5,0

1 gramme toutes les 3 heures. (*Bouch.*)

Poudre contre le goître.

Poud. d'éponge à peine Chlorhyd. d'ammoniaq. 1
torréfiée..... 20 Charbon végétal..... 1

On l'administre par prise de 1 gramme. Aux malades âgés de plus de dix ans on en donne 3 prises par jour. On porte la dose au fond de la bouche avec une cuiller à café, et on fait avaler la poudre toute sèche.

Proposée par M. Bouchardat pour remplacer la fameuse *Poudre de Sancy*, dont la véritable formule n'est pas connue.

Poudre contre l'ozène (Trousseau).

Calomel..... 4,0 Sucre candi..... 15,0
Précipité rouge..... 4,0

Pour priser par le nez, cinq ou six fois par jour, dans l'ozène et les affections darteuses des fosses nasales.

Poudre contre le rachitis (Temple).

Oxyde de fer noir, Rhubarbe, ãã, 1,0 Sucre.... 4,0
6 doses; une matin et soir. (*Bouch.*)

Poudre contre les sueurs nocturnes (Rodolfi).

Bicarb. de soude 10 Fleur de soufre, S. nitr. de bismuth,
ãã, 3.

Pour 20 prises; une toutes les 2 heures, ou 12 par jour.

Poudre contre le vertige stomacal (Trousseau).

Bicarbonate de soude, craie, magnésie, ãã..... 1

Pour 3 prises, 2, deux heures après chaque repas dans un 1/2 verre d'eau sucrée, et la troisième, le soir, avant de se coucher.

Poudre contro-stimulante.

Calomélas..... 1,0 Nitrate de potasse... 5,0

Pour 9 doses; une toutes les deux heures dans l'hydrocéphale aiguë et autres maladies sthéniques.

On prétend que le nitrate de potasse prévient la salivation. (*Bouch.*)

Poudre de corail anodine (Helvétius).

P. de myrrhe et de corail composée.

Myrrhe..... 6 Bol d'Arménie..... 1
Corail rouge..... 2 Cannelle-giroflée..... 4
Cascarille..... 4 Opium pulvérisé..... 1

Calmanche, astringente et stomachique.

Poudre cordiale (Content).

P. de cannelle et de girofle composée.

Cannelle..... 4 Sucre blanc..... 92
Girofle..... 2 Farine de riz..... 72
Vanille..... 1 (MORELOT.)

Digestive et restaurante, cette poudre a beaucoup de rapports avec les féculés composés que nous avons mentionnés sous les noms de *Wakaka*, de *Racahout*. (*Voy. Féculés.*)

Poudre cornachine*.

P. de tribus, P. des trois diables, P. du comte de Warwick, P. catholique, P. Scammonio-antimoniacé, P. royale; Pulvis basilicus.

Scammonée d'Alep... 125 Antimoine diaphorét. 125
Bitart. de potasse... 125 (ANG. CODEX.)

Poudre contre la salivation.

Foie de soufre..... 0,5 Crème de tartre.... 15,0

Divisez en 24 paquets; 3 dans la journée, dans de l'eau sucrée, contre la salivation mercurielle. (*Jourd.*)

Poudre cosmétique pour les mains.

Pâte d'amandes cosmétique.

Far. de marr. d'Inde. 480 Carb. de potasse..... 7
Amandes amères..... 360 Ess. de bergamote... 4
Iris..... 30 (BAT.)

P. cosmétique savonneuse pour les mains.

Savon d'Espag. pulv. 360 Ess. de citron..... 1,5
Carbonate de potasse. 60 — de girofle..... 0,5
Marrons d'Inde..... 720 — de bergamote.. 2
Ess. de lavande..... 2 Sucre..... 15

Poudre de craie composée.

Pulvis cretae aromaticus (*Powder of chalk*, ANG.).

Carbon. de chaux. 454 Poudre arom. 1361 (BRIT.)

Dose : 0,5 à 2,0 dans la diarrhée.

Poudre de craie opiacée.

Poud. de craie comp. 276,4 Opium pulv. 7,09 (BRIT.)

En incorporant cette poudre dans du miel, on obtient l'*Electuaire de craie opiacé*.

Poudre de Currie ou Kari.

Terra mér. 250	Capsicum..... 75
Coriandre..... 250	Cardamome..... 30
Poivre noir..... 150	Poivre de Cayenne... 30
Cannelle..... 15	Gingembre..... 30
Cumin..... 125	

Poudre dentifrice alcaline.

Dentifricium alcalinicum.

Carb. de chaux précip. 100	Poudre de quinquina. 100
Carb. de mag. en poud. 100	Ess. de menthe poivr. 1

Mélez. Conservez en vase clos (*Codex*).

Poudre dentifrice.

Bol d'Arménie..... 90	Cochénille..... 12
Corail rouge..... 90	Crème de tartre..... 140
Os de seiche..... 90	Cannelle..... 24
Sang-dragon..... 45	Girofle..... 4

Faites une poudre fine. (*Anc. Codex*.)

Poudre dentifrice absorbante.

Carb. de chaux, carb. de mag., quina gris, aa, 100
Essence de menthe 1

F. S. A. une poudre. (*Codex*.)

Poudre dentifrice acide.

Crème de tartre..... 200	Carminé n° 40..... 0,40
Sucre de lait..... 200	Essence de menthe... 1

F. S. A. un poudre. (*Codex*.)

Poudre dentifrice alcaline (Deschamps).

Talc de Venise..... 120	Carmin..... 0,3
Bicarb. de soude..... 30	Essence de menthe... 0,6

Autre formule (*Magitol*) : Charbon végétal lavé et porphy., carbon. de chaux pulv. aa, 20; quina rouge pulv. 12; magnésic calc. 8; essence de menthe 5 goutt.

Poudre dentifrice blanche anglaise.

*Poudre dentifrice de craie camphrée.**Craie camphrée.*

(*Camphorated cretaceous tooth-powder*, ANG.)

Craie blanche..... 3	Camph. en poud. fine.. 1
----------------------	--------------------------

Râpez le camphre et passez-le au tamis de lait n° 120.

Mélanguez cette poudre très-fine avec le carbonate de chaux, dans un mortier en porcelaine ou en marbre, et repassez le mélange

au tamis de crin n° 1 pour obtenir une poudre homogène.

Conservez en flacon bouché (*Codex*).

Poudre dentifrice (Charlard).

Crème de tartre..... 150	Cochénille..... 8
Alun calciné..... 10	Ess. de roses, gouttes. 6

Poudre dentifrice (Désirabode).

Corail rouge..... 125	Ecorce de citron..... 1
Sang-dragon..... 30	Sucre blanc..... 15
Carmin..... 0,25	

Poudre dentifrice (Lefoulon).

Cochléaria,	Quinquina,	Ratanhia,
Raifort,	Menthe,	Acore, aa. P. E.
Gaiac,	Pyréthre,	

Faites une poudre fine.

Poudre dentifrice (Maury).

Charbon végétal..... 250	Essence de menthe... 15
Quinquina..... 125	— de cannelle... 8
Sucre..... 250	Teinture d'ambre... 2

Poudre dentifrice myrrhée.

Crème de tartre..... 125	Sang-dragon..... 30
Iris..... 60	Essence de girofle... 2
Myrrhe..... 30	(Paus.)

Poudre dentifrice noire ou au charbon.

P. dentifrice de quinquina et de charbon; dentifricium cum carbone.

Charbon léger..... 200	Ess. de menthe..... 1
Quinquina gris..... 100	(<i>Codex</i> .)

On peut y ajouter de la myrrhe, de la crème de tartre. — Dans quelques formules, le charbon de bois est remplacé par celui de pain. — Excellent dentifrice.

Poudre dentifrice (Pelletier).

Sulfate de quinine... 0,2	Laque carminée..... 0,4
Corail préparé..... 30	Ess. de menthe, g ^{aa} ... 2

Poudre dentifrice péruvienne (Poisson).

Sucre..... 2,0	Sulfate de quinine... 0,15
Magnésic..... 4,0	Carmin..... 0,25
Amidon..... 4,0	Essence de roses et
Cannelle..... 0,3	de menthe, aa,
Macis..... 0,1	gouttes..... 4
Crème de tartre..... 4,0	

Poudre dentifrice (Regnard).

Magnésic calcinée... 15	Carmin..... Q. S.
Sulfate de quinine... 0,5	H. vol. de ment., gout. 3

Poudre dentifrice savonneuse.

Savon pulvérisé..... 60	Craie..... 90
Iris..... 60	Essence de girofle... 1
Seiche..... 90	— de citron..... 1

Poudre dentifrice à la suie.

Suie de bois..... 30	Eau de Cologne... Q. S.
Racine de fraiser..... 20	

pour aromatiser la poudre. (*Gaz. H.*)

Le docteur Kemmerer dit que par l'usage

de cette poudre on conserve ses dents dans un état d'intégrité parfaite.

Poudre dentifrice tartarisée.

Crème de tartre.....	750	Cannelle.....	15
Alun calciné.....	125	Bois de Rhodes....	30
Cochenille.....	60	Essence de roses... Q. S.	
Girofle.....	15		

Poudre dentifrice (Toirac).

Carb. de chaux.....	4	Tartrate acide de potasse...	1,2
Magnésie.....	8	Essence de menthe, goutte..	1
Sucre.....	4		

Cette poudre est celle que le docteur Toirac prescrit le plus souvent; maintenant en voici une autre :

Charbon.....	10	Tartrate acide de potasse.....	4
Magnésie.....	5	Essence de menthe, goutte.....	1
Quinquina....	5		

Poudre dépurative (Jaser).

Antimoine cru.....		Iris de Florence.....	
Fleurs de soufre.....		Nitre, aa.....	P. E.

Dans les maladies impétigineuses, 1 gram., matin et soir, dans un verre d'eau sucrée.

Poudre désinfectante (Corne et Demeaux).

Plâtre coalté, poudre coaltée, coaltar gypseux.

Plâtre à mouler fin.....	100
Coaltar (goudron de houille).....	1 à 4

Proposée, en 1859, pour la désinfection et le pansement des plaies. La proport. de coaltar varie suivant que l'infection est plus ou moins grande. S'emploie en nature ou réduite en pâte au moy. de l'h. d'olive ou d'aïllette ou de la glycérine: délayée av. l'eau, elle sert en cataplasmes. (V. *Rev. pharm.*, 1859-60.) L'eau de Corne et Demeaux (poudre désinf., alcool aa, 100; eau, 3000) a été employée en injection désinfect. dans la plèvre, par Trouseau. M. Demeaux a modifié la formule de la poudre désinfectante en substituant au plâtre un mélange de plâtre hydraté (2 p. en vol.) et de plâtre anhydre (1 p. en vol.); on peut aussi remplacer le plâtre par le lycopode.

La poudre de Mac Dougall, très-employée en Angleterre, au même titre, est composée de phénate de chaux et de sulfite de magnésie.

Poudre désinfectante (Bouchardat).

Plâtre.....	1000	Acide phénique.....	1
-------------	------	---------------------	---

On a aussi proposé des poudres désinfectantes au perchlorure de fer, iodée, avec: plâtre 100 et perchlor. de fer ou teint. d'iode, 10 (V. *Append.* — P. désinfectantes).

Poudre désinfectante (Demarquay).

Permang. de pot., Craie pulv., Amidon pulv., aa, P. E.

Mélez. Pour le pansement de certaines plaies à odeur fétide.

Poudre détersive (Vogt).

Aloès.....	4	Myrrhe.....	4	Charbon... 45
------------	---	-------------	---	---------------

Ulcères atoniques fétides. (Rad.)

Poudre diaphorétique, de Storck.

Ext. d'aconit napel....	5	Sucre.....	200
-------------------------	---	------------	-----

Poudre diaromaton anglaise.

Cannelle.....	100	Gingembre.....	50
Cardamome.....	50	Muscades.....	50

Poudre diarrhodon.

Roses ronges.....	55,0	Mastic.....	4,0
Santal citrin.....	28,0	Nard indien.....	4,0
Cardamome m.....	4,0	Fenouil.....	4,0
Cannelle.....	4,0		(SARD.)
Safran.....	4,0		

Poudre digestive alcaline.

Saccharokali de Blondeau.

Sucre.....	1000	Bicarb. de soude.....	20
------------	------	-----------------------	----

Laque carminée, Q. S. pour colorer.

Employée dans les mêmes cas que les pastilles de d'Arcet.

50 à 100 gram. pour un litre d'eau.

Poudre digestive amère.

Camomille... 16	Rhubarbe, Gingembre, aa, 8.
-----------------	-----------------------------

16 prises; 1 par jour, une heure avant ou après le repas (*Hôp. de Londres*).

Poudre digestive simple.

P. du duc, P. de cannelle sucrée.

Cannelle.....	1	Sucre.....	16
---------------	---	------------	----

Digestif. Se prend après le repas. (*Lémery*.)

Poudre digestive (Klein).

Tartrate de potasse.....	12,0	Ecorce d'orange... 6,0
Rhubarbe.....	4,0	Magnésie..... 6,0
Magist. de soufre... 2,5		(RAD.)

Les pharmacopées batave et hambourgeoise ne mentionnent ni magistère de soufre, ni magnésie.

1 cuillerée à café, 3 fois par jour, dans les obstructions de la veine-porte.

Poudre digestive à la pancréatine

(Van den Corput).

Pancréatine sèche, Bicarb. de soude.....	aa, 0,50	Sucre vanillé.. 5 ou Q. S.
------------------------------------------	----------	----------------------------

A prendre en une fois après chacun des principaux repas.

Poudre diurétique*.

Tisane sèche, tisane ou P. des voyageurs, P. gommeuse nitrée, P. tempérante gommeuse; Pulvis viatorum s. diureticus.

Régisse.....	20	Sucre de lait.....	60
Racine de guimauve... 10		Nitrate de potasse... 10	
Gomme arabique.....	60		

F. une poudre. (*Codex.*)

On divise ordinairement cette poudre en paquets de 10 gram., et chacun est pour une bouteille d'eau.

Dans le début des gonorrhées. Elle remplace avec avantage les tisanes préparées au feu. Quelquefois on y ajoute, pour la rendre plus calmante, un peu de poudre de belladone ou d'acétate de morphine.

La poudre pour tisane de *Chaussier* se compose de : sel de nitre 50, sucre 400, ext. de réglisse et de chiendent secs à à 200, gomme 100. Une cuillerée à café dans l'urétrite aiguë.

Poudre diurétique (Osiander).

Scille... 0,1 Digitale... 0,5 Crème de tartre. 2,0
A prendre 3 fois par jour. (*Bat.*)

Poudre diurétique (Szerlecki).

Digitale. 1,0 Scille.. 1,0 Oléonere de genévre. 0,2
20 doses; une toutes les heures, contre les hydropisies passives. (*Bouch.*)

Poudre de Dower*.

P. sudorifique, diaphorétique, alexitére ou anodine de Dower; P. d'ipécacuanha composée ou opiacée, P. d'opium et d'ipécacuanha composée; Pulvis Doweri.

Sulfate de potasse.... 40	Réglisse..... 10
Nitrate de potasse.... 40	Ext. d'opium sec.... 10
Ipécacuanha..... 10	

Faites une poudre homogène. 1,0 de cette poudre contient 0,10 d'extrait d'opium sec (*Codex* de 1866).

Calmant et diaphorétique; 5 à 10 décigram. le soir en se couchant, dans la goutte, le rhumatisme chronique, etc.

Le *Codex* a remplacé les 10 gr. d'extrait d'opium par 10 gr. de poudre d'opium et a supprimé la poudre de réglisse. L'action thérapeutique de cette poudre est donc singulièrement modifiée, car elle ne contient plus que 0,5 d'extrait d'opium par gramme au lieu des 0,10 de l'ancienne formule.

Cette préparation a subi de nombreuses modifications depuis sa publication par son auteur, en passant d'un formulaire dans un autre. En effet, quelques pharmacopées, au lieu d'extrait d'opium, prescrivent l'opium brut desséché, et de faire fondre dans un creuset les deux sels que l'on pulvérise ensuite dans un mortier de fer; d'autres torréfient l'opium. Ensuite le nombre et les proportions des substances ne sont pas toujours les mêmes.

Brit. et *Borus.*, etc., suppriment le nit. de potasse; *Germ.* remplace les deux sels par du sucre de lait.

La date de l'introduction de la poudre de Dower dans la matière médicale française n'est pas bien précise. Le *Codex* de 1748, Lémery, en 1754, et Baumé, en 1777, n'en parlent aucunement. Morelot, en 1803, en donne une formule.

On peut rapprocher de la poudre de Dower les *Poudres diaphorétiques* de *Graefe*, de *Richter* et de *Selle*, qui toutes contiennent un peu de camphre.

Poudre du duc de Portland.

P. de la Mirandole, P. antiarthritiq. amère.

Genièvre, Aristol., Chaméd., Centaurée, āā..... P. E.

F. une poudre. — Contre la goutte.

Poudre ecphractique (Selle).

Magnésie, Camomille, Crème de tartre, Rhubarbe, Soufre, Oléon. de fenouil, āā.. 15,0

Une cuillerée à café plusieurs fois le jour dans les obstructions des viscères du bas-ventre. (*Cadet.*)

Poudre d'élatérine (Bright).

Elatérine..... 0,2 Crème de tartre.... 40,0

F. 60 paq. 1 toutes les 2 ou 3 heures selon l'effet purgatif qui doit être abondant, liquide et sans coliques. Maladie de Bright.

Poudre pour embaumements.

Galle..... 10000	Menthe..... 2500
Tan..... 10000	Aloès..... 2500
Sel marin décrepité. 7500	Benjoin..... 2500
Nitre..... 2500	Myrrhe..... 2500
Romarin..... 2500	Gingembre..... 2500
Lavande..... 2500	Girolles..... 2500
Sauge..... 2500	Muscades..... 2500
Thym..... 2500	Poivre noir..... 2500

F. une poudre homogène. (*Anc. Codex.*)

Quelquefois on remplace le nitre par le sulfate de zinc, dont on élève la proportion à 10000, ainsi que celle du sel marin décrepité.

La poudre siccativ pour remplir les coffres où l'on renferme les corps, est composée de : tan ou éc. de chêne pulv., 50 kil., sulfate de zinc pulv., 20 kil.

N. B. On se servira, comme vernis, pour les bandelettes qui servent à recouvrir le corps, de la préparation suivante :

Baume du Pérou.... 1500	Huile vol. de thym... 30
Styrax liquide..... 1500	— de lavande..... 125
Beurre de muscade.. 500	

F. liquéf. au B.-M. Passez. (*Anc. Codex.*)

Quelques pharmacopées donnent des formules de poudres pour chaque partie du corps. C'est au moins une puérilité.

Sous le titre de *poudre pour la conservation des cadavres*, le *Codex* abandonne la formule ci-dessus pour la suivante :

Sciure de bois blanc 10000	Alcool à 90°.....	100
Sulfate de zinc pulv. 2000	Acide phénique.....	200
Essence de thym. 100		

Poudre émolliente cataplastique.*Farine émolliente.*

Espèces émollientes..... Q. V.

Pulvériser et passez au tamis de crin. (Cod.)

Poudre pour les enfants (Hufeland).

Safran..... 0,4	Réglisse..... 6,0
Valériane..... 3,0	Carb. de magnésie... 3,0
Iris..... 4,5	

Dose selon l'âge des enfants.

A Strasbourg, la formule populaire de la P. pour les enfants est: Carbon. de magnésie, Sucre de lait, Phosphate de chaux, oléosucre d'anis, aa, P. E.

Poudre pour enfants (Trousseau).

Sous-carbon. de fer.. 2,0	Sucre..... 6,0
Yeux d'écrevisses... 4,0	Laudanum de Sydenh.,
Nitrate de bismuth... 6,0	gouttes..... 10

Div. en 20 prises. — 2 par jour chez les enfants épuisés par la diarrhée.

Poudre errhine astringente.

Aloès..... 45	Alun..... 5
Myrrhe..... 45	Ecorce de grenade... 8
Chanx vive..... 4	Fleurs de grenade... 8
Minium..... 2	

F. une poudre à réduire en pâte avec :

Huile de myrte..... 80	Eau de plantain... Q. S.
Eau de roses..... 80	

Contre les ulcères des narines. (Pierq.)

Poudre errhine non sternutatoire (Léchelle).

Tannin..... 1	Roses rouges. 200	Sucre..... 200
---------------	-------------------	----------------

On prise cette poudre à la manière du tabac. Coryza aigu ou chronique.

Poudre errhine fébrifuge.

Sulfate de quinine.... 1	Tabac à priser..... 30
--------------------------	------------------------

Dans le mal de tête intermittent. (Rad.)

Poudre errhine (Griffith).

Alun..... 4	Sang-dragon..... 2
Bol d'Arménie..... 4	Oxyde de fer rouge... 8

Contre les saignements de nez. (Phab.)

Poudre errhine hémostatique.*Errhin hémostatique.*

Alun..... 2	Bol d'Arménie..... 24
-------------	-----------------------

On en fait une pâte avec P. E. de vinaigre et de vin rouge, et on l'introduit dans les narines pour arrêter les saignements de nez (Jourd.)

Poudre escharotique au verdet.

Verdet gris, Sabine, aa, P. E.

Excroissances des parties génitales (Esp.), et verrues (Hunter).

Swéd. remplace la sabine par du mercure doux.

Poudre éthiopique.

Ethiops antim.	Carbonate de magnésie.
Poudre de ciguë.	Sucre, aa..... P. E.

0,25 à 1,0. Exanthèmes chroniq. (Van M.)

Poudre expectorante (Berends).

Acide benzoïque.... 2,0	Camphre..... 0,3
Soufre doré d'antim.. 0,3	Oléosucre de fenouil.. 4,0

Poudre expectorante (Horn).

Acide benzoïque.... 2,0	Soufre doré d'antim. 0,15
Ipéacacanha..... 0,3	Sucre..... 4,0

Faites 6 paquets; 4 par jour dans la pneumonie asthénique. (Phab.)

Poudre expectorante (Reil).

Acide benzoïque.... 0,15	Oléos. d'anis. 0,5 (Auc.)
--------------------------	---------------------------

Reil remplaçait, selon le cas, l'oléosucre d'anis par celui de camphre ou de cajepout.

Poudre fébrifuge.*P. de sulfate de morphine et de quinine.*

Sulfate de quinine... 1,2	Sulfate de morphine. 0,05
---------------------------	---------------------------

Div. en 8 paq.; 2 chaque jour, dans l'apyrexie des fièvres intermittentes. (Bouch.)

Magendie, pour la même quantité de sel de quinine, employait 4 fois plus de sel de morphine, mais il faisait diviser en 16 paquets.

Poudre fébrifuge arsenicale (Boudin).

Acide arsénieux. 1 centig.	Sucre de lait.. 1 gramme.
----------------------------	---------------------------

Mêlez intimement, divisez en 20 paquets, dont chacun représentera un demi-milligramme ou un centième de grain d'acide arsénieux.

On prend un paquet délayé dans une cuillerée d'eau, cinq ou six heures avant le moment présumé de l'accès.

Poudre fébrifuge (Gola).*P. de quinine stibiée.*

Sulfate de quinine... 0,5	Tartre stibié..... 0,15
---------------------------	-------------------------

Faites 6 prises. Une toutes les deux heures dans les fièvres opiniâtres. La première fait presque toujours vomir. (Bouch.)

Poudre fébrifuge hollandaise.*Remède hollandais contre la fièvre.*

Quina jaune pulvér.. 30,0	Girofle..... 2,0
Crème de tartre.... 30,0	

Mêlez et administrez 6 gram. toutes les 3 h.

Poudre ferrugineuse (Menzer).

Sulfate de fer..... 2,0	Sucre..... 6,0
-------------------------	----------------

Faites une poudre, divisez en 12 paquets, et étiquetez n° 1. D'autre part :

Bicarbonate de soude. 2,0 Sucre..... 6,0

Mélez et divisez en 12 paquets n° 2. (*Guib.*)

Au moment de l'emploi, faites dissoudre séparément chaque paquet dans quelques cuillères d'eau; mélez et buvez aussitôt.

Il se forme du carb. de protoxyde de fer. C'est sans doute par erreur que Guibourt a donné à cette poudre l'épithète de gazifère. Il y manque de l'acide tartrique.

Poudre des frères Mahon, contre la teigne.

M. O. Figuier, pharmacien à Montpellier, qui a publié une brochure intéressante sur le traitement de la teigne, a analysé la *Poudre des frères Mahon*, qui lui avait été remise par le docteur Moulinié, et il a reconnu que cette poudre consistait uniquement en *cendres végétales*, qui, comme on le sait, agissent surtout par la potasse qu'elles contiennent, sans addition aucune. La *Pommade de MM. Mahon* serait tout simplement préparée en mélangeant ces cendres avec l'axonge.

Les résultats obtenus par M. Figuier paraissent d'autant plus se rapprocher de la vérité, que, selon M. Bouchardat, parmi les médicaments employés par Sydenham, on trouve la formule suivante :

Huile d'amandes, Cendres de feuilles d'au-
— de laurier, rone, āā..... 30

Mélez avec soin et faites un onguent dont on oindra toute la tête chaque matin, en frictionnant avec soin et en superposant ensuite une vessie de porc. On commence le traitement par une purgation.

Cette préparation, exclue de la pratique médicale, aurait-elle été conservée, comme tant d'autres, par tradition dans une famille, et serait-elle arrivée ainsi aux mains des propriétaires actuels, qui en obtiennent de si beaux résultats? C'est ce qu'on serait tenté de croire.

Voici la recette de la poudre proposée par M. Figuier pour remplacer celle des frères Mahon.

Cendres de bois neuf.. 10 Charbon porphyrisé... 50

On fera varier la quantité de charbon suivant l'acalinité des cendres et la susceptibilité des malades. On saupoudre chaque jour la tête du malade avec cette poudre. (*V. aussi Remède contre la teigne favéuse, du docteur Petit.*)

On sait que M. Gruby a démontré que la teigne était due à une production cryptogamique, à une sorte de champignon.

Poudre de Fordyce.

Sel de seignette..... 0,5 Rhubarbe..... 0,25

A prendre tous les matins pendant une quinzaine, dans le carreau.

Poudre fumigatoire anglaise.

Oliban..... 30 Myrrhe..... 30 Storax calam. 10
Benjoin..... 30 Cascarille.... 15 (LOND.)

Poudre fumigatoire balsamique.

P. de benjoin et de mastic composée.

Mastic, Oliban, Benjoin, Genièvre, āā..... P. E.

Faites une poudre. (*Guib.*)

Poudre fumigatoire nitreuse (Boutigny).

Bisulfate de potasse... 15 Nitrate de potasse... 12

On pulvérise les substances, on les mêle en y ajoutant Q. S. d'oxyde de manganèse pour noircir.

Pour s'en servir, on la projette par pincée sur une pelle ou une brique fortement chauffée. Aussitôt d'abondantes vapeurs d'acides azotique et hypoazotique se dégagent.

Pour remplacer les fumigations

Poudre fumigatoire cinabré.

Cinnabre..... 15 Oliban..... 8

Projetez le mélange sur une plaque de fer rouge. (*Foy.*)

Dartres et pustules vénériennes.

Poudre fumigatoire fétide.

P. de corne fétide.

Corne râpée..... 4 Ase fétide..... 1

Faites une poudre grossière. (*Guib.*)

On la projette par pincée sur des charbons ardents et on en fait respirer la vapeur dans l'hystérie. Vieux moyen.

Poudre fumigatoire mercurielle.

Mercure doux.. 8 Sucre..... 15 Encens..... 15

En fumigations dans certaines affections vénériennes. (*Foy.*)

Poudre fumigatoire (Mazurier).

Espèces fumigatoires du même.

Encens..... 4 Roses rouges.. 4 Girofle..... 1
Mastic..... 4 Sassafras..... 2 Cannelle..... 1
Lavande..... 4 Cascarille..... 2 (Bén.)

Poudre fumigatoire odoriférante (Berlin).

P. de Berlin, Parfum du prince Kourakin.

Musc..... 0,1 Fleurs de lavande.... 24
Benjoin..... 4 — de grenade.... 24
Cascarille..... 4 Mucis..... 2
Storax calam.... 15 Ess. de bergamote, g^u. 12
Iris..... 15 — de girofle, goutt. 12
Girofle..... 12 — de cannelle, g^u. 12
Cannelle..... 12 — de roses, gouttes. 12
Roses rouges..... 12

F. une poudre grossière dont on répandra une pincée sur une plaque chaude. Cette poudre peut aussi servir à faire des sachets.

Pour que les produits de la combustion soient plus suaves encore, une plus forte proportion de substances résineuses, de benjoin, par exemple, serait nécessaire, ce nous semble.

Poudre galactopœtique.

Sem. d'anis..... 4,0 Trochisques de craie..... 3,0
— de fenouil. 4,0 — d'yeux d'écrevisses. 3,0
— de nigelle. 2,0 Sucre..... 8,0

Pour augmenter le lait des nourrices. (Wurt.)

Poudre galactopœtique (Rosenstein).

Semences de fenouil.. 1,0 Magnésie carbonatée. 8,0
Ecorces d'oranges... 1,0 Sucre..... 2,0
4,0 deux ou trois par jour. (Guib.)

Poudre gazogène alcaline.*Pulvis effervescens alcalinus.*

Bicarbonate de soude pulvérisé..... 2,00
(pour une dose; enveloppez dans du papier bleu).
Acide tartrique pulvérisé..... 1,30
(pour une dose; enveloppez dans du papier blanc)

EMPLOI. — On fait dissoudre le bicarbonate de soude dans un verre d'eau rempli jusqu'aux deux tiers de sa capacité. On ajoute alors l'acide tartrique, on agite et l'on boit aussitôt.

Il reste environ 0 gr. 60 de bicarbonate de soude non décomposé, ce qui donne au liquide une certaine analogie avec les eaux alcalines gazeuses (Codex).

Poudre gazeuse ou gazogène simple.*P. aérophore, P. gazifère, P. de Seltz.*

Bicarbonate de soude..... 4,0

Enveloppez dans du papier bleu.

Acide tartrique..... 4,0

Enveloppez dans du papier blanc.

Le Codex, au lieu de prescrire des paquets de 4 gr., les prescrit de 2 gr. seulement.

Pour en faire usage, ajuster un bon bouchon à une forte bouteille, la remplir d'eau, moins deux doigts, ajouter les deux paquets de poudre, boucher vite et fortement.

En ajoutant préalablement dans la bouteille 50 à 60 grammes de sirop de groseille ou de limon, on obtient une sorte de limonade gazeuse extemporanée. Cette même poudre ajoutée dans une bouteille de vin blanc sucré fournit une grossière imitation du vin de Champagne.

Dans le cas où l'on ne voudrait préparer qu'un verre de boisson gazeuse à la fois, on ferait dissoudre le tiers du paquet bleu dans un demi-verre d'eau, et le tiers du paquet blanc dans un autre verre avec autant d'eau; la solution opérée, de part et d'autre, on réunit le tout dans un seul verre, et l'on boit au moment de l'effervescence.

La *Pulvis aerophorus* (Germ.), se compose de: bicarb. sod. 10, acide tart. 9, sucre, 19; on mêle les poudres bien sèches.

On a le *Soda-powder des Anglais* (*P. Gazogène alcaline*), d'un usage très-répandu, en réduisant le paquet bleu à 3 grammes et le blanc à 2,5. (Voyez *Eaux minérales artif.*)

Poudre gazifère fébrifuge (Meirieu).

Acide tartrique..... 1,0 Sulfate de quinine... 0,1

Triturez et faites un paquet blanc.

Bicarb. de soude..... 1,2 Sucre..... 8,0

Faites un paquet bleu.

F. dissoudre chaque paquet dans un quart de verre d'eau, réunissez les liqueurs et buvez aussitôt. Répétez toutes les deux heures.

Poudre gazifère ou gazogène ferrugineuse.

Bicarbon. de soude... 60 Sulfate de fer crist... 3
Acide tartrique..... 80 Sucre..... 260

L'acide tartrique doit être introduit dans le mélange en poudre grossière. On renferme dans un flacon. 20 gr. par litre d'eau. (Cod.)

Cette formule est celle qui résulte de l'analyse de la *poudre pour eau gazeuse ferrée du docteur Quesneville* à laquelle son auteur donne pour composition: citrate acide de soude 4, bicarbonate de soude 1, citrate double de fer et de soude 1, sucre 15.

Jourd. donne une formule où, pour 16 grammes de bicarbonate de soude, il prescrit 28 d'acide tartrique. C'est sans doute par erreur.

Poudre gazifère ferrugineuse (Colombat).

Sulfate de fer. 2,0 Acide tartrique.. 6,0 Sucre. 12,0

P. 12 paquets dans du papier blanc.

Bicarbonate de soude. 4,0 Sucre..... 12,0

P. 12 paquets dans du papier bleu.

Poudre gazifère ferro-manganeeuse (Burin-Dubuisson).

Sulfate ferreux fin pulv.... 1,5 Acide tartriq. 15,0
— manganoux..... 0,75 Sucre..... 63,0
Bicarb. de soude gross. pulv. 20,0

Mêlez et conservez en flacons.

On met une cuillerée à café de poudre pour chaque verre d'eau et de vin que l'on boit pendant les repas.

Poudre gazifère de gingembre*Bière de gingembre sèche (Ginger beer powder, ANG.).*

Bicarb. de soude. 20,0 Sucre. 140,0 Gingembre. 4,0

Mêlez et faites 12 paquets bleus.

Acide tartrique..... 26,0

Faites 12 paquets blancs.

Poudre gazifère pour limonade.*Limonade sèche gazeuse.*

Bicarb. de soude. 20,0 Sucre. 140,0 Ess. de . . . 1,

Mêlez et faites 12 paquets bleus.

Acide tartrique..... 24,0

Faites 12 paquets blancs.

Poudre gazifère purgative.*P. de Sedlitz, P. gazifère ou gazogène laxative, P. Savory (sedlitz's powders, ANG.).*

Tart. de pot. et de soude. 60,0 Bic. de soude pulv... 20,0

Faites 10 paquets bleus.

Acide tartrique pulv..... 20,0

Faites 10 paquets blancs. (*Codex.*)

Les boîtes sont de 10 paquets de chaque couleur.

Quelques formulaires donnent pour formule de cette poudre patentée anglaise la suivante :

Sulfate de magnésie.. 8,0 Bicarbonate de soude. 2,6

Mettez dans un papier bleu.

Acide tartrique pulvérisé..... 2,2

Mettez dans un papier blanc.

Poudre gazifère purgative (Chauvel).Acide tartr. pulvér.. 25,0 Sucre pulvérisé..... 50,0
Bicarb. de soude.... 25,0 Alcool de citron, g^{ss}.. 5Pour une dose à prendre comme la *limonade Rogé*. La proportion d'acide qui se développe lorsqu'on met ce mélange dans l'eau étant très-forte, on devra, si on ne fait pas la dissolution à vase ouvert, laisser dégager une partie du gaz avant de boucher.**Poudre de Godernaux.**Cette poudre, dite *unique*, qui a joui d'une grande célébrité, est, suivant Braconnot, du protochlorure de mercure obtenu par précipitation. Suivant Alyon, c'était de l'antimoine oxydé grisâtre; enfin, selon Chevreuse et Planche, elle était composée de calomel et de mercure métallique. Quelques auteurs mentionnent du charbon dans sa composition. De tout ceci il faut conclure que la formule a varié avec le temps. Fièvres, dartres, épilepsie, etc.**Poudre gommeuse.**

Gomme.. 60 Réglisse.. 30 Sucre. 60 (Borus).

Poudre gommeuse alcaline.*Savon végétal.*

Carbonate de potasse.. 1 Gomme arabique..... 8

Fondant employé dans les engorgements viscéraux. Dose : 2 à 4,0 dans de l'eau. (*Cot.*)**Poudre de Guarana composée.**

Guarana..... 4 Sucre aromatisé..... 16

Poudre de Guttète.*P. de qui composée, P. antiépileptique, P. du marquis.*Gui de chêne..... 4 Semences d'arroche... 2
Dictame blanc..... 4 Corail rouge..... 2
Racine de pivoine.... 4 Ongle d'élan..... 4
Semences de pivoine.. 4 (Guib.)Les formulaires anciens offrent une foule de préparations de la sorte, dans lesquelles on voit figurer, en sus, du crâne humain, ou son *usnée*, des os divers, des dents d'hippopotame, des pierres précieuses et des parties de plantes que l'on devait récolter sous certaines dispositions météorologiques.**Poudre d'Haly.***P. gommeuse amygdaline, P. antiphtisique.*Sucre candi..... 24 Amidon..... 4
Amandes mondées... 8 Gomme arabique..... 4
Semences de coings... 4 — adragante..... 4
— de pavots... 4 Réglisse..... 2Faites une poudre. (*Cad.*)

Dans le crachement de sang, la diarrhée, la phtisie pulmonaire; 2 à 6 gram. par jour.

Cette poudre peut très-bien remplacer la *P. anonyme*, la *Poudre* (ou *espèces*) *diatragacanthé froide*, le *Looch sec* des anciennes pharmacopées. La *Poudre* (ou *espèces*) *diarreeos* n'en diffère guère que par la présence de l'iris à laquelle elle doit son nom.**Poudre hémostatique.***P. de colophone composée.*1^o Charbon..... 10 Gomme arabique..... 10
Colophone..... 40 (Codex.)
2^o Charbon..... 1 Colophone..... 1
Gomme..... 1 (Bonafoux.)

Pour saupoudrer les surfaces saignantes.

Poudre d'Hirschel.Sucre de lait..... 60 Salep..... 30
Gomme arabique..... 30 Sem. de phellandrie... 4Une cuillerée à café dans un verre d'eau sucrée trois ou quatre fois par jour, dans les rhumes. (*Bouch.*)**Poudre d'iodoforme.**

Iodoforme.... 10 Sucre..... 80 Sucre vanillé.... 10

On administre cette préparation comme la poudre de Nancy. (*Bouch.*)**Poudre d'irroë.***Remède de Monier des Taillades.*Racines de belle de Rhubarbe..... 4
nuit ou de jalap... 150 Bol d'Arménie..... 14
Laque carminée.... 150 Cannelle..... 8
Crème de tartre.... 12 Iris de Florence..... 4
Sucre..... 8Mêlez et faites des prises de 5,0 (*Hottot.*)

D'après ses analyses, M. Daille a proposé

pour la poudre d'irré la formule suivante qui nous paraît plus rationnelle :

Jalap pulv.....	200	Iris pulv.....	50
Résine de jalap.....	100	Laque carminée.....	5
Turbith pulv.....	100	Sucre.....	45

Remède secret qui a eu presque autant de vogue que le purgatif Leroy, et qui compte encore de nombreux partisans.

Une prise et au besoin deux pour adultes; le tiers jusqu'à trois ans; la moitié jusqu'à six, et les deux tiers jusqu'à dix; délayée dans l'eau ou mise sous forme de pilules.

Poudre de jalap composée.

Jalap, Crème de tartre, Magnésie calcinée, āā... P. E.

Dose : 4 à 6,0. (Esp.)

Poudre de kermès et d'ipécacuanha.

P. contre la coqueluche.

Kermès minéral..... 0,15 Ipécacuanha..... 0,3

15 centig. toutes les 4 heures dans une cuillerée de tisane pectorale. (Bor.)

Poudre kermésine.

P. expectorante.

Kermès minéral..... 0,9 Sucre..... 30,0

Faites 15 prises. (Sard.)

Plusieurs ajoutent de l'amidon ou de la gomme; d'autres, du camphre.

Poudre de kino composée.

Kino..... 60 Cannelle..... 16 Opium..... 4

1 gram. dans les hémorragies internes. (Lond.)

Poudre de lait (Legrip).

Lait de vache..... 1000 S. carbon. de soude... 2

Evaporez à siccité.

Poudre pour limonade (Morison).

Crème de tartre..... 600 Acide tartrique..... 60
Cannelle..... 15 Gingembre..... 5
Sucre..... 2000

Mélez et divisez en flacons de 90,0. Destinée à entretenir l'effet purgatif des pilules de Morison.

Poudre de longue vie.

Thé de santé, Espèce purgative de Saint-Germain.

Séné..... 125 Alcool..... Q. S.

Faites digérer pendant 24 heures, puis desséchez les feuilles et ajoutez-y :

Sureau..... 75 Anis..... 30
Fenouil..... 30 Crème de tartre..... 23

Faites une poudre. Dose : une cuillerée à café pour six tasses d'eau. (Jourd.)

Poudre de magnésie composée.

P. antiacide, P. absorbante magnésienne.

Magnésie..... 3,0 Cannelle..... 1,0

ou :

Magnésie calcinée..... 1 Sucre pulvérisé..... 2

Quelques pharmacopées remplacent la cannelle par du colombo, de la poudre d'écorce d'oranger ou des oléosucres; d'autres y ajoutent du sucre, de la muscade, du fenouil, de la gentiane, du safran, etc.

Poudre martiale.

P. emménagogue, P. antichlorotique.

Limaille de fer. 2,0 Cannelle. 2,0 Sucre..... 120

F. 12 paquets. (Aug.)

Poudre mercurielle (Hahnemann).

Mercure soluble de Hahnemann..... 2,0 Opium..... 1,5
Gomme adragante.. 15,0

25 à 30 centig. (Jourd.)

Poudre nutritive.

Grénétine..... 30 Poivre..... 0,6
Osmazôme..... 30 Semence de céleri... 0,6
Gomme arabique... 8 — carotte... 0,6
Girofle..... 0,6 — (Jourd.)

Swéd. donne une forme analogue.

90,0 bouillis dans 1 litre d'eau en ajoutant sel, Q. S.

Poudre obstétricale ou acytique (Schmidt).

Ergot, Borax, Oléosucre de camomille, āā..... 0,5

Div. en 6 paq. 1 tous les 1/4 d'heure pour réveiller les douleurs de l'enfantement.

Poudre d'oxyiodure d'antimoine (Corput).

Oxyiod. d'antim.... 0,10 Sucre..... Q. V.
Poudre d'ipéca comp. 0,20

En 8 prises. 2 à 4 par jour, à prendre dans du pain azyme; dans les arthrites rhumatismales aiguës.

Poudre pectorale balsamique.

Réglisse.. 20 Soufre... 15 Ess. de fenouil.. 0,5
Iris..... 7 Benjoin... 1,25 — d'anis..... 0,5

(Wurt.)

Poudre pectorale fondante.

P. de réglisse antimoniale.

Soufre doré..... 2 Réglisse..... 11
Sucre de lait..... 22 Iris..... 4

1 à 2 gram. entre temps dans l'asthme. (Ful.)

Poudre de Plenciz.

Arsenic blanc..... 0,1 Terre sigil. rouge... 0,1
Myrrhe..... 0,1 Fleur de soufre..... 15,0
Poivre long..... 0,1 Acide antimonique.. 4,0

Poudre de Provence ou de Marseille.

Cachou, Fer porphyrisé, Sucre, āā..... 10,0

F. une poudre à diviser en paquets de 1,0.
Employée contre la chlorose et les affections chroniques de l'estomac.

Poudre purgative*Poudre cathartique, P. de jalap et de scammonée.*

Jalap. 30 Scammonée. 30 Crème de tartre 60 (Cor.)

La *poudre purgative de Tissot*, très-employée dans certaines contrées de la Normandie, se compose de : Jalap, Rhubarbe, Séné, Crème de tartre pulv., āā, P. E. Dose : 4 à 6,0.

La *Poudre purgative de Beasley* se compose de : sené, cr. de tartre, āā, 30; scammonée 7,50; Gingembre 4. Dose : 1,25 à 4. A Strasbourg, la formule populaire de la poudre purgative est : Résine de jalap 30; Jalap pulv. 100; crème de tartre, sulfate de potasse, āā, 35.

Poudre purgative ophthalmique (Jundgken).

Sulfure de mercure et d'antimoine..	4,0
R. de gaiac.....	2,0
C. de magnésie.....	2,0
Rhubarbe.....	2
Sucres.....	14

1 cuillerée à café, matin et soir. Ophthalmie scrofuleuse.

Poudre de quinquina au cacao.

Cacao torréfié.....	180	Sucres.....	250
Quinquina.....	90	Baume du Pérou.....	4

30,0 dans 90 de lait. On fait bouillir (Bat.)

Poudre de quinquina camphrée.

Quinquina.....	2,0	Camphre.....	0,15
----------------	-----	--------------	------

A l'intérieur et à l'extérieur, dans la pourriture d'hôpital. (Foy.)

Poudre de quinquina et de magnésie.

Quinquina, Magnésie, āā.....	P. E.
------------------------------	-------

Préparez de même la *poudre de quina et de rhubarbe, de quina et de café, de quina et de valeriane.*

Poudre de quinine ophthalmique (Sichel).

Ethiops antimonial....	8,0	Sulfate de quinine...	8,0
------------------------	-----	-----------------------	-----

M. et divisez en 24 paquets; 2 à 8 par jour. Dans les ophthalmies périodiques.

Poudre de réglisse composée.*Poudre pectorale.*

Réglisse....	60,0	Soufre lavé...	30	Sucres.....	180
Séné.....	60,0	S. de fenouil..	30	(Boruss.)	

Poudre résolutive (Boinet).

Amidon pulvérisé..	150,0	Poudre de sabine...	2,0
Sulfate de fer.....	1,0	Acétate de morphine.	1,0
Chlorhydr. d'amm.	1,0		

Pansement des ulcérations du col de l'utérus à l'aide d'un tampon de charpie enduit de cé-

rat. On renouvelle ce pansement tous les deux jours.

Poudre de rhubarbe composée.

Magnésie...	375	Rhubarbe....	125	Gingembre...	60
-------------	-----	--------------	-----	--------------	----

Tenir en flacons bouchés (Edimb.)

Boruss. prescrit :

Rhubarbe.....	30	Sulf. de potasse.	60	Sucres.....	60
---------------	----	-------------------	----	-------------	----

Germ. prescrit sous le nom de Pulvis magnesiæ cum rheo :

Carb. de magnésie...	60	Rhubarbe.....	15
Sucres.....	40	Essence de fenouil...	4

Antiacide, stomachique et purgatif plus spécialement destiné aux enfants. 1 à 2,0 pour adultes, 25 à 50 centig. pour enfants.

Poudre de rhubarbe et de craie.*Poudre absorbante.*

Rhubarbe.....	0,75	Poudre de craie comp.	1,2
---------------	------	-----------------------	-----

Contre la cardialgie (Foy.)

P. de rhubarbe et de scammonée composée.*Espèces diaturbith.*

Rhubarbe.....	10	Anis.....	3
Turbith.....	8	Jusquiame.....	3
Hermodatte.....	8	Cannelle.....	4
Scammonée.....	4		

Purgatif anthelminthique. Dose : 1 à 3 (Van M.)

Poudre saline rafraîchissante (Burgraeve).

Sulfate de magnésie..	20	Sulfate de potasse..	2
Chlor. de sodium....	4	Sucres.....	Q. S.

Poudre de scammonée composée.

Scammonée.....	113	Gingembre.....	28
Jalap.....	85	(Brit.)	

Poudre de scille et d'ipécacuanha.*P. expectorante.*

Scille sèche.....	0,6	Ipécacuanha.....	1,2
-------------------	-----	------------------	-----

F. 16 paquets. 1 toutes les 2 heures, dans les catarrhes chroniques (Foy.)

Poudre sternutatoire.

Poudre capitale, P. errhine, P. d'asarum composée, Tabac céphalique; Pulvis ad sternutamentum.

Asaret, Bétoine, Marjolaine, Muguet, āā..... 100
Pulvériser et passez au tamis n° 3 (Codex). Plusieurs pharmacopées n'y mettent pas de muguet.

Sous le nom de *Poudre capitale de Saint-Ange*, Baumé donne la formule suivante, qui fournit une poudre (P. d'asarum elléboree, Guib.), plus active que la précédente.

Asarum.....	24	Ellébore blanc.....	4
-------------	----	---------------------	---

Faites une poudre grossière.

Guibourt dit que ce n'est pas là la véritable *Poudre de Saint-Ange*, et que cette poudre est composée ainsi :

Asarum. 500 Bétouine.. 12 Verveine.. 4 Crapaud. 4

Cette dernière est encore vendue à Paris comme remède secret.

Poudre sternutatoire avec l'euphorbe.

Euphorbe..... 4 Ellébore blanc.... 5 (PIERQ.)

Cette poudre doit être dangereuse.

Poudre stomachique.

Colombo, Oléosucre de cannelle, āā. P. E. (WURT.)

Poudre styptique de Maetz ou de Colbatch.

A une dissolution très-concentrée de chlorure de fer, ajoutez P. E. d'acétate de plomb desséché, évaporez à siccité, pulvérisez et tamisez. (*Vir.*)

A l'extérieur pour arrêter les hémorrhagies.

Poudre sulfureuse (Marcellin Pouillet).

Mono-Sulfure de calcium, Bicarbonate de soude, Sulfate de soude, Sulfate de potasse, Chlorure de sodium, Acide tartrique, āā..... P. E.

Cette formule composée par M. Pouillet après de nombreuses analyses d'eaux sulfureuses naturelles, en s'inspirant des idées de M. Filhol qui pense que c'est un tort de ne considérer dans l'eau sulfureuse, que l'élément sulfureux, a obtenu l'approbation Académique. L'eau sulfureuse artificielle paraît réunir les propriétés qu'on recherche dans les eaux naturelles.

Les bains sulfureux préparés avec cette poudre sont incolores comme les bains pris aux sources thermales, ils n'ont pas comme les solutions des sulphydrates alcalins, cette coloration jaune sale, due aux produits complexes et de décomposition que renferment ces sels.

Poudre sulfuro-magnésienne (Bielt).

Soufre sublimé, Magnésie, āā..... 15,0

F. 18 paquets, 1 tous les jours dans l'eczéma chronique, les affections squameuses.

Poudre pour teindre les cheveux.

Litharge..... 15 Chaux éteinte..... 7 Craie..... 15

On réduit cette poudre en bouillie avec de l'eau, et on y plonge un pinceau avec lequel on frotte les cheveux par mèches; au bout de dix heures on lave la tête. (*Rad.*)

Dans quelques formules on trouve la litharge remplacée par de la céruse ou de l'acétate de plomb.

P. pour teindre les cheveux (Hahnemann).

Litharge porphyr.... 250 Poudre à pondrer..... 62
Chaux vive porphyr.... 123

F. S. A. une poudre homogène.

Pour l'employer, on en prend une quantité suffisante que l'on place dans une soucoupe et que l'on convertit en pâte molle par l'addition de Q. S. d'eau chaude. On applique cette pâte sur les cheveux, les favoris, en ayant soin d'atteindre jusqu'à la racine des poils; on recouvre le tout, on laisse passer 3 ou 4 heures, et mieux la nuit, et on fait tomber la pâte à l'aide de l'eau de savon (*Gaz. H.*)

Poudre tempérante, de Stahl.

P. de sulfate de potasse comp., P. antispasmodique, P. d'or de Zell, P. nitrée cinabré, P. tempérante rouge; pulvis temperans Stahlii.

Sulfate de potasse.... 9 Cinabre 2
Nitrate de potasse... 9 (CODEX DE 1866.)

Pour diminuer la chaleur du sang et corriger les humeurs altérées des premières voies.
Dose : 1 à 5,0. — Peu usitée.

Poudre tœnifuge (Dupuis).

Limaille d'étain..... 1,3 Gomme-gutte..... 0,5
Tannin..... 0,5 Oléosucre de cajeput. 0,25

Div. en 2 paquets égaux. On prend le premier dès 6 heures du matin et le second une demi-heure après.

Poudre tonique astringente (Guipon).

S. nitr. de bism. 10 Colombo pulv. 5 Diascordium. 2

10 doses. Une avant chacun des deux principaux repas; contre la dyspepsie gastro-intestinale avec flatulence, borborygmes et diarrhée.

Poudre de tranquillité anglaise.

Emétique..... 0,2 Crème de tartre..... 0,8

Contre les indispositions des ouvriers des filatures.

Poudre des 3 santaux.

Espèces des 3 santaux.

Santal citrin..... 9,5	Rhubarbe..... 7,0
— blanc..... 9,5	Amidon..... 5,0
— rouge..... 9,5	Ivoire calciné..... 7,0
Sem. de pourp..... 7,0	Suc de réglisse..... 7,0
Roses..... 101,0	Gomme arabique..... 5,0
Violettes..... 15,0	— adragante..... 5,0

F. une poudre. — Dose : 1 à 4,0. (*Par.*)

Poudre contre les végétations (Langlebert).

Sabine..... 5 Calomel..... 2
Alun calciné..... 5 Sublimé..... 0,05 à 0,10

Poudre vermifuge.

Mousse de Corse séch. 30 Rhubarbe..... 15
Semen-contra..... 30 (ANC. CODEX)

Poudre vermifuge aromatisée.

Calomel.. 0,7 Jalap... 2,0 Oléosucre de citron. 2,5

Poudre vermifuge avec la fougère.*P. de fougère et de sementine comp.*Fougère mâle, Semen-contra,
Rhubarbe, Mousse de Corse, aā, P. E.

F. une poudre. (Par.)

Poudre vermifuge composée.*P. vermifuge purgative de Bull, P. de scammonée rhéo-mercurielle.*Mercure doux..... 4 Scammonée..... 4
Rhubarbe..... 4 Sucre..... 12

5 à 6 décig. pour les enfants; 4 gram. pour les adultes. (Cad.)

Poudre vermifuge (Beck).Mercure doux..... 1,2 Cinabre..... 0,6
Corne de cerf calcin. 0,6 (Aug.)

A prendre toutes les 4 ou 5 heures. Le soir, on boit 60 gram. d'huile d'amandes; le lendemain, on prend à jeun dans du sirop le tiers de la poudre préparée avec: fougère 4 gram., jalap 2 gram., autant de gomme-gutte, de chardon-bénit et de charbon animal. Si le tania ne sort pas, on prend le second tiers au bout de deux heures, et le dernier tiers deux heures plus tard.

Poudre vermifuge (Garbillon).

Semen-contra. 125 Aloès..... 15 Pignon d'Inde. 8

F. une poudre. — Le *Vermifuge Garbillon* est très en vogue à Chambéry. — Dose: 1 à 4 grammes, soir et matin, en bol ou délayé dans un peu d'eau.

Poudre vermifuge (Gœlis).Calomélas..... 0,1 Badiane..... 0,2
Valériane..... 1,0 Sucre..... 4,0

16 doses; une par jour dans une cuillerée d'eau.

Poudre de Vernix ou de vitriol comp.Sulfate de zinc..... 1 Carb. de plomb..... 1
— de cuivre..... 1 Terre sigillée..... 1
— d'alum. et de pot. 1 (Guib.)

F. liquéfier les trois sulfates dans un creuset, conlez dans un mortier, pulvériser, ajoutez les autres substances et passez au tamis.

Astringent énergique à l'extérieur. On en saupoudre les surfaces saignantes. On l'emploie aussi en injections.

Poudre de Vichy.

On a proposé cette poudre économique et plus portative que l'eau de Vichy elle-même. Nous proposons de la préparer en mêlant les sels desséchés indiqués page 464 pour l'eau de Vichy, mais en substituant le bicarbonate de soude au carbonate simple. Pour s'en servir on la fait dissoudre dans de l'eau ordinaire, et mieux dans de l'eau gazeuse.

Poudre vomitive.

Ipécacuanha... 0,9 Sucre... 0,9 Emétique... 0,06

Faites 4 paquets. (Aug.)

POULIOT.*Blechnon; Pulegium, Mentha pulegium. (Lab.)*

Poley, Poleyminze, AL.; Poley, DAN., HOL.; Penny-royal, ANG.; Futongh berry, AR.; Pou-ho, CH.; Poleo, ESP.; Puleggio, IT.; Poly, POL.; Poejo, POR.; Miata serietschnaia, RUS.; Puleja, SU.

Plante $\frac{2}{3}$ d'Europe, sorte de menthe, à tige presque cylindrique, pubescente, très-rameuse, portant des feuilles ovales obtuses, à peine dentées. Odeur forte, peu agréable; saveur un peu chaude, menthée.

Son nom latin, d'où dérive son nom français, lui vient de ce qu'on prétend que son odeur chasse les puces. Excitant nervin. — Inusité.

*Pouliot de montagnes (V. Germandrée).***POURPIER.***Pourcelane, Portulaca oleracea, S. sativa. (Portulacées.)*

Portulak, Purzelkraut, AL.; Purslane, ANG.; Portulak, DAN., SU.; Verdolaga, ESP.; Porslein, HOL.; Porcellana, IT.; Kurza noga, POL.; Beldroega, POR.

Plante mucilagineuse qui purge quand on en mange en grande quantité, et qui passe pour vermifuge et diurétique. On faisait autrefois un hydrolat de pourpier. La semence extrait dans les *semences froides mineures*.

PRÊLE.*Queue de cheval ou de renard; Equisetum arvense. (Equisétacées.)*

Schachtelhalm, Rosschwanz, AL.; Horse-tail, ANG.; Hestehad, DAN.; Cola de caballo, ESP.; Akkerig paardestaart, HOL.; Coda di cavallo, IT.; Koszcka, POL.; Cavalinha, POR.; Roefrumpa, SU.

Sa tige, qui est aphyllé, tubuleuse et articulée, passe pour diurétique. — Inusité.

PRIMEVÈRE.*Herbe à la paralysie, Herbe de St-Pierre, de St-Paul; Fl. de coucou ou de printemps, Oreille d'ours, Braïrette; Primula officinalis, s. veris (Primulacées).*

Schlüsselblumen, Aurikeln, AL.; Primrose, Cowslips, ANG.; Oxedrif, DAN.; Primula, ESP.; Sleutelbloem, HOL.; Primavera, IT.; Bakwiza, POL.; Oxelagg, SU.

La racine est légèrement astringente; les fleurs \otimes passent pour béchiques et antispasmodiques.

PROPYLAMINE ou TRIMÉTHYLAMINE.

Ammoniaque composée liquide, découverte, en 1850, par Wertheim en traitant la narcotine par la potasse ou la soude caustique à 220°; elle se produit aussi dans la décomposition de la codéine par la chaux potassée ou

sodée de 120 à 175° (Anderson); etc. Depuis, on l'a rencontrée dans le seigle ergoté (*Winkler*); dans les fleurs de l'aubépine (*Wicke*); dans la saumure de harengs (*Wertheim*); dans la vulvaire, l'urine humaine, le sang de veau non putréfié (*Dessaignes*); dans les fruits du sorbier, les fleurs du poirier (*Wittstein*); dans le cotylédon umbilicus (*Hébet*); dans le guano, l'arnica (*Hesse*); dans la levure de bière (*Muller-Sullivan*); dans l'huile de foie de morue. On l'obtient industr. des vinasses de betteraves.

La propylamine a été très-vantée en Russie, en Allemagne et en Amérique, comme spécifique contre la goutte; puis son usage se répandit en Belgique, en Italie. En 1854, le docteur Awenarius, de Saint-Petersbourg, la prescrivit en solution aqueuse (20 goutt. pour 180 gr. d'eau distil. et 8 gr. d'oléosaccharum de menthe p.), à la dose de 1 cuill. à bouche, toutes les deux heures, dans le traitement du rhumatisme articulaire aigu. En France, l'emploi de ce médicament ne se généralisa pas; ce n'est que dans ces dernières années que le docteur Dujardin-Beaumez a repris, avec des succès divers, les expériences d'Awenarius.

Son vrai nom est la triméthylamine; la propylamine (obtenue au moyen de l'alcool propylique) avec laquelle elle a été primitivement confondue, n'est qu'une isomère qui accompagne souvent la triméthylamine dans les substances où celle-ci a été trouvée. Ces deux ammoniacques composées se différencient par leur point d'ébullition et la forme cristalline de leurs sels; la triméthylamine bout à 9°; et la propylamine, de 49 à 50°. Ainsi, la solution vendue sous le nom de propylamine, n'est qu'une solution de triméthylamine, d'une odeur désagréable et d'un titre variable; aussi M. Dujardin-Beaumez la remplace par le chlorhydrate de triméthylamine, préparé directement par synthèse et qui est presque inodore. On prescrit ce sel en potion, soluté, sirop, pilules. (V. *J. ph.* et *Un. ph.* 1873).

PSORALE.

Psoralea glandulosa, L. (Légumineuses.)

Plante du Chili, où on la connaît sous le nom de *Coulen* ou de *Culen-culen*. On l'y regarde comme un puissant vermifuge et un très-bon stomachique. C'est surtout à ce dernier titre qu'elle est employée à Valparaiso. Son décocté arrête le flux de sang.

Sous le nom de *Contraerva blanc*, ou du *Mexique*, on a employé en Europe la racine du *P. pentaphylla*. Une variété du *P. glandulosa*, nommée *Cullen jaune*, a les mêmes vertus que ce dernier. Quelques auteurs le confondent avec le thé du Paraguay. Les feuilles grillées et ensuite pulvérisées du *P. glandulosa* servent à préparer une sorte spéciale de *Yerba mate* ou

thé des Américains du Sud, d'où M. Lenoble a extrait, il y a quelques années, une matière azotée, amère, cristalline, la *psoraléine*. Le *P. bituminosa*, qui a une odeur de bitume, et le *P. corylifolia*, sont encore usités dans la médecine de quelques pays d'outre-mer.

On a tenté d'acclimater en France, sous le nom de *Picotiane*, de *Racine à pain*, le *Psoralea esculenta* dont la racine est féculente à la manière des tubercules de la pomme de terre. Nous en dirons autant de l'*Apios tuberosa* (Convolv.). Ces deux plantes ont été introduites en France par Lamarre-Picquot.

PTOMAINES

Alcaloïdes vénéneux se développant spontanément dans les cadavres, découverts par M. Selmi et qui peuvent être confondus avec les alcaloïdes végétaux.

Les ptomaines ayant la propriété de ramener le cyanoferride de potassium à l'état de cyanoferrure, ou donnant du bleu de Prusse avec les sels ferriques. MM. Brouardel et Boutmy avaient indiqué cette réaction comme un moyen de reconnaître les ptomaines des alcaloïdes végétaux. Mais certaines bases phénoliques, les alcaloïdes pyridiques, allyliques (Gautier), les peptones, les matières protéiques (Lebaigue) donnent lieu à la même réaction qu'il faut dès lors rejeter.

PULMONAIRE *.

Herbe aux poumons, Herbe au lait de Notre-Dame, Sauge de Jérusalem; Pulmonaria officinalis. (Borraginées.)

Lungenkraut, Hirschkohl, AL.; Longwort, ANG.; Spette langeurt, DAN.; Pulmonaria, ESP., POR.; Gewoon longenkruid, HOL.; Polmonaria, IT.; Plaenik, POL.; Meduniza, RUS.; Lungert, SU.; Koiwiek, TAM.

Plante $\frac{1}{2}$ indigène des bois, dont les feuilles vertes et pubescentes sont marquées de taches blanches; fleurs violacées.

Jadis on les vantait dans le catarrhe pulmonaire. Elles sont inusitées aujourd'hui. (V. *Pulmonaire de Chêne.*)

On donnait jadis le nom de *Pulmonaire des Français* à l'*Hieracium murorum*. (Synanth.)

PULPES.

Pulpæ, LAT. (*Muus*, AL.; *Pulps*, ANG.; *Pulpas*, ESP.; *Polpe*, IT.)

Médicaments de consistance molle, magistraux ou officinaux, pour l'usage interne ou pour l'usage externe.

On les prépare avec des substances fraîches ou cuites, mais presque toujours végétales.

Ces substances étant réduites en magma par contusion (les herbes), rasion (les fruits et les racines charnues), ou pistation (les substances cuites) selon leur nature, on les débarrasse des fibres végétales en les forçant à passer à travers

un tamis de crin, à l'aide d'une sorte de spatule très-large d'un côté, nommée *pulpoir*.

Les pulpes *cuites* sont d'une meilleure conservation que les *cruës*; mais les unes ne remplacent pas les autres. La pulpe d'oignon cru est rubéfiante, celle d'oignon cuit est émoulliente.

Les pulpes sont destinées à servir en nature et à entrer dans les électuaires ou d'autres formes pharmaceutiques.

Les pulpes sont d'une mauvaise conservation : on ne doit donc les préparer qu'au moment du besoin.

Pulpe de carottes.

Réduisez en pulpe Q. V. de racines de carottes au moyen de la râpe et passez à travers un tamis de soie. (*Codex*.)

Usitée en cataplasmes comme résolutif, et particulièrement contre le cancer du sein.

Préparez de la même manière les pulpes de *atience*, d'*ail*, de *pomme de terre*.

Pulpe de casse.

Ouvrez les bâtons de casse, enlevez avec une spatule tout ce qui se trouve à l'intérieur, et pulpez sur un tamis de crin. Si la pulpe intérieure était trop consistante, il faudrait préalablement la ramollir à chaud avec un peu d'eau. (*Codex*.) Purgatif. (*Voy. Casse*.)

Pulpe de casse pour lavement.

Feuilles de bette,	Feuilles de violettes,
— de manve,	Fleurs de violettes; de
— de mercuriale,	chaque, une poignée.
— de pariétaire,	Eau..... 1000

Faites réduire à 620 par la coction, ajoutez à la colature :

Pulpe de casse..... Q. S.

pour donner une consistance de miel, et à chaque 375 de produit ajoutez 560 de cassonade, puis faites cuire en consistance d'électuaire. (*Spielm.*)

Pulpe de ciguë.

Réduisez Q. V. de feuilles fraîches de ciguë en une pâte fine par contusion, et pulpez à ravers un tamis de crin. (*Codex*.)

Préparez de même les pulpes de *cochléaria*, de *cresson*, de *roses rouges* et de toutes les autres feuilles ou fleurs fraîches.

Pulpe de cynorrhodons.

Prenez Q. V. de cynorrhodons un peu avant leur maturité, coupez-les en deux, enlevez les grains osseux et les poils intérieurs, ainsi que les dents du calice; mettez ce qui reste dans un pot de faïence, arrosez-le avec un peu de vin blanc, portez-le dans un lieu frais et remuez-le de temps en temps; quand les cynorrhodons seront suffisamment ramollis, pilez et pulpez-les (*V. Conserve de Cynorrh.*).

Pulpe de pruneaux.

Exposez Q. V. de pruneaux sur un diaphragme à l'action de la vapeur d'eau, jusqu'à ce qu'ils soient tout à fait ramollis, et, après avoir rejeté les noyaux, pistez la chair du fruit dans un mortier de marbre et pulpez (*Codex*.)

Préparez de même les pulpes de :

<i>Dattes</i> ,	<i>Oignons de scille</i> ,
<i>Jujubes</i> ,	<i>Racine d'année</i> ,
<i>Oignons de lis</i> ,	<i>Racine de guimauve</i> ,
<i>Oignons communs</i> ,	<i>Espèces émoullientes</i> .

Pulpe de tamarins.

Pulpa e fructibus tamarindi.

Mettez Q. V. de tamarins dans un pot de porcelaine, ajoutez-y un peu d'eau, et faites digérer sur les cendres chaudes jusqu'à ce qu'ils soient ramollis bien également; pulpez (*Codex*.)

Purgatif. (*Voy. Tamarin*.)

Sous le nom de *pulpe de tamarin artificielle*, Radius indique le mélange suivant : pulpe de pruneaux, 30; crème de tartre, 8.

PYRÉTHRE.

Salicaire; Anthemis pyrethrum, L. Anacyclus pyrethrum, De C. (Synanthérées.)

Speichelwurx, Bertram, AL., SU.; Pellitory of Spain ANG.; Akur Kurba, Udcarh, AR.; Spytteur, DAN.; Pelitre, ESP.; Tandwortel, HOL.; Piretro, IT., POR.; Zebne ziele, POL.; Akkarakaram, TAM.; Oudoul kahri, TUR.

La racine*, qui nous vient surtout de Tunis, est grosse comme le doigt, longue de 10 à 15 centimètres, grise en dehors, blanchâtre en dedans, inodore, d'une saveur brûlante, âcre et légèrement acide. Le suc exprimé de la racine fraîche n'est pas âcre.

Selon des auteurs, elle doit son âcreté à une huile fixe; selon d'autres, à une résine molle âcre, la *pyréthrine* ou *pyréthrin* (3/100) qui existe en plus grande pp. dans l'écorce que dans la partie ligneuse. La pyréthre cède son principe actif à l'alcool et à l'éther. (*Parisel.*)

Outre l'huile fixe, la résine et l'huile volatile (25/100), la racine de pyréthre contient de l'inuline, du tannin, de la gomme, des sels.

C'est le *Πύρεθρον* de Dioscoride.

Excitant, sialagogue, qu'on n'emploie guère que comme masticatoire et en préparations dentifrices. On s'en est servi dans la paralysie et comme sternutatoire.

Le *Pyrethrum caucasicum* ou *Cineraria folium*, originaire non du Caucase, mais de la Dalmatie, fleurs pulvérisées, constitue la *Poudre contre les punaises, du Caucase*, de *Kraille* ou de *Mismaque*, la *Poudre persane*, l'*Insecticide de Ferrand*, de *Ferry* ou de *Vicat*, l'*Anti-punaïse*, le *Morto-insecto* de *Julien*, etc. etc.; fort employé aujourd'hui, et très-efficace, lorsqu'il est pur, à la destruction des punaises. Il suffit

d'en mettre sur les draps de lit ou de l'insuffler dans les niches de ces animaux. Le *P. caucasicum* présente deux variétés, l'une blanc jaunâtre, la plus estimée; et l'autre, blenâtre.

On fabrique aussi de ces poudres insecticides avec la camomille de Perse (*Pyrethr. roseum* et *P. carneum.*) (V. *Un. ph.* 1876.)

PYRIDINE.

La Pyridine est une des bases qui prennent naissance dans la distillation sèche des matières organiques, et particulièrement des matières animales. Elle a été découverte par Anderson dans les produits huileux provenant de la distillation sèche des os (*huile animale de Dippel*). C'est un liquide incolore, très-mobile, d'une odeur sui generis vive et pénétrante, bouillant à 116,7; densité à 0,9858. La pyridine a été préconisée par M. le Dr Germain Sée dans le traitement de l'asthme. On l'emploie en aspiration à la dose de 4 à 5 grammes versés sur une assiette et mêlés à l'air confiné d'une chambre close. Les malades éprouvent presque immédiatement une diminution marquée de l'oppression.

PYROLES.

Plantes éricinées, dont deux espèces sont employées : 1° *Pyrole à feuille ronde*, *Pyrola rotundifolia* (Waldmangold, Bieberklee, AL.), petite plante du nord de l'Europe, et même indigène, à feuilles vertes et coriaces et à fleurs blanches; 2° *Pyrole en ombelle*, *Chimaphylla*, *Herbe à pisser*, *Chimaphylla corymbosa*, *Pyrola umbellata* (Wintergrün harnkraut, AL., Wintergreen, ANG.) (Voyez aussi *Palomier*, *Pipsissewa*, AM.), plante de l'Amérique septentrionale.

La première passait jadis pour vulnéraire, tonique et antileucorrhéique. La seconde est très-employée aux Etats-Unis comme diurétique, antiscrofuleux, antispasmodique, sous forme de décocté et d'extrait, celui-ci à la dose de 0,5 à 2,0. Ses feuilles sont rubéfiantes. Elle contient une assez forte proportion d'arbutine (Zwenger et Himmelmann).

PYROTHONIDE.

(De πυρ, feu, et de θύρον, chiffon.)

Huile de papier; *Oleum chartæ* (Rag oil, ANG.).

Liqueur empyreumatique d'un brun rougeâtre, provenant de la combustion des chiffons, du chanvre, du coton, du papier; on recueille la liqueur qui en provient. En 1827, le docteur Ranque, d'Orléans, en a préconisé l'usage comme astringent.

Etendue, elle sert en collyre, en injections, etc.

Quelques gouttes de pyrothonide appliquées sur la langue abolissent complètement la sen-

sation du goût pendant un temps plus ou moins long qui peut aller jusqu'à une heure (Johnson). Cette propriété pourrait peut-être servir à dissimuler aux malades la saveur repoussante de certains médicaments.

Q

QUASSIE.

Bois amer ou de Surinam, *quassi amer*, *quinquina de Cayenne*; *Quassia amara*. (Simaroubées.)

Bitterholz, Quassienholz, AL.; Quassia, ANG., IT.; Kasciab morr, AR.; Vestindisk bittertrøe, DAN.; Quacia, ESP.; Kwassya, POL., RUS.

On nous apporte de la Guyane et de Surinam le bois et surtout celui du tronc, des branches et de la racine. Il est blanc, inodore, léger, de 2 à 4 centimètres de diamètre, long d'un demi-mètre à 1 mètre, recouvert d'une écorce d'un gris clair qui n'est pas ordinairement adhérente. Le bois et l'écorce sont d'une amertume extrême, propriété due à un principe particulier cristallisé, la *Quassine* ou *Quassite*, extraite par Winckler; que M. Morin a retirée aussi de l'écorce de Simarouba.

La quassine se présente sous forme de petits cristaux blancs, prismatiques, soyeux, à éclat micacé, peu soluble dans l'eau, très-soluble dans l'alcool à 35° et dans le chloroforme. MM. Adrian et Moreau la préparent comme suit : On épuise le bois de quassia par l'eau bouillante additionnée de 5 gram. de carbonate de potasse par kil. de bois. Les liqueurs d'extraction, concentrées jusqu'en consistance d'extrait mou, sont épuisées par de l'alcool à 90°. On laisse déposer le liquide alcoolique, on le décante et on y ajoute de l'acide sulfurique étendu de dix fois son poids d'alcool à 90° tant qu'il se forme un précipité. On filtre et, au liquide filtré, on ajoute un lait de chaux au tiers. On filtre à nouveau; on neutralise la liqueur par un courant d'acide carbonique et on filtre une deuxième fois. Il suffit de distiller alors le liquide jusqu'à ce qu'il reste encore un peu d'alcool dans le produit qu'on verse bouillant sur un filtre mouillé : on achève alors d'évaporer le reste de l'alcool en chauffant à 80°. La quassine cristallise et on la purifie par une nouvelle cristallisation dans de l'alcool à 95°.

Pour l'usage, on tient le bois de quassia en copeaux minces, en gobelets, en billes, etc., dans les officines (V. *Bittera*), qui nous vient aujourd'hui en grande quantité, en bâches beaucoup plus fortes que le quassia de Surinam avec lequel maintenant il est confondu. C'est le *Pierana excelsa* (Rutacées).